

Guide Arts et Spectacles

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

15, rue Falguière, 75001 Paris Cedex 15

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE N° 14078-5 F

JEUDI 3 MAI 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

M. Gorbatchev hué sur la place Rouge

Les manifestations de Moscou illustrent le discrédit du PC soviétique

Un tournant ?

Il est des incidents qui peuvent marquer un tournant de l'Histoire. Ce qui s'est passé le 1^{er} mai sur la place Rouge est tellement inimaginable qu'il y a seulement un an que les faits contraignent à prendre la dimension à la fois de la révolution - le terme n'est pas excessif - qui s'accomplit en URSS... et de la fragilité du pouvoir qui y préside. Cet homme déposé qui tourne le dos et est en retraite sous les huées et les sifflets des contestataires, c'est l'image sans précédent à Moscou d'un chef d'Etat que les événements prennent au dépourvu, et qui renonce, au moins sur l'instant, à y faire face.

Car les slogans lancés, les bandières brandies et cette croix dressée face au mausolée de Lénine montrent bien qu'il ne s'agit pas seulement d'un débordement de la crise lituanienne, mais d'une vague de protestation beaucoup plus profonde, nationale russe autant qu'anticommuniste pure, et qui s'en prend aux bases mêmes du régime.

PROVOCATION ? On peut au moins se poser la question devant la facilité avec laquelle les manifestants ont pu emboîter le pas au drapeau officiel, sans qu'aucun service d'ordre juge utile ou possible d'intervenir. Respect du principe nouveau de la libre expression ou démonstration débridée des excès auxquels peut conduire ce même principe ? On ne peut en tout cas s'en féliciter, ni dans le camp des alliés de M. Gorbatchev ni dans celui des « modérés ».

Ce qui vient de se passer à Moscou évoque irrésistiblement les bouleversements survenus dans les autres pays d'Europe de l'Est et à travers lesquels se sont écroulés des pouvoirs auxquels il n'a pas suffi de proclamer leur volonté réformatrice pour garder le contrôle de l'Etat. Voir ce qui s'est passé en RDA et ce qui est en cours en Roumanie... Si l'on a pu parler d'« implosion » dans ces pays, le même risque se dessine-t-il en URSS, au cœur d'un système qui entraine dans un processus de désintégration incontrôlée ?

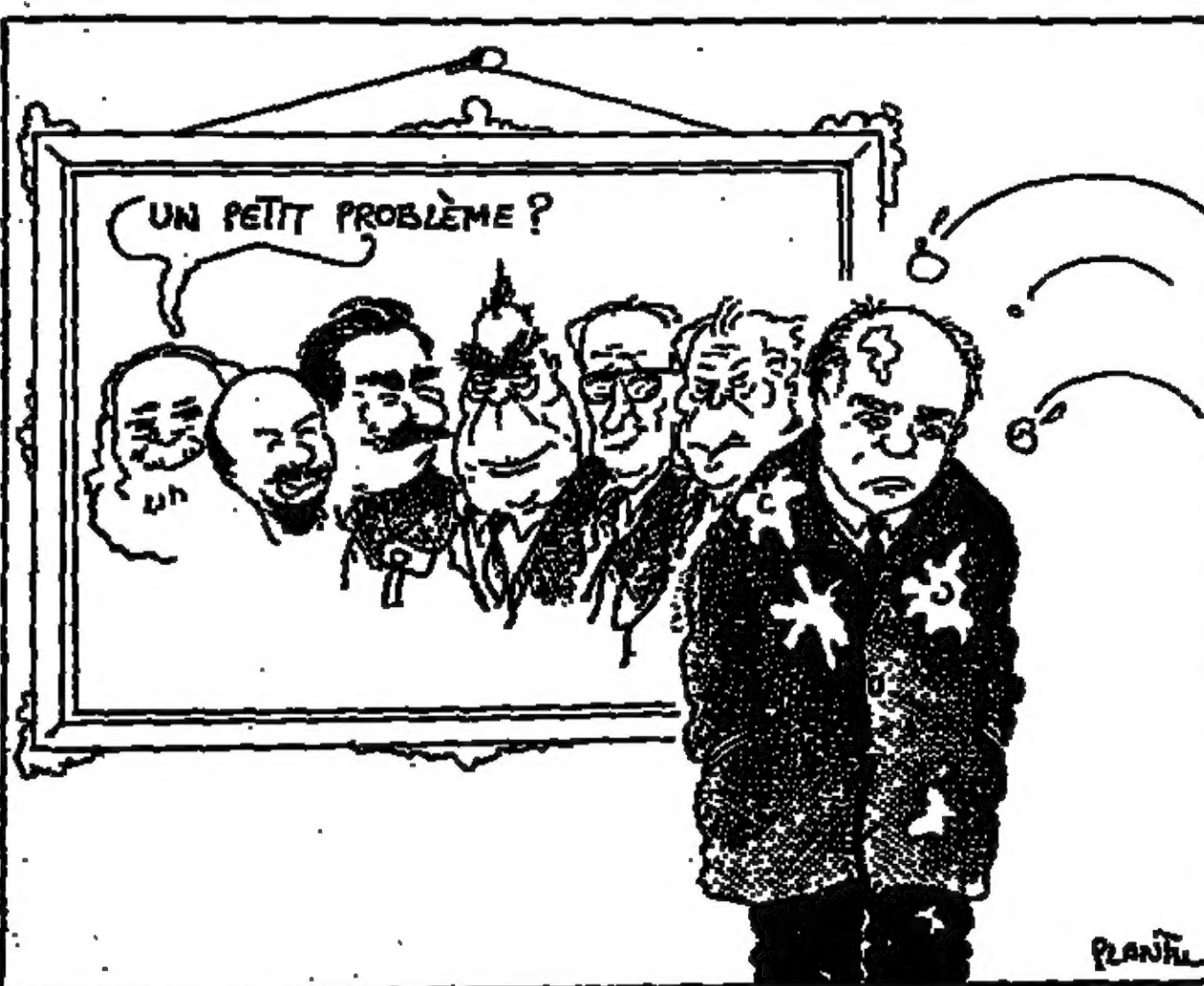
La faim est mauvaise conseillère, et l'échec total, à ce jour, de toutes les tentatives de réforme de l'économie explique sans doute pour une bonne part cette explosion. Les origines en sont cependant plus profondes. A force de vouloir être à la fois, comme on l'a souvent dit, le pape et Luther, Mikhaïl Gorbatchev n'a gagné ni sur le terrain d'un parti enfoncé dans ses habitudes, ni sur celui d'un radicalisme de rupture déclarée avec le passé.

Recourir à la répression par la force transformerait en caricature l'idée de « maison commune européenne » qui inspire le président soviétique dans ses relations avec l'Occident. Si demain, au lieu d'écouter le mouvement prend réellement consistance en Ukraine, comme au Caucase, quelle force pourrait efficacement s'y opposer ? Et l'armée, dernier recours, ne serait-elle pas en situation d'avoir à choisir son camp - qui s'écarterait fort d'être celui de la contre-révolution plutôt que la recherche d'un très difficile apaisement démocratique ?

M 0147 - 503 0 - 5,00 F



La célébration du 1^{er} mai a été cette année, à Moscou, l'occasion de manifestations sans précédent qui illustrent le discrédit du PC. Après les représentants des syndicats qui ont défilé en criant leur opposition aux projets de libéralisation de l'économie, la place Rouge a été envahie par des milliers de manifestants. Sous les huées et les sifflets, M. Gorbatchev a choisi de quitter la tribune officielle.



Lire nos informations page 3

CAMPUS

L'école de la ségrégation en Caroline du Nord

Trente ans après son lancement, la politique d'intégration raciale dans les établissements scolaires américains est un échec dans de nombreux Etats. Beaucoup d'écoles et de lycées situés dans les centres-villes ont été désertés par les familles blanches et font face à d'immenses problèmes d'absentéisme, d'échec et de drogue. Mais certaines villes ont réussi à maintenir l'équilibre racial en favorisant des écoles situées dans les quartiers noirs.

Lire page 11 - section B le reportage de PHILIPPE BERNARD.

Examen à l'Assemblée d'une proposition du PC

Les auteurs de délits racistes ne seraient plus éligibles

Réunis comme chaque 1^{er} mai autour de la statue de Jeanne d'Arc à Paris, les dirigeants du Front national ont déposé la proposition de loi communiste dont les députés commencent à discuter mercredi et qui vise, notamment, à rendre inéligibles les auteurs de certains délits racistes. Soutenues par les socialistes, ces dispositions ont été approuvées dans leur principe par M. Jacques Chirac.

« Nous voici donc saisis d'un texte qui pourrait - du moins, je le souhaite - faire l'unanimité de cette assemblée. Au sens de l'effort qu'il représente, il est d'une importance considérable (...). Pour qu'il joue véritablement son rôle, il doit, d'une part, s'insérer dans une politique systématique et générale de lutte contre le racisme sous toutes ses formes et, d'autre part, permettre une action directe aussi active que possible contre toutes les formes du racisme. » Ainsi s'exprimait M. Michel Rocard le 7 juin 1972, lors du débat sur la proposition de loi tendant à réprimer les actes de discrimination ou de ségrégation raciale ou religieuse.

Les vœux exprimés par M. Rocard avaient alors été largement exaucés : cette proposition issue de plusieurs textes

déposés par tous les groupes politiques représentés à l'Assemblée, devenue la loi du 1^{er} juillet 1972, avait, en effet, été adoptée à l'unanimité par le Parlement. Surtout, elle a doté la justice d'un texte fondamental en permettant la dissolution des associations provoquant à la haine raciale et en autorisant les associations de lutte contre le racisme à se constituer partie civile pour les infractions racistes visées par le code pénal et la loi sur la presse.

Les raisons invoquées par les différents orateurs, en 1972, pour justifier l'urgence d'un tel texte sont toujours d'actualité.

PASCALLE ROBERT-DIARD

Lire la suite page 10 et l'article de Patrick Jarnieu page 9 section B

Afrique du Sud : la grande explication

Près de trois mois après la libération de M. Mandela le gouvernement et l'ANC engagent la négociation

LE CAP

de notre envoyé spécial

Pour la première fois cette année, l'Afrique du Sud a célébré la fête du travail, le 1^{er} mai, comme partout ailleurs dans le monde. L'hypocrisie n'est plus de mise au moment où le président de la République, à la tête d'une délégation gouvernementale de huit membres, va siéger à la même table que le chef du Parti communiste sud africain (SACP), M. Joe Slovo, de retour d'exil avec plusieurs compagnons de lutte pour

participer à ces « négociations sur les négociations » que l'Afrique du Sud et la communauté internationale attendent depuis la libération de M. Nelson Mandela, le 11 février dernier.

La rencontre historique avait été initialement fixée au 11 avril. Mais le Congrès national africain (ANC) avait décidé le 31 mars de reporter sine die ses entretiens avec le gouvernement après que les forces de police eurent ouvert le feu sur une foule de manifestants à Sebokeng, une township au sud de Johannesburg, tuant au moins onze personnes, le 26 mars. Le dialogue, cependant, n'était pas rompu. Le chef de l'Etat, M. Frederic De Klerk et le vice-président de l'ANC, M. Nelson Mandela, s'étaient rencontrés pendant plus de trois heures, le 5 avril, à Tuynhuys, le siège de la présidence de la République au Cap. Au terme de ces discussions, M. De Klerk considérait que « le processus de paix » était « de nouveau sur des rails ».

FREDÉRIC FRITSCHER

Lire la suite page 4

La mort d'Antoine Vitez

Janséniste ironique et caustique il a rendu au théâtre ses sources immémoriales

Antoine Vitez, administrateur général de la Comédie-Française est mort le 30 avril à Paris, à l'hôpital Necker où il avait été transporté à la suite d'une rupture d'anévrisme. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

par Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

Mercredi 2 mai, le comité de lecture du Français était convoqué pour admettre au répertoire une nouvelle adaptation du *Revizor*, de Gogol, et pour échanger des vues générales sur l'avenir de la maison.

C'était la suite d'un vœu du comité et de l'administrateur : ne pas s'en tenir au vote sur l'entrée des pièces de création de la Comédie. Car Vitez croyait à cette deuxième mission aussi forte qu'à celle de conservation du patri-

moine, évoquant volontiers l'appel au Cartel par Bourdet, avant-guerre, le montage retentissant du *Sautier de satin* par Barrault, en 1942, et la commande de la *Reine morte* à Montherlant par Vaudouy.

On imagine par quel exposé brillantissime Vitez aurait introduit le débat. La primauté du texte, il en était convaincu, et en connaisseur. Peu d'administrateurs ont allié tant

d'érudition et de sens littéraire. Ces deux savoirs, auxquels s'ajoutaient, comme en une synthèse des autres, un don rare des langues et de la traduction, on ne trouvait une origine commune dans une curiosité fascinée pour tout ce qui touche au sens des œuvres, aux flonemements de ce sens.

Lire la suite page 13 - section B

Lire également

- « Un ton au-dessus du monde », par Bernard FAIVRE D'ARCIER
- « Toutes ces planches de salut », par Michel CURNOT
- « Une vie sans repos », par Colette GODARD
- Les réactions

page 13 - section B

« Le Monde » à 5 francs

Le prix de vente de notre journal est porté, à partir de ce numéro, à 5 francs. Celui du samedi (daté dimanche-matin) reste fixé à 6 francs. Le tarif de vente au numéro du Monde n'aurait pas augmenté depuis 1985. Celui des abonnements ne subit, pour l'instant, aucune modification.

Fausse facture : rebondissement

Plusieurs hommes d'affaires renvoyés en correctionnelle page - 10 section B

Sanglants affrontements en Egypte

Seize islamistes extrémistes tués par la police page 6

La libération de Frank Reed

L'Iran menace de mettre fin à sa « médiation » dans l'affaire des otages page 6

Manifestations en Roumanie

Les protestations contre M. Iliescu prennent de l'ampleur page 4

Agitation dans les prisons

Le gouvernement craint la contagion page 36 section C

Des défauts dans les codes barres

M-Netz lance un avertissement aux commerçants page 29 - section C

Le sommaire complet se trouve page 36 - section C

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Maroc, 8 DH; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2,20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Danemark, 12 KRD; Espagne, 175 PTA; Grèce, 180 DR; Irlande, 90 p.; Italie, 2 000 L; Luxembourg, 33 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suisse, 1,70 FS; USA (NY), 1,75 \$; USA (autres), 2 \$.

مكتبة من الأصل

DÉBATS

Science politique

Pour l'américanologie

par Thomas Molnar

DURANT quatre décennies, la soviétologie - l'étude des institutions soviétiques, de la lutte d'idées en URSS, de la répression qui s'y déroulait... - a presque tenu lieu de science politique en Occident. La vogue a commencé en France avec Boris Souvarine, dès les années 30 ; elle s'est amplifiée avec la parution des ouvrages des réfugiés russes, de Kravtchenko à Maximov, de Soljenitsyne à Michel Heller, elle s'est enfin étendue aux Etats-Unis, où la stremologie s'est épanouie à l'abri des fondations, des séminaires et autres colloques ; des revues conservatrices ont été lancées tout exprès pour discuter les différents aspects du régime soviétique et de ses satellites.

Comme le « soviétisme » paraît aujourd'hui entré dans la voie du déclin, il semble que les soviétologues soient menacés d'un chômage imminent. Aussi s'agit-il de penser à l'avenir pour les instituts de changer de thème et d'étudier l'idéologie américaine : on passerait ainsi de la soviétologie à l'américanologie. L'idée est-elle si saugrenue ? Qu'offre de si spécifique l'idéologie américaine pour pouvoir devenir l'objet d'une étude systématique ? Je reconnais qu'il faut une explication.

Au cours des siècles, grosso modo depuis la Renaissance, deux conceptions philosophico-politiques ont été élaborées sur le sol européen, visant l'une et l'autre l'abolition de la politique. La première procède au moyen de l'abolition de l'objet même de la politique, c'est-à-dire de la société civile, des transactions commerciales et d'une manière générale de tout ce qui rend complexe la vie communautaire, engendre des conflits d'intérêts, des inégalités, des injustices. Les porte-parole de cette première utopie sont les anabaptistes, Rousseau, Fourier, Marx...

La seconde conception vise à abolir l'Etat, l'accusant d'être le lieu de l'arbitraire et du despotisme (Kant, les anabaptistes, et les libertariens américains). En réalité, les deux conceptions sont parallèles. L'une a pour aboutissement l'Etat-parti marxiste dans lequel la société civile survit à l'Etat larvaire et contrôlé ; l'autre débouche, aux Etats-Unis, sur la place exorbitante de la société civile, qui, au nom des droits de l'homme, réduit l'Etat à plus généralement les institutions à une fonction de « well-being », et qui contrôle les démarches de l'Etat au point de les

contrecarrer, voire de les interdire, dans le domaine de la moralité publique ou celui de la politique étrangère, par exemple. L'Etat en est réduit à assumer le rôle d'une agence de la société - une parmi d'autres, un groupe administratif au sein du pluralisme ambiant. Le moteur du progrès matériel et de l'idéologie collective n'est pas l'Etat, mais l'American way of life lui-même.

Balace Inégale

Ces deux rêves, l'Europe occidentale n'a jamais pu lui vouer jusqu'ici les réalités sur son sol. La structure héritée de Rome s'y est opposée, de même que l'Eglise qui incarnait aussi bien que l'Etat : c'est le principe hiérarchique, le principe du bien commun. La notion du péché originel, enjoignant à la liberté humaine de trouver ses bornes dans le cadre des institutions, s'y opposait également. A ce sujet, Sartre répondait, lors de son premier séjour aux Etats-Unis, qu'il était incapable de s'entendre avec les Américains parce qu'ils ne croyaient pas au péché originel, car du côté qui va bien au-delà d'une simple bonté.

En bref, l'idée d'abolir la politique en vue d'établir un âge d'or a traversé siècles et océans pour s'installer à Moscou et à New York. Les idéaux dont l'Europe subit aujourd'hui le contrecoup sont nés chez elle, mais ils ont été réalisés ailleurs.

Ces perspectives ne représentaient pas dans le passé, c'est évident, une menace égale. Cependant, il est un fait que si certaines dérivations du marxisme se prolongent dans les régimes socialistes, dans les groupes trotskistes et autres mouvements d'ultra-gauche, le système soviétique a vécu, et avec lui le danger immédiat d'une nouvelle mainmise de sa part. En revanche, les Américains eux-mêmes déclarent officiellement qu'un éventuel retrait de leurs troupes hors du continent européen (on ne parle pour le moment que de réduction) ne signifierait pas le recul de leur influence « culturelle » dans les médias, le mode de vie, voire les nouvelles mœurs politiques faites de publicité, d'images, de lobbies, etc. La balance est donc inégale.

Dans ces conditions, on se demande ce qui s'opposerait à l'étude de l'« américanisme », comme on l'a fait jusqu'ici pour le

système soviétique, et à l'ouverture de centres d'américanologie. Il ne faut d'ailleurs voir dans ce projet aucune visée hostile. Il ne trouve sa justification que dans l'importance trop grande, disons même envahissante, des méthodes d'outre-Atlantique pour concevoir le monde, vivre l'histoire, poser la place de la cité dans la vie des hommes, définir et limiter le réseau des lois, les modalités du commerce, le rôle de la technologie, de l'école, de la famille, de la culture. La liste n'est pas limitative, car l'idéologie américaine se manifeste dans toutes les démarches et tous les projets de l'existence. Il s'agit donc tout simplement de voir clair dans les origines et la réalité de l'idéologie américaine, et de mesurer l'influence qu'elle exerce aujourd'hui sur l'Europe comme à sa faire précédemment une autre idéologie, le marxisme, en s'appuyant sur une autre grande puissance étrangère.

Allons jusqu'à proposer le nom susceptible d'être donné à un institut d'américanologie : Institut Tocqueville. Car Alexis de Tocqueville fut le premier et, de loin, le meilleur scrutateur du phénomène américain. Son grand ouvrage - *De la démocratie en Amérique* - a autant de valeur aujourd'hui qu'il en avait au moment de sa rédaction dans les années 1830. D'autres ouvrages ont suivi, sous les plumes de Charles Dickens, de l'ambassadeur britannique James Bryce, du comte von Kaysersberg, de George Santayana, etc., tous témoins intrépides d'un modèle de société qui les frappait moins par sa nouveauté que par son idéologie. Tous en ont fait apparaître les mêmes ressorts : la mécanisation intrinsèque de l'existence à tous les niveaux, pour tout dire, la réduction de la vie à la dictature non pas de l'Etat mais de la société sur chacun de ses membres ; l'accomplissement par le business de tous les aspects de la vie ; la gêne devant tout ce qui n'est pas le way of life américain.

Le la de Tocqueville

Tocqueville avait donné le la de ces analyses, en ce sens qu'il avait compris qu'il s'agissait, dès 1776, d'une entreprise de société qui les frappait moins par sa nouveauté que par son idéologie. Tous en ont fait apparaître les mêmes ressorts : la mécanisation intrinsèque de l'existence à tous les niveaux, pour tout dire, la réduction de la vie à la dictature non pas de l'Etat mais de la société sur chacun de ses membres ; l'accomplissement par le business de tous les aspects de la vie ; la gêne devant tout ce qui n'est pas le way of life américain.

Je crus qu'il faisait allusion à la communion des espaces verts, au sein de laquelle les tentatives de conciliation entre points de vue opposés n'avaient pu encore aboutir ? Mais mon voisin me détrompa vite et entreprit de me rappeler d'urgence sur les vertus de l'article 85 du traité de Rome, du règlement 2085/91 pris pour son application, et du jugement de la Cour de Luxembourg qui en avait précisé la portée...

Je venais de découvrir les premières manifestations de la bruxellomanie, version aiguë de la bruxellose.

Plaintes et récidives

Il serait évidemment fâcheux de confondre la bruxellose avec la bruxellomanie, caractérisée par des poussées irrégulières de fièvre (fièvre ondulante ou fièvre de Maïte), des douleurs musculaires et une grande fatigue. La bruxellose, on le sait aujourd'hui, frappe surtout le monde industriel, commercial ou syndical, et en particulier ses dirigeants. Maladie douloureuse s'il en fut, elle se traduit par ce qui accompagne toute douleur intense, même auprès des individus les mieux trempés : la plainte.

Le gouvernement français envisage-t-il de savoir si la bruxellose et la bruxellomanie pourront être contrôlées et éradiquées. En

portation, ce qui reste compatible avec l'isolationnisme, car le croyant cherche ici à garder sa pureté. Les Etats-Unis, persuadés qu'ils représentent l'idéal humain pour la planète, n'ont pas besoin de consulter les autres, ni de tirer de leur expérience d'utiles leçons. Ils veulent les faire entrer dans leur propre moule, par tous les moyens : la publicité, les pressions, la psychologie, le commerce, la propagande pacifiste, l'aide apportée aux peuples (aide cependant liée aux méthodes et aux objectifs conformes à l'idéal américain). L'échange est inégal, car l'Amérique n'a rien à apprendre, mais tout à enseigner. Si le soldat est arrêté par le soldat de l'autre bord, le missionnaire quant à lui ne recule pas.

Ma proposition se cantonne à un domaine purement scientifique. Un institut d'américanologie pourrait s'articuler selon un certain nombre de disciplines, publier des cahiers, organiser des colloques. Il refuserait d'avoir des visées politiques ou de se livrer à de la propagande. Il se consacrerait uniquement à l'analyse d'un phénomène de civilisation, au phénomène du « siècle américain », le nôtre. Cependant, en dépit de sa stricte neutralité scientifique, je me doute que ce projet ne manquera pas de soulever des oppositions. Peut-être parce que tout nouveau champ d'études pris dans la tâche risqué a toujours tendance à entrer en collision avec la routine et le manque d'imagination, les intérêts acquis, la pensée sur voie unique. Mais, de plus, parce qu'il y a des légions d'inconditionnels de l'américanisme comme il en a eu du soviétisme. Le pouvoir attiré, surtout lorsqu'il a l'aura de l'utopie. Apparaissant, l'aboutissement de l'histoire dans le monde, on sait maintenant, avec Francis Fukuyama, que le terme de l'histoire est le modèle américain lui-même.

Jusqu'à présent, le simple emploi du mot idéologie suggérait immédiatement le marxisme. Il n'empêche que le fait de diagnostiquer une autre idéologie ne falsifie en rien la réalité. Il la fait seulement apparaître.

Thomas Molnar est professeur à l'université Yale.

TRAIT LIBRE



Justice

En route... enfin

par Henri Ader

LE Parlement est saisi des deux projets de loi que le conseil des ministres a adoptés le 4 avril. Le premier réforme les professions judiciaires et juridiques. Le second va régler l'exercice des professions libérales sous forme de sociétés à forme commerciale et à objet civil. Cette réforme est envisagée depuis 1971. Elle est rendue nécessaire par la signature de l'Acte unique européen en février 1986. Elle est urgente, car, le 1^{er} janvier 1993, pour les professions juridiques et judiciaires comme pour les autres, les effets de cet Acte unique européen se feront pleinement sentir.

Sans pouvoir entrer ici dans le détail des textes, je fais trois constatations ou observations :

La première est de me réjouir que la concentration de l'an dernier, puis celle qui a suivi la communication de l'an dernier, au conseil des ministres du 28 novembre 1989, aient abouti à

un texte, et qu'il soit soumis au vote du Parlement. Ce texte suscite des critiques, ce n'est pas inattendu. Mais il est là. Il existe. C'est un bien. Il faut souhaiter que l'Assemblée nationale et le Sénat l'examinent sans tarder et que nous soyons, à temps, armés pour les années européennes qui commencent dans moins de trois ans.

La seconde observation répond à l'accusation de corporatisme. Comment, dans un Etat de droit, à la fin du vingtième siècle, nier encore que le conseil donné en matière juridique peut avoir - et a souvent - des conséquences aussi importantes et décisives pour celui qui le demande, que la consultation en matière médicale ? Comment donc refuser ce que nos voisins allemands ou espagnols, canadiens ou américains connaissent depuis longtemps ?

Le conseil en matière juridique ne peut être donné que par celui dont la compétence est établie à la sortie de l'école de droit, dont la responsabilité est convertie par une assurance au profit de ceux qui le consultent et, enfin, qui est soumis aux règles d'une déontologie qui l'oblige, entre autres, à respecter le secret professionnel et à éviter les conflits d'intérêts.

Ces conditions sont indispensables et indissociables. Le texte qui est proposé au Parlement contient ces éléments. Ils doivent être affirmés. Il ne s'agit pas de querelles de chapelles. Les juristes sont formés à la faculté pour consulter au droit, les experts-comptables apprennent la comptabilité dont la loi leur donne, d'ailleurs, le monopole. Que chacun, pour le profit de tous ceux qui consultent, se limite à l'exercice de la profession pour laquelle il a été formé. L'expérience quotidienne et la sagesse des nations enseignent, que, ainsi seulement, on exerce bien sa profession.

J'ai dit plus haut (et c'est ma troisième et dernière observation) que ces deux projets de loi suscitent des critiques. Nous en avons formulé plusieurs. Elles ont trait, entre autres, à la formation du futur avocat, aux problèmes de salaire dans notre profession et à celui qui y est lié, de notre caisse de retraite, à l'exclusion des capitaines expérimentés dans ces nouvelles sociétés qui vont être créées, au laxisme de la réglementation telle qu'exposée dans le projet, à la structure et à la mission de l'éventuel organisme national et consultant de la profession, enfin aux conditions d'accès des étrangers à notre future profession.

Ces critiques sont justifiées. Nous sommes les citoyens d'une démocratie parlementaire. C'est au Parlement de les juger et, j'espère, de les faire siennes. Espérons aussi qu'il sera rapidement saisi du projet de loi modifiant le régime juridique de l'acte légal afin d'améliorer, pour les plus démunis, les conditions d'accès au droit et à la justice. Et réjouissons-nous de cette première étape de la rénovation nécessaire de notre système judiciaire et juridique.

Henri Ader est bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau de Paris.

Europe

De la bruxellose à la bruxellomanie

par Claude Abraham

LORS d'une réunion des copropriétaires de mon immeuble, alors que je m'inquiétais de certaines mauvaises volontés qui n'hésitaient pas à bloquer un projet d'aménagement d'une aire de jeux pour retraités, mon voisin de palier me demanda avec un air de grande surprise : « Pourquoi ne portez-vous pas plainte auprès de la Commission ? »

Je crus qu'il faisait allusion à la communion des espaces verts, au sein de laquelle les tentatives de conciliation entre points de vue opposés n'avaient pu encore aboutir ? Mais mon voisin me détrompa vite et entreprit de me rappeler d'urgence sur les vertus de l'article 85 du traité de Rome, du règlement 2085/91 pris pour son application, et du jugement de la Cour de Luxembourg qui en avait précisé la portée...

Je venais de découvrir les premières manifestations de la bruxellomanie, version aiguë de la bruxellose.

Plaintes et récidives

Il serait évidemment fâcheux de confondre la bruxellose avec la bruxellomanie, caractérisée par des poussées irrégulières de fièvre (fièvre ondulante ou fièvre de Maïte), des douleurs musculaires et une grande fatigue. La bruxellose, on le sait aujourd'hui, frappe surtout le monde industriel, commercial ou syndical, et en particulier ses dirigeants. Maladie douloureuse s'il en fut, elle se traduit par ce qui accompagne toute douleur intense, même auprès des individus les mieux trempés : la plainte.

Le gouvernement français envisage-t-il de savoir si la bruxellose et la bruxellomanie pourront être contrôlées et éradiquées. En

grands du monde économique ou politique, frappés du virus, se plaindre. Air France met-elle la main sur UTA, prenant du même coup le contrôle d'Air Inter ? Le monopole de cette dernière, considéré jusqu'alors comme supportable - sauf peut-être par ses passagers, mais là, n'est pas la question - le monopole, donc, auquel rien n'est changé, dépasse soudain les limites de l'acceptable : plaintes incessantes ! EDF passe-t-elle un contrat intelligent avec un grand fabricant d'aluminium : plaintes. Les acheteurs européens de café, en tout petit nombre, parfaitement soudés et organisés, n'arrivent-ils plus à s'entendre sur les prix de transport avec les armateurs : plaintes à Bruxelles. Plaintes des Danois contre les Africains, des Anglais contre les Coréens, de tout le monde contre les Japonais : plaintes, plaintes, plaintes...

Parfois, la maladie donne lieu à récidives : tel dirigeant d'une grande chaîne de distribution en est à sa quatrième ou cinquième attaque de fièvre. On parle alors de bruxellomanie. Non seulement les plaintes ne cessent de se multiplier ; mais quiconque ne se plaint pas est regardé désormais avec suspicion : comment a-t-il pu échapper au virus ? Infréquent plutôt, car il s'agit d'une forme dégénérative du virus responsable d'une maladie causant de très vives irritations épidermiques, l'« euro-gratte » (1), version dangereuse, mais curieusement localisée en Belgique, d'une affection très répandue, le bureau-gratte, dont le lieu d'épidémie est le bureau.

Il n'est pas actuellement possible de savoir si la bruxellose et la bruxellomanie pourront être contrôlées et éradiquées. En

dépit d'intenses recherches, aucun vaccin n'est en vue, et le mode de transmission du virus n'est même pas connu, ce qui ne permet pas de mettre au point de modes de prévention efficaces. On avait cru, pendant un temps, au rôle de l'avocat comme agent de transmission, ou même d'aggravation de la maladie. Mais cela n'a pu être établi formellement : il n'est même pas exclu que la consommation, à haute dose, d'avocats soit bénéfique... Autant dire qu'on ne sait rien !

Le stress facteur aggravant

Certains chercheurs, par ailleurs, ont montré que le stress aggrave le virus. On se joue d'après batailles commerciales ou industrielles, certains acteurs ont compensé, par la plainte, leur échec sur le terrain : le virus n'agit ainsi que sur un organisme affaibli.

Nous en sommes là. Il est donc grand temps que le monde civilisé se mobilise. L'épidémie ne cesse de s'étendre, menaçant directement notre niveau, voire notre mode de vie. Certains originaires même qu'elle ne gagne les Etats-Unis, voire l'Europe de l'Est ou le Japon. Il faut stopper la bruxellose et la bruxellomanie. Il faut mobiliser les hommes, les ressources, les entreprises.

Claude Abraham est président de la Compagnie générale maritime.

(1) La gratte est une affection des men du Sud menant par les poisons communs. L'« euro-gratte » est, elle, commune au voisinage de la mer du Nord.

Le Monde
 Edité par la SARL le Monde
 Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
 Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)
 Administrateur général : Bernard Woufs
 Directeur de la rédaction : Daniel Vernet
 Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amélie, Jean-Marie Colombani, Robert Solé
 RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
 15, RUE FALGUIÈRE, 75001 PARIS CEDEX 15
 Tél. : (1) 40-65-25-26
 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F
 ADMINISTRATION :
 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
 Tél. : (1) 49-60-30-00
 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 22131 F MONDISIR

JB BLANCPAIN
 DEPUIS 1735 IL N'EXISTE PAS
 DE MONTRE BLANCPAIN À QUARTZ.
 ET IL N'Y EN AURA JAMAIS.

WEMPE
 16, rue Royale 75008 PARIS. Tél. 42 60 21 77

ÉTRANGER

Le 1^{er} mai dans le monde

A Berlin, fête de famille... et bagarres

BERLIN

de notre envoyé spécial

La fête avait un avant-goût de réconciliation. Les deux Berlins, Est et Ouest, ont célébré en famille le 1^{er} mai. Une nouvelle journée « portes ouvertes », la troisième depuis l'ouverture du mur le 9 novembre dernier, a permis aux syndicats de RFA et de RDA, pour la première fois depuis 1946, d'organiser une manifestation commune qui a réuni 60 000 personnes sur la place de la République, au pied de l'ancien Reichstag. A la porte de Brandebourg, à côté de l'ancien Parlement allemand, la clôture qui tient encore lieu de frontière avait été ouverte afin de permettre aux cortèges venus des deux côtés de la ville de se rejoindre et aux Berlinois de profiter des nombreuses fêtes organisées dans les deux parties de la ville.

Il y a un an encore, on célébrait le 1^{er} mai sur l'avenue Unter den Linden comme au plus beau temps du communisme. Erich Honecker et les dirigeants du régime y présidaient une gigantesque parade de « masses laborieuses ». D'ailleurs, maintenant si lointaine : la garde d'honneur, devant le monument à la lutte antifasciste, dont la relève, au pas de Poie, fait maintenant

presque sourire. C'est là que Mikhail Gorbatchev, le 7 octobre dernier, jour de la célébration du 40^e anniversaire de la RDA communiste, glissait en aparté à des journalistes présents que l'immobilisme n'était plus de mise... Ce mardi, des milliers de badauds étaient venus participer à la gigantesque fête populaire organisée tout au long du week-end sous les tilleuls de la célèbre avenue berlinoise.

On avait prédit des descentes de skinheads d'extrême droite sur Berlin-Est, de violentes bagarres à l'Ouest où les « alternatifs » entendaient bien protester contre le spectre d'un nouveau nationalisme grand-allemand. Les policiers de l'Est et de l'Ouest s'y étaient préparés en commun. Après une journée calme, marquée par une manifestation de quelques milliers d'alternatifs et une fête à la Woodstock sur le terrain vague de l'ancienne gare de Görlitz, le quartier Kreuzberg, à l'Ouest, a connu une de ces nuits chaudes dont il a le secret. La police a fait état d'un assassinat, d'un autre incendie, de cent vingt-cinq interpellations et d'une vingtaine de blessés. On était loin cependant des scènes de vandalisme de l'année dernière.

HENRI DE BRESSON

Dans les autres pays de l'Est

Dans les pays de l'ex-bloc soviétique, les manifestations ont mis à profit leur premier 1^{er} mai de liberté depuis quarante ans pour se substituer aux défilés officiels d'antan.

■ A Prague, le Parti communiste tchécoslovaque a célébré la fête du travail d'une manière bien moins festive que par le passé, nous indique notre correspondant Peter Green. Remuant avec une tradition d'avant-guerre, des militants ont servi le « goulash électoral » et de la bière gratuite aux quelques milliers de fidèles venus soutenir le parti. Plus tard dans la soirée, des dizaines de milliers de personnes ont profité du beau temps pour fêter au soleil et plusieurs milliers d'autres ont assisté à un

concert de rock pour le couronnement du *Kral Majales* (le roi de mai) une vieille tradition estonienne interrompue pendant un quart de siècle. Le dernier souverain, le poète de la Beat Generation, Allan Ginsberg, couronné à Prague en 1965, était de retour pour remettre sa couronne de papier à son noble successeur.

■ A Sofia, 40 000 sympathisants de l'opposition ont participé à une manifestation organisée par le syndicat Podkrepa.

■ A Budapest, pour la première fois depuis 1945, le drapeau tricolore remplaçait les traditionnelles bandières rouges.

■ A Varsovie, quatre mille partisans de Solidarité ont assisté à une messe suivie d'un meeting.

Alger : un défilé moins impressionnant que celui des islamistes

ALGER

de notre correspondant

Premier défilé depuis la manifestation du Front islamique du salut (FIS), le 20 avril, le 1^{er} mai 1990 était attendu avec curiosité. Ses organisateurs arriveraient-ils à mobiliser un nombre significatif de partisans alors que les islamistes paraissent de jour en jour plus puissants ?

Pour la première fois, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), centrale syndicale unique qui pèse dans le monde du travail du discrédit qui frappe le FLN, n'avait pas réussi à contrôler le cortège, où communistes, trotskistes et militants du FFS de M. Ali Ahmed étaient largement représentés.

Vivement contesté, M. Tayeb Belkhdar, secrétaire général de l'UGTA, a eu d'ailleurs quelque mal à se faire entendre à l'issue

d'une manifestation où les mots d'ordre politiques voisinaient volontiers avec les revendications strictement salariales.

Autant, il y a dix jours, la manifestation du FIS avait été silencieuse et glacée, autant celle de ce 1^{er} mai fut bruyante, presque joyeuse malgré les trombes d'eau qui se sont abattues sur Alger alors que le cortège, emmené par le groupe coloré des associations féminines, se mettait en marche.

Bien que les deux cortèges ne soient pas de même nature, il était difficile de ne pas comparer les quelque cinq mille manifestants célébrant la fête du travail aux dizaines de milliers de « barbus » qui avaient fait une démonstration de force dans les rues de la capitale. Face aux gros bataillons des mosquées, l'Algérie laïque, industrielle et moderne semble pour le moment atone.

GEORGES MARION

D'une capitale à l'autre

■ A Manille, cinquante mille personnes se sont rassemblées devant l'ambassade américaine à l'appel du Mouvement du 1^{er} mai, de gauche, pour demander le démantèlement des bases et une « véritable » réforme agraire. Le matin, dix mille personnes, dont M^{me} Aquino, avaient participé aux célébrations organisées par les syndicats modérés. Des incidents ont eu lieu dans deux villes de province.

■ A Pékin, comme les années précédentes, aucun défilé n'a été organisé à Pékin, dont étaient absents, comme l'an dernier, les portraits des grands ancêtres du socialisme. Dans un éditorial, le *Quotidien du peuple* a appelé les Chinois à se « reposer en toute confiance sur la classe ouvrière (...), véritable colonne vertébrale permettant le maintien de la stabilité politique et sociale (...). Cette année, les fleurs sont plus rouges que l'année dernière », a ajouté l'organe du PC.

■ A Tokyo, plus de quatre millions de personnes ont répondu à l'appel des syndicats et manifesté à

travers l'archipel. L'une des principales manifestations, organisée par le plus grand syndicat du secteur privé, Rengo, a rassemblé deux cent mille personnes dans un parc de Tokyo. Le gouverneur conservateur de la capitale et le ministre du travail ont, pour la première fois, participé à ce meeting.

■ A Taïwan, le président Ben Ali a annoncé une augmentation des salaires dans la fonction publique. Elle variera selon les catégories et sera répartie sur trois ans.

■ A Managua, les trois principaux syndicats nicaraguayens ont exposé publiquement leurs divergences en organisant, chacun de son côté, une manifestation dans la capitale, nous signale notre correspondant Bertrand de La Grange.

■ A Istanbul, manifestants de gauche et forces de l'ordre étaient au rendez-vous mardi pour les affrontements annuels du 1^{er} mai, nous indique notre correspondant en Turquie Nicole Pope. Selon un bilan officiel, neuf personnes ont été blessées et plus de mille autres arrêtées.

Moscou : M. Gorbatchev a dû quitter la tribune de la place Rouge sous les huées et les sifflets

La contestation - ouverte, franche - a envahi mardi 1^{er} mai la place Rouge, et pour la première fois depuis l'instauration du pouvoir soviétique, la direction du pays s'est retrouvée face à face avec une population qui exprimait haut et fort ses aspirations, ses angoisses, sa colère. M. Mikhaïl Gorbatchev se souviendra longtemps de ce 1^{er} mai inédit. L'initiateur de la perestroïka et de la transparence ne s'imaginait sans doute pas à quel degré de discrédit en était arrivé le Parti communiste soviétique.

MOSCOU

de notre correspondant

Ce 1^{er} mai tout a fait particulier a commencé à 10 heures, heure locale. Plusieurs innovations avaient été introduites pour ce défilé, qui n'était auparavant que la répétitive manifestation de « travailleurs enthousiastes » organisée par le Parti. L'organisation de la première partie avait été confiée aux syndicats soviétiques, qui ne font pas mystère de leur profonde méfiance à l'égard des réformes de M. Mikhaïl Gorbatchev et dont les analyses sont souvent proches de celles conservatrices du PC, désorientés par les bouleversements en cours depuis 1985. Le président soviétique et les autres représentants du bureau politique avaient été officiellement « invités » par les syndicats à assister à ce défilé.

C'est aux cris de « Non au chômage ! », « Les prix sous

contrôle ! », « Non au chaos ! » que les quelque cinquante mille manifestants des syndicats ont exprimé leur inquiétude à l'égard des réformes économiques d'urgence que prépare la direction du pays.

Le nouveau responsable des syndicats soviétiques, M. Guennadi Iamiev, a d'ailleurs annoncé clairement la couleur : « Nous ne serons pas des syndicats si nous ne défendons pas le droit au travail ». Autrement dit, il ne faut pas attendre des syndicats soviétiques qu'ils entrent comme par le passé les décisions du pouvoir politique. Ils comptent faire entendre leur voix devant les conséquences sociales du vaste projet de libéralisation de l'économie, en particulier le développement considérable du chômage.

Ceux qu'on appelle les « informels »

Mais M. Gorbatchev a fait face mardi matin aux deux visages de l'opposition à sa politique : l'opposition, d'une part, des conservateurs représentés par les syndicats ; celle, d'autre part, des réformistes, dont les mouvements informels ont manifesté de façon spectaculaire sur la place Rouge. C'était la première fois qu'ils obtenaient une telle autorisation, et l'éclosion récente de M. Gavril Popov, une personnalité libérale, à la mairie de Moscou y était pour beaucoup.

Après qu'aurait défilé les derniers rangs des manifestants syndicalistes s'est engagée sur la place Rouge la foule de ceux que l'on appelle en URSS les « informels », une appellation qui désigne toute une nébuleuse politique allant des communistes déçus aux sociaux-démocrates qui

s'ignorent ou aux croyants, sans parler des nationalistes de différentes Républiques.

Au-delà de ces différences d'aspirations, et sans doute de niveaux de culture politique, les manifestants se retrouvent unis pour condamner le Parti communiste, qui apparaît complètement déconsidéré. Les slogans les plus virulents lui sont destinés. On cherche en vain un mot d'ordre qui puisse lui être favorable. L'un des manifestants a trouvé une formule originale et grinçante pour expliquer que le PC n'a aucune influence sur sa vie quotidienne. Il a écrit sur son calicot : « L'hiver est passé, l'été est venu, merci au parti pour tout cela ».

La foule forme une véritable mosaïque de sensibilités politiques en cours de formation en URSS et une opposition encore imprécise. Même si de nouveaux partis apparaissent dans la manifestation, comme le Parti libéral démocratique ou le Comité d'organisation du futur Parti socialiste russe, ils ne sont que quelques-uns des très nombreux groupes représentés. Aucune cristallisation ne se fait autour d'eux.

Les manifestants sont venus là pour lancer leurs propres slogans et n'avaient à aucun moment le nom d'une personnalité ou l'appellation d'un parti. Particulièrement remarquables parmi les informels, un groupe de jeunes anarchistes. Le drapeau noir barré d'un grand A flotte sur la place Rouge. Les héritiers de Bakounine concentrent leurs attaques contre Egor Ligatchev.

A côté des traditionnels slogans très prisés en URSS du type « A bas la mafia ! », en figurent d'autres, plus élaborés, en faveur de la transforma-

tion de l'URSS en une confédération. La défense de la cause lituanienne constitue d'ailleurs un des principaux thèmes de la manifestation et de très nombreux drapeaux jaune vert et rouge de la République balte flottent au-dessus de la foule.


M. Gorbatchev contemple la scène depuis la tribune du mausolée de Lénine. Il ne s'attendait visiblement pas à un tel face-à-face avec une foule qui gesticule et explose. Il pousse nerveusement sur le rebord de la tribune. Egor Ligatchev, les mains derrière le dos, se tourne souvent. Alexandre Iakovlev, bras droit du président soviétique, connu pour ses prises de position résolument réformistes, reste quant à lui impassible.

Au bout d'une demi-heure de cette manifestation des informels, M. Gorbatchev donne le signal du départ. Le défilé est sur le point de se terminer. Les membres du bureau politique, accompagnés de M. Gavril Popov, quittent la tribune sans un regard ou un geste pour la foule. Les manifestants sifflent et crient leur colère, d'abord de façon contenue, ensuite plus franchement, comme tout étonnés d'avoir pu épancher leur rancœur.


L'agence TASS publiait quelques minutes plus tard un commentaire très embarrassé sur la manifestation, accusant des « extrémistes » d'avoir perturbé l'ordonnance des cérémonies. Le journal télévisé présentait quant à lui dans la soirée une version édulcorée de la manifestation.

Le 1^{er} mai a également été marqué par des manifestations dans les principales villes du pays, même si elles ont été beaucoup plus calmes et beaucoup moins pittoresques. (Interim)


Emmanuel Todd
La nouvelle France
Nouvelle édition mise à jour




Daniel Soulez Larivière
Les juges dans la balance
Histoire de la magistrature




Jacques Frémontier
Les cadets de la droite
Histoire de la droite




Michel Rocard
Un pays comme le nôtre
Trente portraits (1970-1989)



Pierre Rosanvallon
Le libéralisme économique
Histoire de l'idée de marché




Laurent Joffin
Mai 68
Histoire des événements

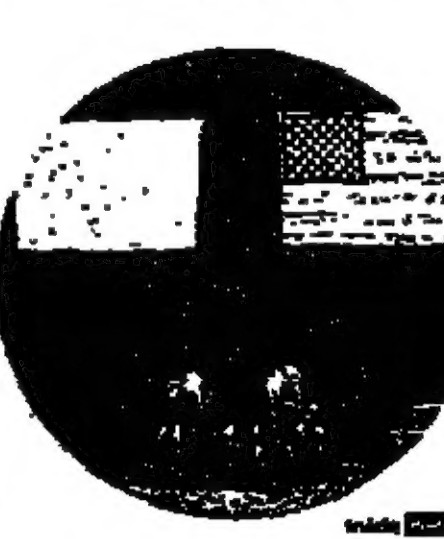


Points Politique


Individu et justice sociale
Autour de John Rawls




Jacques Hunzinger
Introduction aux relations internationales




Jean-Louis Quermonde
Les régimes politiques occidentaux



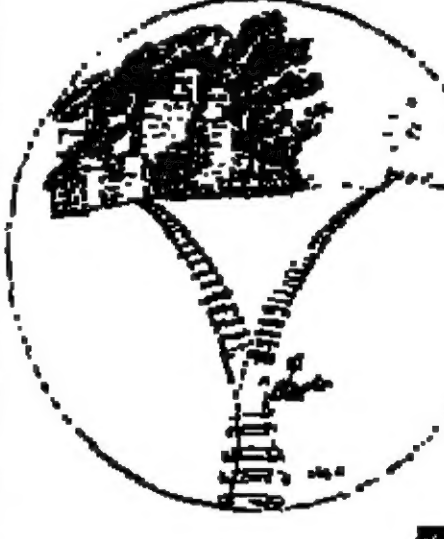
Hannah Arendt
Les origines du totalitarisme
Sur l'antisémitisme




Michel Crozier
Erhard Friedberg
L'acteur et le système




René Dumont
L'utopie ou la mort !



Pierre Rosanvallon
La crise de l'Etat-providence



Jean Ziegler
Contre l'ordre du monde
Les rebelles



Editions du Seuil

EUROPE

ROUMANIE : nouvelle tactique à trois semaines des élections

Le pouvoir semble avoir choisi d'ignorer les manifestations de Bucarest

L'opposition roumaine menace de boycotter les élections générales du 20 mai si le « climat de violence » continue à régner dans le pays. De son côté, le Front de salut national multiplie les meetings en province où se trouvent la plupart de ses partisans.

BUCAREST

de notre envoyé spécial

« Au cas où le gouvernement provisoire ne prendrait pas les mesures qui s'imposent en vue d'assurer un climat favorable au déroulement de la campagne électorale, nos partis seront mis dans la situation de ne pas participer à des élections vicieuses dès le départ par la violation des principes de la démocratie ».

En publiant ce communiqué, lundi 30 avril, les trois partis roumains « traditionnels » (national paysan, national libéral et social-démocrate) rejoints par deux autres formations de moindre importance ont franchi encore un degré dans leur opposition au Front de salut national (FSN), qui contrôle le Comité provisoire d'union nationale (CPUN) et le gouvernement de M. Petre Roman.

Candidat à la prochaine élection présidentielle, M. Radu Caraculacu - le seul à paraître pouvoir inquiéter M. Ion Iliescu - a tenu à bien préciser, mardi 1^{er} mai, que cette menace de boycottage ne serait mise à exécution qu'en cas où « le climat de violence continuerait ».

« Depuis quelques jours, a-t-il ajouté, il semble que cela aille mieux ».

Les partis d'opposition reprochent essentiellement au gouvernement les violences exercées contre leurs candidats par des militants du FSN, ainsi que l'attitude de la télévision roumaine encore que, là encore, beaucoup tiennent à nuancer leurs positions : « A la télévision, commente Otilia Popescu-Taricand, secrétaire exécutif du Parti national libéral, il y a des journalistes qui font vraiment leur métier et d'autres qui ont gardé leur ancienne mentalité et qui, inconsciemment peut-être, trahissent la réalité ».

Quant aux « violences », il est très difficile ici, plus qu'ailleurs, de faire la part de l'intoxication réciproque. S'il est prouvé, par exemple, qu'un candidat national paysan aux élections, M. Nicolas Lupan, a été séquestré dans sa maison avec ses sympathisants et que ceux-ci ont été molestés par des militants du Front de salut national, il est en revanche impossible pour le moment de recueillir un minimum de preuves sur la part à Bucarest d'un militant de ce même parti qui aurait été agressé alors qu'il distribuait des tracts.

Dans la capitale roumaine, la manifestation permanente commencée dimanche 22 avril sur la place de l'Université se poursuit. « Aux heures de pointe », c'est-à-dire en début de soirée, elle rassemble plus de dix mille personnes. Les manifestants, qui souhaitent que la Roumanie, à l'instar des autres pays d'Europe de l'Est,

rompe radicalement avec le socialisme, ont ovationné mardi l'ancien président de Cluj Dobna, Corodă qui en a appelé à la solidarité internationale.

Plusieurs députés français ont profité de leur mission d'« observateurs » en Roumanie pour féliciter les Roumains de « leur volonté inflexible de lutter contre le communisme ». M. Petre Roman a d'ailleurs fait savoir qu'il s'agit à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale pour lui demander que ces « observateurs » fassent preuve de plus d'impartialité.

« Mieux vaut être hooligan que dictateur »

La foule, qui a scandé « Vive la France ! », après l'intervention de ces parlementaires, reprend péroriquement l'hymne national de « la plus longue manifestation de l'histoire de la Roumanie » : « Mieux vaut être vagabond que traître ; mieux vaut être hooligan que dictateur ; mieux vaut être voyou qu'activiste ; mieux vaut être mort que communiste ». Une vingtaine de personnes ont entamé, lundi 30 avril, une grève de la faim pour « obliger les autorités à dialoguer ».

Les responsables du Front de salut national, et particulièrement M. Ion Iliescu, semblent avoir maintenant choisi d'ignorer les contestataires. « La preuve que la démocratie existe en Roumanie aujourd'hui, n'est-ce pas cette manifestation permanente ? » Que diriez-vous si la place Vendôme

était occupée depuis dix jours ? », rétorque ainsi M. Cristian Unteasu, porte-parole du gouvernement. Electoralement, cette tactique pourrait s'avérer rentable. « Ils chahutent pendant que nous, nous travaillons à redresser le pays », disent les dirigeants, qui multiplient les meetings et réunions en province, sachant que c'est là que se trouvent la plupart de leurs partisans.

Pour des raisons sans doute ambiguës, M. Ion Iliescu, reste incontestablement l'homme le plus populaire du pays. De nombreux Roumains sont ainsi décidés à voter pour lui à l'élection présidentielle, tout en apportant, aux législatives, leurs voix à l'un des partis d'opposition.

M. Cristian Visnita, ingénieur métallurgiste à Paris, une ville de huit mille habitants à 30 kilomètres de Bucarest, est de ceux-là : « Pour passer d'un régime totalitaire à un régime démocratique, dit-il, il ne faut pas un seul parti au pouvoir mais une coalition. Ion Iliescu est un homme ouvert et, même s'il a été communiste, il ne peut plus installer un régime totalitaire, ce serait impossible ! ».

Sa belle-sœur, Cristina Tudor, comptable à la mairie de Paris, a une idole - Petre Roman - et fait preuve de moins de nuances : elle vote pour le Front et pour Iliescu. Avec son mari, agent de police, elle ne semble pas loin de souhaiter que la place de l'Université soit « balayée ». Mais voilà : son fils vote libéral.

JOSÉ-ALAIN FRALON

La situation dans les pays baltes

Lituanie : M^{me} Prunskiene veut obtenir des « garanties internationales »

M^{me} Kazimiera Prunskiene, premier ministre lituanien, devait être reçue, jeudi 3 mai à Washington, par le président George Bush, en tant que « représentante librement élue du peuple lituanien », à défaut de l'être en tant que chef de gouvernement.

MONTREAL

de notre correspondant

En visite « privée » à Ottawa le 5 avril dernier, un des trois nouveaux vice-présidents de la Lituanie n'avait eu droit qu'à une furtive poignée de main du secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures, M. Joe Clark. Il ne fallait pas que le Canada paraisse soutenir l'indépendance lituanienne, bien qu'il n'ait jamais reconnu l'annexion des pays baltes par l'URSS en 1940. Vingt-cinq jours plus tard, M. Clark a reçu M^{me} Prunskiene pendant une heure, « à titre de député ».

Entre-temps, la République balte a favorablement accueilli l'initiative du président Mitterrand et du chancelier Kohl demandant aux dirigeants lituaniens de « suspendre temporairement les effets » de la déclaration d'indépendance. Ces bonnes dispositions ont ouvert la porte à un dialogue, qui a princi-

palement porté sur la proposition franco-allemande, précisée M. Clark. Pas question, pour M^{me} Prunskiene, de « suspendre ou de révoquer » la déclaration du 11 mars. Mais la Lituanie peut envisager d'en « ralentir » les effets, à condition d'obtenir « des garanties internationales » de la France, de la RFA ou d'autres d'autres pays, a-t-elle précisé.

Une fois ces garanties obtenues, Vilnius serait davantage disposé à différer la rupture de certains liens avec Moscou. Aux yeux de M^{me} Prunskiene, la question des bases militaires soviétiques en Lituanie sera sans doute un des sujets « les plus délicats et compliqués » des futures négociations. Les explications du premier ministre lituanien n'ont apparemment pas entièrement convaincu M. Clark.

MARTINE JACOT

Atteint contre le musée de Lénine. - Un Moscouite originaire de Lituanie a jeté deux cocktails Molotov sur la place Rouge. Un début d'incendie a été rapidement éteint, écrivait mardi 1^{er} mai les Izvestia. Aussitôt interpellé, Kasimir Almazov, quarante-huit ans, s'est borné à déclarer aux enquêteurs qu'il avait « tout dit par son acte ».

Le « Congrès des citoyens » de Lettonie demande le retrait des forces soviétiques

Le « Congrès des citoyens », de Lettonie - un Parlement parallèle du par lequel 700 000 Lettons de cette république de 2,7 millions d'habitants, dont 54 % seulement de Lettons - a adopté mardi 1^{er} mai une résolution demandant l'ouverture de négociations pour le retrait des forces armées soviétiques de cette république balte.

Ce congrès s'est tenu à la veille de la réunion du Parlement officiel, où les indépendantistes du Front populaire ont frôlé de peu la majorité simple, comptant sur les voix de groupes alliés pour faire voter ses résolutions.

Selon un sondage publié lundi par les Izvestia, 45 % des habitants non lettons de cette république seraient aussi partisans de l'indépendance. Mardi cependant, des milliers d'ouvriers russes ont manifesté contre celle-ci à Riga à l'occasion du 1^{er} Mai, alors que le Front populaire annulait sa propre manifestation « de crainte de provocations ».

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composés 35-15 - Tapeur LEMONDE

SUR SEALINK, ENTRE LA FRANCE ET L'IRLANDE C'EST VOUS QUI CHOISISSEZ LA ROUTE.

Entre la France et l'Irlande, le chemin le plus agréable n'est pas toujours la ligne droite. Sur Sealink, avec le tarif combiné Irish Landbridge, la traversée se fait en deux temps : Manche et mer d'Irlande. Entre les deux, c'est vous qui choisissez la route. Vous avez le choix entre trois ports différents, sud, centre ou nord, pour aborder l'Irlande. Sur la ligne Fishguard-Rosslare, par exemple, le nouveau navire Sealink est deux fois plus gros que le précédent et entre Holyhead et Dun-Laoghaire (Dublin), la fréquence est doublée en haute saison. Ainsi vous évitez bouchons et attentes, et tout ce temps gagné vous permet de découvrir d'autres horizons.

L'Irlande via l'Angleterre, à partir de 650 F pour en profiter, réservez dès maintenant chez votre agent de voyages.

SEALINK 

* Irish Landbridge, à partir de 650 F. Aller-retour par personnes, durée 1 semaine - 4 personnes, tarifs 90 heures salées.

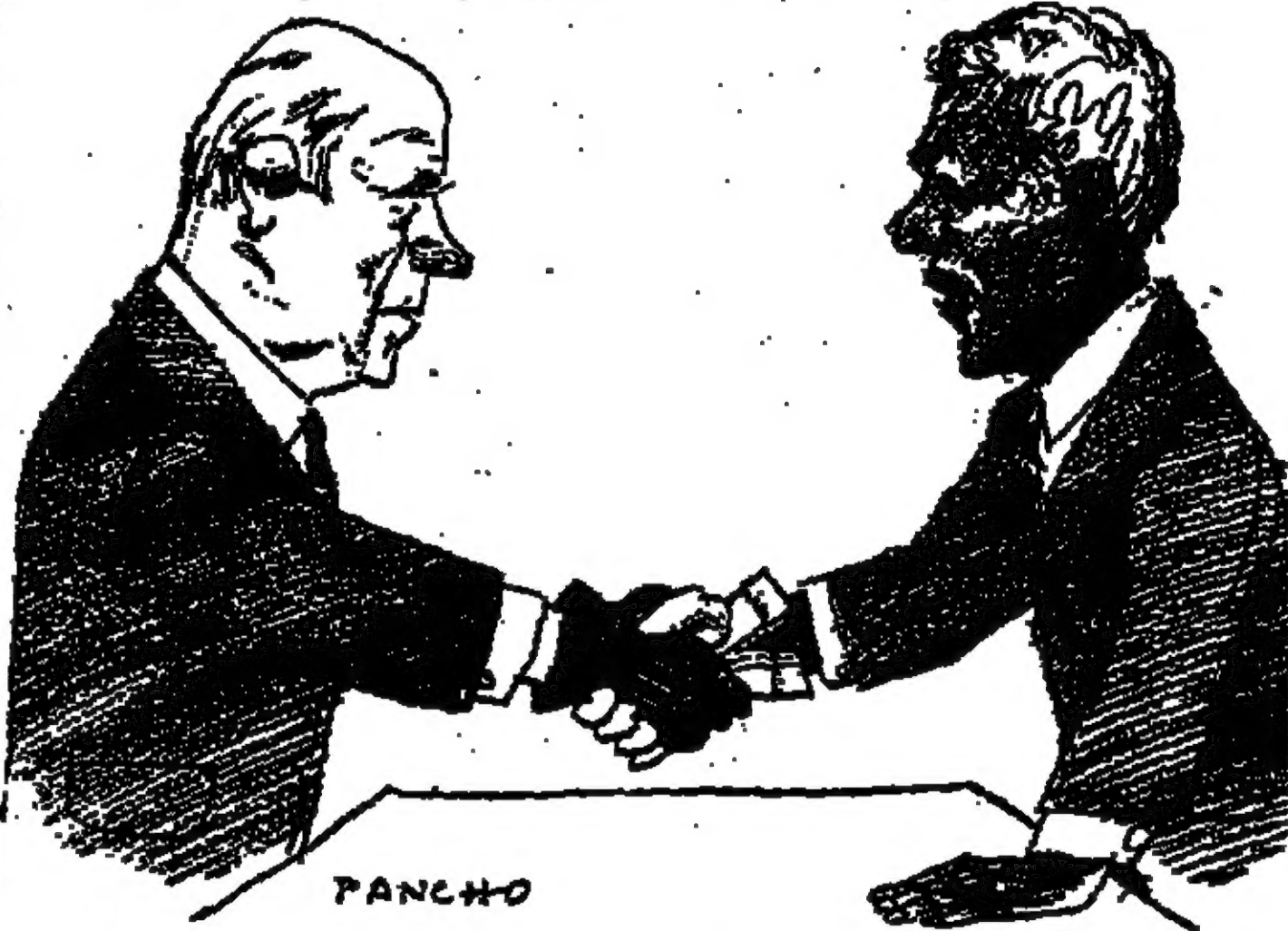
AFRIQUE

Afrique du Sud : la grande explication

Suite de la première page

Les membres de la délégation de l'ANC qui vivaient en exil sont arrivés le 27 avril directement au Cap, en provenance de Lusaka en Zambie. Le secrétaire général de l'ANC, M. Alfred Nzo, le secrétaire général du Parti communiste, M. Joe Slovo, le responsable des affaires étrangères de l'ANC, M. Thabo Mbeki, le chef d'Umkhonto we sive (la lance de la Nation), la branche armée de l'ANC, M. Joe Modise et M^{me} Ruth Mompati, membre du Comité exécutif national (NEC), la plus haute instance exécutive de l'ANC, ont retrouvé

1948). Il est vilipendé par l'extrême droite parlementaire, le Parti conservateur de M. Andries Treurnicht, et l'organisation nazie « AWB » d'Engelbrecht - Blanche qui appelle la minorité blanche à prendre les armes pour défendre ses privilèges. M. Mandela n'est pas mieux loti sur sa gauche que M. De Klerk ne l'est sur sa droite. Les dirigeants du Congrès panafricain (PAC) multiplient les déclarations agressives à l'endroit de l'ANC « rendu ».



leurs compagnons de « l'intérieur » MM. Nelson Mandela, Walter Sisulu et Ahmed Kathrada, trois dirigeants historiques de l'ANC et les trois responsables du Front démocratique uni (UDF), M^{me} Cheryl Carolus, et M^{me} Arlene Goss, respectivement de l'UDF et de Bayet Naledi, un africain militant contre l'apartheid, ancien secrétaire général du Conseil des églises sud-africaines.

Au cours d'un meeting politique, dimanche 29 avril, à Mitchell's plain, au Cap, M. Mandela a souligné la composition raciale de la délégation de l'ANC au sein de laquelle deux blancs (M^{me} Naudé et Slovo), une métisse (M^{me} Carolus) et un indien (M. Kathrada) côtoient sept noirs, par opposition à la représentation gouvernementale strictement africaine. M. Mandela a rétorqué qu'un membre du gouvernement, qu'il n'a pas nommé, avait fait pression pour que le secrétaire général du Parti communiste soit exclu des entretiens.

M. Mandela a répondu devant quelques milliers de personnes que M. Slovo était « un vrai fils de l'Afrique du Sud » et que tant que tel, il était légitime qu'il « aide à résoudre les problèmes de son pays ». En s'adressant, à son tour, à la foule, M. Slovo a déclaré qu'il n'existait qu'« une sorte de démocratie ».

« Nous allons gagner un homeland sud-africain », a annoncé le responsable communiste, précisant que « ce homeland » ne servirait pas « dans les banlieues », mais « dans chaque métropole d'Afrique du sud, du Cap au Limpopo et de l'embouchure du fleuve Orange à l'océan Indien ».

M. Slovo, après vingt-sept années d'exil, a dit avoir attendu M. De Klerk dans son discours historique du 2 février dernier « des peuples de l'Europe de l'Est qui irrémédiablement allaient de l'avant ». « Ces mots sonnent bien », a remarqué M. Slovo, « mais M. De Klerk doit savoir que cette parole ne diffère pas seulement de 10 000 kilomètres d'ici » car « elle arrive jusqu'au sein de sa maison ».

M. Slovo a rappelé que l'ANC venait s'entretenir avec le gouvernement dans un esprit de conciliation, mais il a quand même fermement souligné que « M. De Klerk a dit que sa porte était ouverte, c'est pourquoi nous n'avons pas à l'envoyer ».

Les deux parties, mais surtout M^{me} Mandela et De Klerk prennent d'énormes risques avec leurs bases politiques respectives. M. De Klerk est contré, critiqué, au sein même du Parti national (au pouvoir depuis

Masemola, décédé des suites d'un accident de la circulation peu après sa libération de Robben Island le 15 octobre dernier, le vice-président du PAC, M. Makwetu a annoncé que son organisation n'avait « pas besoin de réformes mais d'une révolution complète de tous les systèmes politiques et économiques », ce qui signifie, a-t-il précisé : « rendre la terre à ses véritables propriétaires ».

M. Makwetu a indiqué que le PAC ne pourrait envisager de négocier que lorsque « la question de la terre, le principe « un homme-une voix » et l'assemblée constituante seraient à l'ordre du jour ». Cette première rencontre formelle entre le parti au pouvoir et l'ANC devrait permettre, comme l'ont répété à maintes reprises M^{me} Mandela et De Klerk « d'écarter les obstacles aux négociations ». Seulement les obstacles ne sont pas les mêmes pour les uns et pour les autres. L'ANC exige la levée de l'état d'urgence, la libération de tous les prisonniers politiques et compris les membres d'Umkhonto we sive, condamnés pour terrorisme, le retour de tous les exilés et la fin des procès politiques. Le gouvernement, de son côté, considère que l'ANC ne peut à la fois appeler à la lutte armée et vouloir négocier. Il attend donc que l'ANC, d'une manière ou d'une autre, renonce à sa « lutte armée ». Autant dire que l'accord n'est pas pour demain.

Les deux délégations réunies à Groote Schuur pour trois jours, dans une ancienne ferme coloniale, d'architecture typiquement néerlandaise, qui a longtemps servi de résidence aux premiers ministres avant d'être transformée en musée, s'attelleront à défricher le terrain. Peut-être arriveront-elles à progresser vers une « amnistie générale » gommant d'une libération des prisonniers politiques et d'un retour des exilés.

Pour le reste, une déclaration d'intention commune satisfait globalement les deux parties. Chacune des deux délégations a réaffirmé, mardi sa totale disponibilité et ses souhaits de voir déboucher favorablement ce premier round d'entretiens, préalable indispensable à de vrais négociations sur le devenir de l'Afrique du Sud. Le parti de M. De Klerk et l'organisation de M. Mandela sont condamnés à s'entendre, au moins pour sauver la face, afin de prouver que l'avenir du pays et de ses communautés passe désormais par le dialogue.

FREDERIC FRITSCHER

ANGOLA

M. Jonas Savimbi veut rencontrer le président Dos Santos

LISBONNE

de notre correspondant

La délégation de l'UNITA à Lisbonne a diffusé, le 1^{er} mai, un communiqué annonçant la volonté du leader du mouvement. M. Jonas Savimbi, de rencontrer, le plus tôt possible, le président de la république angolaise, M. Eduardo Dos Santos. Selon le communiqué de l'UNITA, cette réunion au plus haut niveau pourrait avoir lieu dans la capitale portugaise.

Le mardi 24 avril des délégations de l'UNITA et du gouvernement angolais se sont rencontrés secrètement à Evora. Deux jours après, s'ouvrait à Lisbonne le premier

congrès des cadres angolais résidant à l'étranger, qui permettrait de réunir dans la même salle des représentants du MPLA et de l'UNITA ainsi que les responsables d'une douzaine d'« associations civiles » qui entendent avoir leur mot à dire lorsque le processus démocratique sera définitivement engagé ».

Tirant les conclusions de toutes ces visites et de tous ces contacts, M. Mario Soares pouvait s'exclamer, le 25 avril dernier, lors du seizième anniversaire de la « Révolution des collines » : « L'heure du retour en Afrique est arrivée ».

JOSE REBELLO

LIVRES
POLONAIS
et livres français
sur la Pologne
et l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-5
Tél. : 43-28-51-09

POUR LES PRIX ! LAISSONS PARLER LES CHIFFRES

ETUDE COMPARATIVE PRIX D'HYPERMETRE A 100 L
DANS 6 GRANDES VILLES TEST
LES PRIX DES HYPERMARCHES ET SUPERMARCHES
CASINO AU COUDEA COUDEA AVEC LE PRIX DES
AUTRES GRANDES SURFACES

Etude publiée dans Cash Marketing les 12 et 19 Avril 1990

PUBLICIS CONSEIL

C'est vrai, lorsque l'on parle de prix, on doit tout d'abord vérifier les chiffres et leur vérité. Or, dans une étude récente, il apparaît qu'à Lyon comme à Bordeaux, à Nice comme à Marseille, ou encore à Besançon et Toulouse les hypermarchés et supermarchés Casino s'inscrivent tout à fait dans la moyenne des prix pratiqués par les

autres grandes surfaces' performantes en matière de prix. Les chiffres ne mentent pas, mais certaines vérités ne sont pas toujours bonnes à dire. Chez Casino, la lutte contre la vie chère a rejoint le combat pour la qualité, le consommateur a le droit d'être informé.

Source étude Distrimétrie Avril 1990 sur 110 grandes surfaces

Cafino

LE BON N'EST PAS PLUS CHER.

هكذا من الأصل

PROCHE-ORIENT

Après la libération d'un deuxième otage américain

L'Iran menace de mettre fin à sa « médiation »

Libéré lundi 30 avril au Liban, après une détention de trois ans et demi et après une brève escale à Damas où il a été remis par les Syriens aux autorités américaines, M. Frank Reed a été conduit mardi à l'hôpital militaire américain de Wiesbaden, en RFA, où il doit subir des examens médicaux pendant quelques jours avant de regagner les États-Unis. « Faible et fatigué par ce qu'il a vécu », selon les médecins qui l'ont examiné, Frank Reed a été rejoint par sa femme, Fahima, d'origine syrienne, et par son fils Tarek. Il s'est en outre entretenu, à l'hôpital, avec des représentants du département d'État. Peu probable sur son épreuve - pour ne pas nuire à la vie de ses compagnons de captivité - il a simplement indiqué avoir été privé d'informations pendant sa détention.

DAMAS

de notre envoyée spéciale

« J'espère que ce second geste de bonne volonté rencontrera un geste similaire dans le processus de libération des otages ». Cette déclaration

Frank Reed : un homme épris de voyages

« Le monde est mon univers », avait déclaré Frank Reed à un journal du New-Hampshire dix ans avant d'être enlevé, le 9 septembre 1986, alors qu'il se rendait à son club de golf à Beyrouth. Avant de s'installer dans la capitale libanaise, il y a neuf ans, et de se convertir à l'islam pour l'amour d'une Syrienne qu'il a épousée, Frank Reed, 57 ans, dirigeait un établissement scolaire aux États-Unis, où il avait déjà une réputation d'aventurier.

Fondateur d'un club qui devait parrainer des expéditions dans l'Antarctique, il a voyagé au pôle Nord, dans les jungles brésiliennes et au cœur de l'Australie. Il avait effectué deux voyages au Liban avant de décider de s'y installer. Au moment de son enlèvement, Frank Reed dirigeait un établissement privé, la Lebanese International School, à Beyrouth-Ouest (musulman) et avait, selon son neveu, décidé de rentrer aux États-Unis.

Peu après sa libération, Frank Reed a déclaré à sa fille qu'il avait été détenu un temps avec deux autres otages américains, Terry Anderson et Thomas Sutherland, dont il a été séparé il y a environ un an. Il pensait que ceux-ci avaient été libérés. — (AP, AFP)

tion du ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Charaf, lors de la très brève conférence de presse organisée, lundi 30 avril, à Damas après la remise de M. Frank Reed à l'ambassadeur américain en Syrie, traduit le sentiment général qui prévaut ici, à savoir qu'après deux libérations inconditionnelles en un peu plus d'une semaine, de vraies négociations doivent s'engager pour clore ce dossier.

Proche du président iranien, M. Hachémi Rafсандjani, le *Tehran Times* qui, le premier, avait évoqué en février la nécessité de mettre fin à cette affaire qui obère les relations entre Téhéran et Washington, ne pouvait être plus clair en écrivant mardi : « La balle est maintenant dans le camp américain. La libération de deux otages sans aucune pré-condition était un très grand geste de bonne volonté de la part des groupes musulmans libanais. Naturellement, sans une réponse appropriée des Occidentaux, il n'y a pas de chance pour la poursuite de la médiation iranienne ». La bonne volonté, le président Bush l'avait évoquée lui-même en déclarant récemment qu'elle entraîne la bonne volonté ; à lui aujourd'hui d'en faire la preuve, lui disant la Syrie et l'Iran.

Fruit d'une étroite coopération syro-iranienne sur le terrain - Damas jouant, en plus, le rôle d'intermédiaire entre Washington et

Téhéran -, ces libérations ne sauraient se poursuivre sans que l'une des revendications du Hezbollah libanais soit satisfaite. En insistant sur l'aspect humanitaire de ce dossier, on fait valoir à Damas que l'humanitaire peut et doit aussi être avancé dans le cas des nombreux prisonniers palestiniens ou libanais détenus en Israël. C'est sans doute dans cette direction que, dans un premier temps, peut s'engager un dialogue.

Le rôle d'Israël

Une fois des pressions exercées sur le Hezbollah libanais, Washington, estime-t-on ici, peut en faire autant sur Israël qui a montré, dans le passé, qu'il pouvait libérer plusieurs milliers de détenus pour récupérer quelques-uns de ses soldats. La difficulté réside, toutefois, dans le fait que l'État hébreu qui, au mois d'août dernier, ne s'était pas déclaré hostile à des négociations à ce sujet, exige, dans ce cas, de voir inclus dans un éventuel accord ses trois soldats détenus au Liban. Or, il sera sans aucun doute difficile d'obtenir du Hezbollah un « cadeau » à Israël avec lequel il est quotidiennement en lutte sur le terrain.

Si la volonté syro-iranienne de clore ce dossier est réelle, la Syrie, dit-on de source diplomatique occidentale, ayant joué dans cette

affaire un rôle beaucoup plus important que dans le passé - notamment vis-à-vis du Hezbollah sur lequel ses moyens de pression ou d'action sont grands - c'est maintenant un dialogue quadripartite américain-Israël-syro-iranien (au centre duquel demeure le Hezbollah dont les groupes détiennent toujours quinze otages occidentaux dont six américains) qui doit s'entamer et dont le processus pourrait prendre d'autant plus de temps que la crise politique israélienne n'est pas de nature à faire accélérer les choses.

Libéré lundi soir à Beyrouth et remis immédiatement aux services de sécurité syriens, qui l'ont conduit à Damas, M. Frank Reed, très pâle, très ému, et visiblement encore sous le choc de ses trois ans de détention pendant lesquels il a vu, a-t-il dit, les yeux bandés la plupart du temps, se refusant à donner beaucoup de précisions sur celle-ci et ses ravisseurs, en égard, a-t-il précisé, à ses compagnons qui restent.

Après ce nouveau succès de sa diplomatie, qui lui a valu les remerciements d'usage de M. Bush et de M. James Baker, qui s'est entretenu lundi soir par téléphone avec son homologue syrien, Damas accueille M. Hosni Moubarak, la première depuis treize ans d'un chef d'État égyptien.

FRANÇOISE CHIPAUX

Les Etats-Unis espèrent un geste d'Israël

WASHINGTON

de notre correspondant

A présent que faire ? Un second otage américain a été libéré, comme on le prévoyait plus ou moins à Washington, et, comme on le prévoyait aussi, l'Iran a très nettement indiqué qu'il ne pousserait pas plus avant ses efforts s'ils continuait à ne pas être récompensés. La réponse publique des États-Unis est qu'ils ne feront rien tant que tous leurs otages - il en reste six - n'auront pas été libérés sans conditions ni marchandage d'aucune sorte. « La balle a toujours été dans leur camp » (celui de l'Iran), a déclaré mardi 1^{er} mai, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater. « Elle y sera tant qu'il y aura des otages à libérer ».

Reprise des pourparlers financiers avec Téhéran

Comme pour prouver qu'ils refusaient la moindre complaisance dans cette affaire, les responsables américains n'ont même pas jugé utile de différer la publication d'un rapport du département d'État qui cite l'Iran et la Syrie parmi les six États qui encouragent le terrorisme (aux côtés de Cuba, la Corée du Nord, la Libye et le Yémen du Sud). L'Iran étant même désigné comme le plus coupable des six. En fait, l'exécuteur pouvait difficilement se dérober, sans outrepasser la date limite fixée par le Congrès pour la remise de ce rapport annuel, qui a donc été rendu public le jour même - lundi 30 avril - où Frank Reed était libéré et où le président Bush

remerciait les autorités de Damas et de Téhéran pour leur rôle dans cette libération.

Il n'est pourtant pas difficile de deviner que, sans renoncer aux principes qu'il a tant de fois réaffirmés, les États-Unis souhaitent encourager discrètement les efforts des Iraniens. Un premier signe est la manière dont ont été exprimés ces « remerciements ». Après la libération du premier otage, le président Bush avait évoqué en termes très restrictifs et avec de visibles réticences la possible contribution de l'Iran à ce dénouement heureux. Cette fois, M. Bush s'est abstenu de toute réserve et a remercié Téhéran, sans chaleur excessive, mais, aussi, sans ostensibles réserves.

La reprise, mardi, à La Haye, des pourparlers américano-iraniens consacrés au contentieux financier entre les deux pays pourrait aussi être interprétée comme un geste de bonne volonté ; mais, en fait, il s'agit de la huitième rencontre à ce sujet depuis 1988, et la date de cette nouvelle séance avait été prévue avant les libérations d'otages. Plus significatif pourrait être la manière dont les délégués américains se comporteront pendant la négociation : seront-ils plus enclins à tenir compte du point de vue iranien ?

En tout état de cause, ce n'est pas ce genre de gestes de bonne volonté qui pourrait suffire à satisfaire ceux qui déclament les otages restants et qui réclament tout autre chose : la libération de prisonniers détenus par Israël, dignitaires religieux enlevés au Liban en 1989 par un commando israélien.

Bien entendu, Washington se garde bien de demander ouvertement aux Israéliens de libérer à leur tour des prisonniers. Israël est « un État souverain », a souligné le porte-parole de la Maison Blanche. Mais, dans le même temps, les porte-paroles américains ont indiqué à plusieurs reprises qu'ils n'approuvaient pas la détention des personnes en question par Israël, et, lundi, le président Bush lui-même a remarqué que les États-Unis n'auraient « aucune objection » à leur libération.

L'understatement ressemble fort à une invite, mais il n'est pas du tout certain que les dirigeants de Jérusalem soient disposés à rendre ce petit service à leur protecteur américain. Outre que l'absence de gouvernement en Israël rend plus difficile ce type de décisions, les relations entre les États-Unis et l'État hébreu traversent une phase particulièrement délicate, Washington allant de déception en déception quant au comportement des responsables israéliens en général et de M. Shamir en particulier.

JAN KRAUZE

EGYPTE

Des heurts entre forces de l'ordre et extrémistes musulmans ont fait seize morts

LE CAIRE

de notre correspondant

Seize militants extrémistes ont été tués et cinq autres blessés par les forces de l'ordre, lundi 30 avril, dans le village de Kahk, dans la province du Fayoum, à cent kilomètres au sud du Caire. Huit policiers ont, de leur côté, été blessés dans la bataille rangée qui a opposé forces de l'ordre et extrémistes musulmans aux abords du village qui compte douze mille habitants.

Dans une conférence de presse, mardi 1^{er} mai, l'adjoint du ministre de l'Intérieur pour la Moyenne-Egypte a indiqué que les incidents avaient pour origine le refus de trois membres de l'organisation Nouvelle Djihad, responsables d'une série d'attentats qui ont fait deux morts et une vingtaine de blessés au Fayoum, de se rendre à la police.

A. B.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde DES LIVRES

ASIE

CHINE : la situation au Tibet

La loi martiale a été levée à Lhassa

PÉKIN

de notre correspondant

En annonçant la levée de la loi martiale à Lhassa pour le 1^{er} mai, les autorités chinoises ont pris soin de souligner que ce geste ne constituait en rien un début de relâchement du contrôle que Pékin entend continuer à exercer sur le Tibet.

L'agence Chine nouvelle a fait suivre l'annonce de cette décision - imposée le 8 mars 1989 après une série d'émeutes sanglantes - d'un commentaire exhortant la population à « ne jamais relâcher sa vigilance » face aux « activités séparatistes et hostiles de l'intérieur et de l'étranger ». La mesure est dictée, selon l'ordre signé par le premier ministre Li Peng, par le fait que « la situation dans la ville de Lhassa est redevenue stable et l'ordre social normal ».

Cet assouplissement de façade, décrété par surprise, est de toute évidence destiné à donner le change à l'opinion américaine au moment où le président Bush doit décider de priver ou non la Chine du statut de « nation la plus favorisée ». Fendrez les bénéfices de ce statut représentatif pour Pékin une difficulté économique supplémentaire. Washington s'est félicité de la levée de la loi mar-

tiale au Tibet en émettant le vœu - pieux pour le moment - que les autorités chinoises rouvrent la région aux journalistes, diplomates et autres « observateurs intéressés ».

L'instauration de la loi martiale à Lhassa avait servi de répétition générale au scénario qui devait être appliqué à Pékin, par la suite, face à la contestation. Les quatorze mois durant lesquels l'armée a assuré l'ordre socialiste chinois dans la capitale du Toit du monde n'ont en rien modifié les problèmes qui ont été à l'origine des émeutes anti-chinoises de 1987-89.

FRANCIS DERON

□ TAIWAN : Tâleph dément soutenir l'opération du bateau « Déesse de la démocratie ». — Un porte-parole officiel a démenti, lundi 30 avril, que le gouvernement de Taïwan soutient l'opération du bateau *Déesse de la démocratie* qui doit émettre prochainement en direction de la Chine populaire, comme Pékin l'a accusé (*le Monde* du 2 mai). « Notre gouvernement n'a jamais pris part aux activités de ce bateau », a-t-il affirmé. Taïwan n'a toujours pas décidé s'il autoriserait le bateau à faire escale dans l'île. — (AFP)

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

Mise en garde de Washington aux autorités salvadoriennes

L'aide américaine au Salvador dépendra de la façon dont les responsables du meurtre de six prêtres jésuites en novembre dernier seront poursuivis, a déclaré mardi 1^{er} mai le secrétaire d'État James Baker. M. Baker s'est cependant opposé à l'arrêt de toute aide militaire au Salvador, envisagé par certains membres du Congrès, lors d'une déposition devant une sous-commission du Sénat pour les appropriations budgétaires.

« Notre aide sera affectée par la façon dont cette affaire est traitée », a déclaré le secrétaire d'État. « Ce meurtre était une abomination. Cette affaire doit devenir un tournant dans l'histoire du Salvador et nous avons une véritable occasion de mettre fin à la guerre », a-t-il ajouté en mentionnant les négociations entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Martí de

Libération Nationale menées sous l'égide des Nations Unies.

Un rapport d'un groupe de travail des Représentants démocrates, publié lundi, estime que l'enquête sur le meurtre des six jésuites et de deux femmes est « pratiquement au point mort ». Neuf militaires, dont un colonel, ont été arrêtés dans cette affaire mais le rapport reproche aux autorités de ne pas avoir recherché si des officiers de plus haut rang n'avaient pas donné l'ordre de l'assassinat.

M. Baker n'a pas contredit les conclusions de ce rapport, dont il a annoncé qu'il enverrait une copie au président salvadorien Alfredo Cristiani. Le Salvador doit recevoir 85 millions de dollars d'aide militaire au cours de cette année budgétaire, en plus de quelque 200 millions d'aide économique. — (AFP)

A TRAVERS LE MONDE

ANGOLA

Quatre Français retenus en otages dans l'enclave de Cabinda

Le porte-parole du Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC) au Zaïre, M. Emmanuel N'zita, a précisé, mardi 1^{er} mai, qu'il était dans l'impossibilité de fournir une quelconque indication sur les intentions des ravisseurs des quatre otages français enlevés vendredi dernier sur la frontière entre le Cabinda et le Congo. M. Antonio Vez, un membre du FLEC, a affirmé que des gens se réclamaient de son organisation avaient envahi, le 27 avril, un camp d'El-Congo situé à la frontière, à une quarantaine de kilomètres de Pointe Noire au Gabon.

Les ravisseurs avaient rapidement libéré neuf prospecteurs français et les employés congolais mais retenu en otages quatre Français, trois employés de la CGG (compagnie générale de géophysique) et un de El-Congo. Il s'agit de MM. Jean Claude Sum, Eric Grasset, Hubert Verdier et Didier Diris. — (AFP)

YÉMEN DU NORD

Agitation tribale, attentats et montée du radicalisme religieux

Des troubles d'origine tribale ont éclaté dans la région de Saada, au Yémen du Nord, opposant des troupes gouvernementales aux tribus de cette région. Selon des sources concordantes à Saana et à Aden, le président nord-yéménite, le colonel Ali Abdallah Saleh, a entrepris mardi matin, mai une visite éclair pour obtenir une aide

militaire du Yémen du Sud afin d'arrêter ces troubles. Aden aurait accepté d'envoyer dix mille soldats sur les lieux où les combats se poursuivaient mardi, selon ces sources. D'autres troubles sont signalés dans la région de Maareb (est du Yémen du Nord).

Ces troubles surviennent après une série d'attentats qui, il y a moins d'un mois, ont visé tout à tour la salle des élections de la Grande Mosquée de Saana, la faculté de médecine et un commissariat. Le nombre de victimes n'est pas connu. Trois personnes auraient cependant été exécutées après l'attentat de la Grande Mosquée. Les adversaires de l'unité des deux Yémen, en particulier certains groupes religieux radicaux pour qui la fusion avec le « régime d'athée » est inacceptable seraient à l'origine des attentats. — (AFP)

□ ÉTATS-UNIS : un Panaméen nommé à la tête de la commission du Canal. — Le président George Bush a annoncé lundi 30 avril la nomination, pour la première fois, d'un Panaméen au poste d'administrateur de la Commission du Canal de Panama. M. Gilberto Guardia, un ingénieur âgé de soixante ans, devra encore être confirmé par le Sénat américain, avant de prendre ses fonctions conformément aux traités sur le Canal signés par les États-Unis et le Panama en 1977. — (AFP)

□ PÉROU : découverte d'un charnier de 170 cadavres dans les Andes. — Les autorités péruviennes ont révélé lundi 30 avril la découverte, samedi, d'un charnier recelant quelque 170 cadavres sur les hauteurs du district de Huamanguilla (à 40 kilomètres au nord-est d'Ayacucho, dans les Andes). Les forces de l'ordre soupçonnent le Sentier lumineux - qui avait établi plusieurs camps dans cette région - d'être responsable du massacre. — (AFP)

VERS L'IRLANDE, SEALINK DOUBLE CAPACITÉ ET FRÉQUENCE. ÇA SE FÊTE DOUBLEMENT

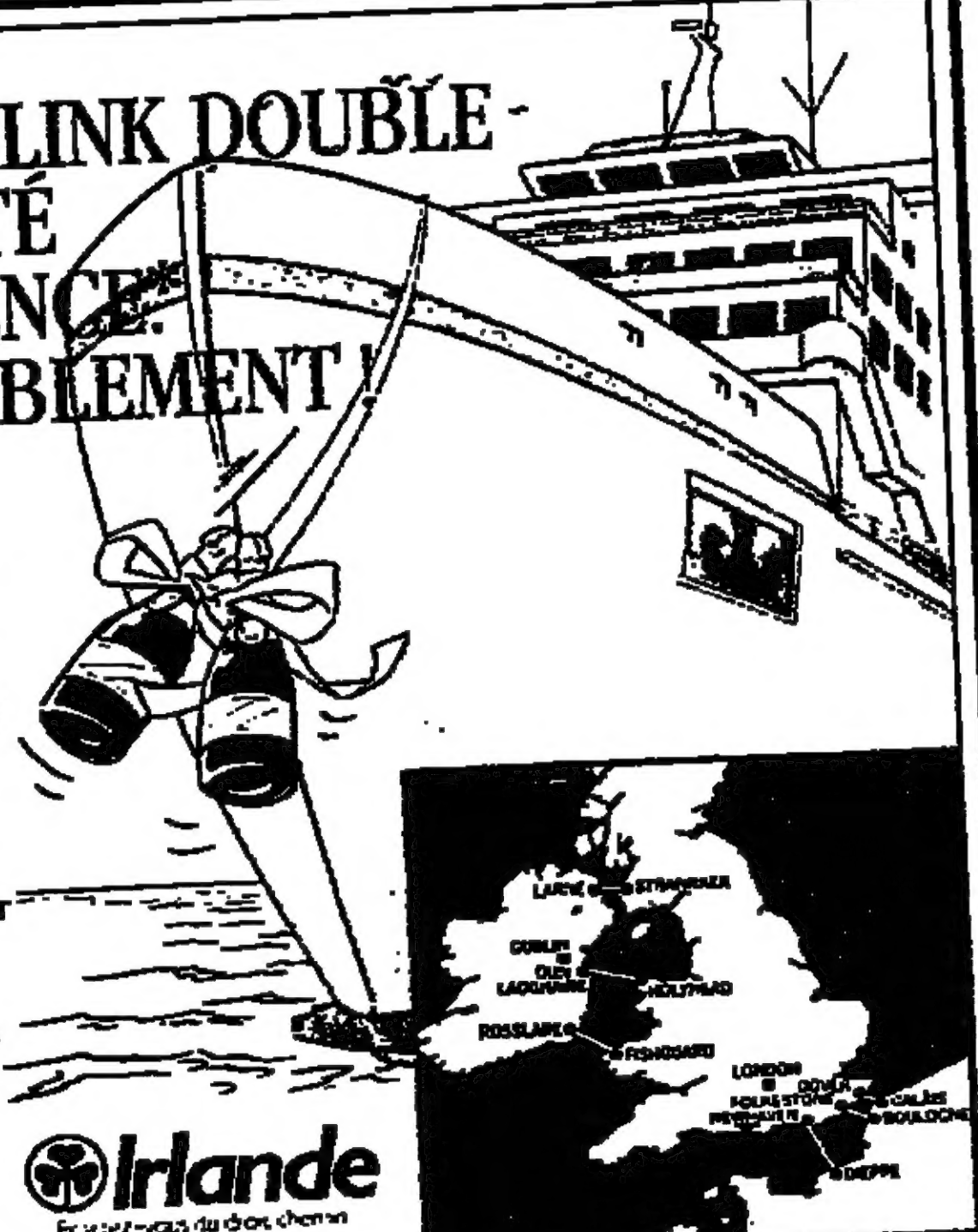
Entre la France et l'Irlande, le chemin le plus agréable n'est pas toujours la ligne droite, et il devient doublement attrayant la traversée de la Manche et celle de la mer d'Irlande. Entre Fishguard et Rosslare, par exemple, le nouveau navire Sealink est deux fois plus gros, donc deux fois plus accueillant. Et entre Holyhead et Dun-Laoghaire (Dublin), la fréquence est doublée et attendue, et même si vous flânez, il y a tant à faire à bord que jamais la traversée ne vous aura paru si courte. L'Irlande via l'Angleterre, à partir de 650 F*, pour en profiter, réservez dès maintenant chez votre agent de voyages.

* Irish Landbridge, à partir de 650 F. Aller-retour par personne, deux l'aller et retour, 4 personnes, tarifs 30 heures séjour.

SEALINK

Irlande

pour aller plus vite et plus loin



Bull avec Data Sys Nous ne mis à de vous puis mieux re Bull. Nous



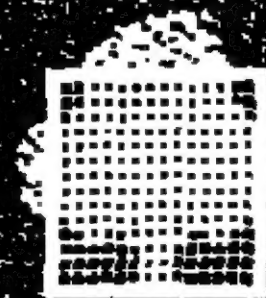
Bull avec Zenith Data Systems. Nous nous sommes mis à deux pour que vous puissiez mieux respirer.

Le 28 décembre 1989, Bull acquiert Zenith Data Systems: un nouvel espace est né. Un espace où les entreprises respirent mieux. Un souffle nouveau pour les systèmes d'information, du portable aux plus puissants ordinateurs. Cette union s'inscrit dans la même vocation: faire tomber les barrières qui font obstacle à la circulation de l'information, à la communication et aux échanges entre les cultures. Construire un monde sans cloisons, qui permette à nos clients de développer toutes leurs dimensions. Avoir l'esprit ouvert à leurs différences de valeurs, d'expériences, d'idées pour leur offrir des solutions adaptées à leurs ambitions... Avec Zenith Data Systems, Bull a trouvé le complément idéal pour partager sa conception du monde. Certains vont avoir du mal à reprendre leur souffle.

**Réseaux
et systèmes
d'information**

Bull. Nous ouvrons le monde.

Bull



DD& NEEDHAM

هكذا من الأصل

COOPÉRATION FRANCO-TUNISIENNE

De nombreux postes d'enseignement du français seront à pourvoir à la prochaine rentrée scolaire, en septembre 1990, dans les établissements secondaires tunisiens.

Les jeunes gens et jeunes filles désireux d'effectuer leur service national en Tunisie au titre de la coopération sont invités à adresser dès maintenant leur candidature au Bureau commun du service national en coopération, 57, boulevard des Invalides 75700 Paris en spécifiant « Tunisie » sur leur envoi.

Les postulants devront justifier à la rentrée scolaire 1990 d'un diplôme de l'enseignement supérieur (licence, maîtrise) et/ou d'un concours (CAPES, agrégation) dans les disciplines suivantes : lettres classiques, lettres modernes, française langue étrangère.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :
L'OUTRE-MER PROBLÈMES ACTUELS

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 100 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

LES PHARMACIENS INSPECTEURS FONCTIONNAIRES D'ÉTAT

Au service de la santé publique
Garants de la qualité de vos médicaments
Garants de la renommée des médicaments français sur le marché international
Des missions passionnantes... et pourtant de nombreuses démissions.

SANS REVALORISATION STATUTAIRE QU'EN SERA-T-IL DEMAIN ?

SYNDICAT DES PHARMACIENS INSPECTEURS

POLITIQUE

L'application des accords de Matignon en Nouvelle-Calédonie

M. Rocard confirme à M. Jorédié l'appui du gouvernement pour le rachat des intérêts miniers de M. Lafleur

Le premier ministre fera « tout son possible », dans l'esprit des accords de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie (1), pour apporter l'appui financier de l'Etat aux dirigeants indépendantistes du territoire qui sollicitent son concours afin de réunir les 99 millions de francs nécessaires au rachat des actions de la Société minière du Sud Pacifique mises à leur disposition par le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur.

M. Michel Rocard en a personnellement donné l'assurance à M. Léopold Jorédié, le président de la province nord de la Grande Terre, qu'il a reçu pendant une vingtaine de minutes, à l'Hôtel Matignon, jeudi après-midi 30 avril. Le chef du gou-

vernement aidera notamment M. Jorédié à obtenir la participation de banques françaises ou européennes au montage financier de l'opération, à laquelle pourraient aussi participer des investisseurs japonais, le Japon étant le principal acheteur du nickel calédonien. Le président de la province nord espère que ce montage sera achevé pour la mi-juillet.

M. Jorédié est apparu sans états d'âme sur les motivations de M. Lafleur qui s'était présenté, le 29 avril, dans le *Journal du dimanche*, comme un généreux « saint-bernard » des Calédoniens, incapable de résister « au malheur des gens » (2), alors que certains de ses adversaires locaux préféraient souligner que le président du RPCR réalisait surtout, en la circonstance,

une « bonne affaire » sous couvert d'une « bonne action » (le *Monde* du 24 avril). « On a l'impression, quelquefois, que M. Lafleur est sincère, avec nous », a affirmé en souriant M. Jorédié, avant d'ajouter : « Quand il nous a fait sa proposition, nous avons hésité parce que nous n'étions pas sûrs de nous. Puis, au fil de la discussion, nous avons pensé que M. Lafleur était sincère. » Le président de la province nord s'est déclaré très satisfait, en vérité, de la décision prise par M. Lafleur d'aider techniquement les élus FENKS à assurer la gestion de son domaine minier en mettant à leur service certains de ses collaborateurs.

Évoquant, d'une façon générale, l'application des accords de Matignon, un an après l'assassinat de

Jean-Marie Tjibaou et Yvénisé Yéwéné, M. Jorédié a affirmé : « Au départ, les gens n'ont pas compris la signification des accords. Aujourd'hui, ils comprennent qu'on ne peut pas tout le temps se battre sur le terrain et avoir des morts. Il y a aussi une autre stratégie : créer les structures économiques pour assurer l'indépendance en 1998. »

M. Lafleur doit être à son tour reçu par M. Rocard vendredi 4 mai.

(1) Les accords de Matignon ont été signés le 26 juin 1988.

(2) M. Lafleur indiquait notamment, dans cette interview : « Je ne résiste pas au malheur des gens. J'ai beau me dire : tu ne peux pas aider tout le monde, ça ne change pas tout, etc. J'ai un côté saint-bernard inconscient. »

EN BREF

□ Poursuite de l'Association professionnelle des magistrats contre Christian Nucci. — L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) a décidé d'engager des poursuites, par voie de citation directe, contre M. Christian Nucci, pour « outrage à la justice » en faisant référence aux propos tenus par l'ancien ministre de la coopération à l'encontre des magistrats de la commission d'instruction de la Haute Cour (le *Monde* du 13 avril). Se fondant sur l'article 226 du code pénal, qui vise « qui, cherché à jeter le discrédit sur un acte ou une décision juridictionnelle », l'APM a fait savoir dans un communiqué publié mardi 1^{er} mai qu'elle avait décidé d'engager cette procédure « devant la carence du garde des sceaux, qui préfère trouver des excuses à un ancien ministre qui triche avec la loi (...) plutôt que d'assurer la défense des magistrats, cible de ses injures ».

En gestation depuis le congrès de Rennes

Socialistes et anciens communistes commencent à préparer les « états généraux de la gauche »

Les dirigeants du Parti socialiste et plusieurs membres du secrétariat national du PS. Un communiqué commun affirme la nécessité de mettre « au centre » des « priorités » le « combat pour une société plus juste et plus solidaire », en soulignant « l'effondrement du système communiste et l'épuisement d'un modèle libéral qui approfondit les inégalités » et en observant que « compétitivité économique et justice sociale » sont « plus que jamais étroitement liées ». « Progrès économique, justice sociale, défense des équilibres naturels et de l'environnement, droits de l'homme et liberté, c'est autour de ces thèmes que nous appelons à redéfinir un projet socialiste à l'aube du vingt et unième siècle », ajoutent le PS et le Forum progressiste.

Entouré notamment de M. Lucien Vassal, maire du huitième secteur de Marseille, et M. Claude Rossi, maire de Fos-sur-Mer, M. Liabres avait recon-

tré, le 24 avril, M. Pierre Mauroy et plusieurs membres du secrétariat national du PS. Un communiqué commun affirme la nécessité de mettre « au centre » des « priorités » le « combat pour une société plus juste et plus solidaire », en soulignant « l'effondrement du système communiste et l'épuisement d'un modèle libéral qui approfondit les inégalités » et en observant que « compétitivité économique et justice sociale » sont « plus que jamais étroitement liées ». « Progrès économique, justice sociale, défense des équilibres naturels et de l'environnement, droits de l'homme et liberté, c'est autour de ces thèmes que nous appelons à redéfinir un projet socialiste à l'aube du vingt et unième siècle », ajoutent le PS et le Forum progressiste.

Les « états généraux de la gauche » sont conçus pour permettre le rapprochement entre le PS et des courants venus du PCF, de l'extrême gauche ou du mouvement écologiste. Ils devraient prendre forme après le prochain congrès du PCF, qui, à la fin de cette année, pourrait amener d'autres élus et militants à se détacher de ce parti. En attendant, le PS et le Forum progressiste prévoient des rencontres locales et nationales, notamment lors d'un colloque organisé le 12 mai par le Centre d'études contemporaines de M. Jean-Christophe Cambadélis sur le thème « Après les événements de l'Est, être de gauche aujourd'hui ».

LE RACISME SERA-T-IL LE MUR DES FRANÇAIS ?



PARTI SOCIALISTE

SOCIÉTÉ/CULTURE

SECTION B

10. La fin du congrès de SOS-Racisme
La chasse aux tourterelles

10. Les suites de l'affaire Meclii
- Le congrès de l'Action catholique ouvrière

11-12 « Le Monde-Campus »
- La mort d'Antoine Vitez

La lutte contre le racisme et les menaces du Front national

« Tous nos militants, si besoin était, recevraient des ordres... »

déclare le président du FN

L'Assemblée nationale commençait, mercredi après-midi 2 mai, l'examen de la proposition de loi des députés communistes tendant à aggraver la répression du racisme. Le texte adopté par la commission des lois prévoit d'assortir certaines peines de la privation des droits civiques, entraînant une indigibilité temporaire pour les personnes condamnées.

M. Le Pen s'est insurgé, à nouveau, contre une telle éventualité en menaçant d'appeler les militants de son parti à la « résistance nationale » contre ce qu'il dénonce comme une « menace de totalitarisme larvé ».

A l'issue de son défilé du 1^{er} mai, M. Le Pen, entouré des membres de la direction du Front national, a prononcé un discours, place du Palais-Royal, du haut d'une tribune monumentale drapée de blanc. Citant Jaurès, pour qui « la patrie, c'est le bien de ceux qui n'ont rien », le chef de file de l'extrême droite a stigmatisé la proposition de loi communiste tendant à aggraver les condamnations pour propos racistes (dont l'examen devait débuter mercredi après-midi 2 mai à l'Assemblée nationale) en prétendant que le racisme visé par les auteurs de ce texte, « c'est le patriotisme français ».

« Ils voudraient nous retirer nos droits civiques pendant qu'ils donneraient le droit de vote aux étrangers », s'est exclamé M. Le Pen à l'adresse des partis politiques qui, en s'engageant dans « une telle discussion, montrent que la loi démocratique (est) un cul-de-sac ». Par avance, il a affirmé que ce texte législatif conduirait à écarter de « la légalité un certain nombre de gens exaspérés par cette injustice ».

« L'appelle à la vigilance et à l'action ; l'appelle à la discipline nationale tous nos militants qui, si besoin était, recevraient des ordres de leurs dirigeants leur donne-

raient », a poursuivi le président du Front national, qui « entend que les intérêts de la France et de ses électeurs soient respectés » et qui prendra, « s'il le faut, en temps utile, toutes dispositions » à cet effet.

Dénouant le « totalitarisme larvé » du pouvoir qui, selon lui, est prêt à « violer les principes de la République », M. Le Pen s'est élevé contre « les partis prébendiers qui prétendent nous imposer la loi de la non-violence », et il s'est déclaré résolu à « organiser, à la base, la défense des libertés avec les républicains, les patriotes et les démocrates ».

« En vertu de quel principe, MM. Rocard et Mitterrand peuvent-ils pratiquer une exclusion dont ils nous accusent ? », s'est demandé le dirigeant d'extrême droite, qui a critiqué le socialisme, accusé de « mener la France à la ruine sociale et d'être le créateur des fétidités technocratiques, bureaucratiques et syndicalistes ». Il a également pris à partie l'ensemble des partis politiques, définis par lui comme « un syndicat de prébendiers qui va du vrai-faux Pasqua au faux-roi Marchais ».

Les réactions dans les partis politiques

□ Le PS appelle à la mobilisation contre le racisme. - Le Parti socialiste a appelé, mardi 1^{er} mai, « à la plus grande mobilisation pour lutter contre le mur de la haine et de la honte » que constitue le racisme. « L'extrême droite, porteuse d'injustices sociales et d'une volonté d'exclusion, tente de détourner le 1^{er} mai en défilant dans la rue », a ajouté le PS, qui a souligné que ce jour soit « le point de départ du sursaut contre le racisme ».

□ « Le FN profite de la crise politique comme jadis les nazis ont bénéficié de la crise économique », estime le MRG. - M. Jean-François Dauriac, chargé des problèmes de l'immigration au sein du MRG, a déclaré, mardi 1^{er} mai, que le « Front national profite de la crise politique comme jadis les nazis ont bénéficié de la crise économique ». M. Dauriac, qui est également président de l'Observatoire de la démocratie, a ajouté que le 1^{er} mai 1990 offrait « l'image d'une France malade de ses syndicats et des partis politiques, et dangereusement menacée par une extrême droite omniprésente ».

□ Le PCF « a des propos insupportables à caractère fascisant ». - Régissant, Gayssot, membre du bureau politique du PCF, a estimé que M. Le Pen avait tenu « des propos tout à fait insupportables à caractère fascisant ». Evoquant la proposition de loi déposée par son groupe, M. Gayssot a ajouté : « Si cette loi est votée, elle est valable pour tout le monde, et déjà, ce sinistre personnage commence à dire qu'il va la contester. Il faudra d'autres actions, d'autres mobilisations, s'attaquer aux racines qui nourrissent le racisme. Mais si cette loi peut favoriser le combat contre le racisme, si elle peut contribuer à être plus sévère vis-à-vis des actes, des délits, des provocations à l'insulte raciale, je dis que c'est une bonne loi ».

□ M. Briant : « L'indépendance proclamée de SOS-Racisme n'est qu'un piège à gogos ». - M. Yvon Briant, président du CNI, a déclaré, mardi 1^{er} mai, que « l'indépendance proclamée de SOS-Racisme n'est qu'un piège à gogos ». « Création de l'Elysée, courtoisie de transmission du PS à partir de 1986, association de soutien à la candidature de François Mitterrand », a-t-il précisé, ce mouvement tente « en proclamant son indépendance, de retrouver son crédit perdu ». « Pourtant, en Essonne, sur les terres de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, SOS-Racisme a simplement consenti à l'OPA réalisée par le courant gauchiste du PS », a conclu M. Briant.

Un défilé dynastique

Une douzaine de milliers de personnes (quarante mille selon les organisateurs et huit mille selon la police) ont défilé, mardi 1^{er} mai à Paris, à l'appel du Front national pour fêter Jeanne d'Arc. M. Jean-Marie Le Pen a violemment critiqué le socialisme, les partis politiques et la proposition de loi communiste tendant à renforcer la répression des propos racistes.

En tête, marche le service d'ordre officiel du Front qui s'efforce essentiellement d'empêcher que photographes d'approcher de trop près le cheval.

Ceux viennent les photographes, qui s'efforcent, eux, d'immortaliser le cheval sous tous les angles tout en se gardant des ruses toujours possibles. La bête fait preuve d'une rare patience, de même que sa cavalière, coiffée d'une perruque à la Jeanne d'Arc. Elle s'agite poliment la biographie de l'équidé à quelques journalistes friands de détails. Elle est vêtue d'un gilet à grosses côtes censé rappeler une cotte de mailles et de chausses qui doivent bien tailler du 58 selon la mode de l'époque. Vu le temps, l'ensemble n'est pas dépourvu d'humour.

Juste derrière le cheval marche la dynastie. Jean-Marie bien sûr, escorté de ses trois filles, elles-mêmes accompagnées de Quentin, deux ans, fils de Marie-Caroline, et de Marion, cinq mois, fille de Yvette, le tout dans un grand défilé de poussettes, biberons et bavoirs. La famille précède de quelques pas le Bureau politique, sans que l'on discerne bien si cette présence traduit une sournoiserie dérive à la monégasque du mouvement ou le souci d'offrir aux caméras une image sympathique.

Tout le monde est d'ailleurs d'excellente humeur. Quand les photographes en ont assez d'immortaliser le cheval, ils viennent mitrailler Quentin qui ne boude pas son plaisir, pas plus que son grand-père : « elles ne sont pas très bonnes, comme ça, mais je sais bien qu'il en faut pour Libé ou Globe » soupire Jean-Marie Le Pen compatissant pour les photographes qui tentent d'audacieuses contre-ponçages.

Trois quarts d'heure de provinces

Derrière les stars donc, marche le bureau politique dans la plus parfaite indifférence médiatique. Et encore derrière, trois bons quarts d'heure de provinces françaises. Pas des départements qui doivent encore sentir le soufre révolutionnaire. Des provinces. Du

Bourbonnais à la Bretagne, en passant évidemment par la Lorraine. On crie « Le Pen président » ou « Nucci en prison ! » en passant place Vendôme devant le ministère de la justice.

Puis, Jean-Marie, sa descendance, le Bureau politique et le cheval, s'arrêtent et regardent d'une estrade défilent les trois quarts d'heure de provinces. Tout le Bureau politique, sauf le cheval, s'est affublé de baillons rouges pour protester contre une proposition de loi communiste actuellement en discussion au Parlement et qui vise à priver de leurs droits civiques les auteurs de propos racistes. Jean-Marie Le Pen remercie quand des manifestants viennent lui offrir du muguet, du vin, ou lui faire toucher leur bébé.

L'étendard fleurdelisé de la cavalière claqué au vent. Au fond de la place on a installé des oriflammes portant les deux lettres « FN » dans un curieux graphisme en perte d'arsignée, qui pourraient vaguement rappeler d'autres oriflammes si on avait vraiment mauvais esprit.

Après les provinces, arrivent les jeunes du FN de la Jeunesse qui sont enthousiastes, généralement élégants, corrects de propos et étonnamment nombreux. Et encore derrière, fermant la cortège, les innombrables, les innombrables. Une centaine de nervis au cheveu ras et en blouson de cuir qui gratifient d'une démonstration de karaté et de coups de poing les photographes qui se risquent devant eux. « Il faut les comprendre » explique justement un membre du service d'ordre officiel à un photographe ainsi boxé. « Le chantage étant ce qu'il est, s'ils sont reconnus par leur patron dans une manifestation du Front, ils peuvent perdre leur emploi. C'est pourquoi nous vous demandons en général de ne pas photographier le service d'ordre ». Il est vrai que la fête est finie et qu'on démonte déjà les oriflammes.

DANIEL SCHNEIDERMAN

M. Le Pen et les autres

par Patrick Jarreau

Il n'y a pas de mouvement politique qui soit aussi exploité que le lepénisme. Il l'est, d'abord, par M. Jean-Marie Le Pen lui-même, qui se délecte périodiquement d'être, comme il le dit, « à quelques années, la bête immonde qui monte... » et d'avoir enfin trouvé là un rôle dans la vie publique, sinon dans la République. Utilisé comme repoussoir ou comme piège à voix par la gauche, le pourrait l'être, à présent, par la droite. Le lepénisme, tout le monde s'en sert, s'en est servi ou... s'en servira. Tel est le sort d'un courant qui, prospérant sur le rejet - de l'autre, des autres, de « l'établissement », etc., - s'interdit par là même de définir une politique et n'abuse que ses partisans les plus ingénus lorsqu'il prétend avoir une stratégie de conquête du pouvoir.

La dernière offense en date lui a été infligée par l'énarrable M. Jacques Médecin, lequel n'a rien trouvé de mieux, pour consolider une position électoralement instable, que de faire planer la menace de l'accession d'un élu du Front national à la mairie de Nice s'il devait lui-même l'abandonner. L'extrême droite maîtresse de la cinquième ville de France, voilà une hypothèse de nature à faire réfléchir les « inquisiteurs » qui passent au peigne fin les comptes de M. Médecin et l'hôtel Matignon, où l'on se demande comment sortir de ce guépier. M. Le Pen, lui, a sans doute trouvé son compte à être reçu officiellement par le maire de Nice, à entendre celui-ci déclarer qu'il partage les thèses du Front national « à 99,9 % » et à constater que les juifs, insultés au passage, font les frais de la manœuvre. Il n'en risque pas moins d'être, une fois de plus, le dindon de la farce.

Lassé de se voir toujours traité comme un symptôme ou un épouvantail, le président du Front national a entrepris de faire peur. Déjà, au congrès de Nice, le mois dernier, il avait enfilé la voix jusqu'à un ton de quasi-guerre civile et évoqué la Vendée afin de préparer son « armée » à la « résistance » con-

tre ceux qu'il accuse de vouloir lui ôter la parole. Mardi 1^{er} mai, devant ses troupes mobilisées pour fêter Jeanne d'Arc, M. Le Pen a adopté un langage phalangiste pour avertir qu'il pourrait, le moment venu, donner des « consignes » et qu'il dispose d'une organisation prête à les exécuter. Cela fait bien sept ans que M. Le Pen cherche le chemin de la rue, voie naturelle des mouvements d'extrême droite, et que, faute de le trouver, il doit se contenter des urnes, où il collectionne des succès dont ses « concurrents », comme il dit, tirent profit.

Le consensus à l'envers

M. Valéry Giscard d'Estaing s'y essaie après d'autres, en employant un langage proche de celui du Front national afin de convaincre les électeurs de ce dernier qu'il pourrait représenter pour eux le vote utile. Le résultat de ce genre de manège se lit dans les sondages, qui montrent que les sympathisants de la droite finissent par croire que sur l'immigration c'est Le Pen qui est dans le vrai. D'où, à gauche, les critiques contre la méthode suivie par M. Michel Rocard, qui cherche à faire apparaître un consensus avec la droite sur le racisme et, le 16 mai, sur l'immigration. Les fabulistes reprochent au premier ministre de faire l'inverse de ce qu'il faudrait. Aujourd'hui, expliquent-ils, il ne peut y avoir de démarche consensuelle sur l'immigration - ou sur le racisme, cela revient au même - car la droite est contaminée par le lepénisme ; c'est, au contraire, sur l'intégration qu'il conviendrait, selon eux, de tenter de prendre la droite au piège du consensus. On admet d'ailleurs à l'Elysée que l'action du premier ministre sur l'intégration, quoique réelle, reste insuffisante.

Au congrès de Rennes, à la mi-mars, M. Laurent Fabius avait expliqué que la persistance du

Front national et la progression de ses idées dans l'opinion commandaient une vigoureuse campagne de la part de la gauche. Il y a cinq ans, disait le président de l'Assemblée nationale, il fallait répondre en termes de politique de l'immigration et de l'intégration ; aujourd'hui, il faut, au contraire, une réponse idéologique. L'argument avait l'avantage, pour M. Fabius, de justifier délogiquement le parti qu'il avait pris, en tant que premier ministre, lorsqu'il avait jugé que M. Le Pen apportait « de mauvaises réponses à de bonnes questions », mais il mettait en évidence un fait : parler immigration, aujourd'hui, c'est se placer sur le terrain de l'extrême droite.

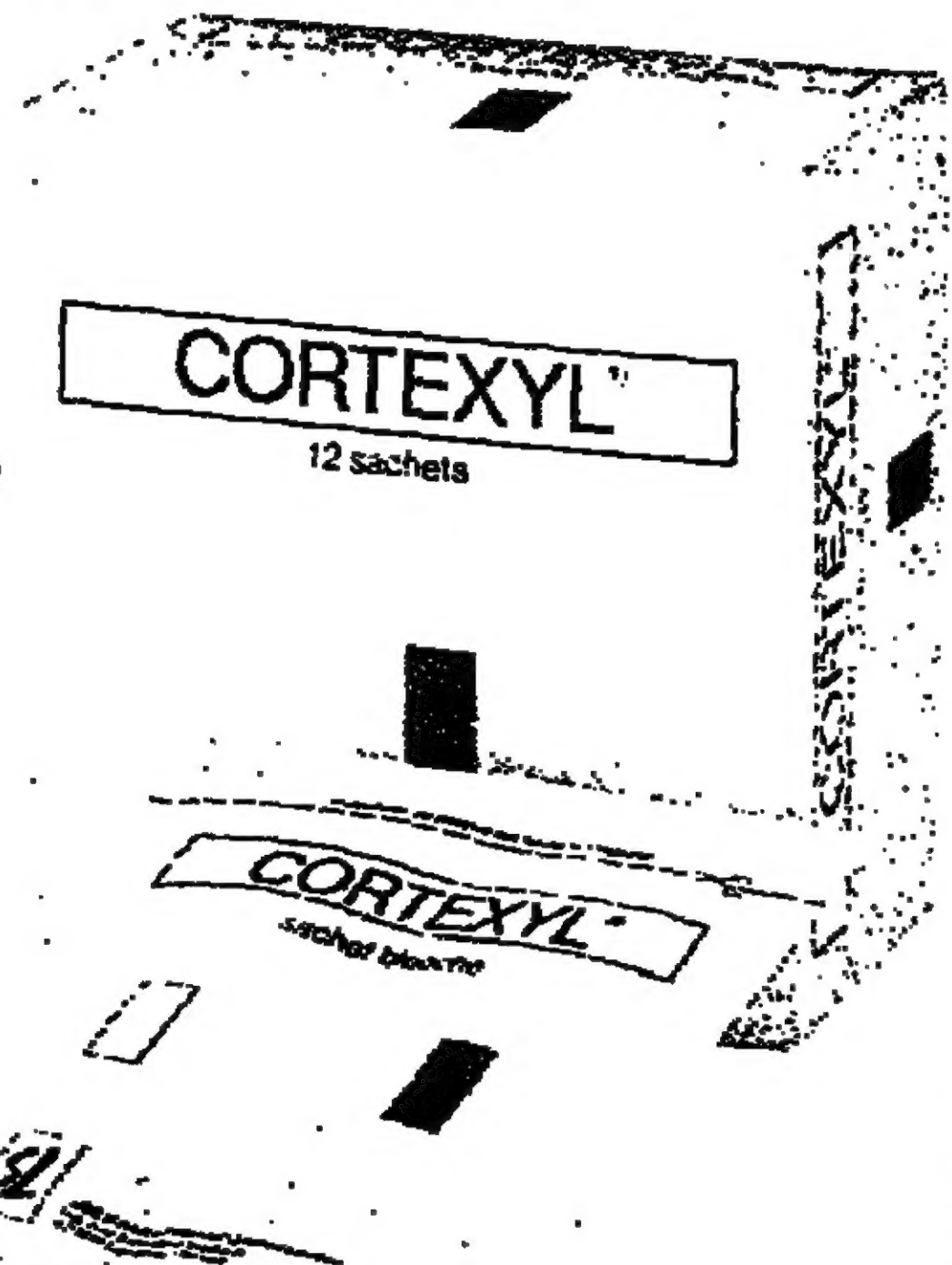
C'est ce que ne cesse de répéter SOS-Racisme, qui se voit dévoré par la gauche elle-même depuis que le discours prétendument « réaliste » est en vogue. Le raisonnement de ceux qui le tiennent est, en substance, le suivant : M. Harlem Désir et ses amis ont rendu de grands services face à l'extrême droite, mais leur succès a masqué les faits dont le racisme, qu'on le veuille ou non, se nourrit. L'anticracisme, selon cette analyse, aurait des effets pervers, en ce qu'il justifierait, au nom du « droit à la différence », les griefs des racistes. La preuve en aurait été apportée, à l'automne dernier, par l'affaire des voiles islamiques.

Disqualifié au bénéfice de l'option « intégratrice », SOS-Racisme oppose à ses détracteurs, elle aussi, des réalités : les conséquences, sur le terrain, de la légitimité dont se prévaut le racisme, le climat qui se crée ou s'aggrave, dans la société, pour tous ceux qui ne bénéficient pas de la croissance retrouvée. La proposition de loi rédigée par les communistes pour aggraver la sanction du racisme n'est pas de taille, selon M. Désir et ses amis, à remédier au « mal-vivre » des exclus.

POUR RETROUVER VOTRE FORME PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE: CORTEXYL®

Cortexyl est un antiasthénique dit psychostimulant : il est donc indiqué dans les asthénies fonctionnelles avec fatigue intellectuelle.

Contre-indications : grossesse, allaitement. Ce médicament contient du sodium : à éviter en cas de régime limité en sel. Demandez conseil à votre pharmacien.



SOEKAMI-LEFRANCO laboratoires
94, rue Edouard-Vaillant 92300 Levallois-Perret

VISA GP 487 B 481

هكذا من الأصل

CAMPUS

Du blanc au noir en Caroline du Nord

Le 2 septembre 1959, huit élèves noirs entraient, pour la première fois, dans un lycée blanc à Durham (Caroline du Nord). Aujourd'hui, les Blancs ont déserté le centre-ville, dont les écoles sont livrées à la misère et à la violence

DURHAM
(Caroline du Nord)

de notre envoyé spécial

LYCY MAE JONES n'a jamais oublié ce matin du 2 septembre 1959. Elle portait une robe bleu nuit à crinolines et la communauté noire de Durham avait spécialement loué aux pompes funèbres locales une imposante, pour donner plus de solennité à l'événement, et la protéger contre des manifestations de violence toujours possibles. A seize ans, elle était la première élève noire de la ville à entrer dans un lycée blanc.

Cette rentrée scolaire couronnée dix ans de bataille judiciaire menée par la moitié noire de la ville. D'abord pour obtenir la simple égalité financière entre écoles blanches et noires officiellement séparées, puis pour conquérir le droit pour les enfants noirs de s'inscrire dans une école blanche, après que la Cour suprême des États-Unis eut ordonné la déségrégation scolaire, en 1954. Pendant quatre ans, la réalité avait résisté au droit. Les demandes des élèves noirs avaient continué d'être rejetées. L'État de Caroline du Nord s'était, en effet, doté d'une nouvelle loi autorisant les écoles à stopper les inscriptions si elles jugeaient « indésirables » les conséquences de la déségrégation.

Repaire
de brigands

Lycy Mae Jones avait persisté à demander son inscription à Durham High School, le prestigieux lycée blanc du centre-ville, contre l'avis de sa mère, qui redoutait les conséquences de son audace. En août 1959, elle fut l'une des huit élèves noirs admis à l'école des Blancs... sur les deux cent vingt-cinq qui avaient osé en faire la demande. Elle se souvient des pancartes hostiles brandies, des injures, du pesant silence qui avait accompagné son entrée dans la salle de classe, mais aussi du jour où une élève blanche avait osé s'asseoir à côté d'elle à la cantine.

Trente ans ont passé et la ville ne reconnaît plus ses écoles. Le lycée de Lycy Jones, où se pressait l'élite blanche de Durham fait la une des journaux dans les rubriques « échec scolaire », et « faits divers ». Plus de 90 % de ses élèves sont à présent noirs et Durham High collectionne les mauvaises notes. Certains jours, la moitié de ses élèves manquent à l'appel et à peine un tiers de ses effectifs terminent le cycle de trois ans, qui achève les études secondaires, soit deux fois moins que la moyenne observée en Caroline du Nord, pourtant lanternne rouge aux États-Unis.

L'opinion publique assimile volontiers Durham High School, l'un des six lycées publics de la ville, à un repaire de brigands porteurs d'armes à feu, de crans d'arrêt et pourvoyeurs de drogue, un endroit plus dangereux pour les adolescents

que le pire lycée de Harlem. La salle d'étude, sans fenêtre, porte le nom d'«*Detention room*» : les élèves qui ont enfreint le règlement intérieur y sont enfermés durant une à sept heures et sont censés y travailler. La précédente directrice avait demandé aux professeurs d'accepter les retardataires. Échec total : les enseignants refusaient de désemparer leur porte par crainte d'être attaqués, jusqu'à ce qu'un nouveau proviseur soit nommé, en janvier dernier.

Deux policiers
dans le lycée

La silhouette haute et baraquée de Mr Emmett Gill, talkie-walkie à la main, sillonne les larges couloirs qu'il a fait repeindre en bordeaux et turquoise, pour masquer les graffitis. En quelques semaines, une apparence de sérénité est revenue. Le proviseur a congédié les deux policiers qui patrouillaient en permanence dans l'établissement : ils ont désormais la tâche de ramener au bercail les élèves qui traînent dans les rues à l'heure des cours. « Si nous parvenons à faire rentrer les élèves en classe, tout peut arriver, explique-t-il. Mon principal problème consiste à leur redonner l'habitude d'être là où ils doivent être, ponctuels et en état de travailler. » L'administration tente de reprendre contact avec les parents pour les

mobiliser. Tâche ardue, car la majorité des familles ne comptent qu'une mère, souvent jeune, qui court de job en job pour faire bouillir la marmite.

Terry, seize ans, vit ainsi avec son frère et sa mère, fille de salle à l'hôpital. Au lycée, ses matières préférées sont les maths, l'anglais et la dactylo ; il aime aussi le football américain, les filles et la télé, surtout Black Entertainment, la chaîne câblée qui s'adresse aux Noirs. Comme la plupart de ses camarades, il ne garde qu'une cassette de cheveux ras sur le sommet du crâne et s'habille d'un jogging et de baskets.

Terry a besoin de gagner sa vie et a trouvé un emploi dans un fast-food, grâce au programme «*stay in school*» de son lycée, qui permet aux élèves de concilier travail et études. Il gagnera dix-sept dollars (environ 100 F) pour trois heures de travail quotidien après les cours. « Je veux réussir mes études, parce que je suis décidé à trouver plus tard un travail où je serai respecté », précise Terry. Mais beaucoup de copains dépendent tout leur argent pour la drogue. « Marijuana, cocaïne, crack domine encore le climat. Et même si à Durham High School, on n'en est pas encore à fouiller systématiquement les élèves ou à installer des portiques magnétiques, comme dans certains établissements new-yorkais, le lycée concentre trop de handicaps sociaux pour

espérer sortir seul de l'ornière. Imperceptiblement, il est devenu le symbole - extrême - de l'échec de la déségrégation scolaire à Durham.

La photo en noir et blanc de 1959 s'est muée en négatif. Les Noirs ont pris progressivement le pouvoir dans les écoles du centre-ville, tout simplement parce que les Blancs ont fui vers la périphérie ou ont créé des écoles privées pour éviter les effets de l'intégration scolaire. Ce phénomène, classique aux États-Unis, atteint son paroxysme à Durham, où deux systèmes scolaires autonomes coexistent, l'un dans l'ancien, et populaire, centre-ville («*city*»), l'autre dans le «*county*» périphérique, cette zone autrefois rurale, aujourd'hui parsemée de centre commerciaux et de belles demeures noyées dans les magnolias et les lauriers.

Record
de médiocrité

Deux systèmes dirigés par deux conseils élus différents, l'un antérieurement noir à l'exception de l'un de ses cinq membres, l'autre 100 % blanc. Tandis que la *city* assistait à l'agonie de ses industries de main-d'œuvre traditionnelles, cigarettes et textile, basées sur l'agriculture du vieux Sud (tabac et coton), le *county* se dotait, en pleine campagne, d'une imposante technopole, où sont concentrées les plus grandes firmes spécialisées dans la recherche en chimie, biologie et médecine, à proximité immédiate de trois universités. Les systèmes fiscaux étant eux aussi séparés, les paradoxes s'accumulent : les habitants aisés du *county*, où sont concentrées les nouvelles entreprises prospères, paient presque deux fois moins d'impôts que leurs voisins modestes du centre-ville, pour des écoles de meilleure qualité, et très majoritairement blanches. Tandis que les classes préfabriquées poussent, tels des champignons, dans les écoles du *county*, pour accueillir les nouveaux arrivants, on ferme des salles et des gymnases au centre de la *city*.

Durham, cent trente mille habitants, première ville des États-Unis par la densité de «*PhDs*» (docteurs d'université), détient aussi un record de médiocrité scolaire, de ségrégation raciale et d'absurdité de gestion. «*Durham s'engageait d'être la capitale de la médecine* » alors que notre système scolaire dual répand sur notre communauté un linéol désespérant de division raciale », peut-on lire dans le rapport de la commission de réflexion constituée par la municipalité pour étudier la possibilité de fusionner les deux systèmes.

L'affaire est, sans conteste, la plus brillante du moment dans la vie politique locale. Les trois quotidiens locaux y ont consacré des dizaines d'articles et l'un d'eux, d'inspiration démocratique, a résumé en quatre pages entières d'analyse et de reportage très favorables à la fusion, comparant les écoles à une «*tureur*

munauté noire : tous les enfants noirs de la ville savent que leurs écoles fonctionnent mal », rétorque le pasteur noir, Paul Jackson, qui vient de prendre la tête d'un groupe de parents cherchant à obtenir la fusion des écoles par voie judiciaire. «*Le vrai problème est qu'un élève noir peut aller à l'école de cinq à dix-sept ans sans voir un seul Blanc* », renchérit Julia Borbely-Brown, l'une des dernières mères d'élève blanches à avoir maintenu son fils à Durham High School, avant sa conviction antiraciste parce qu'il y est heureux et brillant.

L'attrait
des «*magnet schools*»

Sociale et raciale, la crise scolaire a aussi les conséquences économiques imprévues. Elle décourage l'installation de nouveaux ménages dans l'ensemble de l'agglomération de Durham et fait stagner les prix de l'immobilier, qui flambent dans les villes toutes proches où les écoles sont déségrégées. Le président de la chambre de commerce de Durham et les agents immobiliers l'ont bien compris, qui comptent, depuis peu, parmi les plus chauds partisans de l'intégration scolaire. Leur modèle n'est pas loin. A quelque trente kilomètres de Durham, la ville de Raleigh, capitale de la Caroline du Nord a su prendre le taureau par les cornes et imposer dès 1976 la déségrégation en dépit de référendums populaires négatifs. En transformant certaines écoles du centre-ville majoritairement noir, en «*magnet schools*» dotées d'équipements (vidéo, informatique) de professeurs et d'enseignements supplémentaires (langues vivantes, musique, arts plastiques, danse, etc.), Raleigh a réussi à y faire revenir les familles blanches qui les avaient désertées, à redonner confiance aux professeurs, et à rétablir l'équilibre racial. La définition de la carte scolaire et l'affectation dans ces écoles publiques privilégiées donnent lieu, chaque année, à de vastes controverses publiques. Mais la politique des «*magnet schools*» a permis de faire accepter aux parents les longs trajets en bus, prix à payer pour mélanger les enfants dans une ville où la ségrégation par l'habitat demeure.

Reste aux élus de Durham à trouver le courage politique de forcer, à leur tour, le destin et d'imposer une fusion des écoles qui apparaît inéluctable par bien des aspects. Tâche ardue, comme le suggère amèrement M. William Clement, un pionnier de la lutte des Noirs pour l'intégration scolaire dans l'après-guerre : «*La déségrégation est aussi diabolique que la vieille ségrégation. Nous sommes revenus à 1949. Tout est à recommencer.* »

PHILIPPE BERNARD

La classe des jeunes filles enceintes

«*Après mon bébé, je continuerai mes études, assure Branda, l'air bravahe. Ça n'était pas prévu, mais ma mère s'en occupera. Elle adore les enfants. Moi, je veux être cosmétologue.* » Branda est l'une des quatorze élèves de classe spéciale pour élèves enceintes, qui fonctionnent, depuis plus de vingt ans, en marge des établissements scolaires de la ville. Elle fêtera ses dix-huit ans juste avant d'accoucher, et se présente comme l'aînée de cette classe très spéciale.

La cadette, Johanna, a douze ans. Sa tête d'enfant repose dans ses bras croisés, sur son pupitre. Elle ne dit rien.

Ces adolescentes noires font partie du million et demi de jeunes Américaines de moins de dix-neuf ans qui se trouvent enceintes chaque année. Un record pour un pays développé. A Durham comme dans maintes autres villes, on a ouvert une section spéciale, «*pour qu'elles ne quittent pas l'école et qu'elles ne subissent pas la violence des*

classes normales », explique Linda Hubbard, la directrice. Quatre professeurs et une infirmière tentent de les aider à conserver le fil de leur scolarité, à envisager un avenir professionnel, tout en les préparant à l'accouchement, qui ne les autorisera en principe qu'à quatre semaines d'absence. On veut aussi les déculpabiliser, leur apprendre à «*être dignes* ».

Aucune n'a vraiment désiré cette grossesse et rares sont celles qui évoquent l'existence du père de leur enfant. La plupart de ces jeunes filles ne connaissent que leur propre mère, qui n'a souvent guère plus que le double de leur âge. «*Avoir un enfant, c'est se donner un avenir et montrer qu'on peut réussir, c'est aussi, dans les familles noires, faire comme maman* », commente une enseignante. Certains évoquent aussi l'attrait des allocations familiales, pourtant bien maigres.

L'éducation sexuelle ? «*Je ne pensais pas que ça pouvait m'arriver si rapidement* », répond une

élève, qui assure ne pas savoir comment se procurer et utiliser un moyen contraceptif. Certains professeurs n'en croient pas un mot et assurent qu'une information précise est donnée au début de l'enseignement secondaire. Selon d'autres enseignants, on décrit seulement, dans les classes, la naissance d'un enfant. On incite les élèves à remettre à plus tard les relations sexuelles, mais on évoque peu la contraception, car le sujet déclenche les foudres de certains parents.

Quant à l'avortement, jamais grauit, il ne fait guère partie des mœurs des familles noires et pauvres. «*Les enfants voient du sexe partout, sur les affiches, à la télévision et ils pensent que c'est la vie*, conclut M^{me} Hubbard. Mais dans leur famille, on ne leur parle de rien. Ou alors quand c'est trop tard. » Toujours affaiblie sur son bureau, Johanna s'est endormie.

Ph. Ba

INSTITUTS EUROPEENS DES ENTREPRENEURS

Animés par les membres de la Fondation Internationale des Entrepreneurs et avec le soutien du Ministère de l'Industrie

3^e CYCLE DE MANAGEMENT

FORMATION : Un réseau international de professionnels de haut niveau et de nouvelles méthodes pédagogiques pour un programme de 9 mois basé sur la confrontation à des missions réelles de :

CREATION, DEVELOPPEMENT, REDRESSEMENT, REPRISSE, CONSEIL ET COMMUNICATION D'ENTREPRISE.

ADMISSIONS : • INGENIEURS, Diplômés de l'Université
• Diplômés ECOLES DE COMMERCE, Niveau Bac + 4 exigé
• CADRES D'ENTREPRISE, 2 ans d'expérience, 23 ans minimum

10 VILLES VOUS ACCUEILLENT
ANGERS • ANGOULEME • BEAUVAIS • GRENOBLE
LIMOGES • MONTPELLIER • MULHOUSE
NANCY • ROUEN • RENNES

Closure des inscriptions le 31 Mai 1990

Renseignements et inscriptions,
FOUNDATION INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS
127, rue de la Tour 75116 PARIS
Tél. (1) 40.72.60.60

هكذا من الأصل

CAMPUS

« Les Plaideurs » à Sciences Po

Un étudiant, fanatique de procédure, poursuit de son zèle l'Institut d'études politiques de Paris. Résultat : les élections du conseil de direction devront être refaites

L'INSTITUT d'études politiques (IEP) de Paris va devoir procéder à une seconde élection de son conseil de direction. Saisi par deux étudiants et, par leur syndic, le tribunal administratif de Paris a annulé les élections qui s'étaient tenues, à la fin de janvier. L'AGE-UNEF-Sciences Po, syndicat rattaché à l'UNEF-Solidarité étudiants (proche du Parti communiste), protestait contre une décision l'obligeant à changer sa tête de liste, deux jours avant le scrutin. Les nouvelles élections devaient avoir lieu en mai, bien que la direction de l'IEP ait décidé de faire appel du jugement du tribunal administratif.

L'affaire commence comme une scène des *Plaideurs*. En octobre 1989, Alain Bayle, étudiant en DEA de sciences politiques à l'IEP, découvre dans un couloir un carton rempli de documents qui l'interpelle. Les papiers en question sont de vieux questionnaires remplis par des étudiants pour obtenir des cartes de bibliothèque. Rien de tel compromettant dans ces listes de noms et d'adresses. Mais assez tout de même pour provoquer l'indignation d'Alain Bayle, qui envoie une lettre à la direction de l'Institut pour protester contre l'abandon de ces documents dans un lieu public.

Il faut dire que cet étudiant de vingt-neuf ans, pourtant moustache et lunettes d'écaille, est un virtuose du redressement de torts administratifs. Ne s'est-il pas spécialisé, à l'université Laval de Québec où il a passé sa maîtrise, dans l'accès aux documents administratifs et la protection des renseignements recueillis par l'Etat sur les citoyens ? Sur sa lancée, Alain Bayle

entreprend donc une croisade en faveur du « droit d'information préalable » de l'Institut vis-à-vis des étudiants. S'appuyant sur l'article 27 de la loi informatique et libertés, il affirme que tous les questionnaires d'identification remplis par les élèves doivent porter une mention indiquant que les renseignements recueillis peuvent être informatisés, mais demeurent accessibles à ceux qui les ont fournis.

Tête de liste aux élections

La direction de l'IEP, ébahie, puis exaspérée, répond que cette mention figure sur les documents principaux, à savoir les dossiers d'inscription. Infatigable, Alain Bayle poursuit son labeur procédurier, bombarde l'administration de demandes d'accès à différents documents et multiplie les échanges de courriers, parfois piquetés, avec la direction. L'année s'en va, cherchant inutilement querelle à l'Institut ? Il se défend en expliquant, le plus simplement du monde : « Il s'agit simplement de faire respecter des principes. Je suis frappé de constater que l'administration pense forcément qu'on lui veut du mal lorsqu'on cherche à savoir comment elle fonctionne ». La surprise des secrétaires n'a pas été mince lorsqu'il est venu, dès octobre, cet étudiant particulièrement attentif à ses droits, leur demander de consulter « le règlement sur les libertés politiques, syndicales et culturelles des étudiants ».

La question de l'« information préalable » suit son cours, lorsque, en janvier, l'AGE-UNEF décide de présenter Alain Bayle comme tête de liste aux élections du conseil de direction. Cet

organe essentiel de la vie intérieure de Sciences Po, où la cogestion est de règle, doit être élu à la fin du mois, mais Alain Bayle n'y siège pas. Deux jours avant la consultation des 24 et 25 janvier, la commission de contrôle des opérations électorales de Sciences Po, réunie en séance ordinaire, a décidé qu'Alain Bayle n'était pas éligible. Composée notamment de représentants des étudiants, du directeur de l'IEP et du président du conseil d'administration, la commission a fait valoir que le « titre de liste » de l'AGE-UNEF n'était pas inscrit régulièrement à l'Institut.

Plus précisément, Alain Bayle n'a pas produit, lors de son inscription, le diplôme québécois qui lui donnait accès au troisième cycle universitaire. L'université Laval ne pouvait en effet lui délivrer matériellement ce document avant le mois de juin, tout en attestant qu'il l'avait bien obtenu. L'étudiant jurait ses grands dieux qu'il s'était mis d'accord avec l'administration de Sciences Po, qu'il possédait une carte d'étudiant en bonne et due forme et qu'il n'aurait pu suivre une scolarité normale si tel n'avait pas été le cas. Selon lui, la direction de l'IEP lui cherchait noise pour le poids de son fustige administratif. « C'était un crime de lèse-majesté », explique-t-il. A l'AGE-UNEF, on penche plutôt vers des raisons de politique intérieure. « La direction a considéré que le choix d'Alain Bayle était une déclaration de guerre de notre part », affirme un membre du syndicat.

Si une « hostilité » de fait s'est bien établie entre l'IEP et l'AGE-UNEF par le truchement de ce frottement de procédure qu'est Alain Bayle, l'Institut refuse la thèse de la vengeance person-

nelle. « Nous n'avons pas exercé de violence à l'égard de M. Bayle, souligne Richard Descamps, directeur adjoint de Sciences Po. La presse en est qu'il a été recruté comme vacataire par la Fondation nationale des sciences politiques en avril, ce que nous n'aurions pas fait si nous avions une haine tenace contre lui ». On pense à l'IEP, que le syndicat tente, en fait, de s'opposer par des moyens détournés à la réforme des conditions d'accès et des droits d'inscription en cours à l'IEP.

Vengeance ou manœuvre ?

En tout état de cause, le tribunal administratif a décidé que M. Bayle avait « régulièrement déposé un dossier d'inscription » et que sa radiation des listes deux jours avant le vote était « de nature à altérer la sincérité du scrutin ».

Des élections seront donc réorganisées, probablement en mai, pour que le conseil de direction puisse se réunir normalement avant la fin de l'année universitaire. « Toutes les décisions concernant la scolarité sont prises par ce conseil, sur avis de la commission paritaire, rappelle M. Descamps. Or il reste à décider du règlement des examens dans le cadre de la réforme en cours ». En attendant, l'IEP a décidé de faire appel d'un jugement considéré comme injuste. Cet appel ne devant pas, toutefois, empêcher le déroulement des élections. De son côté, Alain Bayle continue de traquer l'erreur administrative : l'IEP fait l'objet d'une étude de cas dans sa thèse de doctorat.

RAPHAËLE RÉROLLE

INTERCOURS

Les « enfants de la République »

Faire de la politique est affaire de goût. Jacques Kluger a choisi, lui, d'en faire faire à ses contemporains et s'y emploie avec enthousiasme. A ceux qui pensent que le civisme est une marotte de moralistes attardés, ce jeune homme de vingt-deux ans démontre le contraire. Etudiant en deuxième année de droit à l'université Paris-1, il milite pour que ses camarades ne se détournent pas de la vie publique. L'association Les enfants de la République-Le front républicain, dont il est l'un des fondateurs, a été créée en mars pour provoquer « un électrochoc républicain dans l'opinion publique ». Rien de moins.

Cette grande secousse, ce « réveil de la citoyenneté », doit passer par une participation accrue aux consultations électorales de toutes sortes. « Nous avons constaté qu'il advenait que des universitaires, rappelle Jacques Kluger, beaucoup de gens n'osaient pas parler de politique ou considéraient que cela fait rir ». Prenant acte de cette inertie, les membres de l'association cherchent à pousser leurs camarades vers les urnes. Parmi leurs objectifs : l'organisation, dès la rentrée 1990, de débats entre les étudiants et les élus locaux.

Loin de blâmer ses camarades de leur passivité, Jacques Kluger estime qu'elle découle en partie de l'attitude des responsables de la vie publique. Souvent expatriés vers des campus éloignés du centre-ville, les

jeunes « éprouvent un fort sentiment d'exclusion, observe-t-il. Ils ont l'impression que les hommes politiques ne s'intéressent plus à leurs problèmes ». Cette situation l'inquiète, lui qui se passionne pour le droit constitutionnel, l'histoire politique de la France et les valeurs de la République. Issu d'une famille où l'on parle beaucoup de politique, il ne milite que pour le débat d'idées, sans être affilié à aucun parti. Si n'exclut pas de mettre un jour ses compétences au service de l'Etat, son rêve serait plutôt de devenir avocat de pénal « pour être proche des hommes ».

Comme lui, les « Enfants de la République » se veulent sans étiquette, mais pas sans opinion. « Les gens qui ne votent pas laissent la place au Front national, regrette Jacques Kluger, et c'est ce que nous voulons éviter ». C'est en cultivant les idéaux de la République que ces enfants-là comptent lutter contre la progression du parti de M. Jean-Marie Le Pen, considéré comme la « négation du système républicain et démocratique ». Contrairement à ce qu'ils enseignent, les « Enfants de la République » ont rencontré « une grande volonté d'agir » dans leur entourage étudiant, réduit sans doute par ces républicains sans désillusions.

RAPHAËLE RÉROLLE

► Les Enfants de la République, 193, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. : 47-03-46-64.

Les étudiants québécois protestent contre les hausses

La décision du gouvernement d'augmenter de 130 % en deux ans les droits d'inscription dans les universités a mis les étudiants en colère. Mais il est peu probable que les autorités reviennent sur leur décision.

MONTREAL

de notre correspondant

L'ANNONCE par le gouvernement québécois d'une hausse brutale — de 130 % en deux ans — des droits d'inscription dans les universités pour faire face aux difficultés de financement de l'enseignement supérieur, a provoqué la colère des étudiants, qui ont multiplié les grèves et les manifestations pendant l'hiver. Ceux-ci bénéficient en effet d'un net avantage par rapport à leurs camarades nord-américains : les droits annuels, qui étaient gelés depuis vingt-deux ans à hauteur de 340 dollars canadiens (2 700 F), sont devenus à trois fois moins élevés qu'en États-Unis.

Soutenus du bout des lèvres par leurs professeurs et les syndicats, les étudiants ont refusé de faire pour convaincre le gouvernement libéral de M. Robert Bourassa de revenir sur sa décision. Le milieu des affaires, dont l'influence ne cesse de grandir au Québec, la majorité de l'opinion publique partageant son point de vue : étudier est d'abord un investissement personnel particulièrement rentable. S'endetter temporairement vis-à-vis de l'Etat, qui offre des prêts avantageux aux étudiants issus de milieux modestes, n'a rien de scandaleux, lorsqu'il s'agit d'assurer son avenir.

« Il existe une disproportion entre ce qu'un étudiant reçoit de la société et ce qu'il doit lui rendre. Pour quelque 500 dollars de droits annuels investis pendant quelques années, un étudiant peut espérer gagner de 500 000 à 1 million de dollars de plus dans sa vie active. Il est donc important que les étudiants prennent leurs responsabilités, et qu'ils participent à la solution du sous-financement des universités », résume Serge Senechal, directeur d'une importante firme de courtiers et président du conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales.

Au cours de sa « révolution tranquille » dans les années 60, le Québec s'est employé à démocratiser l'accès aux universités — auparavant réservées à une élite — sans toutefois aller jusqu'à appliquer le principe de la gratuité. Le gel des frais de scolarité décidé en 1968 et le système des prêts ou des bourses, instauré quelques années plus tard, visaient un double objectif : ouvrir l'université au plus grand nombre et atténuer les avaries de fréquentation de l'Ontario, la riche province voisine et concurrente du Québec. De fait, les effectifs universitaires ont plus que doublé en moins de trente ans, passant de 23 000 en

1961 à 245 000 en 1989. Le Québec, dont 11,4 % des jeunes de dix-huit à vingt-neuf ans fréquentent l'université, a pratiquement rattrapé son retard sur l'Ontario.

Entre-temps toutefois, l'Etat est devenu moins généreux, les compressions imposées aux universités, dont 90 % des ressources proviennent des subventions gouvernementales, ont commencé au moment de la récession de 1981, mais n'ont pas cessé lorsque l'économie a repris vigueur. Entre 1980 et 1986, les sept universités du Québec (1) ont accueilli quarante mille étudiants de plus, avec des ressources constantes, ce qui s'est traduit, en termes réels, par une baisse de 30 % de leurs subventions.

Les conséquences de ce manque à gagner, globalement évalué à près de 1 milliard de francs, ont vite été ressenties. « Avec un coût par étudiant parmi les plus bas en Amérique et un ratio de près de vingt étudiants par professeur, avec des équipements insuffisants ou défectueux et des bibliothèques incapables de renouveler leurs collections, il est certain que les universités traversent une crise majeure », disait dès 1987 la conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CRPUQ). Limites leurs voisins canadiens ou américains, les universités québécoises ont été des fonds ou fait appel au secteur privé pour financer leurs recherches, mais les sommes versées par les entreprises ne couvrent encore que 2,5 % de l'ensemble des dépenses de recherche.

Un fort endettement

Le gouvernement de M. Bourassa avait promis, avant son arrivée au pouvoir en 1985, la mise en place d'un emprunt d'Etat pour financer la hausse de la loi s'appliquant tout au long de son premier mandat. Il s'est libéré de son engagement au moment de sa réélection, en septembre dernier. Pour mieux faire passer la hausse prévue de 130 % en deux ans, il a annoncé une augmentation de 13 % de l'enveloppe des prêts et des bourses.

La majorité des étudiants — qu'ils soient inscrits à temps plein ou à temps partiel (souvent du soir) — ont un emploi durant l'année universitaire, pour subvenir à leurs besoins. Moins du quart des effectifs totaux et 43 % des étudiants à temps complet reçoivent une aide financière de l'Etat, sous forme de bourse ou, le plus souvent, de prêts sous intérêts remboursables dès la fin des études. Conséquence : l'endettement moyen de chaque diplômé frais émoulu est de l'ordre de 30 000 francs.

La hausse des frais de scolarité entraine « une forte réduction de quelques milliers d'inscriptions mais les gens devraient s'y faire rapidement », estime le ministre de l'Éducation, Claude Ryan. L'Association nationale des étudiants du Québec affirme de son côté qu'une personne sur vingt, issue des milieux les plus défavorisés, sera dissuadée d'entreprendre ou de poursuivre ses études. Selon elle, l'université se plie aux lois du marché : les inscriptions devraient principalement baisser dans les facultés de lettres, d'arts et de sciences humaines, filières qui ne débouchent pas sur des emplois certains et bien rémunérés. De là à fermer ces départements, au sein des universités les moins performantes, comme certains le demandent déjà, il n'y a qu'un pas.

Accroître la compétitivité

A plus long terme, les étudiants québécois voient se profiler un système à l'américaine, avec d'un côté des universités publiques où les frais de scolarité sont élevés, et de l'autre des universités privées (2) à chères, réservées à l'élite ou aux meilleurs élèves, aidés par des bourses privées. Nombreux sont ceux qui pensent que la « démocratisation effrénée » des dernières décennies n'a abouti qu'à un « nivellement par le bas » et que le Québec ne peut plus se permettre de se différencier du reste du continent, sous peine de perdre ses meilleurs chercheurs.

Pendant que les étudiants manifestent contre les hausses, l'université (francophone) de Montréal annonce que ses critères d'admission seront plus rigoureux, dès la rentrée prochaine, de manière à freiner la croissance d'effectifs devenue trop importante pour les ressources dont elle dispose. Soignée de pester du rang de « bonne université de recherche » à celui de « grande université nord-américaine », elle compte bien « donner à ses professeurs et à ses chercheurs les moyens d'accroître leur compétitivité ».

MARTINE JACOT

(1) Quatre d'entre elles sont francophones (l'université de Montréal, l'université Laval de Québec, l'université du Québec et l'université de Sherbrooke) et trois sont anglophones (les universités McGill, Concordia et Bishop's) toutes bas à Montréal.

(2) Seule l'université du Québec a un statut public. Les six autres ont un statut académique privé, bien qu'elles soient largement subventionnées par l'Etat.

LIVRES

Les sociétés européennes et la guerre de 1914-1918

par Arlette Löffler sous la direction de Jean-Claques Senechal et Sébastien Audouin-Rozeau.

Actes d'un colloque qui s'est tenu à l'université de Paris-X Nanterre et à Amiens à l'occasion du soixantième anniversaire de la fin de la première guerre mondiale. Préfacés par Jean-Baptiste Duroselle, les études et monographies publiées dans une trentaine d'histoires permettent de comparer l'attitude des populations, dans les pays belligérés, face à l'entrée en guerre, l'évolution du comportement des soldats au front et des civils — intellectuels ou paysans — dans les villes, les campagnes, les régions occupées, et les différentes formes du sentiment national.

Publications de l'université de Nanterre, 495 p., 180 F.

Introduction aux grandes théories du théâtre

par Jean-Jacques Roubine

Cet ouvrage, destiné aux étudiants en lettres et aux enseignants, dresse un panorama des principales théories du théâtre — du texte et de la représentation — depuis le dix-septième siècle. Avec une chronologie et une bibliographie en annexes.

Bordas, collection « Lettres universitaires », 216 p., 85 F.

L'école et l'espace local, les enjeux des zones d'éducation prioritaire

par Agnès Henriot-von Zaten

Une thèse de doctorat en sociologie de l'éducation, qui s'intéresse aux rapports entre l'école et son environnement local, et s'appuie notamment sur l'étude ethnologique d'un canton rural de l'Alsace-Vosges, et de deux quartiers urbains de Dijon. L'interprétation des discours et des pratiques des parents d'élèves, des enseignants, des éducateurs sociaux et autres groupes locaux débouche sur une analyse sociologique des effets de la politique de Zone d'éducation prioritaire (ZEP), et de l'influence exercée par ces différents acteurs de la « petite école ».

Presses universitaires de Lyon, 270 p., 180 F.

Le dictionnaire de l'entreprise

par François Bus

Ce guide qui combine dictionnaire et annuaire, met en relation les problèmes rencontrés dans les entreprises, et les sources de documentation adaptées. Disposant de 1 000 notices, il donne pour chaque thème, classé par ordre alphabétique (abstraction, achats...), les définitions essentielles et la liste des organismes professionnels, administratifs, syndicaux, livres, revues ou salons pouvant apporter des éléments d'information.

Dunod, 294 p., 250 F.

Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le COTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEP, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'adressant au minitel 3615 JOBSTAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 149 F.

Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au : (1) 47-35-43-43.

GESTION

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 6 mois. Ind. : 4 000 à 5 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : école supérieure de commerce.

Mission : détection de PME innovantes et rédaction de dossiers pour les parcs financiers. 11 630.

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 6 mois. Ind. : 9 000 à 10 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : préparation des budgets chanciers/services, suivi et contrôle prix de revient, chantiers, tableaux de bord, suivi des dossiers assurances et litiges. 11 629.

Lien : Grigny. Date : juillet. Durée : 6 mois. Ind. : 9 000 à 10 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : préparation des budgets chanciers/services, suivi et contrôle prix de revient, chantiers, tableaux de bord, suivi des dossiers assurances et litiges. 11 618.

COMPTABILITÉ

Lien : Montreuil. Date : immédiate. Durée : indéterminée. Ind. : à définir. Profil : bac. Mission : comptabilité. 12 590.

Lien : Paris. Date : immédiate. Ind. : à convenir. Profil : bac + 3. DECS comptabilité. Mission : travail sur logiciel de gestion appliqué à l'informatique, installation et mise en place de logiciels chez les clients, suivi clients. 12 589.

PERSONNEL

Lien : Compiègne. Date : immédiate. Durée : 5 mois. Ind. : 1 460 F/mois. Profil : bac + 5. Mission : étude sur la politique de qualification, la formation et l'emploi. 13 569.

MARKETING

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : 5 000 F/mois. Profil : bac. Mission : étude de marché.

dans le domaine de la télématique : définir la plaquette de la société, faire l'étude des produits et des prix. 14 816.

Lien : Boulogne. Date : immédiate. Durée : 2 mois ou +. Ind. : à convenir. Profil : bac + 2, action commerciale. Mission : contacts téléphoniques pour venir rendre-vous avec collectivités publiques et entreprises privées. 14 711.

COMMERCIAL INTERNATIONAL

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 3. Mission : prise de rendez-vous auprès des responsables d'achats et services après-vente. 15 652.

VENTE

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 3 mois. Ind. : 2 500 F + intéressement aux résultats. Profil : bac + 2. Mission : vente et prospection clientèle existante à développer. 16 654.

INFORMATIQUE

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 4 mois minimum + aménageable possible. Ind. : 8 000 à 10 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : participer dans une SSI à un atelier logiciel, Commission Impérative du système Pack. 17 742.

COMMUNICATION

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 3 mois + aménageable éventuelle. Ind. : 1 500 F/mois. Profil : bac + 3. Mission : assistance relations presse, organisation de conférences. 18 695.

Lien : Paris. Date : juillet. Durée : 2 mois. Ind. : 4 500 F/mois. Profil : bac + 2. Mission : seconde les documentalistes dans leurs fonctions. 18 699.

DROIT

Lien : la Défense. Date : immédiate. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Mission : montage et suivi juridique d'un réseau de franchises. 23 558.

SECRÉTARIAT

Lien : Paris. Date : immédiate. Durée : 1 à 2 mois + aménageable possible. Ind. : à définir. Profil : bac + 2. Mission : secrétaire. Connaissance Macintosh. Anglais exigé. 24 640.

Et de nombreux autres stages sur minitel 3615 JOBSTAGE ou au 47-35-43-43.

110, av. A. Solid, 92120 MONTROUGE.

ETUDES EN SUISSE

- Baccalauréat français, séries A, B, C, D
- Maturité suisse
- Informatique
- Traitement de texte
- Diplômes de commerce, secrétariat
- Cours d'anglais tous niveaux
- Cours de français pour étrangers
- Cours de vacances
- Juillet - septembre
- Aussi en internat
- Cours de vacances

Ecole Lémania - 3, ch. de Préville - CH 1001 Lausanne
Tél. 021 20 15 01 - Fax 021 312 67 00 - Telex 400 600

CULTURE

La mort d'Antoine Vitez

Une vie sans repos

Antoine Vitez est mort. Il laisse un vide ressenti par tous. Parce qu'il a donné au théâtre sa dimension civique, les hommes politiques de tous les bords ont reçu le choc, comme les autres spectateurs, comme ceux qui ont travaillé avec cet homme rare, comme ceux qui l'ont connu.

Né le 20 décembre 1930 à Paris, Antoine Vitez commence sa carrière d'acteur au Théâtre du Vieux-Colombier, en 1952 ; puis il « monte » à Caen, où, sous la direction de Jo Tréhard, il travaille dans l'équipe d'animation de la Maison de la culture. C'est là qu'il signe sa première mise en scène, *Électre*, en 1956. Suivent le *Procès d'Emile Henry*, un montage dont il est l'auteur, et *Les Bains*, de Malakovski. Antoine Vitez, qui a fait des études aux Langues orientales, connaît parfaitement le théâtre russe. Déjà, à cette époque, il a traduit plusieurs textes, et notamment le *Don Quichotte* de Chabakof, ce qui lui vaut l'amitié de Louis Aragon, dont il a été le secrétaire et à qui il est resté fidèle jusqu'au dernier jour.

Antoine Vitez reste à Caen jusqu'en 1967, puis travaille avec Pierre Debauze à Nanterre. Il met en

marche ce qu'il appelle un « théâtre des quartiers » : des spectacles qui peuvent se donner dans les préaux d'école, les salles des fêtes, les chapiteaux. Les mises en scène se succèdent, depuis la *Grande Enquête de François Felix Kulpa*, de Xavier Fommeret, en forme de roman-photo, jusqu'à une seconde version d'*Électre*, sur un plancher en forme de croix, avec pour seule décoration des fleurs de cimetière, et *Faut-il*, dans une scénographie éblouissante, une *Mère Courage* iconoclaste.

En 1972, Jack Lang, nommé à la tête du Théâtre national de Chaillot — censé se consacrer aux enfants — demande à Antoine Vitez, déjà directeur des Quartiers d'Ivry, et de l'Alceste de l'Opéra, d'être son directeur artistique. Vitez monte *Vendredi ou la vie sauvage*, d'après Tournier, les *Miracles*, d'un poète nommé Jean, dit-il. Et puis il y a *Phédre*, *Catherine*, d'après les *Clés de la Bible* d'Ange, sans doute, le spectacle le plus important des années 70, par sa dramaturgie, son économie aussi. Un exemple trop de fois mal suivi.

Ce ne sont que quelques aspects de l'activité d'Antoine Vitez, qui, appelé par Jacques Rosner en 1968 au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, forme une génération d'acteurs essentiels. Il déclare que la mise en scène est une mise en pratique de ses cours. Il ne « dirige » pas au sens habituel du terme, il raconte, il fait flamber les imaginations. « Il m'a appris à lire, et à me mettre en scène », disait-il à son élève, Stéphane.

En 1978, pour le Festival d'Avignon et le Théâtre des Quartiers d'Ivry, il monte avec les mêmes acteurs et dans un même décor quatre pièces de Molière : *L'École des Femmes*, *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, et, l'année suivante, son premier opéra, les *Noëls de Figueur* de Florent. Il possède ce que l'on appelle une oreille musicale, comme le prouve son drôle de talent pour imiter les voix, les accents.

En 1980, Antoine Vitez quitte le Parti communiste auquel il appartenait depuis sa jeunesse. En 1981, il est nommé à la tête du Théâtre national de Chaillot. Il fait redécouvrir la grande salle par sa scénographie *Yvonne Kralyich* et y monte dans un même décor *Faut-il* — une version très différente de celle d'Ivry, et dans laquelle il joue — *Britannicus* de Racine, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*. Puis le texte intégral de *Hamlet*, avec Richard Fontana. Deux pièces de Hugo (dont il avait présenté à Ivry une version abrégée des *Bourgeois*) : *Hernani* et *Lucrèce Borgia*.

Mais l'événement, sans doute, c'est le *Soulier de satin*, de Claudel, douze heures d'un spectacle qui triomphe au Festival d'Avignon, avant de venir à Chaillot, et qui lui vaut le Grand Prix national du théâtre en 1987.

En 1988, Antoine Vitez est nommé administrateur général de la Comédie-Française, qu'il connaît bien pour y avoir monté à la demande de Pierre Dux le *Parade de midi* de Claudel, et à l'Odéon, *Dave au bord de la mer*, de René Kalisky, un auteur qu'il avait découvert. Il prend la succession de Jean Le Poulain. Pour Avignon et l'Odéon, il met en scène la *Célestine* de Rojas, avec Jeanne Moreau, Lambert Wilson et les comédiens français. Puis à la Comédie-Française même, le *Mariage de Figaro* et la *Vie de Galilée*.

Depuis 1966, Antoine Vitez a monté soixante-six spectacles, il s'apprêtait à mettre en scène *Phédre* en russe et en français avec Alla Demidova. À cause de son infirmité si aiguë, on l'a parfois taxé de schizophrénie, et, pourtant, dans chacune de ses mises en scène, il y a l'histoire d'une brisure, d'une sensibilité vulnérable. Antoine Vitez n'a jamais cessé de travailler, de penser, d'inventer, d'écrire, de séduire, de souffrir, de vivre. Toute mort est irréparable, sa mort est un dommage irréparable pour le théâtre tout entier.

COLETTE GODARD



Un janséniste ironique et caustique

Suite de la première page

C'est autrui de ce prestige, et illuminé par ce plaisir profond, que je l'ai croisé, en décembre dernier, à Moscou. Il commençait les répétitions d'une *Phédre* en russe, dont il avait supervisé la traduction. Il était intransigant sur les écarts, révélateurs comme des lapsus, qui produisaient ces transpositions de langage et de jeu. L'homme de théâtre le plus éminentement agile de sa génération trouvait, dans l'exercice le plus éminentement agile de sa génération trouvait, dans l'exercice de son esprit, une jubilation proche de l'écrit.

Le cœur au-delà de l'intelligence

Il en venait à souffrir d'un vieux préjugé français : trop d'intelligence asséchait les sentiments. De fait, l'interlocuteur se sentait parfois, devant lui, le prétexte à des jeux presque solitaires, en voyant ce regard suivre le cours agité de ses pensées, les mots fuser

avec élan. Les lèvres fines articulaient des raisonnements qu'on eût dit désincarnés. Comme comédien, son apparence était celle d'un librettiste retenu, d'Alceste, de Robespierre, des maniaques d'Inquisition. On se souvient du raisonneur froid de *Ma nuit chez Maud*.

Mais après tout, Vitez, à qui l'apparence même d'un janséniste du théâtre et jusqu'à sa démarche sans poids, pieds glissants, regards jetés de côté, Vitez lui aussi semblait exempt de générosité ; or il n'en était rien, comme on sait.

Le comédien le plus souple n'échappe pas à son emploi. La vérité de Vitez démentait les schémas. Au-delà de l'intelligence toujours en alerte, et des pudeurs infinies, le cœur était là, sous contrôle tendu de la raison. C'était ce cœur qui avait décidé des engagements politiques de naguère, aux côtés des humiliés, systématiquement.

L'effondrement des modèles auxquels il avait longtemps cru le trouvait ironique sur lui-même,

caustique, mais non désemparé. Il rêvait que d'autres sens, toujours eux, surgissent des rêves abolis et des appareils discrédités. La reprise de *Galilée* répondait à ce besoin de renouer les fils de la raison et de la justice. Dans les rues glacées de Moscou, *Jeune brechtienne* sur l'œil, je l'entends encore ironiser sur les catadypes infimes des militants communistes, dont il fut, qu'il restait.

Ce champion des sens qui bougeait était le contraire d'un infidèle. Il avait aimé passionnément le génie canaille d'Aragon ; il n'en devenait pas et défendait la mémoire du poète, bec et ongles. Homme du mouvement, il savait que les espoirs sont trop rares pour en changer à chaque raté de l'histoire. Avec lui, le théâtre a retrouvé ses sources immémoriales, plus qu'il n'a bazzardé l'héritage. À Ivry, à Chaillot, l'acteur, par lui, recouvrait son rôle moteur dans la quête indéfinie des significations.

Il reste à méditer ses fulgurances, sa leçon de fraternité sans effusion. Longtemps, en son honneur, à l'image du théâtre suprêmement intelligent qu'il incarnait, le sens de ce qu'il dit et fut continuera de bouger.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Un ton au-dessus du monde

par Bernard Faivre d'Arcier

ANTOINE VITEZ est une pensée. Et une postérité. Bien sûr, il pensait le théâtre pour le faire exister sur scène. Il ne lui serait pas venu à l'idée, me semble-t-il, de mettre en forme une œuvre qui n'ait pas un sens, une raison d'exister, un écho, une résonance. Sa propre complexité lui venait de la complexité du monde. Ses contradictions, ou plus exactement ses interrogations successives, lui venaient de celles que notre société, nos arts, nos manières de vivre, manifestent, cachent ou ignorent.

Homme de fond, il avait une vision large de notre société. Si vaste, qu'il en maltraitait toutes les dimensions. Ce n'était pas un raisonneur ni un esprit systématique comme certains critiques voudraient en donner l'image, car il savait aimer. Jusqu'à la violence, l'injustice ou la ruse. Mais avec tant d'abandon parfois et de vulnérabilité.

C'est sans doute l'homme de théâtre dont l'analyse du théâtre est la plus rigoureuse, la plus exigeante. Il fut et reste un grand patron, au sens de respect et d'affection mêlés, que les élèves de Jovet donnaient à ce mot. Homme de forme, il conjugait talent, expérience, culture, pour redonner clarté à la confusion, exactitude à l'incertitude, grandeur à la banalité, car il était tombé depuis longtemps amoureux des mots qui le servaient et qui, sous sa diction, avaient toujours de l'air. Avec lui, la langue se déployait sans réticence, offrant

tons les horizons de l'histoire et des civilisations. De n'importe quel lieu, il fabriquait le grand théâtre du monde. D'une table, d'une chaise, et avec quelques livres ouverts, il faisait une scène immense. D'un vaste plateau sous le ciel d'Avignon, il conduisait la destinée, la nuit durant.

Tout avec lui était d'un ton au-dessus du monde, car avant d'être un traducteur, un acteur, un metteur en scène, un professeur, un directeur de théâtre, ou de troupe, je crois qu'il était d'abord poète. Il portait la poésie en lui. De tous les conflits, des irresolutions, des fatigues de sa vie ou de sa profession, il ne savait sortir que par le haut, par l'ardent, l'éthérique, la visée ambivalente, la liberté de pensée.

Mais ce n'était pas un homme solitaire, une sorte de génie isolé, non. Il a transmis son art, son métier ou sa pensée tout autour de lui, avec générosité et fidélité. Par un travail infatigable, il transformait, transmutait son métier : du petit Théâtre des Quartiers d'Ivry à la Comédie-Française, en passant par le Conservatoire de Paris, il a cessé d'enseigner, de révéler, de convaincre. Tout le théâtre est plein de sa postérité. Pour l'art, le théâtre d'art, comme il aimait à l'appeler, il a payé de sa personne. Sans ménagement, sans compromission, sans arrangement. En commandeur de l'esprit.

► Bernard Faivre d'Arcier est directeur du théâtre au ministère de la culture.

Les réactions en France

«Antoine Vitez a su faire du théâtre une invention tactique et stratégique»

écrit M. François Mitterrand

De très nombreuses réactions sont venues du monde politique et culturel national, saluer la mémoire d'Antoine Vitez. M. François Mitterrand, président de la République, a adressé le mardi 1er mai un message à Mme Elisabeth Leontiev, secrétaire générale de la Comédie-Française, dans lequel il écrit : « J'apprends avec tristesse la mort d'Antoine Vitez. Il a exploré avec une rigueur exemplaire toutes les possibilités de l'art du théâtre en faisant se rejoindre l'éthique et l'esthétique. Le théâtre a toujours été pour lui un champ de force où se jouait l'histoire de la société. La Comédie-Française perd avec lui un de ses plus grands administrateurs ».

Dans un second message adressé à Mme Vitez et les siens, le chef de l'État déclare : « En un temps où elle se trouvait contestée dans son principe, il a toujours défendu la fonction, l'existence même de la mise en scène. Il a su faire du théâtre une invention tactique et stratégique. Nous lui devons des découvertes et des redécouvertes dont nous nous souviendrons avec émotion ».

« Le théâtre français perd l'une de ses plus fortes figures », a déclaré le premier ministre, M. Michel Rocard. Antoine Vitez qui disparaît alors qu'il dirigeait le plus prestigieux théâtre français ne fut pas seulement un

pédagogue exceptionnel mais aussi un grand acteur, un grand metteur en scène, un remarquable animateur, un infatigable éveillé de vocation. Dans un communiqué publié le lundi 30 avril, M. Jack Lang, ministre de la culture, écrit : « Un maître du théâtre nous quitte. Son œuvre de création est puissante, originale et dense. Lorsque le président François Mitterrand le choisit pour deux ans pour gouverner la Maison de Molière, la communauté théâtrale en ressentit fierté et bonheur. Il accomplit alors cette charge nouvelle avec rigueur, exigence et amour, et donna à notre premier théâtre national prestige et rayonnement ».

Les principaux leaders des partis politiques ont réagi à la disparition de l'administrateur général de la Comédie-Française. Dans un message adressé à l'épouse d'Antoine Vitez, M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste, écrit : « La mort d'Antoine Vitez me touche aussi personnellement, quelles que soient les divergences que la vie lui a fait entrevoir, car chacun sait quels furent les rapports de cet homme de forte culture avec le PCF et avec Aragon dont il fut l'ami. La France perd un grand homme de théâtre, un intellectuel qui ne voulait jamais renoncer à ses engagements de citoyen ».

M. Jacques Chirac, président du RPR, a estimé dans un communiqué que « c'est un maître, un inventeur de langage et de gestes, un lecteur exceptionnel d'œuvres classiques qu'il faisait redécouvrir, qui a disparu dans la force de l'âge. Tout ce qui est vie, pensée, création, ressent profondément cette perte ».

Lundi 30 avril, la sonnerie, la voix au bout du fil : « Antoine Vitez est... ».

Non. Pas Antoine Vitez. Pas lui. Pour la première fois de cette vie, à l'annonce d'une séparation, réflexe de seul refus. De révolte.

Combien sont-ils morts, vite, âgés, jeunes, parents, proches. Et le noir dans les yeux, la douleur... Mais Antoine Vitez, non. Ne pas même oser penser que l'on pense : « tous sans lui ». Ne pas oser penser cela.

Essayer de se ressaisir, de trouver pourquoi ce refus, cette révolte... Sa voix calme, sa voix d'esprit, son regard d'avant, toutes ses nuits de théâtre, seuls soirs qui soient les mains et le cœur des jours, de nos vies entières appelées « les jours ». Savions-nous comment et pourquoi le théâtre d'Antoine Vitez était si nu ?

La voix dans l'écouteur : « Mais... anévrisme... rupture... ».

Antoine Vitez écrit : « L'irrigation de la tête, le sang... le sommeil, prolongé. Prolongé jusqu'à nous comme la mer jusqu'à nos maisons ».

Comme dans toute séparation, instinct de mémoire : la dernière fois qu'il était là. *Galilée*. Le corridor rouge du Théâtre-Français. Vitez longiligne, défilé dans son costume noir. Ses lèvres droites, sa main forte, le Vitez des soirs de première, comme un peu absent de son propre corps, et ne reculant pas. Ce soir, les traits fatigués. Sourire.

Et, comme dans toute séparation, s'accuser d'être resté trop loin de celui qui ne sera plus. De ne pas l'avoir rappelé, assez souvent, mais aussi comment oser, lui un dieu. « A mon retour... n'oubliez pas... Quinze jours peut-être... Moscou. *Phédre*. La traduction de Pasternak... ».

Où n'avoir pas eu le geste de s'arrêter : une rue étroite d'Avignon, des pans obliques noirs d'ombre,

mais il est dans le soleil à droite d'un arbre, plus loin, il fait un signe du bras, mais avec cette retenue sobre qu'il a toujours, quelque chose comme inachèvement, par réserve. Et l'on va : dix minutes peut-être de lui que l'on aurait eues pour soi... Aujourd'hui, plutôt le suivre à la trace...

Lui : « Mettre ses pas dans les pas d'un autre... la trace des pas... *Électre* posant ses pieds dans les empreintes d'*Oreste*... Qui est mort ? qui est vivant ? quel est le sens du temps ? ».

C'était la dernière d'*Électre*, à Chaillot. Après, il avait dit, seul sur le théâtre mais comme dans une chambre, le poème de Rilke, *Oreste*. La voix de Vitez, sa voix quand il jouait, cette brève vive de sel et d'iode qui prenait les fibres du-dans à revers, ce bouché-à-bouche qui était à l'âme, ce révéil fraternel... Chaque fois les témoins se désaient : le jour du jugement, c'est lui qu'ils iront chercher pour réveiller les astres morts.

Lui : « Il y a toujours dans les pièces de Tchekhov des gens qui voudraient bien que le converti ne se referme pas trop vite, ils voudraient gagner du temps, gagner le temps... il ne s'agit que de la mort, dans Tchekhov ».

Un soir de la *Mouette*, à Chaillot. Antoine Vitez visionnaire, dans son délire sûr et calme, dans sa solitude si prête à accueillir l'impulsion presque épileptique de Nina scandant le poème de Trepnev, la villa qui s'abîme dans l'horizon comme le soleil, pour une fois le prolongement des ondes du suicide manqué, cette présence d'esprit civique responsable de Vitez qui seconde après seconde traversait la scène, ce qui lui faisait dire : « Et spectacles, et journaux, et les gens que nous avions vus... Nous avions en nous ce que nous cherchions ailleurs, comme la scène du théâtre : on la cherchait, elle était

sous nos pieds », et voilà pourquoi sa mort ne provoquait qu'un effus : il possédait chaque soir, sous les pieds d'autrui, une planche de salut, et cela sans bruit, sans discours. L'invisible intervention. « Et si, comme nous le croyons », disait-il, « la mise en scène est poésie... ».

Avignon, la plus infinie, la plus éternelle des nuits d'Avignon, le *Soulier de satin*, trois heures de la nuit, Rodrigue ivre de soleil veut couper l'Amérique en deux, Claudel et Vitez, ouvriers d'un rêve, retiennent les acteurs et le public sur la crête de la falaise, Vitez dit : « *Sommeil ou somnambulisme*, et le théâtre nous est fait de la toile qui la porte... ».

Huit heures trente du matin, le jour est levé depuis un grand moment déjà, la cour du palais ne dort pas debout, le *Soulier* n'est pas achevé, la religieuse des Bénédictines sur des patins, enjambe difficilement les rambarde dansantes d'une embarcation puis de l'autre, elle va acheter Rodrigue pour deux soirs.

Une heure plus tard, Antoine Vitez traverse la place du Palais, la nuit blanche, la tension du jeu, ce n'est pas croyable, rien : la jeunesse d'un écolier. L'imaginer enfant courant vers la porte de l'école. Revoir ces photos qu'il prend si souvent de sa mère...

Il écrit : « Il faisait beau... Je m'étais habillé de blanc... et j'allais ainsi, j'avais acheté un chapeau... Au petit garçon du coin de la rue j'avais donné mes crayons de couleur et mes feuilles de papier, et ce n'est rien, disais-je, rien... ».

Pas aujourd'hui, plus tard peut-être, aurons-nous retrouvé l'esprit, il y aura tant de choses, de souvenirs, le grand chien noir et les villageois de Faut-il, et Hamlet tenant par les mains sa mère et l'ombre de son

père, et Vitez au Conservatoire, comment il y fut le créateur d'une incantation neuve, d'une humanité neuve d'acteurs solidaires, délivrés. Et Antoine à Ivry, l'écure de chevaux métamorphosés en rebelle des merveilles, les incantations surhumaines de *Phédre*, le cri sauvage d'*Énone* : « *Mourrez donc !* ». Ce studio d'Ivry : dans les nuits d'Avignon la crèche des miracles, tant d'illuminations et de courages d'Antoine à dire, mais aujourd'hui au bout du fil les « non, pas Antoine Vitez, pas lui », ces sanglots de colère. Il disait : « La séparation, c'est cela : le même sens... le même sens... et pourtant nous ne nous rencontrons plus... ».

Il disait, il croyait encore : « Et le temps devant nous comme un repas immense ». Mais laissez-nous croire encore que, de ce repas, tant de pains ne passeront plus.

Antoine Vitez : le théâtre, ses enfants, les planches et la lumière, la toile peinte, ses poèmes, ses dessins, et sa voix d'équinoxe à lui. Par tous ces présents qu'il savait nous donner il faisait de sa vie, de ses actes, une opération de rigueur, de secours, d'espérance, une dignité de vivre.

Il écrit : « Souffle, voix, chair, entendre, naître, nu, cri, pleurs, poitrine, manger. Grâce à toi je comprends que notre corps est le monde lui-même. Et c'est pourquoi je ne montrerai jamais rien d'autre que les corps et leurs jeux entre eux et avec leurs voix, dans le lit du théâtre. ».

Vitez cesse de vivre. Injustice irréalisable. Seul recours : vivre en lui, en son absence. Mais tout est perdu. Voz inéteuflable d'Antoine. Il écrit, accompagnant un peu en retrait la Parque jusqu'au bout du quai : « Et tu te couches, tu emplies de sable ta bouche, au dernier moment tu penses au baiser de la femme pour couper avec ses dents le fil coussu... ».

MICHEL CURNOT

هكذا من الأصل



RAPPORT ANNUEL D'EUROTUNNEL EXERCICE 1989

LETTRE AUX ACTIONNAIRES

Cher Actionnaire,

Nous avons le plaisir de vous informer de la publication du Rapport Annuel d'Eurotunnel qui est présenté en deux parties comme l'année dernière.

L'un des événements marquants de cette année mouvementée a été le communiqué du 2 octobre 1989, qui vous a informé des différences d'opinion entre Eurotunnel, Transmanche-Link (TML) et nos banquiers sur les coûts probables d'achèvement, et sur le financement du Projet. Peu après la fin de l'année, le 11 janvier, nous vous avons à nouveau informé du résultat de nos négociations. Plus tard, en février, un amendement au Contrat de Construction a été signé, ce qui a permis de reprendre les tirages sur les prêts bancaires à long terme de 50 milliards de francs, en attendant la mise en place d'un financement complémentaire rendu nécessaire par l'accroissement des coûts du Projet.

Dans notre communiqué du 11 janvier, nous vous informions également qu'il serait nécessaire de conclure un accord avec les Banques sur une augmentation des crédits bancaires. L'entrée en vigueur de cet accord sera liée à la réalisation par Eurotunnel d'ici la fin de l'année, d'une nouvelle augmentation de capital ou de quasi-capital.

Ce schéma est toujours valable, et nous tenons à vous informer aujourd'hui des principaux aspects de l'avancement du Projet depuis la fin de l'année 1989, et à vous présenter les étapes envisagées de la mise en place cette année de fonds suffisants pour l'achèvement du Projet le 15 juin 1990 - Date Objectif sur laquelle TML et Eurotunnel ont confirmé leur engagement à la suite d'un réexamen récent.

L'avancement en 1990

Les quinze semaines précédant Pâques 1990 ont été marquées par les faits suivants :

- Une amélioration substantielle de l'avancement du forage côté anglais par rapport à 1989, et une progression encore meilleure côté français, comme indiqué dans le document ci-joint ;
- Une progression continue des travaux sur les deux terminaux, compatible avec un démarrage de l'exploitation mi-93 ;
- Des progrès significatifs dans la mise au point des spécifications pour l'équipement des tunnels, des terminaux, du matériel roulant, ont abouti au choix de fournisseurs et à la passation de nombreuses commandes, même s'il reste encore d'importantes commandes à traiter ;

et bien sûr,

- La nomination à Eurotunnel d'une nouvelle équipe très solide de Direction de Projet, présentée dans notre Rapport d'Activité.

Nous avons été particulièrement satisfaits de l'arrivée de cette nouvelle équipe qui s'est rapidement mise en place. Simultanément, l'amélioration des cadences des tunneliers anglais a été très encourageante. Nous avons à diverses occasions insisté sur la nécessité pour eux de réaliser un aussi bon rythme qu'en France et nous sommes heureux de pouvoir faire état de la bonne progression actuelle. Comme nous vous le rappelons dans notre communiqué du 11 janvier, le programme de forage des Tunnels Ferroviaires est d'une importance décisive ; il est très intéressant de comparer les avancements suivants :

Tunnels anglais, kilomètres forés et revêtus	15 semaines avant le 31 décembre 89	15 semaines après le 1 ^{er} janvier 90
Ferroviaire Nord sous-mer	989	2 635
Ferroviaire Sud sous-mer	769	2 580
Ferroviaire Nord sous-terre	1 210	3 265
Ferroviaire Sud sous-terre*	-	1 712

* Les travaux dans le Tunnel Ferroviaire Sud sous-terre n'ont débuté qu'en novembre 1989. Plus de 50 % de la progression de 1990 réalisées au cours des 5 dernières semaines.

Quant à l'avancement dans le Tunnel de Service sous-mer côté anglais - moins spectaculaire mais non moins important -, il a maintenu son rythme malgré les problèmes très lourds de logistique créés par les travaux des Galeries de liaison vers les Tunnels Ferroviaires et de l'énorme ouvrage de jonction à près de 8 kilomètres de la côte.

Le forage dans les tunnels français a poursuivi sa bonne progression. A noter en particulier le retournement rapide du tunnelier qui a achevé de percer le Tunnel Ferroviaire Sud à l'entrée du terminal de Coquelles en décembre 1989, et a démarré le 8 mars 1990 le forage des 3,2 kilomètres du Tunnel Ferroviaire Nord jusqu'aux puits de Sangatte.

A ce stade, trois sections sont maintenant achevées (deux en France, une en Angleterre), et les neuf autres sections progressent bien. Le tunnelier anglais qui fore sous la Manche le Tunnel Ferroviaire Nord, devrait déboucher sur l'ouvrage de jonction souterrain cet été. En Angleterre, les deux Tunnels Ferroviaires sous-terre devraient aboutir au terminal anglais à la fin de l'été et cet automne.

La jonction historique des Tunnels de Service français et anglais, maintenant prévue fin novembre, doit être le grand événement de l'année 1990.

Programme de mise en place du financement

Commentant "les développements à venir" dans la Note d'Information jointe au communiqué du 11 janvier 1990, nous vous annonçons que nous avons demandé au Syndicat Bancaire la dérogation à certaines conditions de la Convention de Crédit jusqu'en mai 1990 (dérogation acceptée en février). Nous annonçons également que nous rechercherions "au cours des prochains mois" un accord sur l'augmentation de nos prêts bancaires, subordonnée à une augmentation de capital ou de quasi-capital.

Avec l'aide des Banques-Agents, nous avons progressé et nous pouvons présenter le programme qui devrait, pensons-nous, se dérouler à partir de maintenant.

- 1) Les modalités des amendements à apporter à la Convention de Crédit et celles de l'augmentation des prêts bancaires, accordés par un Syndicat de plus de 200 Banques, font actuellement l'objet de discussions avec les Banques-Agents : ces modalités seront présentées au Syndicat dans les toutes prochaines semaines et la syndication des prêts supplémentaires devrait avoir lieu en juin et juillet. Le montant, les modalités et les conditions préalables éventuelles seront déterminés en mai.
- 2) Parallèlement, le Syndicat est invité à présent - comme indiqué en janvier - à prolonger la dérogation sous certaines conditions, pour autoriser Eurotunnel à continuer les tirages sur les prêts existants, en juin et au cours des mois suivants jusqu'à la mise en place du financement.
- 3) Ces dérogations pour juin et les mois ultérieurs seront probablement subordonnées à un avancement satisfaisant du Projet au cours de l'été, et aussi aux progrès de la syndication des prêts, ainsi qu'à l'assurance qu'Eurotunnel peut et entend réaliser, conformément à ses déclarations, une augmentation de capital ou de quasi-capital "avant la fin de l'année 1990", comme nous l'annonçons en janvier.
- 4) Toute augmentation de capital dépendra de l'achèvement préalable de la syndication des prêts bancaires complémentaires. Elle ne devrait donc être annoncée qu'après l'été, la date exacte dépendant de l'avancement des travaux, de la forme de l'opération et des conditions du marché boursier.

Les Assemblées Générales Ordinaires (AGO) d'Eurotunnel S.A. et d'Eurotunnel P.L.C. se tiendront cette année le 27 juin à Paris. A cette occasion, des Assemblées Générales Extraordinaires d'actionnaires pourraient avoir lieu pour statuer sur les résolutions dont Eurotunnel a besoin avant de mettre en place une augmentation de capital. Bien entendu, nous vous tiendrons informé, dès que possible, des progrès de nos négociations avec le Syndicat ainsi que des autres aspects du financement.

Le financement disponible pour le Projet devrait passer de 60 milliards de francs (équivalent) à une somme comprise entre 80 et 85 milliards de francs (équivalent), après l'accroissement des prêts bancaires et l'augmentation de capital, ce qui dépasse de manière substantielle les prévisions des coûts d'achèvement du Projet. Cette estimation suppose que le nouveau financement comprendra entre 4 et 5 milliards de francs (équivalent) sous forme d'augmentation de capital ou de quasi-capital. De plus, par son importance et ses conditions de disponibilité, ce financement doit assurer aux prêteurs et aux investisseurs que la totalité des fonds nécessaires sera disponible pour achever le Projet et démarrer l'exploitation du système, à condition que le constructeur, TML, réussisse à soutenir une progression satisfaisante dans la réalisation du contrat d'ici à 1993, sous la supervision et le contrôle d'Eurotunnel, maître d'ouvrage, et du Maître d'Œuvre agissant pour le compte des deux Gouvernements et des Banques.

Le financement doit couvrir :

- Les montants dus au Constructeur qui font l'objet de réestimations périodiques ; ils prennent en compte l'inflation sur la durée de la construction, et une provision pour imprévus ;
- Les frais généraux d'Eurotunnel jusqu'à la mise en service incluse : ils représentent le coût de la supervision de TML et celui du recrutement et de la formation d'une équipe complète qui exploitera, commercialisera et dirigera un service de transport Transmanche à partir de mi-93 ;
- La charge des intérêts cumulés, à des taux plus élevés, et des intérêts qu'ils induisent, jusqu'à ce que les revenus nets d'exploitation couvrent le paiement des intérêts quelque temps après la mise en service.

Dans notre communiqué du 2 octobre 1989, nous présentions notre dernière estimation des coûts d'achèvement qui se montaient approximativement à 70 milliards de francs. Elle s'appuyait sur une analyse effectuée entre juillet et septembre 1989. Le 11 janvier, nous vous annonçons qu'une réévaluation détaillée de l'estimation des coûts d'achèvement du Projet allait être faite au cours des premiers

mois de 1990. Elle a été récemment achevée mais continuera à être révisée. Il apparaît qu'Eurotunnel devra consacrer environ 75 à 76 milliards de francs à la couverture des coûts détaillés ci-dessus, coûts de construction, frais généraux et charges d'intérêts au cours de la construction et du lancement.

L'augmentation de 70 à 75 milliards de francs au cours des 7 derniers mois nécessite des explications. Nous donnerons plus de détails sur l'avancement du Projet et les coûts estimés début juin, cependant nous pouvons indiquer dès maintenant que :

- 1) L'élément le plus important de l'augmentation provient des coûts de forage (travaux en dépenses contrôlées). L'estimation courante de ces coûts a augmenté de plus de 5 milliards de francs en coût final, y compris l'inflation et les intérêts financiers, principalement à la suite de l'augmentation du nombre de personnels d'exécution que TML juge nécessaires pour les opérations de forage.
- 2) L'augmentation potentielle des marges sur les prêts bancaires, les commissions substantielles qui sont prévues pour la levée de plus de 20 milliards de francs de fonds supplémentaires en 1990, ainsi que les intérêts cumulés, ont ajouté depuis septembre dernier, plus de 1,5 milliard de francs à l'estimation du coût final d'achèvement en 1993.

Ces deux principales catégories de coûts supplémentaires sont compensées par des économies qui pourront dépasser 2 milliards de francs. Ces économies sont apparues à la suite d'un examen des réductions possibles des coûts mené conjointement et en coopération entre Eurotunnel et TML au cours des six derniers mois. Certains autres coûts à la charge d'Eurotunnel ont évolué dans une plus faible mesure depuis l'automne dernier, en hausse, ou en baisse et les provisions pour aléas ont été augmentées en conséquence. La recevabilité des coûts pour paiement par Eurotunnel continue à être examinée avec la plus grande attention.

Avant que la syndication n'ait lieu en juin, nous devons achever, dans le détail, les estimations des coûts et des revenus. Ceux-ci font actuellement l'objet de réexamens périodiques menés par les consultants indépendants. Une mise à jour des estimations sera à nouveau faite avant l'augmentation de capital. En attendant, il faut souligner que :

- 1) La productivité des tunneliers continue de s'améliorer. Les coûts par mètre de forage ont diminué régulièrement en 1990 ce qui peut se traduire par des coûts plus faibles que prévu.
- 2) Notre estimation courante du coût final prend en compte à la fois les aléas liés aux incertitudes concernant le Projet et ceux qui portent sur l'accroissement de l'inflation et des taux d'intérêt. Les événements extraordinaires ou catastrophiques, liés à la conjoncture économique ou au Projet, y compris un report de la date d'achèvement, ne sont pas couverts.
- 3) TML continue d'affirmer son droit à de substantiels paiements supplémentaires pour les travaux à forfait (terminaux et équipements fixes). Nous n'avons pour l'instant reçu aucune justification de ces réclamations. Les indications fragmentaires que nous avons reçues sur les réclamations de TML nous conduisent à penser que les suppléments par rapport aux estimations d'Eurotunnel fondées sur le contenu et le coût des travaux à forfait dépassent 7 milliards de francs 1989. Nos estimations dans ce domaine sont étayées cette fois par l'expertise du Maître d'Œuvre sur les travaux à forfait réalisée en décembre et actualisée depuis lors. Ce sont ces estimations que nous avons incluses dans la prévision de coût ci-dessus.
- 4) L'estimation présentée est celle d'Eurotunnel, maître d'ouvrage. Les coûts du Projet ont fait l'objet de discussions avec le Maître d'Œuvre et le Conseil Technique des Banques. Il n'apparaît pas entre nous et eux de désaccord significatif sur la date d'ouverture. Celle-ci est prévue par le Conseil des Banques au 4^{ème} trimestre 1993. Les budgets de travail relatifs aux travaux de forage et nécessaires à la gestion du Contrat ont fait l'objet d'accords avec TML.

Conclusion

Nous pensons que cette lettre vous aura clairement informé des enjeux très importants liés aux événements des sept derniers mois. Ce qui était en cause était le maintien du Projet en votre possession. La solution de ces problèmes a progressé à la fois sur le plan des travaux, en coopération avec TML, et avec les Banques-Agents et le Maître d'Œuvre. Nous ne pourrions dire que nous avons atteint notre objectif qu'après achèvement de la syndication et de l'augmentation de capital, sans doute dans plus de 6 mois. Il est possible que l'annonce correspondante coïncide avec celle de la jonction entre la France et la Grande-Bretagne, dans le Tunnel de Service.

Votre attention est attirée sur le Rapport d'Activité et les Comptes du Groupe tenus à votre disposition.

Nous continuerons à vous tenir informé.

André Bénard

Alastair Morton

مكتبة من الأصل

Le Monde en librairie

LA TERRE TOUJOURS RECOMMENCÉE

par Yvonne Rebeyrol. Préface de Claude Allègre.
Le récit passionnant de trente ans de progrès des sciences de la Terre à travers la théorie de la tectonique des plaques. Avec des reportages, des portraits, des débats et de nombreux graphiques.
Collection LA DECOUVERTE/LE MONDE
424 pages, 220 F

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE : MUTATIONS 1975-1990

Une synthèse originale des quinze années du bilan économique et social du monde qui permet de prendre du temps pour décoder et analyser les temps forts des métamorphoses de l'économie française.
Collection LA DECOUVERTE/LE MONDE
340 pages, 195 F

L'économie française

1975-1990

Larousse Le Monde

1989, l'année des révolutions



LE JOURNAL DE L'ANNÉE 1989

Un an d'actualité, d'événements et d'Histoire restitué sous la plume des meilleurs spécialistes. Un ouvrage indispensable pour comprendre l'ampleur des bouleversements en cours à l'Est et dans le monde entier.
Collection LAROUSSE/LE MONDE
384 pages, 225 F

L'année 1989 dans Le Monde

Les principaux événements en France et à l'étranger
Préface d'André Fontaine

La guerre d'Algérie

Dossier et témoignages recueillis et présentés par PATRICK EVENO ET JEAN PLANCHAIS

L'ANNÉE 1989 DANS « LE MONDE »

Cet ouvrage rassemble les chronologies mensuelles parues dans Le Monde, enrichies d'un index détaillé.
Préface d'André Fontaine.
Collection LA DECOUVERTE/LE MONDE
272 pages, 27,50 F

Vente par correspondance franco de port

CATALOGUE PRATIQUE DE L'ÉTUDIANT

droit, économie, géographie et langues des affaires, mathématiques, sciences exactes

demander ce catalogue gratuit à MEDILIS S.A. 11, rue de la République 92100 CLAMART

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 2 mai

- TF 1**
- 20.45 Variétés : Soirée sacrée. Avec Anthony Quinn, Florent Pagny, Gilbert Bécaud, Début de soirée, Sylvie Martchal, Anne, New Kids on the Block...
- 22.35 Sport : Football. Quarta de finale de la Coupe de France : Cannes-Marseille, en direct de Cannes. En cas de prolongations, les émissions suivantes seront retardées d'autant.
- 0.15 Journal, Météo et Bourse.
- 0.35 Série : Intrigues.
- 0.55 TF 1 nuit.
- A 2**
- 20.45 Téléfilm : Un coup fumant (1^{re} partie). De Saverio Scavolini.
- 22.25 Magazine : Fruits de la passion. Sommaire : La football en Colombie ; Volige aérienne ; Femme de boxeur ; Le retour de Mark Spitz.
- 23.25 Informations : 24 heures sur la 2.
- 23.40 Météo.
- 23.45 Magazine : Du côté de chez Fred. Les musiciens sud-africains en exil.
- FR 3**
- 20.35 Spectacle : La piste des clowns. Les meilleurs numéros de clowns de tous les pays.
- 21.50 Magazine : Mille Bravo. Présenté par Christine Bravo. Avec Dick Annegarn, Archy Sax, l'Ensemble Orchestral de Paris, Sweet Mama, les Haricots rouges.
- 22.15 Journal et Météo.
- 22.40 Mille Bravo (suite).
- 23.20 Magazine : 52^e Rue.

- CANAL PLUS**
- 20.00 Sport : Football. Quarta de finale de la Coupe de France : Racing Paris 1-Bordeaux ; Mulhouse-Saint-Etienne ; Avignon-Montpellier, en direct et en Multivision.
- 22.10 Flash d'informations.
- 22.15 Cinéma : Lui et moi. □
- 23.40 Cinéma : Les guerriers de l'enfer. ■■ Film américain de Karel Reisz (1978).
- LA 5**
- 20.40 Histoire vraie. La crime de la loi.
- 22.20 Dédit : Les mineurs face au système judiciaire actuel. Animé par Gilles Schneider.
- 23.25 Magazine : Nomades.
- 23.57 Sport : Football. Résultats.
- 0.00 Journal de minuit.
- M 6**
- 20.35 Téléfilm : Le prix de l'amour. De John Herzfeld.
- 22.10 Série : Le Saint.
- 23.00 Documentaire : La glorie et la balance. De Charles Villeneuve.
- 0.00 L'affaire du genre de Leonid Brejnev : débat d'une personnalité judiciaire.
- 0.05 Six minutes d'informations.
- 0.05 Informations : Dazibao.

- LA SEPT**
- 20.05 Documentaire : Le regard ébloui. De Jacques Deschamps.
- 21.00 Téléfilm : Barthe. De Denis Llorca.
- 22.35 Documentaire : L'âge d'or du cinéma (II). De John Edwards (v.o.).
- 23.05 Documentaire : Bill Brandt. De Stephen Dwoskin (v.o.).
- FRANCE-CULTURE**
- 20.30 Tire ta langue. Les variations du français en Afrique noire.
- 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. Communauté des radios publiques de langue française.
- 22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à la capote.
- 0.05 Du jour au lendemain.
- 0.50 Musique : Coda. Le rock en RDA.
- FRANCE-MUSIQUE**
- 20.30 Concert (donné le 22 novembre 1989 à Cracovie). Chants de chérubin pour chœur et capella, de Paderewski ; Concerto pour violon et orchestre, de Hartmann ; Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95, de Dvořák, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio-Télévision polonaise, dir. Krzysztof Penderecki ; sol. Christine Edinger, violon.
- 22.00 Concert du GRM.
- 23.07 Jazz club. En direct du Sunset à Paris. Le trio du pianiste Horace Parlan, avec Pierre Boussaguet, contrebasse, Al Levitt, batterie.

Jeudi 3 mai

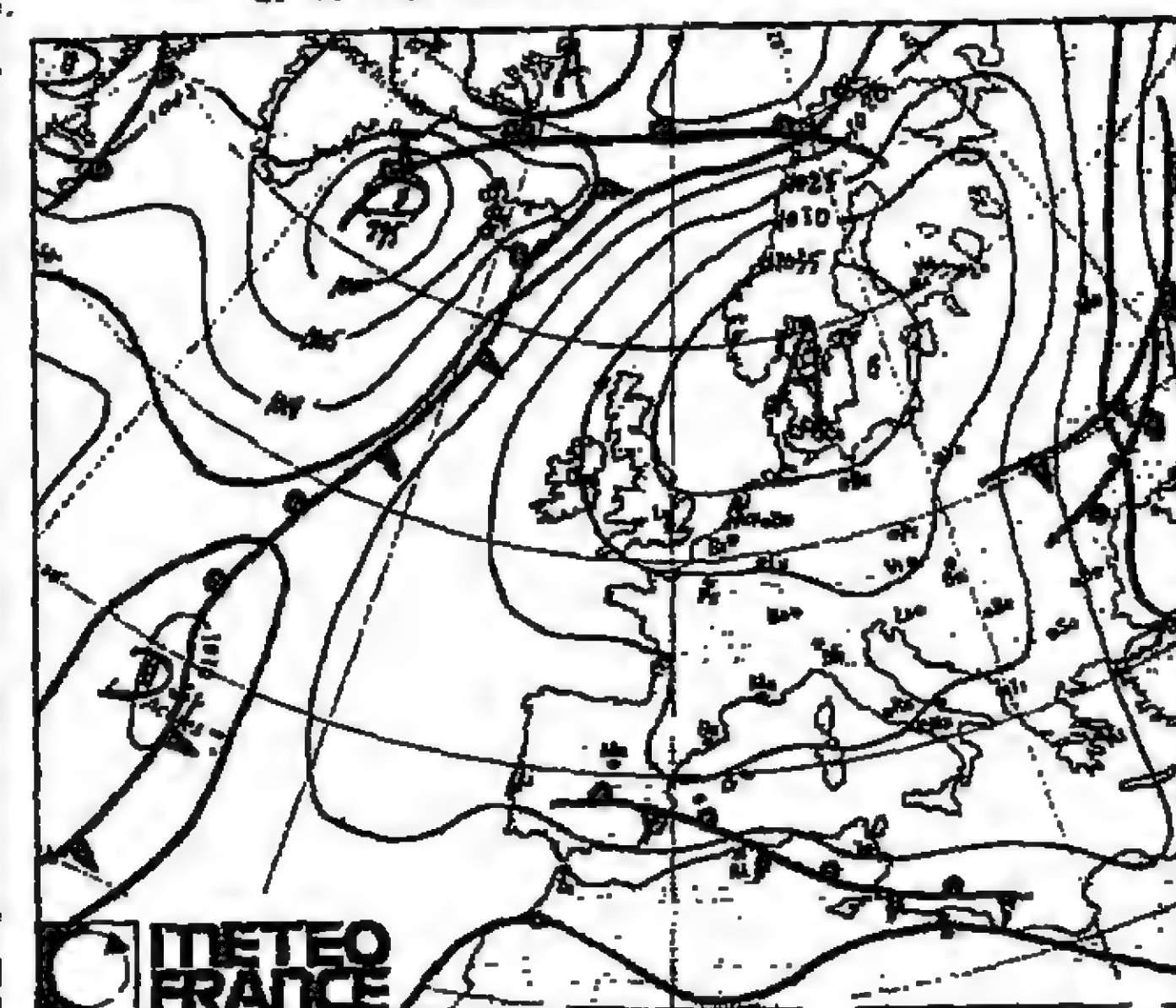
- TF 1**
- 15.15 Série : Tribunal.
- 15.45 Quarté à Autouil.
- 15.55 Variétés : La chance aux chansons.
- 18.15 Série : Vivement lundi.
- 18.40 Club Dorothée, Caroline.
- 17.05 Série : 21 Jump Street.
- 17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.
- 18.50 Avis de recherche.
- 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.
- 19.25 Jeu : La roue de la fortune.
- 19.55 Divertissement : Pas folles, les bêtes !
- 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
- 20.40 Cinéma : Les pirates du métré. ■ Film américain de Joseph Sargent (1974). Avec Walter Matthau, Robert Shaw, Martin Balsam.
- 22.30 Magazine : Ex libris.
- 23.30 Série : L'heure Simonon.
- 0.30 Journal.
- A 2**
- 14.05 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret. Liberty bar, de Jean-Paul Sassy, avec Jean Richard, Ginette Lachère.
- 15.35 Après-midi show. Emission présentée par Thierry Boccato. Avec Florent Pagny.
- 17.00 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
- 17.25 Magazine : Giga. Les années collège : Reportage ; Série : Les deux font la loi ; Reportage.
- 18.30 Série : Drôles de dames.
- 18.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! Présenté par Patrick Laffont.
- 19.52 Divertissement : Heu-reaux !
- 20.00 Journal et Météo.
- 20.35 INC.
- 20.40 Magazine : Envoyé spécial. Sommaire : Portrait de Fernando Botero ; Les camionneuses ; Les prisons soviétiques.
- 21.40 La caméra cachée.
- 22.00 Cinéma : La fureur de vivre. ■■ Film américain de Nicholas Ray (1955). Avec James Dean, Natalie Wood, Jim Backus.
- 23.50 Informations : 24 heures sur la 2.
- FR 3**
- 14.03 Magazine : Carré vert. Le bois et le vin.
- 14.30 Documentaire : Le roman de France.
- 15.03 Feuilleton : Colorado.
- 16.05 Magazine : Télé-Caroline.

- 17.30 Dessin animé. Petit ours brun.
- 17.32 Feuilleton : Tom Sawyer.
- 17.55 Dessin animé. Denver, le dernier dinosaure.
- 18.03 Magazine : C'est pas juste.
- 18.30 Jeu : Questions pour un champion.
- 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
- 20.05 Jeux : La classe.
- 20.30 INC.
- 20.35 Cinéma : Violette Nozière. ■■ Film français de Claude Chabrol (1978). Avec Isabelle Huppert, Stéphane Audran, Jean Carmet.
- 22.45 Journal et Météo.
- 23.10 Soirée spéciale cinéma français. Quel avenir pour le cinéma français ? Débat animé par Paul Arar.
- 0.40 Cinéma : Les mistères. ■■ Court métrage français de François Truffaut (1957). Avec Gérard Blain, Bernadette Lafont.
- CANAL PLUS**
- 15.05 Cinéma : Le grand bleu. ■■ Film français de Luc Besson (1987-1988). Avec Jean-Marc Barr, Rosanna Arquette, Jean Reno (version courte).
- 17.20 Caboul castin. Croc-note show : Le comte Mordicus ; Super Mario Bros et princesses Zelda ; Charlotte, Flao et Benjamin.
- En clair jusqu'à 20.30
- 18.15 Dessins animés : Ça cartoon. Présenté par Philippe Dens.
- 18.30 Top album. Présenté par Marc Toesca.
- 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gilès et Antoine de Caunes.
- Invités : Les garçons bouchers.
- 20.30 Cinéma : Le mendier. ■■ Film américain de Ted Post (1977). Avec Burt Lancaster, Marc Singer, Craig Wasson.
- 22.20 Flash d'informations.
- 23.30 Cinéma : Enquête sur une passion. ■■ Film britannique de Nicholas Roeg (1980). Avec Art Garfunkel, Theresa Russell, Harvey Keitel (v.o.).
- LA 5**
- 13.35 Série : Barretta.
- 14.30 Série : Le renard.
- 15.35 Série : Bergerac.
- 16.40 Dessins animés. Les triplés ; Magie bleue ; Les aventures de Claire et Tipoune ; Polyanna ; Olive et Tom, champions de foot ; L'académie des Nijjes.
- 18.50 Journal images.

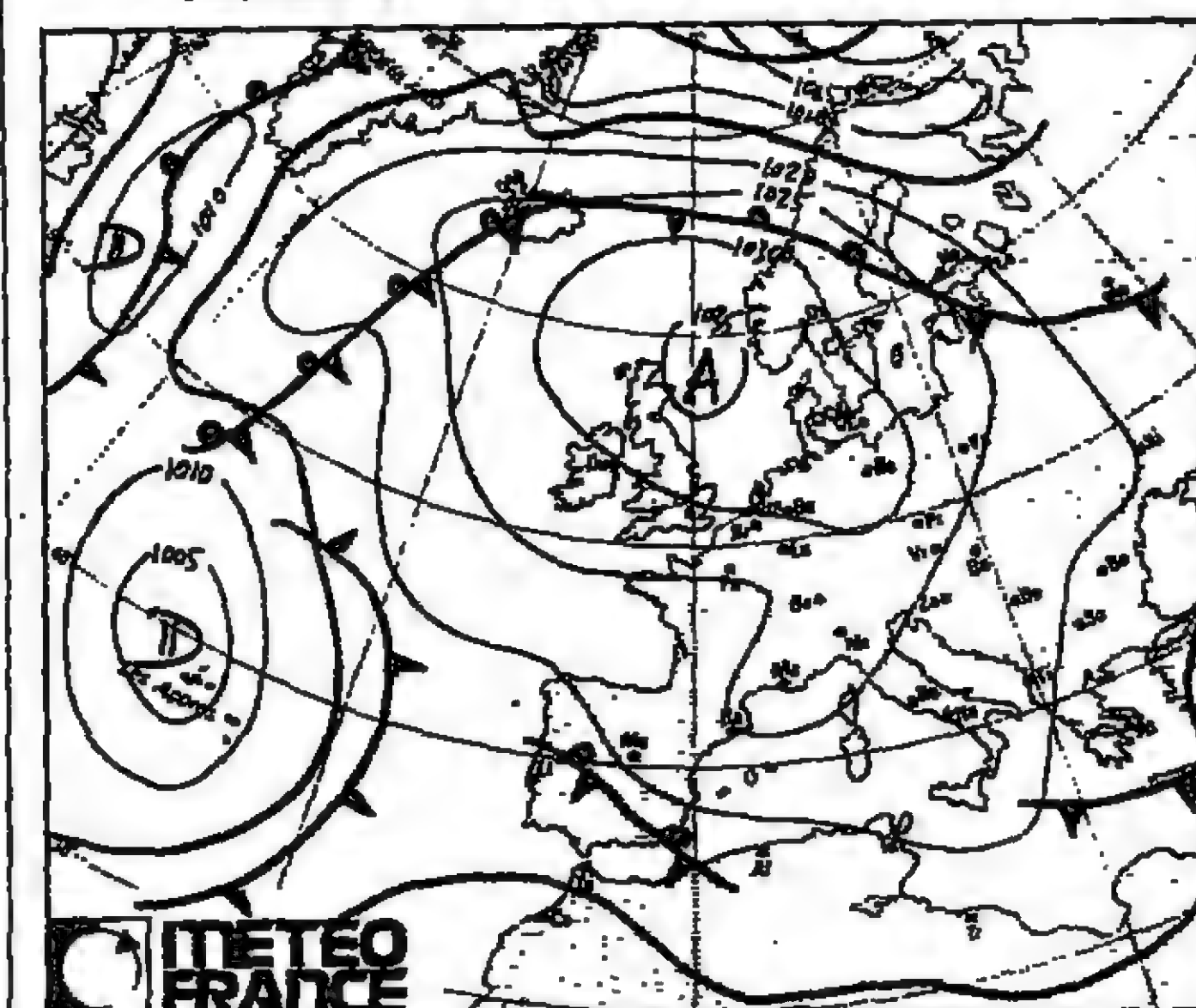
- 19.00 Magazine : Reporters. De Patrick de Carolis.
- 19.45 Journal.
- 20.30 Drôles d'histoires.
- 20.40 Cinéma : Le défilé. ■■ Film français de Jean-Louis Richard (1984). Avec Jean-Pierre Kalfon, Florence Guérin.
- 22.00 Série : Deux films à Miami.
- 23.35 Magazine : Désir.
- 0.00 Journal de minuit.
- M 6**
- 13.25 Série : Cosby show (rediff.).
- 13.55 Feuilleton : Dynastie.
- 14.45 Série : Maitres et valets.
- 17.15 Informations : M6 info.
- 17.25 Série : L'homme de fer.
- 18.15 Série : L'ami des bêtes.
- 18.55 Série : Cathy et Aline.
- 19.25 Série : La fête à la maison.
- 19.54 Six minutes d'informations.
- 20.00 Série : Cosby show.
- 20.35 Cinéma : Dis bonjour à la dame. ■■ Film français de Michael Gérard (1976). Avec Pierre Tornade, Micheline Luccioni, Rami Laurent.
- 21.55 Série : Brigade de nuit.
- 22.45 Série : Destination danger.
- 0.00 Six minutes d'informations.
- LA SEPT**
- 14.30 Cours d'italien.
- 15.00 Cinéma : Sans l'ombre d'un péché. ■■ Film portugais de José Fonseca e Costa (1983).
- 16.40 Court métrage : Le pain. De Manoel de Oliveira.
- 17.05 Documentaire : L'enfant aveugle. De Johan van der Keuken (v.o.).
- 17.30 Documentaire : Herman Stobbe, l'enfant aveugle. De Johan van der Keuken (v.o.).
- 18.00 Documentaire : La mort d'une étoile. De Robin Bates.
- 19.00 Série : Palettes (Le repas chez Lévi, de Véronique). D'Alain Joubert.
- 19.30 Magazine : Imagine.
- 19.55 Documentaire : Histoire parallèle.
- 20.40 Jazz soundies collection.
- 20.45 Documentaire : Kaitex en Chine.
- 1.00 Magazine : Mégamix.
- FRANCE-CULTURE**
- 20.30 Nouvelle. Bons et loyaux services, de Julio Cortazar.
- 21.30 Profils perdus. Milena Jesenska.
- 22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à la Capote.
- 0.05 Du jour au lendemain.
- 0.50 Musique : Coda. rock en RDA.
- FRANCE-MUSIQUE**
- 20.30 Concert (donné le 28 avril en l'église de Sarrebourg Hoff : Kyrie pour chœur et orchestre, Gloria pour solistes, chœur et orchestre en mi bémol majeur, de Mendelssohn ; Messe pour solistes, chœur et orchestre en mi bémol majeur D. 950, de Schubert, par l'orchestre Klassische Philharmonie Kammerchor de Stuttgart, dir. Frieder Barnius ; sol. Ellen van Lier, soprano, Isolde Anneheimer, mezzo-soprano, Dantes Diwiak, ténor, Adolph Seidel, basse.
- 23.07 L'invité du soir. René Jacobs (rediffusion).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 2 MAI 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 MAI 1990 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 mai à 0 heure et le jeudi 3 mai à 24 heures :

Le temps chaud et ensoleillé va persister encore jusqu'à au moins jeudi. Les températures resteront estivales, dépassant encore en de nombreuses régions les 25 degrés.

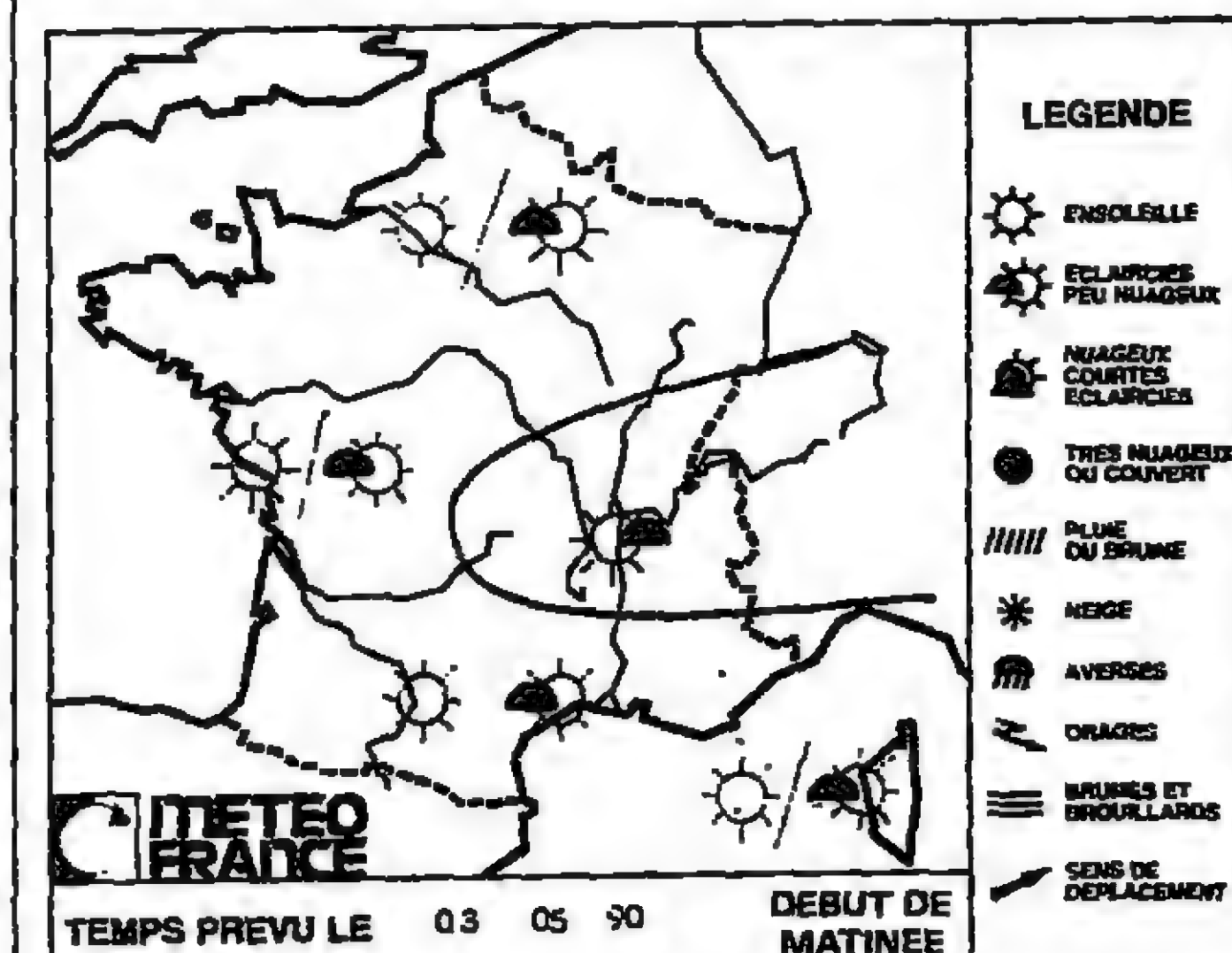
Jeudi : soleil sur tout le pays.

Le soleil sera présent sur tout le pays dès le début de matinée. Le ciel sera bien dégagé en toute région. Toutefois, sur les Alpes et jusqu'au Massif Central, quelques nuages pourront dès le matin aggraver le bleu du ciel.

En cours de journée, il y aura peu de changement. Le temps restera très ensoleillé sur tout le pays. Cependant, en fin d'après-midi, quelques orages isolés pourront éclater, surtout le relief et en particulier sur les Alpes et le Massif Central, mais aussi jusqu'en Corse.

Les températures matinales seront encore très élevées puisqu'elles seront supérieures à 10 degrés sur tout le pays.

Les maximales, quant à elles, seront estivales sur presque tout le pays sauf près de la Méditerranée où le vent marin se fera ressentir. Elles se situeront entre 25 et 28 degrés sur l'ensemble du pays, sauf de la Méditerranée à la région Rhône-Alpes où il fera entre 22 et 26 degrés.



TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observé le 02-05-1990

FRANCE				ÉTRANGER			
max	min	obs	dir	max	min	obs	dir
20	8	D		25	11	D	
20	12	D		24	8	D	
21	12	D		21	21	D	
26	10	D		26	14	D	
25	10	D		25	14	D	
25	14	D		18	8	D	
24	9	D		21	10	D	
19	10	D		20	13	D	
24	16	D		20	10	D	
27	10	D		18	7	C	
23	11	D		24	13	D	
24	13	D		25	11	D	
14	11	D		21	9	D	
23	12	D		24	19	D	
24	10	D		26	24	D	
26	13	D		17	16	A	
22	16	N		23	8	D	
27	16	D		20	24	D	
23	9	D		22	11	C	
22	9	D		17	8	C	
27	11	D		23	13	D	
24	9	D		24	9	D	
24	11	D		24	9	D	

* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Vente par correspondance
franco de port

CATALOGUE PRATIQUE DE L'ETUDIANT

droit, économie, gestion
et langues des affaires
matières, années d'édition et prix

demandez ce catalogue gratuit par écrit à :

MEDILIS S.A. PROMO-LIVRE
Librairie Universitaire La Librairie de l'Université
9 rue Séguier 75006 PARIS 9-16 rue Bonald 69007 LYON
Tél: 46.34.07.70 Tél: 78.61.26.61

مكتبة من الأصل

JURISTE

pour le montage d'opérations immobilières complexes

Filière d'un grand groupe financier, notre Société est l'un des leaders de la promotion immobilière. Au sein de l'équipe de Direction des Programmes, vous serez responsable de tous les aspects juridiques et fiscaux relatifs au montage et à la mise en œuvre des opérations. Pour parvenir à la réalisation de montages juridiques et fiscaux astucieux, vous devrez arbitrer entre diverses solutions (acquisition, bail à construire, concession...), choisir le statut des sociétés ad hoc (SNC, SCL...) et rédiger les différents actes (promesses ou compromis de vente, baux, conventions diverses...). Vous participerez à toutes les conventions signées avec les maîtres d'ouvrages, BE.

Ce poste s'adresse à un candidat possédant un DESS en droit de la construction et de l'urbanisme, conforté par une expérience de 3 à 4 ans dans l'immobilier, la promotion ou la construction. Il devra se distinguer par son esprit critique, son sens promotionnel ou la construction. Il devra se distinguer par son esprit critique, son sens promotionnel ou la construction. Il devra se distinguer par son esprit critique, son sens promotionnel ou la construction.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant sur l'enveloppe la référence 454 à UNANIME - 110, boulevard de Sébastopol - 75003 PARIS, qui transmettra.

Framatome, grand groupe industriel, recherche pour sa Direction Juridique une

ASSISTANTE JURIDIQUE

maîtrisant le Droit des Sociétés et possédant de bonnes connaissances en Droit des Affaires.

Vous aurez en charge notamment :
• l'organisation, la tenue des conseils et assemblées et la rédaction des procès verbaux,
• la participation aux opérations de constitution, modification et dissolution des structures sociales de toute nature,
• et, plus généralement, le suivi de toutes les opérations liées à la vie sociale des entreprises.

Vous avez déjà acquis, au cours d'une expérience similaire, de sérieuses qualités d'organisation, de rigueur et développé votre sens relationnel.

Vous pratiquez parfaitement la micro-informatique et parlez anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre et C.V.) au Groupe Framatome, Laurent François-Martin (réf. AJ01), Service Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.



Les technologies de l'essor.

JURISTE DROIT DES AFFAIRES DESS ou DEA

L'AEROSPATIALE recherche pour son établissement des MUREAUX (78) pour un C.D.D. du 1^{er} mai au 15 décembre 1990.

Vous aurez pour mission l'analyse de contrats et accords divers, la rédaction de notes, de clauses contractuelles, d'accords et la réponse à des questions ponctuelles d'ordres divers se rapportant au Droit des Affaires français et international.

Des notions en Droit des Sociétés et propriété intellectuelle sont nécessaires. Anglaise indispensable. Esprit critique, sens du travail en équipe, calme et pragmatisme sont des qualités également indispensables.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. JDA/LM au Service du Recrutement - AEROSPATIALE BP 2 - Route de Vernueil - 78133 LES MUREAUX Cedex.

aerospatiale

AEROSPATIALE L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION

GROUPE FINANCIER

recherche

JURISTE DROIT DES AFFAIRES

Directement rattaché au responsable juridique, il sera en charge des questions juridiques liées aux filiales, vie sociale (secrétariat juridique), création de sociétés, contrats entre les filiales.

Le (la) candidat(e) est titulaire d'une maîtrise en droit des affaires, a 3 à 5 ans d'expérience au sein d'un cabinet ou d'un groupe et s'intéresse à la micro-informatique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V. + photo et prétentions à :

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'INVESTISSEMENTS
Département Juridique
148, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

Adjoint au Responsable Juridique

Nous sommes un important Groupe de Presse et notre constant développement nous conduit à renforcer notre structure juridique. Vous seconderez très directement notre Responsable Juridique dans tous les domaines du droit, et notamment, en matière de termes d'assemblées, d'opérations de fusions, acquisitions, cessions, de gestion des marques, de problèmes immobiliers, de contentieux.

Vous aurez également à répondre aux consultations des opérationnels dans tous les domaines.

Vous avez une solide formation juridique, type maîtrise, DEA, DESS, et une expérience d'environ 3 à 5 ans acquise en cabinet, en entreprise ou holding.

Dans un contexte très dynamique et en constante évolution, vous pourrez donner la mesure de votre potentiel. Nous comptons sur votre sens du contact et votre disponibilité auprès d'interlocuteurs variés, en France et à l'étranger.

En vue d'une prochaine rencontre pour envisager notre future collaboration, merci d'envoyer vos CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous la référence M/90138 à notre conseil :

Garnier Demoinet & Associés
17, rue Tronchet - 75008 PARIS

CHARGE D'ETUDES H-F

Organisme Financier Régional des Caisses d'Epargne Eureuil, en pleine expansion, recherche pour sa Direction de l'Organisation et des Systèmes d'Information à POITIERS, un CHARGE D'ETUDES.

Vous avez entre 25 et 30 ans, une solide formation économique et scientifique (ENSAE, Université...) ainsi qu'une première expérience bancaire.

Vous souhaitez poursuivre votre évolution au sein d'un réseau bancaire fortement impliqué dans la vie économique locale et régionale.

Votre mission sera de concevoir puis de réaliser des modèles de prévision et d'aide à la décision, notamment dans les domaines financier et marketing. Vous veillerez également à la

cohérence des systèmes d'information concernant les activités de pilotage de l'établissement.

Vous avez une bonne connaissance des techniques d'analyse statistique et économétrique.

Vous bénéficierez d'un environnement technologique de pointe (outils de type infocentre, logiciels SAS et NOMAD...).

Vous avez le goût des études, la capacité à développer des projets en équipe, l'esprit d'analyse et de synthèse lié à une vision prospective.

Vous voulez nous rencontrer, un premier contact aura lieu sur Paris.

Merci de nous adresser lettre, C.V. photo et prétentions sous référence 6710/LM à MEDIAPIA 50/54 rue de Sully - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

BaByliss

Leader sur le marché des appareils de coiffure et de beauté, BABYLISS connaît un fort développement provenant du lancement de produits novateurs et créateurs de marché, de son implantation internationale. Pour accompagner notre expansion et pour la maîtriser, nous recherchons votre

Contrôleur de gestion

Rattaché au Directeur Général, vous :

- établirez un contrôle de gestion complet (production, stock, approvisionnement),

- assurerez la mise en place de tableaux de bord, de diagnostics,

- développerez les statistiques comparatives,

- serez en contact permanent avec les filiales, nos deux sites de production et nos sous-traitants,

- serez responsable des commandes passées aux sous-traitants.

A 30 ans environ, de formation supérieure plus DESS si possible, vous avez une première expérience réussie dans un poste similaire. Vous recherchez initiative et élargissement de vos compétences au sein d'une société en plein développement.

Vous avez une bonne connaissance de l'anglais.

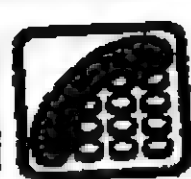
Poste situé à Montrouge.

Merci de nous écrire sous réf. 1030/LM.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

115, rue du Bac - 75007 Paris

FRANCE TELECOM



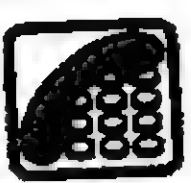
DIRECTION DE SAINT QUENTIN EN YVELINES recherche un

DIRECTEUR FINANCIER adjoint

• Diplômé d'une École de Commerce ou équivalent
• Expérience exigée de 2 ans minimum
Adresser lettre de candidature + C.V. à Nicole TRAN Département Ressources Humaines

FRANCE TELECOM - BP 441 78055 ST QUENTIN EN YVELINES CEDEX

FRANCE TELECOM



DIRECTION RÉGIONALE ÎLE DE FRANCE recherche pour son département PLAN, PRÉVISIONS, PROGRAMMES ET BUDGET

ECONOMISTE H/F

• qualités relationnelles indispensables (contacts organismes extérieurs et Directions de France Telecom)
• Expérience appréciée • Débutant accepté.

Formation souhaitée : DEA ou DESS ÉCONOMIE option Économétrie ou Sciences Po option Eco-Fi

Envoyer candidatures à FRANCE TELECOM PPBU pièce 313 E

8/10 Bd de Vaugirard - 75746 PARIS CEDEX 15

Auditeur Interne

2 milliards à placer et à gérer

Tresorier

Diplômés Grande

Economiste Marketing Consultant domaines

RECRUTEMENT EXONNAIS LE FAY

CABLES DE LYON

ASSE

Une importante Société de Services (CA 5 Mds, 6000 personnes, 130 filiales en France et à l'Étranger) recherche un

Auditeur International

Paris

Au sein d'une équipe d'audit performante, rattachée à la Direction Générale et que nous souhaitons élargir, vous serez chargé de missions d'audit financier opérationnel, d'audit, d'acquisition, d'analyses de procédures et de missions ponctuelles pour la Direction. Ce poste constitue un excellent tremplin pour évoluer vers une responsabilité opérationnelle en France ou à l'Étranger au sein du groupe.

Une formation supérieure (Grande École et/ou DESCF), 2 saisons en cabinet d'audit et une excellente maîtrise de l'anglais sont nécessaires pour réussir à ce poste. Contacter Charles-Henri Damon, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous réf. CHD1002 MO.



Michael Page Finance
Spécialiste en recrutement Financier

240 KF+

FISHER

Fisher Controls

9000 Personnes dans le monde, parmi les leaders du matériel de régulation pneumatique et électronique recherche, pour accompagner son développement,

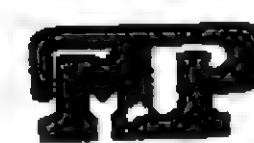
Contrôleur de Gestion

Vichy

Rattaché au Directeur Financier, vous avez la responsabilité du contrôle budgétaire de l'ensemble de la division P.I. 150 personnes (élaboration du budget, analyse des performances, et des écarts). En collaboration étroite avec le département Opération, vous effectuez le reporting France et Europe (optimisation de la circulation d'informations et des délais). Agé de 28/30 ans, de formation Ecole de Commerce, avec un niveau DESCF, vous avez une expérience

réussie de 3/5 ans en cabinet d'audit et/ou en milieu industriel. Vous maîtrisez l'anglais ainsi que la micro-informatique. Votre dynamisme et votre rigueur vous permettront d'évoluer vers des fonctions élargies au sein du groupe.

Contacter Hervé Barlatz au 78.28.16.04 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Rhône-Alpes, 19 rue de l'Arbre Sec 69001 LYON, sous réf. HB405MO.



Michael Page Rhône-Alpes
Spécialiste en recrutement Financier

2 milliards à placer et à gérer

Prendre la tête de la trésorerie d'une société industrielle (500 personnes, 1,3 milliard de CA) qui réalise un CA quotidien de 5 millions de francs, qui travaille sur 10 devises et en flux liés.

C'est la mission que nous confions à notre

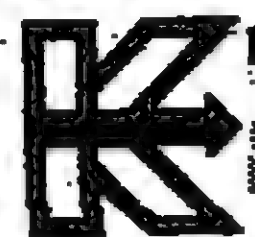
Trésorier

Directement rattaché au directeur financier, vous êtes responsable de la gestion quotidienne de notre trésorerie francs et devises; établissez notre gestion prévisionnelle, assurez le suivi des flux, contrôlez nos besoins de financement, êtes chargé des relations quotidiennes avec les banques.

A 30 ans environ, de formation supérieure complète d'un DECS, vous avez une première expérience réussie à un poste similaire au sein d'un groupe industriel. Vous parlez couramment anglais.

Poste évolutif basé à ROUEN.

Envoyez sous réf. 1023/M.



BERNARD KRIEF CONSULTANTS
BP 106-07 - 75306 Paris Cedex 07.

Contrôle de gestion opérationnel: créer le poste

Rattaché au Directeur Général, vous mettez en place les outils nécessaires à une gestion dynamique de cette filiale.

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez de 4 à 6 ans d'expérience en audit et/ou en contrôle de gestion. Vous avez une très bonne connaissance des mécanismes comptables.

Avec 500 MF de CA, 250 personnes, des lignes de produits bénéficiant d'une très bonne image, notre société a une progression annuelle supérieure à 20 %.

Si vous souhaitez participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous la référence 20-075 M à notre Conseil.



26 rue de Berri - 75008 Paris.
Pour plus d'informations, consultez le 3616 code UGE - ONOMA.

PARIS LILLE LYON NANTES STRASBOURG

Financiers/Comptables Consultant

(H/F)

Lyon

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez 2 à 5 ans d'expérience dans une fonction financière ou comptable en cabinet ou en entreprise. Vous souhaitez élargir vos compétences : commercial, marketing, management, gestion...

Le Groupe Michael Page coté à la bourse de Londres, l'un des leaders européens en matière de recrutement, vous propose d'intégrer son équipe spécialisée dans le recrutement de financiers et de comptables.

Notre forte expansion en France et en Europe permet d'envisager de fortes possibilités d'évolution à Paris, dans d'importantes villes de province ou à l'étranger pour des candidats à fort potentiel.

Adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Dorick de Brosses, 19 rue de l'Arbre Sec, 69001 LYON, sous réf. DDB100MO.



Michael Page

Diplômés Grandes Ecoles

HEC, ESSEC, ESCP, ENSAE, ISUP

3ème Cycle ou Doctorat en Economie Monétaire

La Direction des Etudes du CREDIT LYONNAIS recherche pour renforcer ses équipes :

Economiste Monétaire Consultant domaine bancaire et financier

Pour ces postes, une bonne connaissance des techniques quantitatives et de l'informatique, la maîtrise de l'anglais, sont des atouts indispensables. L'allemand : un plus apprécié.

Merci d'adresser vos CV, lettre manuscrite et sélection de travaux sous réf. MON en précisant le poste choisi au CREDIT LYONNAIS - Direction des Etudes Economiques et Financières - 5, avenue du Coq - 75009 PARIS.



ALBERTVILLE 92
BANQUE OFFICIELLE

CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

CONTROLEUR DE GESTION

PARIS

350 KF et +

Membre du comité de direction, avec votre équipe vous assurez l'intégralité de la fonction : suivi des performances industrielles et commerciales, responsabilité de l'élaboration du budget, assistance à la direction et des opérations pour leur contrôle et leurs suivis budgétaires, gestion de la trésorerie et relations bancaires ; supervision des comptabilités générales et analytiques.

Responsable du reporting auprès du groupe, vous participez à l'amélioration des procédures et gardez la fiabilité des informations de gestion de notre société.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co + DECS), après un passage en société d'audit, votre expérience au sein d'une société industrielle et commerciale a développé vos qualités personnelles d'animateur d'équipe, votre goût pour la communication et vous a préparé à prendre en charge l'ensemble des fonctions financières d'une société industrielle de dimension européenne.

Votre dossier adressé sous réf. LRA/203/115 M sera traité par notre conseil Joël BERNARD en toute confidentialité.



17, rue Louis Guérin
69626 VILLEURBANNE CEDEX
Tél : 78 89 37 16

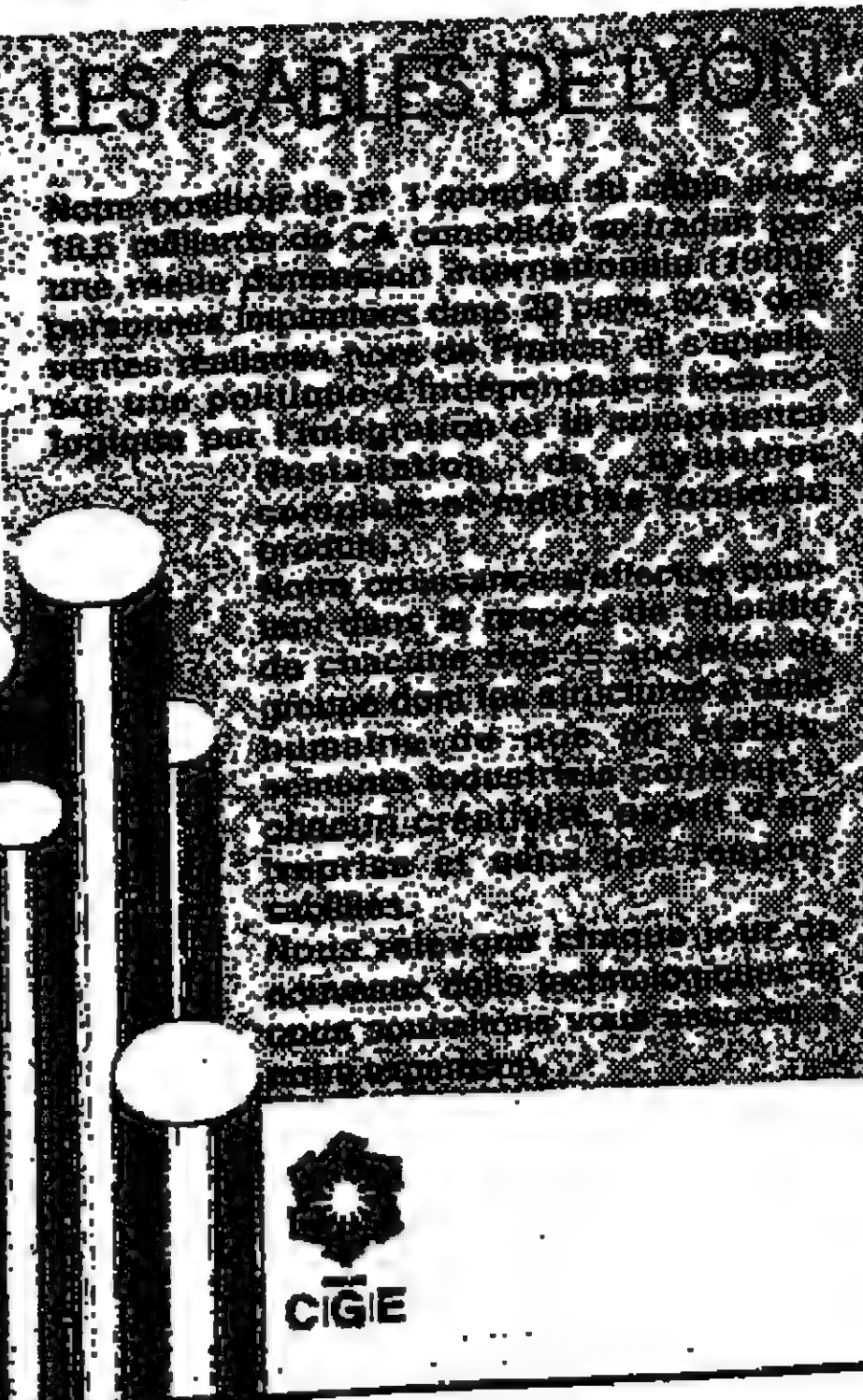
PARIS - LYON - MULHOUSE

GRUPE INDUSTRIEL DE HAUTE TECHNOLOGIE A FORTE
IMPLANTATION INTERNATIONALE (44 SOCIETES DANS 30 PAYS)
RECHERCHE AU SEIN DE SA
DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

UN JEUNE CADRE consolidation gestion

- Vous participerez à la consolidation du Groupe à l'aide d'un outil informatique très performant et vous serez directement responsable du suivi d'un groupe de filiales étrangères pour la Consolidation et le Reporting.
- Ce poste évolutif et formateur constitue une opportunité pour un candidat diplômé d'études supérieures (ESC, DESCF, ...) souhaitant valoriser dans un cadre très international (Anglais obligatoire, Allemand souhaitable) une première expérience réussie en gestion - comptabilité, si possible en consolidation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. 7961 à PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75544 PARIS Cedex 11 qui transmettra



RELIER LES CONTINENTS
ET LES HOMMES

ASSISTANT TRESORERIE

Diplômé d'une école de commerce ou titulaire d'une maîtrise de gestion, possédant une première expérience en trésorerie, vous assurerez au sein de notre service Trésorerie la gestion du risque de change de la société :

- gestion des flux en devises et des opérations de change,
- suivi du back-office,
- mise à jour des tableaux de bord (éléments du reporting).

Vous prenez également en charge la gestion complète des comptes bancaires des clients à l'étranger et participez à l'amélioration de nos systèmes d'information (outils informatiques...).

La maîtrise de l'anglais et de la micro-informatique est souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la réf. FMS.02 à M. SISSUNG, Direction des Relations Sociales, CABLES DE LYON, 30 rue des Chasses, BP 309 - 92111 CLICHY Cedex.

CABLES

مكتبة من الأصل

Leader européen de l'aménagement des espaces de bureaux (6 600 salariés ; 3,5 milliards F.F. de chiffre d'affaires), les valeurs qui nous rassemblent sont la recherche de l'excellence, la volonté de leadership, le culte du client, l'internationalisation et la reconnaissance du caractère central du fait humain :

Steelcase Strafor recherche son :

Responsable reporting

Au sein d'une équipe chargée des systèmes d'informations financières, le candidat est responsable de l'élaboration des tableaux de bord mensuels, à partir des informations communiquées par les diverses divisions ou filiales françaises ou étrangères. Il assure la consolidation mensuelle des données comptables et réalise les analyses financières destinées aux opérationnels et à la direction du groupe.

De nationalité européenne, âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce + DECS (ou équivalent), vous possédez une première expérience de la consolidation d'informations financières et avez déjà si possible animé une équipe, en cabinet d'audit ou en entreprise ; vous maîtrisez impérativement la pratique de l'anglais et si possible celle d'une seconde langue européenne.

Basé à Strasbourg, au sein d'une fonction très internationale, vous bénéficiez des méthodes et de l'ambiance d'un groupe en forte expansion qui saura vous ménager d'intéressantes perspectives de carrière.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous la référence M 30/1329 AH à :

EGOR GESTION FINANCE, 8 rue de Bari, 75008 Paris.

Steelcase Strafor

MIEUX QU'UN PARTENAIRE

CHEF DU PERSONNEL

La filiale française d'un important groupe européen, spécialisé dans la fabrication et la vente de produits cosmétiques à la grande distribution, jouissant d'une très forte notoriété et reconnu pour son dynamisme commercial et son marketing élaboré, recherche son chef du personnel. Il aura la responsabilité de la gestion des ressources humaines d'un ensemble de près de 500 personnes, très diversifié entre les fonctions commerciale (plus de 200 personnes en vente et marketing), industrielle (200 personnes en production et laboratoire) et administrative, et comportant une forte

proportion de cadres. Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur, disposant d'au moins 4-5 ans d'expérience dans la fonction ressources humaines. De grandes qualités de contact et d'ouverture sont indispensables. La rémunération, essentiellement liée à l'expérience, sera de l'ordre de 250.000 francs par an. Ce poste est situé en banlieue sud. Ecrire à M. GALOPIN en précisant la référence A/SB477M - PA Consulting Group - 3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 46.88.79.38. (PA Minitel 36.15 code PA).

PA Consulting Group

Creating Business Advantage



Nous sommes une banque privée, filiale d'un important groupe bancaire européen. Nous créons le poste de

SPECIALISTE INGENIERIE FINANCIERE

M & A

A 35 ans, environ, vous avez une formation supérieure (Economie, Droit, Sciences Po, Expertise Comptable) complétée d'une expérience de 8 ans, acquise au sein d'un cabinet d'audit et d'une banque.

Vous maîtrisez parfaitement l'analyse financière et ses dérivés. Bien sûr, vous parlez couramment anglais.

Vous prendrez en charge les missions d'Ingénierie Financière au sein de notre département Fusions & Acquisitions :

- évaluation des besoins de financement,
- structuration, négociation et syndication des concours financiers dans le cadre des montages,
- analyse stratégique des flux, montage juridique et financier (LBO, holdings, mezzanines...),
- appréciation des risques économiques et financiers.

Vous interviendrez également en tant que conseil auprès de nos chargés d'affaires dans le cadre de nouvelles missions.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo sous référence 6736 à :
MEDIAPA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

Une société de reconversion spécialisée dans le conseil en développement économique et en délocalisation auprès d'industries et de collectivités recherche un

COLLABORATEUR (TRICE)

Nous lui confions :

- la prospection auprès d'entreprises ayant des projets d'implantations en province (extension, délocalisation, création d'unités)
- le montage des dossier d'implantation
- la présentation de ces dossiers aux partenaires locaux : collectivités locales, industriels...

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures en économie de type DESS d'Aménagement et de Développement Local, vous avez acquis si possible une première expérience professionnelle dans ce domaine. La connaissance des comptes prévisionnels à trois ans sera un plus apprécié.

Poste basé en région parisienne.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 9442 à HCA 1 place du Palais Royal - 75001 Paris.

Banque privée Paris 8^e recherche
JEUNE EXPLOITANT DE BANQUE
classe IV / V

Pour suivi et développement de clientèle PME/PMI après une période de 6 mois environ consacrée à l'analyse de dossiers.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
Direction du Personnel
BANQUE FRANÇAISE INTERCONTINENTALE
30, avenue George-V, 75008 PARIS

Centre International de l'Enfance (C.I.E.)
fondation développant ses activités médico-sociales au service de l'enfance dans le monde
recherche son :

CHEF DU SERVICE
ADMINISTRATIF ET FINANCIER (H/F)

Responsabilités : gestion du personnel (85 pers.) ; comptabilité ; contrôle de gestion ; services généraux (bureautique, imprimerie, cafétéria, achats, entretien...)

Formation ESC, maîtrise de gestion + expérience 10 ans minimum

Compétence, rigueur, dynamisme et souplesse
Envoyer candidature écrite et prétentions à :
C.I.E. - Bureau du personnel - Château de Longchamp, 75016 Paris

Le Monde *de l'* Informatique

Au CCF, professionnalisme et compétence s'allient à un esprit d'innovation pour offrir un service global et de qualité, destiné à une clientèle à haut potentiel.

Dans cet esprit et face à l'évolution constante des techniques informatiques, nous renforçons notre structure informatique.

Au sein de notre Direction des Marchés et intégré à une équipe d'environ 15 personnes, vous participerez à l'étude et au développement d'une application obligatoire dans un environnement décentralisé : VAX 6410 en cluster, 300 micros connectés, réseau Ethernet.

De formation ingénieur ou Miage, à 25/27 ans, débutant ou bénéficiant d'une première et courte expérience de

Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Rejoignez
notre
Direction
des Marchés

L'informatique, vous manifestez un intérêt tout particulier pour la finance.

Dans une structure qui favorise les opportunités d'évolution, votre savoir-faire et votre compétence vous permettront rapidement de mener de A à Z d'autres applications financières puis de devenir chef de projet. Votre maturité et votre ouverture d'esprit seront également les garants de votre réussite. La connaissance de l'anglais est un atout pour ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence A/DM à :

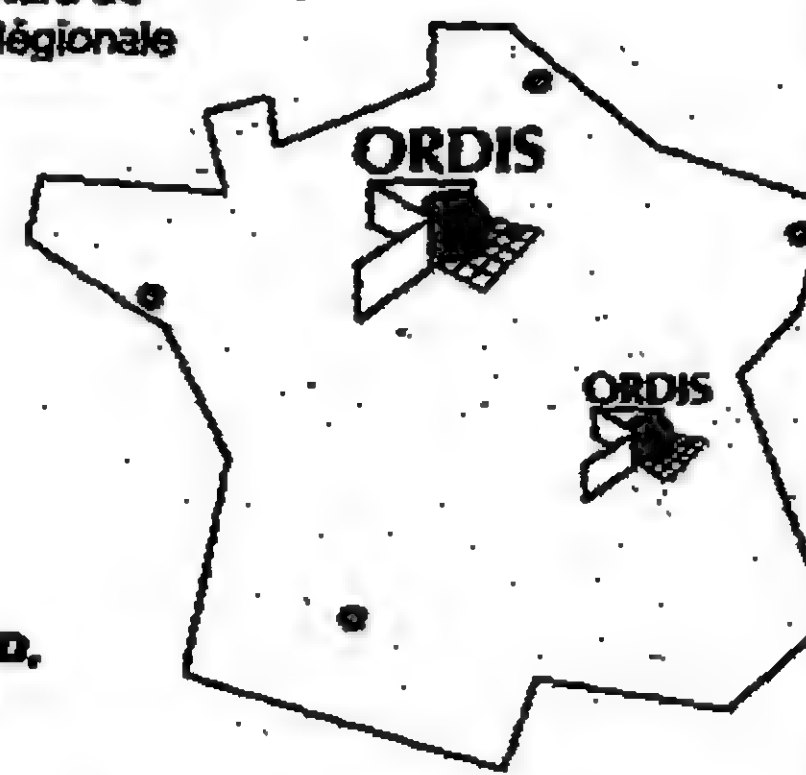
Françoise DOMENGET
Crédit Commercial de France
Direction des Carrières
103, Champs Elysées
75008 Paris.

CCF

Leader en France du Conseil en Développement des Ressources Humaines de l'informatique, ORDIS a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de sa première Agence Régionale

ORDIS LYON

Dès aujourd'hui, Jean-Charles GERARD, Directeur d'Agence, se tient à votre disposition pour vous conseiller avec les garanties de sérieux et de professionnalisme qui ont placé notre Cabinet au 1^{er} rang.
ORDIS Lyon
51, avenue Jean Jaurès - 69007 LYON
Tél. : (06) 78.69.38.34.



THOMSON RECURITILIS
HIGH TECH CRE

DEVELOPPEMENT LOGICIELS

APPLICATIONS COM

DEVELOPPEMENT DE QUALITE

Le Monde

de l'

Informatique



**IBM. LE PLUS COURT CHEMIN
ENTRE MOI ET CE QUE
JE VEUX DEVENIR.**

"Préparez avec nous le bureau du futur".

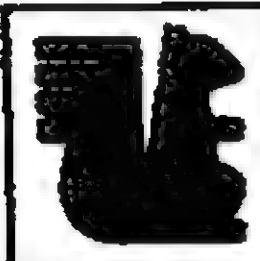
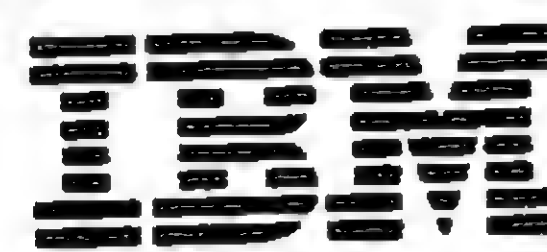
Notre Direction du Système d'Information et des Télécommunications (SIT) est responsable de missions opérationnelles pour l'ensemble de la Compagnie : gestion des réseaux données et voix, évolution des matériels des Centres de Production, support aux Directions Commerciales. Elle assiste 20.000 utilisateurs répartis sur l'ensemble du territoire. La diminution du papier comme support de communication est devenue une réalité. Nous préparons le "bureau du futur" pour un poste de travail plus efficace et plus convivial. C'est pourquoi nous recherchons des

INGENIEURS PROJETS, INGENIEURS SYSTEMES, INGENIEURS D'ETUDES.

Diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur Long (Sciences et Techniques), Bac + 4 minimum, débutants ou forts d'une première expérience de 2 à 5 ans, ayant de bonnes connaissances de la langue anglaise. Vous développerez nos produits dans le cadre de nos stratégies technologiques SAA, UNIX, postes de travail, réseaux, gestion de centres, relationnel. Vous évoluerez au sein des différents métiers de la Compagnie, notre Direction constituant de plus une véritable vitrine technologique pour nos clients. Les postes sont basés en Région Parisienne et à ORLÉANS.



Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV détaillé et photo) sous référence SIT01 à : IBM France - Département Recrutement 5, place Vendôme - 75001 PARIS. Nous vous garantissons la plus grande discrétion. Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.



Pour être encore plus au service de ses adhérents, le Centre Technique Régional des Caisses d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes recherche un

DIRECTEUR DU DEPARTEMENT ETUDES ET DEVELOPPEMENT

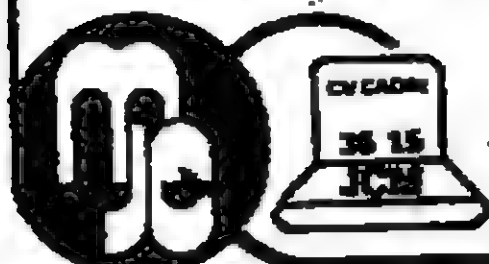
Notre Centre Informatique (150 personnes, 65 millions d'opérations, système IBM ESA, DB2, CICS) s'inscrit résolument dans une politique de développement innovante, permettant d'offrir une gamme complète de produits et services à sa clientèle (3,2 millions de comptes gérés).

Membre du Comité de Direction, le Directeur du Département Etudes et Développement aura pour mission, outre l'animation d'une équipe de plus de 50 personnes, d'assurer la cohérence des développements tant au niveau régional que national, tout en optimisant l'existant.

Pour ce poste, nous recherchons un professionnel de l'informatique bancaire ayant une pratique du développement et une réelle maîtrise méthodologique (MERISE SDMS).

Diplômé de l'enseignement supérieur, avec une expérience de 5 ans dans ce type de fonction, votre goût d'entreprendre et votre dynamisme seront pour nous des critères déterminants.

Poste basé à BORDEAUX.
Merci de nous adresser votre dossier sous réf. 2353 C/M ou transmettez-le à CYCADRE en composant le 36-15 code 4CM sur votre minitel, où vous trouverez des renseignements complémentaires sur l'entreprise.



JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHEU - 75008 PARIS
PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE



Société de plats cuisinés surgelés, en pleine expansion (+30% par an - C.A. 800MF prévu en 90) filiale du groupe St Louis recherche un



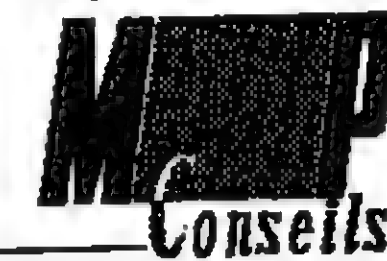
Responsable du service informatique

Pour conduire à bien la réalisation d'un plan informatique ambitieux. Cette mission comprend la planification de grands projets, la détermination des orientations quant au choix des équipements et logiciels, jusqu'au contrôle du respect des standards, normes et méthodes de travail.

Dans ce cadre, vous constituerez, formerez l'équipe informatique et assurerez la gestion totale des budgets.

De formation Grandes Ecoles d'Ingénieurs, Commerciales ou équivalent, vous êtes aujourd'hui riche d'une expérience conséquente, 8 ans environ, en tant que responsable informatique ou chef de projet, dans une entreprise agro-alimentaire.

Avec de parfaites connaissances en organisation et télécommunications, vous pratiquez la méthodologie MERISE et pouvez aisément diriger une équipe de bon niveau. Ce poste est basé dans la région de POITIERS (86).



Merci d'adresser votre CV + photo + lettre manuscrite sous réf. RI à
6, rue Jean Goujon 75008 Paris

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

HIGH TECH GRENOBLOISE, UNE VALEUR SURE

THOMSON COMPOSANTS MILITAIRES ET SPATIAUX, leader européen en composants microélectroniques haute fiabilité, est spécialisée dans l'étude et la fabrication de semi-conducteurs destinés à de prestigieux programmes tels que MIRAGE, RITA, CROTALE, RAFALE, ARIANE, SPOT... Nous recherchons pour notre unité de Grenoble (600 personnes) des :

INGENIEURS SENIOR

DEVELOPPEMENT LOGICIELS

Au sein des équipes de développement, vous participez et animez des équipes projet. Agé d'au moins 30 ans, vous justifiez d'une connaissance opérationnelle de UNIX, C, (PASCAL, VMS)... garantes d'une expérience de gestion de base de données et/ou d'atelier de génie logiciel, et maîtrisez les techniques d'assurance qualité logicielle. Réf. DL/LM

SUPPORT APPLICATIONS CAO

Vous assurez le support des outils CAO d'édition et de vérification graphique. Nous vous proposons de vous investir dans :

- CAO Circuits Intégrés
Vous avez une connaissance approfondie des logiciels de CAO de circuits intégrés dans au moins un des domaines suivants : éditeurs graphiques, logiciels de vérification, simulateurs électriques. Vous justifiez de 4 à 5 ans d'expérience.
- CAO ASIC'S
Vous avez une connaissance minimale d'outils de conception ASIC'S (VALID, MENTOR...). Une expérience de développement de bibliothèques sur ces outils sera un plus apprécié. La maîtrise de UNIX est impérative pour réussir. Réf. SA/LM

CONCEPTEUR DEVELOPPEMENT DE BIBLIOTHEQUES

Expérimenté dans le développement de bibliothèques de fonctions en environnement ASIC'S, vous connaissez les techniques de compilation de silicium. Vous êtes familiarisé avec l'environnement UNIX et la programmation en langage C. Réf. CDB/LM

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie à : THOMSON TMS
Noël COMMUNOD - Avenue de Rocheplaine - BP 123 - 38521 Saint Egrève Cedex.



Le Monde des Secteurs de Pointe

PRÈS DE LA BAULE

Société commune GENERAL ELECTRIC (USA) et SNECMA (FRANCE) + 600 personnes, nous produisons des ensembles mécaniques et mécano-soudés pour moteurs d'avions, en utilisant des techniques de pointe : CAO-DNC, cellule flexible, etc.

INGÉNIEUR MÉTHODES SPÉCIALISTE SOUDURE

Ingénieur généraliste, puis diplômé de l'ESSA, vous avez au moins 3 ans d'expérience en soudage automatique TIG et soudage par FE et en réalisation de pièces en fabrication.

Vous participerez à la mise au point des procédés de soudage et à l'établissement des synthèses et analyses des résultats et de la qualité. Vous préparerez les audits périodiques sur la qualification des équipements et des opérateurs. Possibilités d'évolution dans l'un des deux groupes.
Adressez lettre manuscrite et C.V., sous réf. LM à
FAMAT - Direction du Personnel - B.P. 218
44614 SAINT NAZAIRE CEDEX.

Banlieue Sud

Ingénieur CND

Cette société leader en Europe développe des procédés très élaborés de contrôle non destructif pour les secteurs nucléaires, aéronautiques, pétroliers...

Pour répondre à son fort développement, elle renforce son équipe

Procédés d'un jeune ingénieur qui sera chargé de :

- rechercher et proposer des solutions de contrôle (méthodes et matériel) adaptées aux problèmes à traiter,

- définir les systèmes et conduire les essais,

- former les utilisateurs et les aider par la qualité de ses expertises.

Ingénieur INSA, UTC, Universitaire électronique ou physicien... débutant ou première expérience, vous possédez également des bases solides en physique des matériaux. Vous vous intéressez à ces techniques de contrôle ou à des techniques proches et transposables. Créatif et réalisateur, vous aimez travailler avec autonomie.

Anglais indispensable.

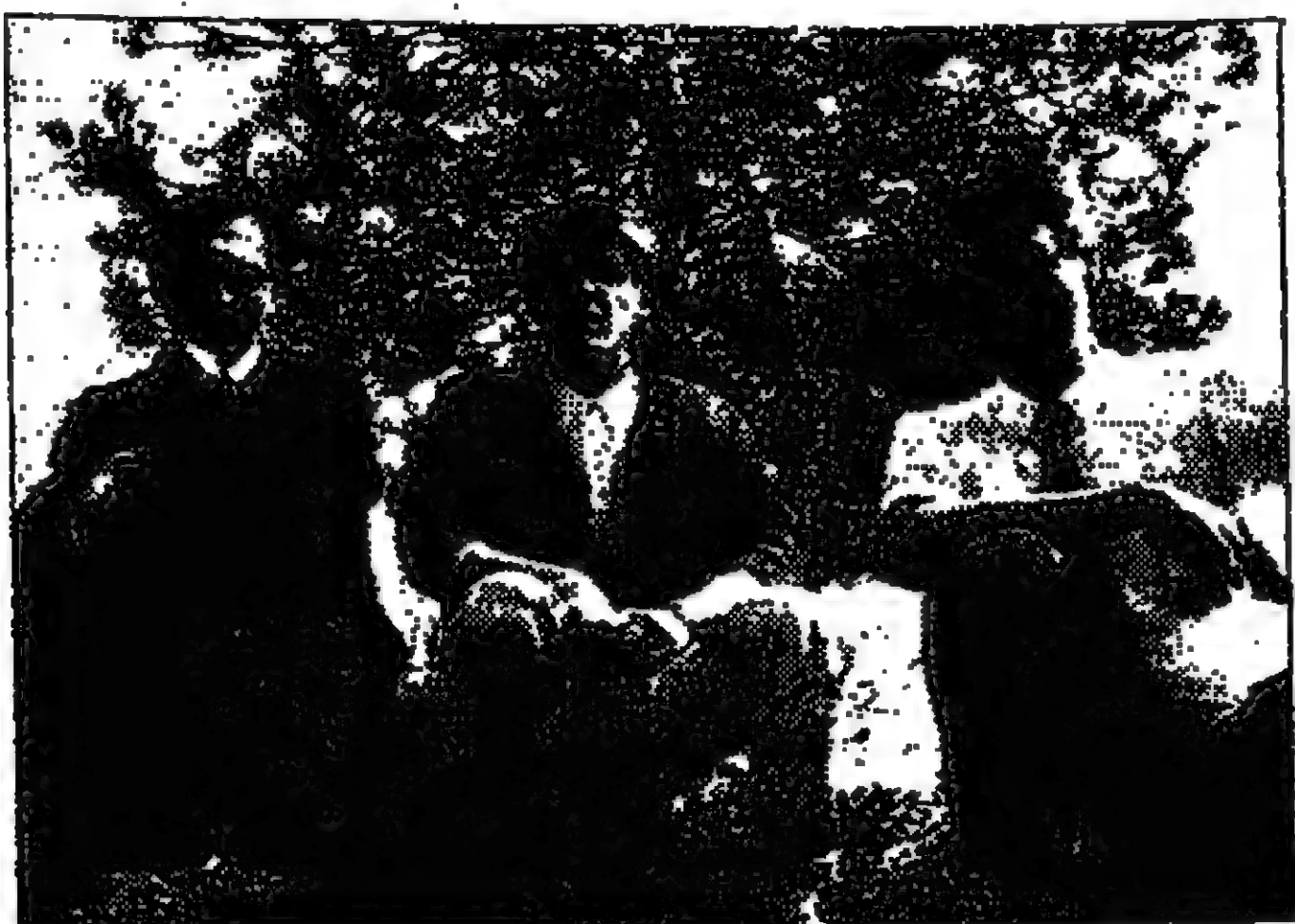
Patrick de Bojary vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement sous réf. 338 à
Elite Conseil, 15 rue Maison-Dieu,
75014 Paris.



هكذا من الأصل

Le Monde des Secteurs de Pointe

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

RECHERCHE


Philippe ROBERT - Pierre COMON - Alain CAROF



SCYLLA : LES SOUS-MARINS N'EN CROIENT PAS LEURS OREILLES !

Comment écouter les bruits des autres sous-marins lorsqu'on est soi-même à plusieurs centaines de mètres sous le niveau de la mer ? Tel est le casse-tête que tentent de résoudre quotidiennement les jeunes ingénieurs de THOMSON SINTRA Activités Sous-Marines. Thomy a compris que ce tour de force technologique était notamment possible grâce à un laboratoire intégré de renommée internationale, spécialisé dans le traitement du signal.

A plusieurs centaines de mètres de profondeur, les sous-marins qui sillonnent le fond des océans s'écoulent dans ce qui apparaît comme le plus profond silence. Pourtant, à plusieurs centaines de mètres de distance, ceux-ci sont aujourd'hui capables de reconnaître les bruits d'un moteur, d'une hélice, d'un bruit d'écoulement, mais aussi de bancs de poissons ou de crevettes, ce qui permet une identification quasi immédiate de l'engin ennemi. Si les "oreilles d'or" (surnom donné aux militaires chargés de l'écoute) peuvent maintenant détecter avec précision les sous-marins adverses et isoler chaque bruit, c'est grâce à la technologie mise en oeuvre par THOMSON SINTRA Activités Sous-Marines. Dans l'un de ses sites très protégés de Sophia-Antipolis, les ingénieurs mettent au point des capteurs acoustiques ultra-sophistiqués.

L'un des derniers projets en date, concerne SCYLLA, un système de détection acoustique destiné à sept sous-marins australiens de la Royal Australian Navy qui sera livré à partir de 1991. Dès lors, les sept bâtiments non nucléaires seront les mieux équipés de la planète avec le matériel le plus performant. "Thomson a développé sur ce projet des concepts originaux", indique Alain Carof, qui dirige le service projets de la division. "Notamment, nous avons conçu les "flank arrays", des antennes collées sur la coque du sous-marin dont la technologie est très en pointe. Certains clients ont d'ailleurs du mal à appréhender cette technologie révolutionnaire". Si Thomson garde une longueur d'avance, c'est sans conteste grâce à son laboratoire de recherche intégré dans le domaine du traitement du signal. Dirigé par Laurent Kopp, un expert reconnu, ce laboratoire de réputation mondiale, emploie une quarantaine de chercheurs qui travaillent exclusivement sur le traitement du signal. "Notre finalité n'est pas qu'industrielle et, outre des participations à des congrès et des conférences internationales, nous réalisons aussi des études pour l'extérieur", précise Laurent Kopp. Thomson est la seule entreprise française à consentir un tel effort dans cette discipline scientifique où les applications dans les télécommunications sont immenses et encore loin d'être totalement découvertes". Au sein de l'équipe de Laurent Kopp, travaille Pierre Comon, 31 ans, titulaire d'un doctorat en théorie du signal. "Nous concevons des procédés mathématiques

avancés", souligne Pierre, "ensuite nous adaptons les algorithmes trouvés aux machines, ce qui constitue une contrainte non négligeable. Nous utilisons des techniques de pointe dans le domaine du traitement du signal qui ne seraient pas adaptées pour des produits plus



standards, de grande série", ajoute-t-il. "C'est presque du sur mesure à chaque fois". Autrefois chercheur au sein d'un laboratoire du CNRS, Pierre a intégré le laboratoire Thomson à la faveur d'une rencontre avec Laurent Kopp lors d'une conférence internationale à Dallas. "Je fais ce métier par passion", précise Pierre, "je sais qu'il est maintenant possible de suivre une carrière scientifique dans l'industrie". Dans un tout autre domaine, mais mobilisé également sur le projet SCYLLA, Philippe Robert, 32 ans, diplômé de l'Université Technologique de Compiègne. Il fait partie de l'équipe de

recherche et développement des antennes acoustiques qui a mis au point les fameuses "Flank Array". "Nous travaillons dans le concret" dit-il en riant. En fait, la mission a consisté à concevoir et réaliser les éléments d'antenne et leur intégration à bord. "C'est une technologie bien particulière qui couvre des aspects très divers", indique Philippe. "Nous devons créer nos propres matériaux, nos procédés d'assemblage, intégrer l'électronique, les capteurs spécifiques, bref, tout ce qui va dans l'eau. Avec une contrainte colossale : comment rendre ce matériel résistant aux grandes profondeurs, et totalement imperméable à l'action de l'eau de mer durant des années. Depuis deux ans et demi au sein du groupe, Philippe qui travaillait par le passé dans le secteur de l'ingénierie sous marine, suit l'évolution des produits de leur conception jusqu'à leur livraison finale. "Il y a très peu d'entreprises qui font de l'acoustique avec une telle puissance de travail et avec autant de nouveaux matériaux", conclut Philippe. Des raisons qui ont amené Thomson au rang de leader.

THOMSON
Direction des Ressources Humaines
Cedex 67
92045 Paris la Défense

Vous avez rendez-vous avec la Recherche chez Thomson dans le Monde du 9 mai et du 12 juin



THOMSON

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Au carrefour de l'innovation et de l'industrie.

EDF
GDF

Jeune Ingénieur Grandes Ecoles ou Universitaires

Débutant ou bénéficiant d'une première expérience, rejoignez un Service de recherche dynamique de 130 personnes environ, situé dans la région attractive de Fontainebleau, à proximité de Paris.

Notre activité : développer, en liaison avec différents partenaires, des nouvelles technologies utilisant l'électricité dans le domaine domestique ou industriel. Dans ce cadre large, vous aurez une mission de définition et de suivi d'études dans l'un des domaines suivants :

- système de gestion-régulation des appareils de climatisation,
- domotique ; produits liés à la gestion d'énergie dans l'habitat,
- techniques industrielles de chauffage par infra-rouge, haute fréquence, ou micro-onde.

Ces activités, se déroulant au Département "Applications de l'Electricité" de la Direction des Etudes et Recherches, vous permettront d'exercer votre créativité et votre capacité d'innovation, tout en bénéficiant de moyens de travail exceptionnels. Dans un deuxième temps, vous pourrez évoluer au sein des différentes Directions d'EDF-GDF.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV, sous référence M25PR à Philippe Rabut, Département Recrutement EDF-GDF, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.

INNOVER POUR EVOLUER

Filiale d'un grand groupe, nous sommes spécialisés dans la fabrication et la distribution d'une gamme de produits pour l'industrie du bâtiment. Souplesse d'une structure à taille humaine, capacité de s'adapter aux besoins du marché et soutien d'un groupe solide et reconnu, sont les atouts sur lesquels nous fondons notre réussite. Nous recherchons un

INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Près du Directeur de Laboratoire vous prenez en charge d'une part le développement de la gamme produits adhésifs (amélioration formulation, nouvelles applications, assistance technique clientèle) et d'autre part la création des produits nouveaux.

A 25-30 ans, de formation Ingénieur Chimiste ou thésard, vous justifiez d'une première expérience en développement ou recherche appliquée acquise de préférence dans les industries des peintures, vernis, adhésifs ou encres.

Vous évoluerez à court terme vers la responsabilité d'Adjoint au Directeur du laboratoire.

Poste basé à Vernon (27).

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 3095/SEAM à notre Conseil : 34, rue du Colisée - 75008 PARIS 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS

SEAM MIRENO CONSEILS
REIMS - PARIS - LYON

L'EMPLOI dans L'UNIVERS DE LA GESTION CHAQUE LUNDI

Administration, Finances, Comptabilité
numérisation, marketing
LE MONDE, pour de
nouvelles grandes
ambitions

Le Monde

Section C - Economie

Télécommunications

Informatique/Automatismes

Electronique

Courants Forts

Au sein du premier bureau d'ingénierie européen sur son marché - plus de 1.000 personnes dont 400 ingénieurs -, l'activité de notre département touche aux techniques de pointe appliquées à l'équipement routier.

Notre fort développement nous conduit à étoffer notre équipe : ce sont plus de 30 ingénieurs qui nous rejoindront cette année. Nous recherchons dès à présent pour PARIS Ouest (78), LYON, TOULOUSE et MARSEILLE plusieurs ingénieurs, débutants ou confirmés, qui prendront en charge les études et le management de projets dans les domaines des télécommunications, de l'électronique, de l'électricité et connexes :

- télécontrôle, télécommande, automatismes
- vidéo
- courants faibles et fibres optiques
- éclairage, distribution d'énergie
- nouvelles technologies, transmissions d'informations avec mobiles.

Nous traiterons très rapidement votre candidature.

Merci de nous l'adresser avec votre C.V. + photo en indiquant la rémunération souhaitée et en précisant vos préférences géographiques sous réf. 47777 0590 à DES'S 103, rue Jouffroy, 75017-PARIS.

REGION CENTRE

JEUNES INGENIEURS DIPLOMES UNIVERSITAIRES 3EME CYCLE

Vous cherchez un emploi à forte technologie, venez rejoindre notre
Centre de recherche et d'essais

leader dans le développement de systèmes complexes d'envergure nationale et internationale, mettant en œuvre les domaines de l'aérodynamique, l'électronique, la mécanique, la physique, l'optique et optronique, l'informatique. Que vous soyez débutant ou doté d'une première expérience, nous nous engageons à vous assurer les formations complémentaires nous permettant de vous confier des missions à forte responsabilité :

- CONDUITE DE PROJET • RECHERCHES • ESSAIS

Souhaitez-vous vous investir dans une de ces fonctions ?

Adressez un CV avec photo et prétentions à notre Conseil

PAUL DELAFOND - 40 Avenue Raoul NERON - 18390 ST GERMAIN DU PUY

SNR
ROULEMENTS

GRUPE SNR
CA : 3 MILLIARDS F, 5 200 PERSONNES.
PARTENAIRE DE
L'AERONAUTIQUE, DE L'AUTOMOBILE
ET DE L'INDUSTRIE

Homologués par nos grands clients internationaux ; Certifiés pour la qualité du produit (AFNOR), pour la gestion de production :

Nous mettons en place :

INGENIEUR DE MAINTENANCE

Réf : 9016

Son but : approcher le "zéro panne" de l'appareil de production avec le concours d'une équipe de Techniciens et de professionnels à manager.

Profil : INGENIEUR GRANDES ECOLES Génie Electrique-Automatismes, ayant de préférence une première expérience de maintenance.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Réf 9011 E

Assistera l'ingénieur en assurant la réalisation complète de chantiers spécifiques.

Profil : BTS ou DUT de Maintenance ou de Mécanique ou de Génie Electrique-Automatismes, de préférence après un Baccalauréat E ou F.

ANNECY

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE DEMANDE MANUSCRITE, VOTRE C.V. AVEC PHOTO ET REMUNERATION ACTUELLE A SNR ROULEMENTS, SERVICE EMPLOI, BP 17 - 74010 ANNECY CEDEX.

labinal

16 000 personnes dans le monde, 11 filiales françaises, 29 filiales étrangères, 10 divisions dont les activités s'exercent dans les secteurs industriels de l'aéronautique et l'automobile, des produits et services caractérisés par une technologie avancée. La Division Systèmes Aérospatiaux (2 000 personnes) renforce son potentiel humain en son centre industriel de Saint-Ouen et recherche un

Ingénieur développement logiciels

H/F

Rendant compte au responsable du service Développement Logiciels de notre Département "Systèmes de Sécurité", vous aurez à :

- assurer le développement de projets en micro-informatique industrielle (systèmes aérospatiaux embarqués) temps réel : conception, analyse, mise au point et documentation.

- établir des contacts techniques permanents avec vos homologues chez les utilisateurs.

Ingénieur électronique âgé d'au moins 26 ans, vous justifiez d'une première expérience de développement de logiciels temps réel. La connaissance des microprocesseurs MOTOROLA, du langage C ou Pascal est souhaitée, l'anglais est impératif. Rigueur, méthode et aptitude à travailler en équipe sont vos atouts de réussite.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement, en précisant votre niveau de rémunération actuelle, sous référence 9025 LM, au 7 rue de Monceau, 75008 Paris. Tél : 42.89.10.25.

G&P Gilbert Raynaud & Partners
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

SYSECA

Entrez dans la dynamique Ada

Société de Services et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel international (1760 personnes dont 80 % d'ingénieurs), SYSECA met en œuvre depuis 7 ans une véritable dynamique Ada.

Cet élan se concrétise par la maîtrise du temps réel sur de nombreux projets industriels civils et militaires dans les domaines du contrôle de trafic aérien, des logiciels embarqués et des simulateurs.

Partant d'une approche globale du langage Ada, nous avons créé des méthodologies de conception et de développement orientées objet, une démarche de contrôle qualité.

Pour continuer d'innover et partager cet état d'esprit avec nos équipes, nous recherchons :

INGENIEURS

débutants et première expérience Ada réf. 525

RESPONSABLE CELLULE

LOGITHÈQUE Ada réf. 528

RESPONSABLE ETUDES

AVANCÉES Ada réf. 529

Votre motivation : rejoindre une Société pour laquelle Ada est un axe continu d'investissement et de développement.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la réf. du poste choisi à SYSECA SELECTION 315 Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

SYSECA SELECTION

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

LE SERVICE EST-IL COMPRIS ?

Service : n.m. activités économiques qui ne produisent pas de biens concrets.
Thomson Division Assistance et Service prouve le contraire !

Quoi de plus ardu aujourd'hui pour une entreprise de très haute technologie que de se démarquer dans un univers fortement concurrentiel ?

Quoi de plus stratégique alors, que d'apporter des services à forte valeur ajoutée pour ainsi créer la différence ?

Le Groupe THOMSON, lui, l'a intégré depuis longtemps depuis plus de 25 ans. Il a réuni tout son savoir-faire ! Lui permettant ainsi d'intervenir dans des secteurs aussi complexes que la défense, l'espace, l'aéronautique, les télécommunications, les transports et l'énergie.

Quand on sait que, dans le domaine spatial par exemple, l'Europe à l'horizon de l'an 2000 se doit d'être autonome, les enjeux économiques, scientifiques et humains sont de taille !

Pour THOMSON, partenaire de ce projet, comme pour Thomson Division Assistance et Service, largement concernée, l'engagement est grand. Car l'an 2000, c'est déjà demain. Il faut faire vite !

Alors, Thomson Division Assistance et Service :

Développe une politique commerciale offensive, alliant marketing, service et ouverture. Résultat plus de 1000 affaires par an !

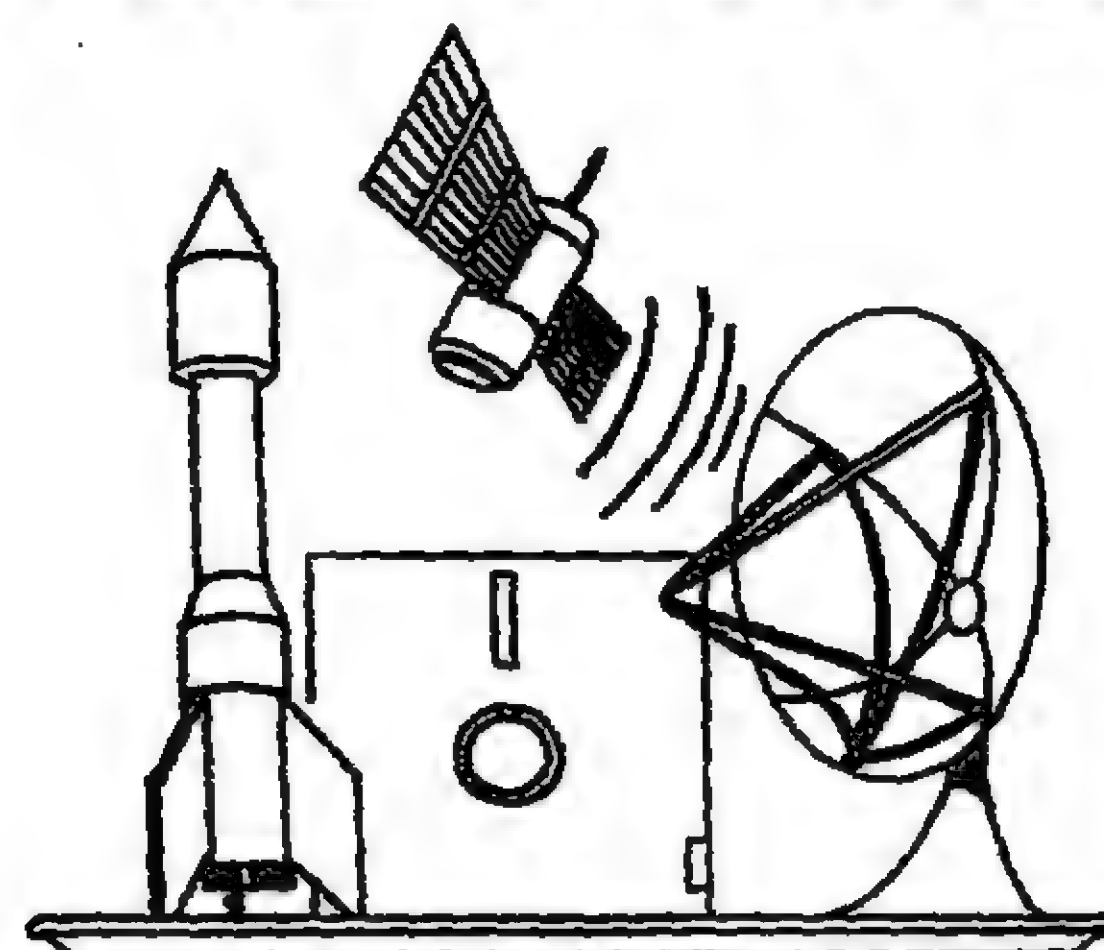
Déploie une approche systématique en amont pour intervenir sur des projets dès leur origine et jusqu'à leur mise en place, accédant donc à de complètes responsabilités de tâches dans des domaines variés.

Ainsi, la Direction Gestion de Projets : conseil et expertise, études et réalisation, montages techniques, industriels et financiers, ainsi la Maintenance et la Logistique : maintenance d'équipements et de systèmes de haute technicité, conception et réalisation d'ateliers de maintenance et de calibration, soutien logistique, ainsi l'Assistance Opérationnelle : appui technique et détachement de spécialistes tant en France qu'à l'export, conception et réalisation d'installations, exploitation de centres opérationnels.

Rien à voir avec les "sociétés de services" telles que les imaginent nos académiciens !

Autant dire que ceux qui travaillent à Thomson Division Assistance et Service ne s'ennuient jamais !

Qui s'en plaindrait ? Sûrement pas nos ingénieurs sûreté de systèmes, nos logisticiens, nos consultants, nos chefs de projet... qui composent nos équipes. Ou composeront celles de demain !



INGENIEURS COMMERCIAUX

Vous assurez la promotion et le développement de nos activités sur nos différents marchés.

Diplômés d'une école de commerce ou éventuellement d'une école d'ingénieurs, vous avez acquis une expérience de 3 à 5 ans de la vente de produits industriels ou de prestations de services high-tech.

INGENIEURS CHARGES D'AFFAIRES CHEFS DE PROJET (FRANCAIS ET INTERNATIONAUX)

Après l'élaboration du cahier des charges, vous jouez un rôle prépondérant dans le choix des options techniques, la structuration des équipes, les contacts et choix des sous-traitants et/ou partenaires. Vous assurez la direction et la coordination de la réalisation (planification des tâches...) ainsi que le suivi des coûts et délais.

Ingénieurs Grande Ecole, vous avez 5 à 7 ans d'expérience dans la conduite de grands projets en France et à l'International.

INGENIEURS CONSULTANCE/EXPERTISE

Sous la responsabilité d'un Ingénieur Chargé d'Affaires ou d'un Chef de Projets, vous serez chargés de conduire les études et les réalisations techniques concourant à l'ensemble d'un projet pour étendre vos responsabilités sur des aspects technico-commerciaux et de gestion des affaires.

Ingénieurs généralistes, électroniciens ou électromécaniciens, vous avez une expérience de 3 à 5 ans, de préférence en conduite de projets et équipe de maîtrise d'oeuvre (néanmoins les candidatures de débutants seront également étudiées pour des postes évolutifs).

INGENIEURS EN GESTION DE PROGRAMME INFORMATIQUE

Vous participez au développement et formalisez les méthodes de gestion de programme. Vous êtes chargés d'établir les spécifications des outils informatiques d'aide à la gestion de programme. Enfin, vous conduisez le développement informatique correspondant.

Pour cela, vous avez une formation Ecole d'Ingénieurs ou MIAGE et justifiez d'une expérience de 3 à 5 ans en planification et ordonnancement de grands projets.

La vocation de Thomson Division Assistance et Service, vous l'avez saisie, est internationale : pour chacun de ces postes, une très bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire.

Intégrez une structure récente, ambitieuse, dans laquelle il y a encore des choses à faire, des idées à apporter, des places à prendre... et... n'oubliez pas le service :

Adressez votre dossier de candidature en précisant votre spécialité à : Catherine TILLOUS-BORDE
THOMSON CSF - Division Assistance et Service
9 avenue Réaumur - 92350 Le Plessis Robinson.

THOMSON

مكذبا من الأصل

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V. + photo)

PIZZA FRANCE S.N.C.
Direction des Ressources Humaines
"Le Luzard III"
35, Grande Allée du 12 Février 1934
77186 NOISIEL

CHIFFRE D'AFFAIRES

I CHIEF DE PROJET ORGANISATION BANCAIRE

SUPPLÉMENT À L'ANNUAIRE

SECTEUR DES VENTES EN B

ANGOULEME

TECHNO-COMMERCIAL

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			17^e ARRONDISSEMENT (suite)			92 - HAUTS-DE-SEINE (suite)		
2^e ARRONDISSEMENT			4 PIÈCES 111 m², 1 ^{er} étage	155, rue de Courcelles AGF - 42-44-00-44	11.500 + 1.800	5 PIÈCES (Disp. 15-08-90) 110 m², 3 ^e étage Parking inclus, balcon	Garches 11 bis, rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	8.180 + 920
3 PIÈCES 121 m², 5 ^e étage	7, bd des Capucines AGF - 42-44-00-44	12.000 + 400	6 PIÈCES 131 m², 4 ^e étage	17, rue Faraday AGF - 42-44-00-44	12.200 + 1.200	3 PIÈCES (Disp. 15-07-90) 75 m², 2 ^e étage Park. compris, balcon	La Garenne-Colombes 18, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO - 48-24-50-00	4.980 + 720
5^e ARRONDISSEMENT			78 - YVELINES			4 PIÈCES Park., 95 m², 1 ^{er} étage	Puteaux 15, av. G.-Pompidou AGF - 42-44-00-44	5.500 + 950
7 PIÈCES Park., 193 m², 1 ^{er} étage	31, rue Claude-Bernard AGF - 47-42-17-81	25.200 + 380	MAISON 6 PCES 132 m², jard., garage	Noisy-le-Roi 64, av. Georges-Buffon AGF - 42-44-00-44	7.874 + 486	3 PIÈCES Park., 67 m², rez-de-ch.	Saint-Cloud 10, square de l'Hippodrome AGF - 47-71-08-33	5.130 + 540
7^e ARRONDISSEMENT			STUDIO 28 m², 3 ^e étage	Saint-Germain-en-Laye 2 bis, rue de la Roche-Jacquelin AGF - 42-44-00-44	2.750 + 280	94 - VAL-DE-MARNE		
2 PIÈCES 48 m², 1 ^{er} étage	199, rue de Grenelle SAGGEL - 47-42-44-44	5.100 + 624	2 PIÈCES Park., 51 m², 1 ^{er} étage	Versailles 20/22, promenade Mona-Lisa AGF - 39-50-91-04	3.050 + 600	3 PIÈCES Park. compris, 70 m² 15 ^e étage, balcon	Créteil 10/12, allée de la Toloson-d'Or CIGIMO - 48-24-50-00	3.080 + 1.085
STUDIO (disp. 15-07-90) 35 m², rez-de-chaussée	1, rue Mal-Harpe CIGIMO - 48-24-50-00	3.200 + 380	MAISON 4 pièces, 95 m² jardin, garage	Villepreux 9, impasse de la Fontaine AGF - 42-44-01-13	5.102 + 303	3 PIÈCES Park., imm. neuf 75 m², 3 ^e étage	Joinville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44	4.850 + 671
9^e ARRONDISSEMENT			91 - ESSONNE			4 PIÈCES Park., imm. neuf 93 m², 8 ^e étage	Joinville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44	7.000 + 734
4/5 PIÈCES 207 m², 2 ^e étage	3, rue Jules-Lafayette SAGGEL - 47-42-44-44	22.770 + 2.977	4 PIÈCES Park., 70 m², 2 ^e étage	Gif-sur-Yvette Résidence les Grandes Coudraies GCI - 40-16-28-70	3.344 + 750	5 PIÈCES Park., imm. neuf 110 m², 6 ^e étage	Joinville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44	8.500 + 877
11^e ARRONDISSEMENT			4 PIÈCES Park., 76 m², 3 ^e étage	Gif-sur-Yvette Résidence les Grandes Coudraies GCI - 40-16-28-71	3.290 + 750	4 PIÈCES Park., 84 m², 1 ^{er} étage	Nogent-sur-Marne 2 bis, rue Hoche SAGGEL - 42-66-61-05	4.872 + 862
STUDIO MEUBLÉ 28 m², sur jardin	Home Piazza Nation Home Piazza - 40-09-40-00	5.500 + 825	92 - HAUTS-DE-SEINE			2 PIÈCES Park., 48 m² Rez-de-ch., terrasse	Vincennes 83/85, rue Debraze LOC INTER - 47-45-19-97	3.771 + 510
2 PIÈCES MEUBLÉES 45 m², sur jardin	Home Piazza Bastille Home Piazza - 40-21-22-23	8.500 + 1.275	3 PIÈCES Park., imm. neuf 65 m², 4 ^e étage	Asnières 25/25 bis, av. d'Argenteuil SAGGEL - 42-66-61-05	4.850 + 768	3 PIÈCES Park., 65 m² 8 ^e étage, terrasse	Vincennes 44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-19-97	6.142 + 820
12^e ARRONDISSEMENT			3/4 PIÈCES Imm. neuf, 93 m² Park., 2 ^e étage	Asnières 25/25 bis, av. d'Argenteuil SAGGEL - 42-66-61-05	6.100 + 1.084	3 PIÈCES Park., 83 m², 5 ^e étage, balcon	Vincennes 83/85, rue Debraze LOC INTER - 47-45-19-97	5.988 + 680
2 PIÈCES Park., 87 m², 2 ^e étage	7/15, rue St-Basile LOC INTER - 47-45-19-97	7.231 + 958	4/5 PIÈCES Imm. neuf, 105 m² 3 ^e étage, parking	Asnières 25/25 bis, av. d'Argenteuil SAGGEL - 42-66-61-05	7.300 + 1.238	4 PIÈCES Park., 84 m² 3 ^e étage, balcon	Vincennes 44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-19-97	7.656 + 940
13^e ARRONDISSEMENT			3 PIÈCES Park., 68 m² 1 ^{er} étage, balcon	Boulogne 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97	6.137 + 720	4 PIÈCES Park., 88 m² 2 ^e étage, balcon	Vincennes 83/85, rue Debraze LOC INTER - 47-45-19-97	7.298 + 870
2 PIÈCES Park., 49 m², r.-de-ch.	12, rue du Moulin-de-la-Pointe SAGGEL - 47-42-44-44	3.250 + 825	5 PIÈCES Park., 158 m², 3 ^e étage	Boulogne 33/35, rue Anne-Jacquie AGF - 42-44-00-44	16.000 + 3.240	4 PIÈCES Park., 84 m² 3 ^e étage, balcon	Vincennes 83/85, rue Debraze LOC INTER - 47-45-19-97	7.171 + 870
2 PIÈCES Park., 57 m², 1 ^{er} étage	21, rue Vergniaud SAGGEL - 47-42-44-44	4.750 + 798	2 PIÈCES Park., 46 m², 1 ^{er} étage	Bois-Colombes 11/17, rue du Gal-Lacour AGF - 42-44-00-44	3.200 + 630	95 - VAL D'OISE		
3 PIÈCES Park., 80 m², 1 ^{er} étage	21, rue Vergniaud SAGGEL - 47-42-44-44	6.500 + 1.112				MAISON 4 PCES en DUPLEX 105 m², jardin	Cergy 1, allée de l'Albatros AGF - 42-44-00-44	5.552 + 367
14^e ARRONDISSEMENT								
4 PIÈCES Park., 90 m², 1 ^{er} étage	102, av. du Maine AGF - 43-22-23-81	8.100 + 1.152						
15^e ARRONDISSEMENT								
3 PIÈCES 74 m², 6 ^e étage	33, av. de Lomendal AGF - 42-44-00-44	8.900 + 880						
4 PIÈCES Park., 72 m², 4 ^e ét.	5, bd Garibaldi AGF - 42-44-00-44	8.420 + 1.160						
16^e ARRONDISSEMENT								
2 PIÈCES 56 m², 6 ^e étage	15/17, rue Reynouard SAGGEL - 47-42-44-44	5.600 + 1.238						
2 PIÈCES Park., 46 m², 2 ^e étage	80/82, av. H.-Martin CIGI - 40-16-28-68	8.730 + 1.200						
17^e ARRONDISSEMENT								
2 PIÈCES 46 m², 5 ^e étage	52, bd des Batignolles CIGI - 40-16-28-71	3.864 + 605						
DUPLEX 100 m², 5 ^e étage	7, rue Faraday AGF - 42-44-00-44	13.000 + 1.400						

Le Monde
CHAQUE MERCREDI
numéro daté jeudi

RENDEZ-VOUS
IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Ile-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE
AVEC LA PARTICIPATION DE

AGFRANCE
GROUPE
CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CIGIMO
GROUPE GTF

GENEM

RESIDENCES HOTELIERES
HOME PLAZZA

INTER

sagel vendôme
GROUPE WAP

SGI-CNP
GROUPE
CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

GROUPE SOFIAM

ÉCONOMIE

SECTION C

30 Évaluation des sanctions américaines contre le Japon
31 Les suites de l'affaire Gallimard

31 La célébration du 1^{er} mai en France
34 Le débat entre banquiers et postiers

34 Marchés financiers
36 Bourse de Paris

BILLET

L'excellence à la française

Les entreprises françaises, aussi, peuvent être excellentes. L'excellence n'est pas affaire de recettes managériales. Huit ans après la parution du best-seller de Peters et Waterman (Le prix de l'excellence), le quatrième classement annuel des cent champions français de la croissance par le mensuel *l'Entreprise* vient souligner ces deux leçons.

La lecture de ce palmarès, très exigeant (croissance de 40 %, marge commerciale supérieure à 5 % et progression des effectifs), est riche en enseignements.

Les cinq premiers de la liste donnent une bonne image de l'ensemble : Dessaut Systèmes (logiciels industriels), NFJ (radio FM), Ateliers (télécommunication), FININFO (informations financières) et Louis Vuitton (luxe). A l'instar de ces vedettes du classement, les cent champions retenus par le magazine sont surtout des PME. Parmi elles, le nombre d'entreprises de service est important. Mais les grandes firmes ne sont pas absentes (Vuitton, Ciments français, Atochem, CMB Packaging) et l'industrie est bien représentée. Les secteurs ne sont pas tous égaux : si la mécanique (très spécialisée) et la chimie sont les stars, l'agroalimentaire fait piètre figure (une seule entreprise).

Surtout, le discours des cents entrepreneurs performants surprend par sa simplicité : pour réussir, il faut privilégier la valeur ajoutée plutôt que le volume et préférer les bonnes vieilles méthodes de motivation (intérêt, fierté du travail bien fait, etc.) aux gadgets japonais mal digérés.

Là où les champions de 1989 retrouvent les « excellents » de 1982, c'est dans leur approche du marché. On parle de richesses, bien sûr, et d'innovation, mais l'on met d'abord en avant la vitesse d'adaptation et de réaction au marché et la primauté de la notion de service (jusqu'à l'idée de sur-mesure).

Se dégage ainsi l'image d'une certaine industrie française, souple et astucieuse, certes moins facile à appréhender depuis les bureaux des ministères, mais comptant parfaitement l'activité des grands groupes nationaux.

D. Py.

Après la fin du conflit LVMH

M. Jean Dromer prend la présidence de Louis Vuitton

« Je souhaite enfin et surtout que nous sachions oublier les péripéties d'un passé récent pour construire avec LVMH et autour de son président Bernard Arnault cet ensemble qui constitue l'un des plus beaux groupes industriels du monde. » C'est de cette manière apaisante que M. Jean Dromer a effectivement pris la présidence de Louis Vuitton lors de l'assemblée générale réunie le 30 avril dans les salons de l'hôtel Bristol à Paris.

En revanche, à la suite des accords précédents entre les dirigeants, les comptes 1988 n'ont pas été approuvés. L'ancien président de l'UAP, qui reste par ailleurs président de la Financière Agache, a passé une partie de son week-end à recevoir les cadres de la société. Il a en outre procédé à deux nominations. M. Daniel Pilette est porté à la présidence du conseil de surveillance de Louis Vuitton Malletier et M. Yves Carcelle devient président du directeur. Tous deux étaient entrés depuis à peine un an chez LVMH où ils étaient « en réserve du groupe ».

Devant les responsables de douze grands groupes de la distribution

M^{me} Neiertz met en cause le fonctionnement des codes barres

Les erreurs du code barres (système de lecture optique fréquemment utilisé aux caisses des grandes surfaces) demeurent trop nombreuses, selon une enquête de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF). M^{me} Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, avait invité à son bureau, mercredi 2 mai, douze responsables de grands groupes commerciaux « fautifs », pour leur demander de lui faire des propositions d'amélioration avant le 10 juillet prochain. Invitation assortie d'une menace : la prochaine enquête, à l'automne, sera « franchement répressive ».

Les magasins équipés d'appareils de lecture optique sont de plus en plus nombreux : les étiquettes de prix sur les produits ont disparu, et les caissières, attrapant prestement les articles sur leur tapis roulant, se bornent à présenter l'étiquette du code barre à l'appareil, qui signale d'un petit bip sonore que l'article est enregistré sur la facture. Le système est beaucoup plus rapide et diminue considérablement l'attente aux caisses. Un hic cependant : il y a des erreurs, les prix enregistrés dans la machine et facturés au consommateur ne correspondent pas toujours aux prix qui figurent sur les rayons.

Au quatrième trimestre 1988, Véronique Neiertz avait demandé

une enquête à la DGCCRF. Celle-ci avait porté sur 157 magasins, dans 22 départements. Le taux global d'erreurs se situait entre 1,5 % et 5 %. La même opération, menée fin 1989, dans 194 magasins, dans 29 départements, révèle un taux d'erreurs similaire : 4,11 %. Aucune amélioration n'a donc été enregistrée. Plus grave encore, c'est sur les articles en promotion que les erreurs sont les plus nombreuses (6 %), constatées dans 97 magasins sur les 156 qui pratiquaient des promotions au moment de l'enquête. En moyenne, 2 erreurs pour 17 produits.

Défaut de gestion

L'origine des erreurs, tous relevés confondus, est tout aussi intéressante : les prix pratiqués aux caisses ne sont pas affichés en rayons (34 % des cas) ; les prix affichés en rayon ne sont pas répercutés aux caisses (16 % des cas) ; il y a une erreur d'étiquetage en rayon (14 %), le prix d'un article correspondant, par exemple, à celui de son voisin ; il y a aussi des erreurs de manipulation informatique (12 %) lors du réglage ; et puis, dans 24 % des cas (un sur quatre ! ! !), on ne sait pas... Statistiquement, ces erreurs ne nuisent pas plus au consommateur qu'au commerçant : il ne s'agit donc pas d'une volonté de fraude, mais bien de défaut de gestion, estiment les enquêteurs.

M^{me} Neiertz n'est pas contente, pas contente du tout. « L'acte

d'achat est un contrat, même dans une grande surface. Le moins qu'on puisse demander, c'est d'être correctement informé. Les commerçants ne pourront pas dire que je les ai pris en traître : j'avais annoncé la première enquête. Et en septembre dernier, j'ai lancé un cri d'alarme, en leur disant : Attention, l'enquête va commencer ! Un quart des magasins contrôlés ont fait un sans-faute. Il existe des règles d'or pour l'usage du code barre, qui sont excellentes. Le zéro-défaut est donc possible. Je souhaite qu'on procède à un audit dans chaque magasin défaillant. Mon objectif est que, dans un an, les quatre cinquièmes des magasins soient dans ce cas. »

Elle a donc invité 12 responsables de groupes commerciaux « fautifs » (Comptoirs modernes, Carrefour, Alcatel, de supermarchés, Docks de France, Galeries Lafayette (pour Monoprix), Baud, Euromarché, Genty Cathiard, Promodé, Intermarché, Codex et Leclerc). Ils devront lui proposer des améliorations d'ici au 10 juillet. En septembre prochain, une nouvelle enquête aura lieu. « Elle ne sera pas seulement informative et pédagogique, mais franchement répressive. » Cette fois-ci, seulement 10 procès-verbaux ont été dressés, et 52 avertissements, donnés (1). La prochaine fois, on verbalisera systématiquement.

JOSÉE DOVÈRE

(1) Les infractions aux règles d'affichage des prix sont punies d'une peine d'amende de 6 000 francs par manquement constaté et de 12 000 francs en cas de récidive.

Discussions patronat-syndicats dans la métallurgie

Difficiles négociations salariales en RFA

Le ton est monté d'un cran, en fin de semaine, dans le conflit qui oppose l'IG Metall, le puissant syndicat de la métallurgie ouest-allemande, et le Gesamtmetall, l'organisation patronale. La négociation du nouvel accord salarial s'accompagne de joutes verbales entre le président de l'IG Metall, M. Franz Steinkühler, pour qui une solution à l'amiable devient « chaque jour plus invraisemblable », et M. Klaus Murmann, le chef de l'organisation patronale, qui brandit la menace du lock-out en cas de grèves.

BONN

de notre correspondant

Des grèves d'avertissement ont eu lieu vendredi 27 avril, dans le Bade-Wurtemberg, touchant notamment les usines Daimler-Benz, où plus de cinquante mille employés ont participé à des arrêts de travail. La première semaine du mois de mai va être décisive : le 8 mai, le comité directeur de l'IG Metall doit décider s'il procède à une consultation des salariés pour lancer une grève. D'ici là, des négociations au niveau régional auront montré s'il y a, de part et d'autre, volonté de compromis ou recherche de l'affrontement.

Les points de vue sont encore fort éloignés : l'IG Metall, s'appuyant sur les résultats très favorables des entreprises de la branche, demande une augmentation de salaire de 8,5 % - l'inflation se

situera en 1990 entre 2,5 % et 3 % - et la réduction à trente-cinq heures de la semaine de travail (actuellement de trente-sept heures et demie). Les propositions patronales se limitent à une augmentation de 5 % des salaires, et les employeurs se refusent à discuter de la diminution du temps de travail avant que l'horaire annuel travaillé par les métallurgistes allemands ne se soit rapproché de la moyenne dans la Communauté européenne, à laquelle elle est actuellement inférieure de cent quatorze heures.

Les dirigeants syndicaux sont d'autant plus déterminés à obtenir pour leur mandants des avantages substantiels qu'ils ont l'impression de s'être fait duper par le patronat dans l'accord qui avait mis fin à la grande grève de la métallurgie en 1984 : les accords salariaux étaient fondés sur des prévisions de croissance qui se sont révélées être bien inférieures à la réalité. Ils reprochent aux employeurs de n'avoir pas procédé à un rattrapage pendant la période de « paix sociale légale » à laquelle ils s'étaient engagés.

L'union allemande modifie le combat social

Néanmoins, un compromis n'est pas à exclure : une grève de celle-ci paralyserait pendant un mois et demi l'industrie métallurgique allemande, en 1984, ne fait aujourd'hui l'affaire de personne. Une nouvelle loi, adoptée en 1986, exclut de l'assurance-chômage les ouvriers mis en chômage technique par le manque de livraisons des entreprises en grève, faisant retomber sur le trésor syndical le soutien matériel de ces derniers. En 1984, l'IG Metall avait pu étendre les arrêts de production à l'ensemble du pays en ne mettant en grève qu'un nombre limité d'entreprises. Une grève dure ne ferait pas non plus l'affaire du patronat, à un moment où les carnets de commandes sont bien remplis et où les entreprises se préparent à prendre en main la métallurgie est-allemande.

L'union programmée des deux Allemagnes modifie également les données du combat social : il est plus difficile pour les syndicats de rendre populaire un mouvement pour les trente-cinq heures quand les camarades métallistes de RDA travaillent encore quarante-trois heures pour un salaire équivalent au tiers de celui de la RFA.

LUC ROSENZWEIG

EN BREF

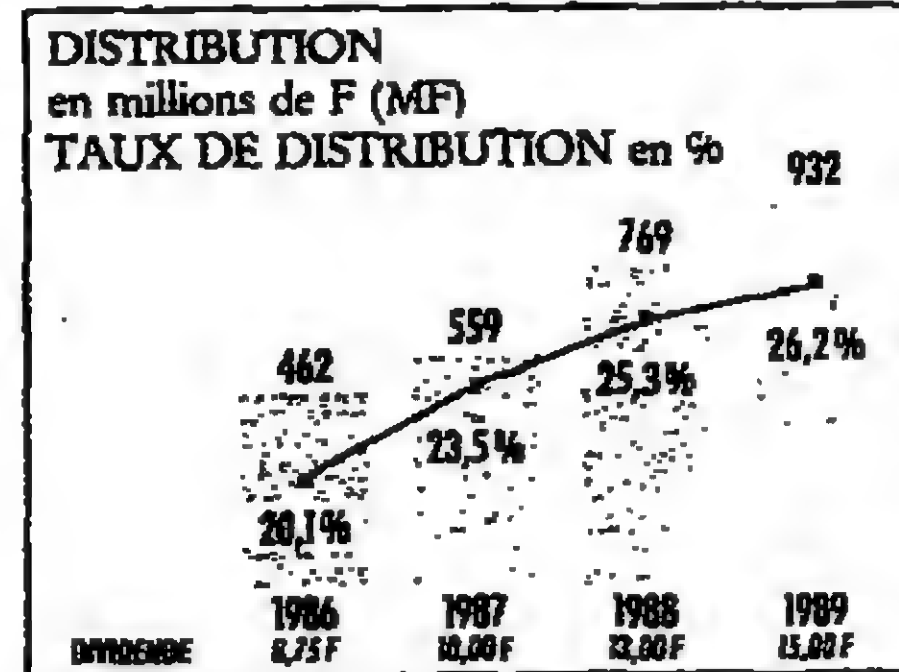
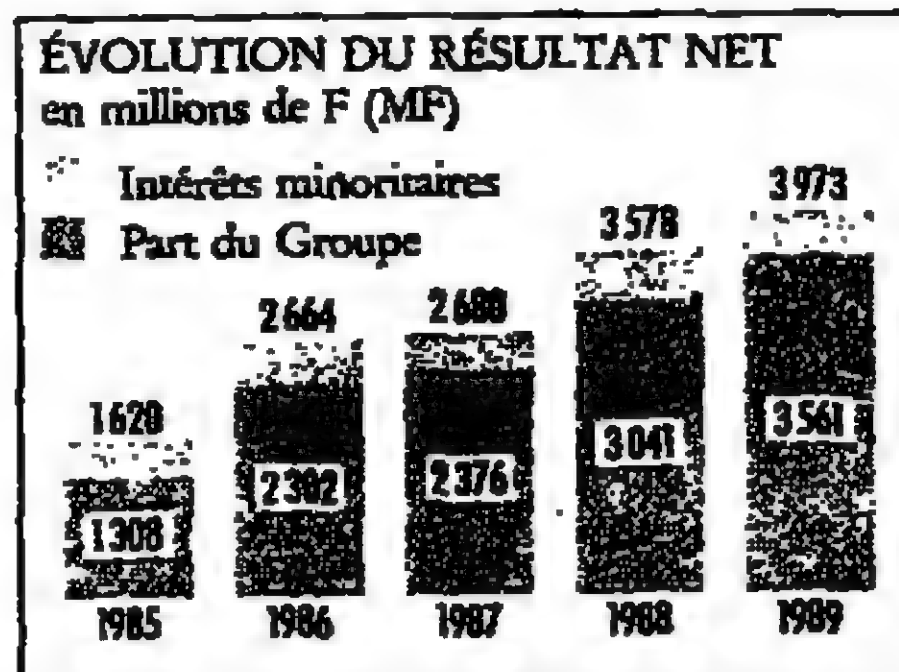
□ La maison Veuve Clicquot achète des vignobles en Australie et en Nouvelle-Zélande. La maison de champagne Veuve Clicquot a acheté deux vignobles, l'un en Australie, l'autre en Nouvelle-Zélande, pour y poursuivre son expansion. Mais à la différence de Moët et Chandon, de Mumm, de Roederer et de Deutz, qui produisent du vin mousseux en Californie, la maison Veuve Clicquot ne produira, aux antipodes, que des vins fins, élaborés depuis 1977 sous la direction d'un oenologue australien renommé, David Hohnen, dans les cépages Sauvignon blanc, Chardonnay et Cabernet Sauvignon.

□ Une banque irlandaise veut racheter une banque américaine régionale. La banque irlandaise, Allied Irish, a lancé une offre publique d'achat de 223,7 millions de dollars (1,3 milliard de francs) sur le capital de la banque américaine Baltimore Bancorp, dont elle détenait déjà 4,9 %. L'établissement irlandais va augmenter son capital de 1,5 milliard de francs par appel à ses actionnaires pour financer l'opération.

□ Chrysler et Mitsubishi envisagent la création d'une usine commune au Canada. Le troisième constructeur américain d'automobiles a confirmé qu'il négocierait avec le groupe japonais Mitsubishi la création d'une usine commune au Canada. Si les négociations aboutissent, l'usine sera construite à proximité de Chrysler à Bramalea, dans l'Ontario. Le groupe américain a annoncé par ailleurs une baisse de 79 % de son bénéfice net au premier trimestre par rapport à l'année précédente. (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIONNAIRES SOCIÉTÉ GÉNÉRALE VOUS ATTENDEZ NOS RÉSULTATS. ILS CONTINUENT DE PROGRESSER À UN RYTHME SOUTENU EN 1989.



En progression de 17,1 % sur 1988, le bénéfice net, part du groupe s'élève à 3,56 milliards de francs, soit un bénéfice par action de 60,4 F (+ 11,1 %).

Le montant du bénéfice distribué est en sensible progression, + 21,2 % ; il s'élève à 932 MF, nous situant parmi les toutes premières sociétés françaises.

Le dividende par action proposé s'élève à 22,50 F après fiscal compris, en progression de 15,4 % sur 1988.

Ces résultats sont le reflet à la fois de la croissance de notre activité - le produit net bancaire a progressé de 6,1 %* et s'élève à 32 217 MF - et d'une maîtrise de nos frais de gestion (22 026 MF) qui n'ont augmenté que de 5,2 %. Notre résultat brut d'exploitation ressort à 10 191 MF (+ 8,2 %*). Nous avons poursuivi notre politique de prudence en matière de couverture de risques. La dotation aux provisions pour risques d'exploitation est en progression de 15 %, et les dix premiers pays à risques provisionnés (plus des 3/4 de l'ensemble des encours) sont couverts à près de 61 %.

Nous avons accru nos fonds propres de 12,30 %.

* à méthode homogène pour la consolidation de la BIP (Banque Internationale de Placement).

DÉVELOPPEMENT DE NOTRE ACTIVITÉ

• Progression de l'encours de nos crédits à la clientèle de 15 %. A noter une reprise sensible de nos crédits aux Entreprises. La progression de nos dépôts est de 10 %.

• Développement de notre activité de gestion de valeurs mobilières : le total des fonds gérés par l'ensemble du groupe, notamment sous forme de SICAV et FCP, s'élève à 235 milliards de francs au 31.12.89. Ils intègrent les activités de Touche Rennaud, notre filiale britannique acquise en avril 89.

• Progression de l'encours de notre portefeuille de participations au 31.12.89 : + 43,3 % au total par rapport à 1988. La valeur estimée du portefeuille de participations industrielles et commerciales regroupées dans Général s'élevait à fin 1989 à 13,2 milliards de francs avec une plus-value latente de 4,8 milliards de francs.

Pour tout complément d'information, consultez notre service "Relations avec les Actionnaires" (Tél. : 40.98.52.16 et Minutiel 36-14 Code Générale).



CONJUGUONS NOS TALENTS.

مكذاب من الأصل

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVÉ-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 49-60-30-00
Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M^{me} Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 37 437
ISSN : 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration.

ABONNEMENTS
1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner, RENVoyez CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE :
Pour tous renseignements : (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____ Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

La levée des menaces de sanctions commerciales à l'égard de Tokyo

Le Congrès américain aurait préféré maintenir la pression sur le Japon

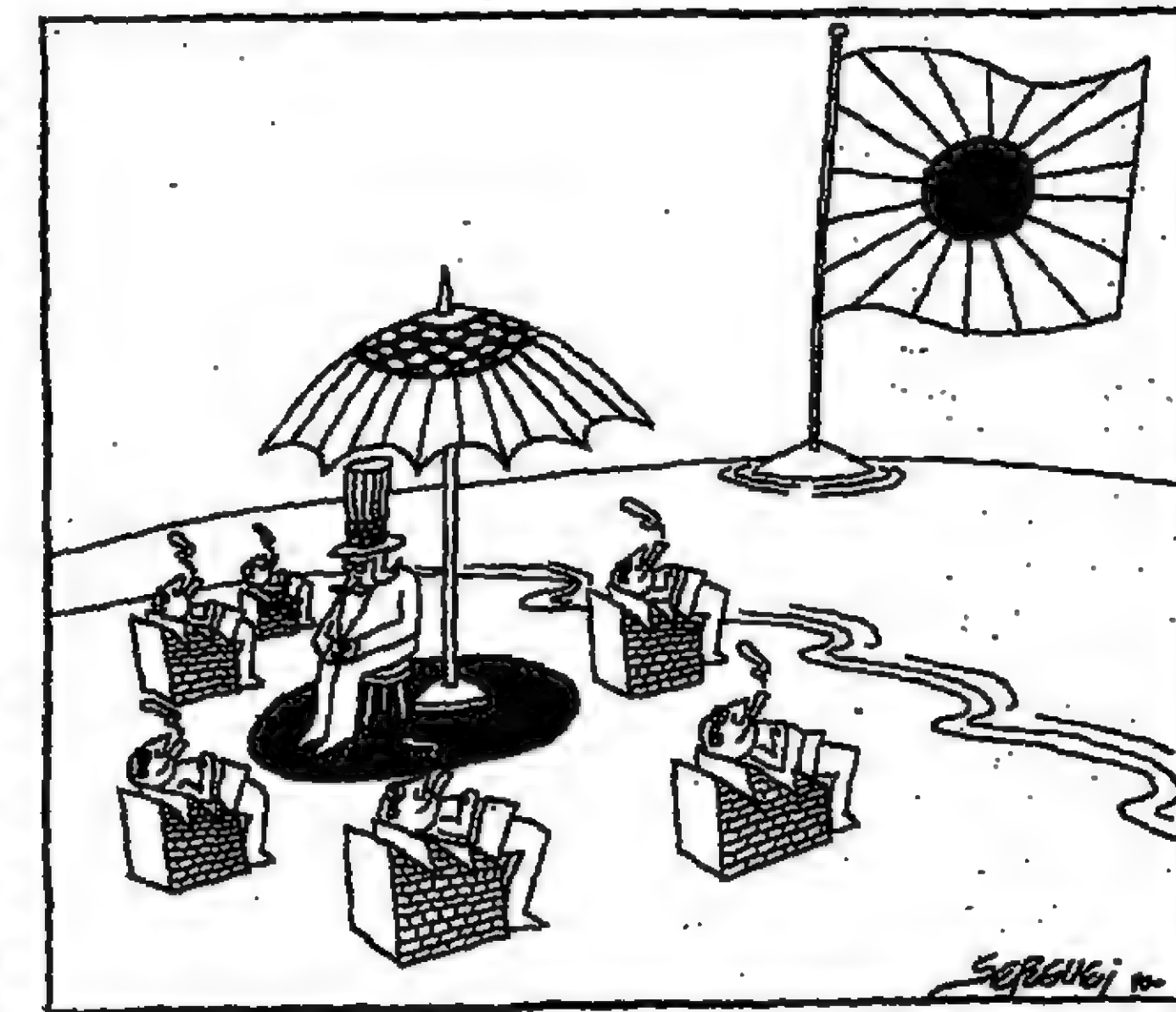
Après la décision, samedi 28 avril, du gouvernement américain de retirer le Japon de la liste noire des pays ayant des pratiques commerciales déloyales, plusieurs membres du Congrès américain se sont inquiétés de la précipitation des autorités fédérales.

NEW-YORK

de notre correspondant

« Durant ces derniers mois, nous avons accompli plus de progrès avec le Japon qu'au cours de n'importe quelle autre période dont je puisse me souvenir ». Tout au long du week-end, le président Bush et sa représentante spéciale pour les affaires commerciales, M^{me} Carla Hills, se sont employés à vanter les mérites de la décision prise le 28 avril lorsque l'administration américaine a choisi de retirer le Japon de la liste des pays ayant des pratiques commerciales déloyales et qui, de ce fait, devaient subir des sanctions économiques (le Monde du 28 avril).

Depuis longtemps, les États-Unis ont régulièrement dénoncé les pays qui, selon eux, floutaient des barrières commerciales inacceptables à l'encontre des produits américains. Mais, depuis quelques années, c'est



Plus mesurés dans leurs réactions, les milieux d'affaires n'ont pas attendu la décision de Washington pour nouer, dans de nombreux domaines d'activité où le Japon a su imposer sa suprématie, quantité d'accords avec des firmes nipponnes. Y compris sous forme de sociétés communes. « La menace de recourir au Super 301 masque le refus persistant du Congrès de reconnaître que nos problèmes commerciaux et notre déficit proviennent de nos propres échecs macro-économiques et de l'émergence de nouveaux concurrents économiques », pas des pratiques déloyales de nos rivaux », rappelle dans le Washington Post M. Claude Barfield, directeur des études commerciales à l'American Enterprise Institute.

SERGE MARTI

En avril

Progression de l'activité industrielle aux États-Unis

L'activité du secteur industriel américain s'est accélérée en avril, après onze mois consécutifs de ralentissement, indique l'indice des directeurs d'achats rendu public le 1^{er} mai à New-York. Cependant, le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, qui s'exprimait mardi devant l'association des directeurs d'achats, a estimé que l'augmentation de la production industrielle devrait rester « modeste et modérée » en 1990. Les propos de M. Greenspan ont été interprétés sur les marchés financiers comme le signe que la Réserve fédérale n'envisageait pas resserrer sa politique monétaire, au moment où une forte tension des rendements est enregistrée sur le marché obligataire américain.

suront le Japon qui est montré du doigt. Avec une telle insistance qu'en 1988 le président Reagan était contraint de signer une clause du Trade Act (la loi commerciale américaine) citant nommément les pays mis à l'index. Cette année-là, le « Super 301 » (c'est le nom de cette clause renforcée par rapport à ses précédentes versions) qualifiait ainsi le Japon, le Brésil et l'Inde de très mauvais partenaires commerciaux. Qualification qui n'est pas seulement de style puisque, en principe, les pays visés par le « Super 301 » ont un an pour ouvrir leurs marchés, sous peine de voir majorer de 100 % les tarifs ponctuels sur leurs exportations à destination des États-Unis.

Dès l'annonce de cette attitude nouvelle à l'égard de Tokyo, le Congrès a donné de la voix. « L'erreur que nous commettons est d'accepter des promesses plutôt que des résultats complets », déclarait M. Richard Gephardt, leader démocrate à la Chambre des représentants, lors d'une émission télévisée, en présence de Mme Carla Hills. « Et cette décision va coûter des millions d'emplois aux Américains... ». Du côté de la Chambre haute, l'attitude est encore plus catégorique.

L'administration Bush avait jusqu'à fin avril pour faire savoir si elle allait récidiver à l'encontre du Japon avec pour objectif de réduire son déficit commercial chronique avec ce

□ Travaux publics : Dames constructeurs un barrage au Mexique. — Associée aux entreprises italiennes Impregilo et Cogefar et mexicaine Condux, la société française de travaux publics Dumez a été désignée pour la construction du barrage de Zimapan, au Mexique, à 200 kilomètres au nord-est de Mexico. Une route de montagne de 85 kilomètres sera construite. Les travaux doivent durer cinquante-huit mois et le contrat est de 184 millions de dollars (1 milliard de francs environ).

FR3 et le cinéma.
Un regard qui en dit long.

Jeudi 3 mai, la journée du cinéma français.

Une fois de plus, FR3 prouve, si besoin était, son amour du cinéma en organisant le 3 mai la journée du cinéma français. Une grande journée avec notamment, le 19/20 consacré au cinéma avec une invitée de marque, Isabelle Huppert, la diffusion d'un film de Chabrol, « Violette Nozières », suivi d'un grand débat réunissant de nombreux professionnels du long métrage pour évoquer l'avenir du cinéma français. Et pour conclure cette soirée, FR3 vous offre un second film, « Les missions » toujours signé de Claude Chabrol. La journée du Cinéma français, c'est le 3 mai, c'est toute la journée et c'est sur FR3.

FR3

DYNASTEURS
Le meilleur des Français

Exports

L'ASPHYXIE DE
MALE-DE-FRANCE

Classé

• Banque : la balade
des fonds douteux

• Santé : Merieux
n°1 mondial

DYNASTEURS
L'actualité des entreprises

NOTRE MARCHÉ DE JOURNA

ÉCONOMIE

SOCIAL

A chaque syndicat sa manière

Un 1^{er} mai en sauvant les apparences

Comment célébrer décemment le centenaire de la Fête du travail sans trop mettre en évidence la chute d'audience du syndicalisme ? Comment sauver les apparences sans trop laisser percer les états d'âme ? Selon leurs moyens, les syndicalistes français se sont avant tout efforcés d'exister lors de ce 1^{er} mai 1990.

Puisqu'il s'agissait d'un anniversaire, autant miser sur la tradition : repère stable et rassurant, la CGT a strictement respecté les figures imposées en rassemblant ses troupes pour un très classique Nation-République. 70 000 personnes selon les organisateurs, 15 000 selon la police, étaient présentes. Un score honorable acquis avec — comme toujours, là aussi — l'appoint de travailleurs immigrés. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a prononcé les paroles de rigueur en soulignant avec conviction que cette manifestation constituait « un point d'appui pour la relance des luttes ». Même si, quelque peu engourdi par le

soleil éclatant, le cortège faisait du sur-place alors que les slogans parvenaient difficilement à se propager, les militants étaient visiblement contents. C'était l'essentiel. En province, la CGT a rassemblé 5 000 personnes à Marseille et 2 000 à Lyon et à Bordeaux.

Les autres syndicats, eux, n'ont depuis longtemps ni les moyens ni même l'envie de jouer le répertoire classique. Ils ont donc choisi un créneau différent en faisant appel à leurs homologues des ex-démocraties populaires. Outre qu'elle correspond à l'esprit même du 1^{er} mai, cette mise en œuvre de « la dimension internationale de la Fête du travail » dont l'idée fut émise, à Paris, en 1989, permet utilement aux syndicalistes français d'élargir le débat et de se mettre en phase avec l'actualité en oubliant un instant leurs déboires hexagonaux, dont le dernier remonte à la grève nationale du 26 avril modestement suivie par les fonctionnaires. Fort heureusement, les syndicalistes bulgares, roumains ou polonais ont fait preuve d'écumenisme en participant aux initiatives de la FEN et de la CFDT comme à celle de FO. Cette dernière a proposé une sorte de « programme minimum » en se contentant de convier les journalistes à un débat sur « le syndicalisme indépendant en France et dans le monde ». Il s'agissait tout de même d'une « conférence de presse internationale ». Poursuivant leurs recherches de convergences, la CFDT, la FEN et plusieurs organisations autonomes ont elles aussi choisi de placer la soirée qu'elles organisaient au Cirque d'Hiver sous le signe du soutien aux syndicalistes des pays de l'Est.

Tout ce petit monde ou presque s'est quand même retrouvé en début d'après-midi au ministère du travail à l'invitation de M. Jean-Pierre Soisson qui avait choisi de réunir les syndicalistes. Ostensiblement boudée par la CGT, cette réunion s'est déroulée « sans formalisme, dans la simplicité et la cordialité », comme le souhaitait le ministre qui a cherché à mettre un peu de baume au cœur de ses hôtes en s'en prenant à ceux qui « méconnaissent les leçons de l'histoire et préparent bien mal l'avenir du pays » en s'imaginant que « l'on peut rechercher la cohésion dans une société moderne en faisant l'économie d'un mouvement syndical influent et dynamique ». Réaliste, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a cependant déploré « le triste spectacle » que la division des camarades français offrait à leurs invités de l'Est. Un regret nullement partagé par M. Marc Blondel, le leader de Force ouvrière, qui dans la matinée s'était écrit : « Le mythe du 1^{er} mai unitaire, il faut lui faire un sort. » Mais n'est-ce pas déjà fait ?

JEAN-MICHEL NORMAND

DYNASTEURS

Le mensuel des Echos

Transports

L'ASPHYXIE DE L'ILE-DE-FRANCE

Et aussi

- Banques : la balade des fonds douteux
- Santé : Mérieux n° 1 mondial

DYNASTEURS

L'économie sans ménagement.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

COMMUNICATION

Le conflit des héritiers Gallimard

Le personnel écrit aux actionnaires de la société

Le personnel des éditions Gallimard a envoyé le 12 avril une lettre ouverte aux actionnaires de la société pour affirmer son « souci de l'indépendance et de la liberté éditoriales ». La lettre, rendue publique le 30 avril, a recueilli les signatures de 203 salariés sur 286 et de 52 représentants ou salariés à domicile sur 86.

Les signataires expriment notamment leur « souhait que soient préservées l'unité et la complémentarité de tous les secteurs éditoriaux, [notre] volonté de voir maintenu l'emploi de chacun ». La lettre conclut : « Nous nous adressons à ceux qui, dans l'esprit des fondateurs de la maison, se doivent

d'assurer la continuité de l'œuvre entreprise. L'introduction dans le capital d'un financier, dont le seul dessein serait le capital d'un financier dont le seul dessein serait la rentabilité à court terme, mettrait cette œuvre en péril. »

Le conflit qui oppose les héritiers Gallimard a suscité la convoitise d'un certain nombre de groupes financiers et industriels (le Monde du 14 avril). Une soixantaine d'écrivains, édités par Gallimard, ont déjà envoyé une lettre ouverte aux actionnaires pour affirmer leur attachement à l'indépendance de la société (le Monde du 4 avril).

A la FILPAC

M. Michel Muler succède à M. Jacques Piot

Le congrès de la Fédération CGT des industries du Livre, du papier et de la communication (FILPAC), a élu, le 27 avril, M. Michel Muler au poste de secrétaire général. Il y remplace M. Jacques Piot qui prend sa retraite.

Ce congrès a été marqué par une vive opposition entre le bureau fédéral et les sections de province, d'une part, les syndicats regroupés dans le Comité intersyndical du Livre parisien, d'autre part. Ces derniers se sont abstenus de voter le rapport d'activité et le rapport

financier sanctionnant les quatre dernières années.

Le Comité intersyndical parisien, souvent qualifié de « réformiste », estime que la direction de la Fédération est trop proche de la centrale CGT et lui reproche un manque d'efficacité et d'initiative dans l'action comme un manque de prudence dans la gestion. Les « parisiens » ont obtenu sept sièges sur vingt au bureau fédéral avec notamment l'entrée de M. Jacques Toubert, représentant des correcteurs et du courant anarcho-syndicaliste au sein du Livre.

TRANSPORTS

La situation chez Indian Airlines

Le premier ministre indien maintient l'interdiction de vol des Airbus

Le premier ministre indien, M. V. P. Singh a décidé, de façon inattendue, de maintenir pour plusieurs mois l'interdiction de vol des Airbus A 320 de la compagnie Indian Airlines, cloués au sol depuis le 18 février, à la suite de l'accident survenu quatre jours plus tôt à l'un des appareils à l'atterrissage sur l'aéroport de Bangalore.

M. Singh a déclaré que les vols ne pourraient reprendre tant que la raison de l'accident n'aurait pas été établie par la justice. En

revanche, le ministre de l'aviation civile avait recommandé la remise en circulation progressive des appareils, à la suite du rapport d'inspection ayant montré que l'accident était dû à une erreur de pilotage (le Monde du 20 avril). Indian Airlines perd 250 millions de roupies (environ 76 millions de francs) par semaine depuis l'arrêt de vol de ses 14 Airbus, qui l'a contraint à réduire à 100 au lieu de 140 le nombre de ses vols quotidiens. Pour limiter ses pertes, la compagnie a l'intention de louer ses appareils

□ **Hausse de 10 % des recettes des transporteurs aériens en 1989.** Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), les recettes d'exploitation des transporteurs des pays membres ont progressé de 10 % en 1989, atteignant 182,5 milliards de dollars (environ 1 027 milliards de francs), tandis que les dépenses augmentaient de 11,5 %, pour atteindre 174 milliards de dollars. La progression n'est que partiellement imputable à la hausse des tarifs, qui n'a été que de 6 % en moyenne pour les tarifs normaux de passagers en classe économique, tandis que les tarifs pour les marchandises de moins de 45 kg ont baissé de 2 %.

□ **German Wings dépose son bilan.** — Après l'échec de ses dernières recherches pour trouver un partenaire, la compagnie aérienne

privée allemande German Wings, basée à Munich (Bavière), a décidé de déposer son bilan le lundi 30 avril. Quatre compagnies au moins, British Airways, Lufthansa, la scandinave SAS et Swissair, s'étaient montrées intéressées, mais aucune négociation n'a abouti. German Wings a perdu 50 millions de deutschemarks en 1989 (environ 167 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 70 millions. La compagnie est détenue à 45 % par M. Franz Burda, à 40 % par le directeur général, M. Peter Kimmel, et son frère Christian, les 15 % restants étant aux mains de banques allemandes et du Land de Bavière.

DEMANDE NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde AFFAIRES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE V.E.V.

"NETTE AMÉLIORATION DES MARGES D'EXPLOITATION"

Le Conseil d'Administration réuni le 19 avril 1990 sous la Présidence de Christian Dervelov, a arrêté les comptes de l'exercice 1989, qui seront soumis à l'Assemblée Générale convoquée le 28 juin prochain.

Faits marquants. Au cours de l'exercice 1989, la structure du Groupe a connu d'importantes modifications dont les principales sont les suivantes :

- Acquisition au groupe BSF de la Société Française du Lin et de Saint Frères SNC : l'activité Saint Frères Emballage a ensuite été cédée au groupe finlandais Rosenlew.
- Introduction le 23 octobre au second marché de la Bourse de Paris de Gravograph Industrie International, qui regroupe l'activité gravure en Europe et aux USA.
- Reprise par Prouvost SA de la participation de 27 % détenue par le groupe BSF dans Lainière Holding.
- Cession de Jalla SA au groupe italien Zucchi début 1990.

Comptes consolidés

(en millions de francs)	1988	1989
Chiffre d'affaires	6.254	6.644
Résultat d'exploitation	(146)	73
Résultat financier	(273)	(370)
Résultat exceptionnel	489	179
Impôts sur les sociétés et participation	(197)	(78)
Résultat net : part des tiers	(162)	(10)
part du Groupe	135	(188)
Effectifs au 31/12	14 680	13 612

Les activités reprises en cours d'année, Saint Frères et Société Française du Lin, ont été consolidées sur 6 mois et contribuent, à hauteur de 250 MF, au chiffre d'affaires consolidé ; l'activité Jalla cédée début 1990 a été consolidée sur l'ensemble de l'année.

L'activité du Groupe s'est déroulée dans un environnement contrasté :

- le secteur Technologie (chiffre d'affaires 1.659 MF) a connu un développement important avec un chiffre d'affaires, hors l'activité Saint Frères Protection, en croissance de 10 % ;
- le secteur Textile (chiffre d'affaires 4.760 MF) a évolué dans un environnement difficile ; la baisse du chiffre d'affaires hors la contribution de la Société Française du Lin est la conséquence d'une baisse d'activité de la Division Filature (16 %), en partie compensée par un progrès de 5 % des autres divisions textiles.

Dans ce contexte, le fait marquant de l'exercice réside dans la très nette amélioration des marges d'exploitation du Groupe. Le résultat d'exploitation, s'élève à 73 MF (après amortissements de 250 MF) contre une perte de 146 MF en 1988 (après amortissements de 180 MF), soit une amélioration de 220 MF. Cette progression témoigne des premiers effets des importants efforts de restructuration menés depuis 1988. La répartition du résultat consolidé entre le 1^{er} et le 2^{ème} semestre s'analyse de la manière suivante :

(en millions de francs)	1 ^{er} sem. 89	2 ^{ème} sem. 89
Résultat d'exploitation	19	54
Résultat avant impôt	(167)	48

Le résultat financier traduit l'impact de la hausse des taux d'intérêt et l'augmentation du niveau d'endettement liée aux acquisitions et au financement de la restructuration du secteur Textile (296 MF d'investissements consacrés à ce secteur en 1989).

Le résultat exceptionnel est dû principalement à la plus-value réalisée lors de l'introduction en Bourse de Gravograph et tient compte de provisions supplémentaires (80 MF) pour restructuration. Les provisions sur stocks et les créances clients ont été maintenues à un niveau élevé (480 MF), comparable à celui de 1988. Après provision pour impôt et participation des salariés (78 MF), le résultat net part du Groupe est négatif de 188 MF et la part des tiers est une perte de 10 MF.

Comptes sociaux de la Holding V.E.V. Le résultat de l'exercice est une perte de 3,9 MF. Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale de ne pas distribuer de dividendes afin de privilégier le renforcement des fonds propres du Groupe.

Perspectives 1990. Depuis deux ans, le Groupe a mené à bien un important effort de restructuration sur l'ensemble des activités Textile qui le nécessitaient ; cette restructuration sera terminée en 1990. Elle s'est traduite par une modernisation de l'outil de production et de gestion (900 MF investis en 3 ans) et par des mesures de restructuration qui ont entraîné une réduction des effectifs (— 5000 personnes depuis 1987). L'ensemble de ces mesures prendront leur plein effet à partir de 1990 : les résultats consolidés du Groupe enregistreront une forte amélioration par rapport à ceux de 1989 et devraient être à nouveau bénéficiaires. Cette amélioration viendra principalement des activités Textile avec en particulier une contribution positive de Boussac et de la division Vêtement. Les perspectives de la branche Technologie sont très favorables.

مكتبة من الأصل

**LES INDICES HEBDOMADAIRES
DE LA BOURSE DE PARIS**
(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

Indice général de base 100 :
29 décembre 1920

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 2 MAI

Cours relevés à 10 h 12[illegible]**COMPTANT** (sélection)**SICAV** (sélection)

30/4

VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS			
---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--	---------	--	--	--

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ■ : marché continu

مكن: من الأصل

Surpopulation, contagion et exaspération

Les révoltes dans les prisons inquiètent le gouvernement

Après les révoltes de Loos-lès-Lille et de Douai, d'autres prisonniers à Nice, à Angers et à Béthune ont, eux aussi, manifesté leur mauvaise humeur au cours du week-end du 1^{er} mai, alors que les surveillants ne cachent pas leur exaspération. Le ministère de la justice a annoncé qu'il prendrait, dans les jours à venir, des mesures pour améliorer la sécurité des prisons.

Cela se voit tout de suite, lorsqu'ils descendent en promenade. « Ils ont leur tête des mauvais jours. Il ne faudrait pas que l'agitation se poursuive trop longtemps, sinon, chez moi aussi cela va commencer. » Il est très inquiet, ce directeur d'une grande maison d'arrêt de la région parisienne. Il n'a pas quitté sa prison de tout le week-end. Des gardes ont été rapelés. En province, autour des prisons, les surveillants qui n'étaient pas de service et qui habitent près de leur lieu de travail, sont venus « griller une cigarette avec les copains, au cas où... » Ne pas s'éloigner, faire preuve d'une grande vigilance et attendre. Informelle, la consigne a été passée un peu partout, à mesure que, d'heure en heure, un nouveau signe de l'agitation des détenus était perceptible.

Après le saccage de la prison de Loos-lès-Lille, où 175 cellules ont été détruites, le toit et la verrière démantelés, les détenus - qui n'ont pas été transférés - « dorment à ciel ouvert, là où il y a encore des serres ». Après Loos, Douai : un premier mouvement de colère dimanche 29 avril qui repart le lendemain, selon le même scénario. Dès le lundi matin, 150 des 540 détenus montent à nouveau sur les toits. Ils ne demandent plus une amélioration de leurs conditions de détention, mais une « augmentation du budget de la justice ». Pendant une heure, les gendarmes mobiles règlent le problème à leur manière : matraque en main, à coup de grenades lacrymogènes. Peu après 20 heures, un certain

calme, précaire, revient. Mais à la pénitencière, il n'est pas pour autant question de souffler. C'est Nice qui s'agite après Douai. Les conditions de détention y sont désastreuses : 900 prisonniers occupent des locaux prévus pour 280 personnes, le personnel est insuffisant. Quatre à cinq détenus s'entassent comme ils peuvent dans des cellules de 9 mètres carrés. L'hygiène est déplorable, les douches insuffisantes, les prisonniers, qui n'ignorent rien de ce qui s'est passé à Loos et à Douai, sont exaspérés.

A deux reprises, ils refusent de réintégrer les quartiers de détention après la promenade. Le premier jour - lundi - les forces de l'ordre interviennent. Mardi, les détenus après avoir discuté avec les autorités regagnent d'eux-mêmes leurs cellules.

Minutisme

Minutisme ? C'est l'explication officielle de la mauvaise humeur qui gagne Angers dans la journée du 1^{er} mai. Le scénario se répète à l'identique, lorsque 25 détenus, vers 16 heures, refusent de quitter la cour de promenade, six d'entre eux parviennent à grimper sur les toits. Quatre heures plus tard, ils acceptent de redescendre. Au même moment, c'est Béthune qui est touchée, dans une moindre mesure, par le virus. On s'y contente de valentir le retour en cellule en protestant, à juste titre, contre le trop grand encombrement de la prison : 370 détenus pour 215 places.

Est-ce tout, Non. Le ridicule est atteint à Angoulême où deux détenus ont organisé une tentative d'évasion des plus classiques : dans la nuit de dimanche à lundi, ils parviennent à sauter les barreaux de leur cellule, glissent le long des murs avec une corde bricolée, faite de couvertures et de draps noués. L'un d'eux tombe du toit et se fracture une jambe. L'autre, malgré le système vidéo et hyperfréquence qui a donné l'alerte, s'échappe.

A Fleury-Mérogis, deux détenus qui n'avaient plus que quelques mois de détention à purger ne regagnent pas leur cellule dans l'après-midi du 30 avril, après une corvée

à l'extérieur. Tout cela fait bien mauvais effet. D'autant que le personnel pénitentiaire, ainsi nargué, commence à s'énervier. Les propos de M. Pierre Argillaud, lundi 30 avril sur RTL, paraissent dans cette atmosphère, bien légitimes : « Des mesures sont prises et des instructions sont données pour accélérer les choses. Il est évident que l'on ne peut pas conserver en détention provisoire quelqu'un trop longtemps, comme on le fait actuellement. »

Travail de sape

Pour les surveillants, le ministre de la justice, d'une certaine façon, justifie ainsi la colère des détenus. Les conflits successifs entre le personnel pénitentiaire et le ministère de la justice n'ont jamais été réglés au fond. Et dans une période aussi délicate, cela n'arrange rien. Alors que les pénitentiaires se plaignent du travail de sape systématique qui serait orchestré à l'extérieur des prisons par des associations de détenus appelées à la révolte des prisonniers, l'administration semble incapable de faire autre chose que d'encadrer les coups, les uns après les autres. Seule la CGT pénitentiaire replace cette nouvelle crise dans une analyse d'ensemble qui a l'avantage de la cohérence : « La présomption d'innocence n'existe pas, les courtes peines sont noyées, la prison elle-même une source de délinquance, les personnels pénitentiaires sont méprisés et cantonnés dans une activité d'hôtellerie répressive. » « Diminuer le nombre des détenus et valoriser le personnel en lui donnant un rôle social sont les deux conditions essentielles pour une administration pénitentiaire moderne et efficace. »

Le ministère de la justice a promis qu'il annoncerait des mesures dans le courant de cette semaine. Elles ne pourront pas mieux tomber.

AGATHE LOGEART

■ ÉQUATEUR : un Américain enlevé - Le secrétaire d'État de la communication sociale a annoncé, lundi 30 avril, que des ressortissants colombiens avaient tué samedi un de leurs compatriotes, blessé un Équatorien et enlevé un Américain qui naviguait sur le Bermeja, un affluent

Les discussions s'engagent sur le statut de l'Allemagne unie

Des hauts fonctionnaires des ministères des affaires étrangères des deux Allemagnes, des États-Unis, de l'URSS, de la France et du Royaume-Uni ont mis au point, lundi 30 avril à Berlin-Est, l'ordre du jour de la première réunion ministérielle « 2 + 4 » qui aura lieu samedi à Bonn.

D'ici samedi, il sera également question des conséquences externes de l'unification allemande lors d'une réunion des ministères des affaires étrangères de l'OTAN, jeudi 3 mai à Bruxelles. Le secrétaire d'État américain, M. James Baker, doit également participer à une rencontre avec le conseil des ministres de la CEE, la première qui résulte de la décision prise en février de renforcer les liens institutionnels entre la Communauté et les États-Unis.

A Bonn, M. Baker aura vendredi un entretien avec M. Chevardnadze et un autre avec M. Genscher. Une rencontre entre les ministres allemand et soviétique est également prévue à la veille de la réunion « 2 + 4 ».

Les fonctionnaires chargés de préparer cette réunion ont observé une très grande discrétion à l'issue de leur rencontre, lundi 30 avril, qui a duré six heures, soit deux fois plus que prévu. Dans un bref communiqué, ils ont simplement indiqué que les ministres devraient débattre le 5 mai « des modalités de l'invitation à la Pologne pour les questions concernant notamment ses frontières ».

La Pologne avait réclamé d'être associée aux discussions des six portant sur sa frontière avec l'Allemagne. Elle a transmis la semaine dernière aux ambassadeurs des deux États allemands à Varsovie un projet de traité à conclure avec l'Allemagne réunifiée ainsi que des « notes appropriées » aux gouvernements des quatre autres puissances. - (AFP)

Le Monde

La rédaction du journal est désormais installée dans ses nouveaux locaux.

15, rue Falguière
75501 PARIS CEDEX 15

Téléphone :
(1) 40-65-25-25
Télécopieur :
(1) 40-65-25-99
Téléc :
206 306 F



GLOBE
DE MAI
LES CARNETS
DE
PIERRE BERGÉ

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
DES LIVRES

devancez un leader
parlez
en public
avec
aisance
Techniques
Maurice Ogier
Audace et Parole
Vous acquiessez Confiance en vous et
Aisance publique. Vous vous imposez
Vous êtes de l'école de la parole. Aidez
en Public : Stage personnel. Conseils et
soutien personnalisé par Maurice Ogier. Formation
par correspondance possible. Demandez
votre Dossier Personnelisé Réf. 101 à :
Techniques de Communication Maurice
Ogier, 15, rue d'Angoulême, 75008 Paris. Tél. :
(1) 40.70.39.37

L'ESSENTIEL

Débats

Pour l'américanologie, par Thomas Molnar ; De la bruxelloise à la bruxelloise, par Claude Abraham ; Justice : en route... enfin, par Henri Ader. 2

Libération d'un second otage américain

Les États-Unis espèrent un geste d'Irak. 6

Le 1^{er} mai dans le monde

..... 3

SECTION B

Le 1^{er} mai du Front national

Deux mille manifestants au pied de la statue de Jeanne d'Arc. 9

L'Action catholique ouvrière et les événements à l'Est

Au cours d'une Rencontre nationale marquant son 40^e anniversaire, l'Action catholique ouvrière (ACO) a tiré la leçon des événements à l'Est, se démarquant explicitement à la fois du système communiste et du système capitaliste. 10

CAMPUS

Du blanc au noir en Caroline du Nord
Les plaideurs à Sciences-Po. 11 et 12

SUR MINITEL

Prévisions complètes. Météo marine.
Temps observé Paris, province, étranger.
36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

SECTION C

Dans la métallurgie allemande

Difficiles négociations salariales. 29

La Poste et les banques

Les syndicats bancaires s'inquiètent de la concurrence de la Poste. 34

Commerce nippon-américain

Les produits japonais retirés de la liste noire américaine. 30

SECTION D

ARTS ET SPECTACLES

Sartre dramaturge

Un théâtre fou de théâtre. 37

Cinéma : prison pilote, prison fantôme

Ghosts of the civil Dead, ou l'engrenage du système carcéral. 37 à 44

Services

Abonnements 30
Carnet 14
Météorologie 17
Météo croisée 14
Radio-Télévision 17
Marchés financiers 34 et 36
La télématique du Monde :
3615 LEMONDE
3615 LM

Le numéro du « Monde »
daté 2 mai 1990
a été tiré à 498 865 exemplaires.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Aquarium

C'EST superbe, dites donc, Falguière. Tout en acier, tout en verre. Une façade renforcée, anfrè, mais non pas de la tête, du ventre ! Et gardé, je vous raconte pas. Ce matin, je me pointe : Papiers, s'il vous plaît ! Je sors ma carte de presse. Ça suffit pas. Faut un Ausweis. Dans l'entrée, jaune becasse, les murs : béton sale because brut, le plafond, un escalator. Il marche pas encore. Je prends l'ascenseur, obéissant, silencieux... Hier, il a eu un mouvement de révolte, il s'est foutu en panne, on l'a vite mété.

Je me pointe au quatrième. Le quatrième ciel ! J'ouvre la porte de mon bureau, et je me retiens à la poignée pour pas tomber par terre. Il n'y a pas de murs, que des vitres. C'est plus un placard, c'est un bocal. Avant, je devais me mettre une lampe de mineur sur le front pour taper mes papiers ; là, va me falloir des lunettes de soleil. Somp-tueux ! Je vais faire un tour aux toilettes, pour comparer. Rien à dire, moi c'est beaucoup mieux.

A l'heure de la conférence, je dégringole au troisième, l'étage de la direction, et je les trouve debout en cercle, pareil que d'habitude dans une pièce d'angle meublée design, relativement modeste. Rien à dire. Moi, c'est

pas plus mal. En sortant de là, je passe à la rédaction-chef, toute fière, toute contente : Vous avez vu, un peu, mon bureau ? Et je m'interromps, stupéfait. Ils ont pas le droit à un coin fenêtre, les mecs ! Ils donnent sur la cour. Une cour intérieure avec un escalier en fer, bordée de passerelles façon Sing-Sing, des fois que toutes ces mutineries dans les prisons leur donneraient l'idée d'aller prendre l'air sur le toit.

Supérafait et soudain inquiet. Pourquoi ils m'ont donné un truc aussi chouette ? Ils vont me le piquer, sûr et certain. J'essaye des amadouer : Vous êtes bien, là, vous êtes au calme. Et puis la lumière électrique c'est quand même plus doux, plus flatteur, moins cru que celle du jour, hein !

Alors, eux : Oui, bon, ça va, te fatigue pas ! On te signale simplement qu'elles sont amovibles, les parois de ton aquarium. Suffit que tu t'absentes cinq minutes pour le retrouver diminué de moitié. Tiens, si t'allais nous chercher des cigarettes. Il y a un café-tabac au coin de la rue. Des gitanes sans filtre. OK ?

BOURSE DE PARIS

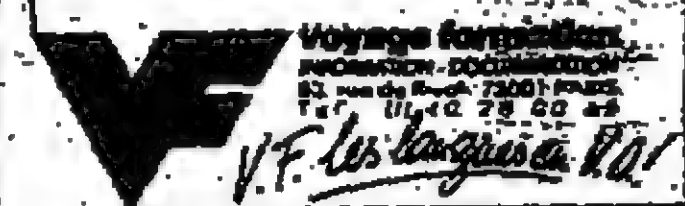
Matinée du 2 mai Prudence

Après la baisse de 0,96 % lundi, la Bourse a réouvert mercredi matin en légère hausse. L'indice CAC 40 après avoir gagné 0,32 % à l'ouverture revenait à 0,2 % en fin de matinée. Dans une ambiance prudente, les principales hausses étaient commandées par Epéda (+ 4,1 %), Immobilière Rhénus (+ 4 %) et l'Institut Mérieux (+ 3,9 %). En baisse, on notait CEP Communication (- 3,9 %), Cofimes (- 3,5 %) et BIP (- 3,4 %).

SEJOURS LINGUISTIQUES

G-B, IRLANDE, U.S.A.,
AUSTRALIE, R.F.A.,
ESPAGNE, ITALIE

DES COURS
SUR MESURE



SCIENCE & VIE

QUELLE EAU BOIRONS-NOUS ?

Pollution + sécheresse = danger pour l'eau potable. Science & Vie publie un dossier complet sur ce sujet vital. Pourquoi nous buvons des nitrates, est-il possible de les éliminer, que valent vraiment les eaux minérales pour la santé, pourra-t-on un jour laver l'eau de nos rivières de tout soupçon ?

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Le gène de la jeunesse
- SIDA : premiers pas vers le vaccin
- ENVIRONNEMENT - des métiers nouveaux - le business de l'écologie

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

ARTS • SPECTACLES



Huis Clos : Michel Vitold et Gaby Sylvia

SARTRE DRAMATURGE

Un théâtre fou de théâtre

Accusé Sartre, debout ! Vous comparaissez devant le théâtre du monde, bourré de juges-pénitents, à l'image de Camus, l'ancien ami. La cause politique aujourd'hui est entendue. Erreurs, erreurs, erreurs. Vous n'en avez pas manqué une, de celles de la gauche et de l'extrême gauche, vous les payez, bonc émissaire, et c'est normal : vous leur serviez de caution par une autorité acquise ailleurs que dans la politique (1). L'actuelle majorité d'extrême centre veut bien passer l'éponge au nom de la position ultime que vous avez prise, à côté de votre vainqueur actuel, Raymond Aron, en faveur des boat-people.

Mais votre cas n'est pas tellement mieux plaidable en philosophie : inachèvement constant de vos grands projets, non-production d'une morale, choix erroné de « l'horizon philosophique indépassable de notre temps » (le marxisme, disiez-vous, alors que, de toute évidence, c'était le libéralisme, qui est aussi philosophique que l'est la maison Bouygues). En littérature, on vous concédait un chef-d'œuvre, *la Nausée*, mineur par rapport à Céline (autre grand vainqueur

actuel), les nouvelles du *Mur*, que l'école consent à tenir pour classiques, enfin une autobiographie ironique, *les Mots*, qui, sans ironie, vous a valu le prix Nobel, et vous l'avez théâtralement refusé, comme vous avez théâtralement occupé la scène intello-politique du monde.

Le théâtre, parlons-en. L'opinion est quasi unanime, touchant le vôtre : on le lit, beaucoup, on l'étudie (2), on ne le joue plus guère, jugement de fait qui se présente en jugement de valeur : ce théâtre n'est plus jouable (3). Vous prétendiez parler aux gens de leur présent, les y impliquer à travers la distance d'un mythe, vous disiez que l'écrivain engagé doit « écrire pour son époque », donc accepter de périr tout entier avec elle. Eh bien, c'est arrivé, depuis les années 50 déjà, avec le théâtre de l'absurde, puis avec le théâtre brechtien, les expériences de théâtre sans texte, le règne des metteurs en scène, le texte non-théâtral (Heiner Müller, Thomas Bernhard) et, aujourd'hui, avec le retour sounant et trébuchant au boulevard et au vaudeville. Disons-le nettement : Sartre, notre temps n'est

plus le vôtre. Vous êtes un dramaturge d'après guerre.

Voilà, en gros, ce que pensent les gens qui, dans ce journal aussi, opinent sur le théâtre. Si, dans le rôle de l'avocat commis d'office, il faut d'abord évoquer la politique, c'est que chez ce diable d'homme, tout se tient. Non qu'il soit indispensable de lire *l'Être et le Néant* pour aller voir *Huis-clos*, *Saint Genet*, *les Communistes* et *la Paix* pour apprécier *le Diable et le Bon Dieu*, la *Critique de la raison dialectique* pour suivre les *Séquestrés d'Altona*. En fait, ces pièces sont souvent plus vertigineuses pour l'esprit que les textes philosophiques qui les ont suscitées, elles creusent une interrogation en partie irrationnelle sur les impasses intellectuelles rencontrées dans l'analyse et la spéculation. Mais a-t-on idée d'être philosophe et dramaturge à la fois ? Voit-on Heidegger composer *Cyrano de Berchtesgaden* ? Pourtant, le rapport de Sartre au théâtre est profond, il est même fondateur.

MICHEL CONTAT

(Lire la suite page 38.)
* Les notes se trouvent en pages 38 et 39.

CINÉMA

40

Prison pilote, prison fantôme



Ghosts of the Civil Dead ou la démonstration, par la fiction, de l'engrenage du système carcéral. Menés, avec une logique épouvantable, de la frustration, de la peur à l'insinuation de destruction, les détenus d'une prison « modèle », joués par des acteurs choisis pour avoir presque tous fait de la prison, mènent entre les barreaux une forme de combats barbare et décisive. John Hillcoat et Evan English, tous deux australiens, ont enquêté des années, essentiellement dans les prisons américaines, avant de se lancer dans ce qui allait se révéler le plus éprouvant des tournages.

SÉLECTION MUSIQUES

43

Katia Kabanova à la Bastille



Voici longtemps que les mises en scène de Günter Friedrich ne font plus scandale : on s'est habitué au style sombre et quelque peu sanguinolant, au souci d'édification politique et sociale de ce brillant élève de Walter Felsenstein à Berlin. Et c'est tout naturellement que la production de *Katia Kabanova*, qu'il a signée il y a deux ans pour le Palais Garnier, reçoit alors le Grand Prix de la critique. Toujours illuminée par une distribution de premier plan, cette sombre *Katia* revient à la Bastille jusqu'au 11 mai.

SÉLECTION ARTS

44

Rodin posant avec ses modèles



Soucieux de son image, notamment de rétablir la vérité sur ses méthodes de travail — on disait qu'il moulait sur nature —, Rodin se fit souvent photographier dans son atelier. En près de cent-cinquante clichés, le musée de la rue de Varenne nous montre le sculpteur aux prises avec ses modèles : professionnels de la pose, célébrités, amis.

THÉÂTRE

« L'ENFER, C'EST LES AUTRES »

C'est Albert Camus qui



Sartre pendant une répétition de la Putain respectueuse

Le rideau de la Comédie-Française se lève le 5 mai sur la reprise de « Huis clos », mis en scène par Claude Régy. Cet amoureux du hiératisme et du minimalisme devra imposer son style sur une pièce que certains considèrent aujourd'hui comme passée de mode, marquée irrémédiablement par l'esthétique d'après-guerre. Michel Cournot, s'aidant des nombreux documents publiés à ce propos, se souvient de la création de « Huis clos », il y a de cela quarante-trois ans.

LE 27 mai 1944, à 20 h 30, dix jours juste avant le débarquement des Alliés en Normandie, le rideau du Théâtre du Vieux Colombyer se levait sur un décor lugubre : une chambre sans caractère, aux murs d'une couleur vert d'eau passée, salie. La fenêtre, sur le mur de gauche, était bouchée par des briques. Au fond, au-dessus de la cheminée, le miroir avait disparu de son cadre. Sur la cheminée, un bronze d'une grande laideur. Une porte à droite. Et, pour mobilier, trois canapés : style Louis-Philippe tapissé de rouge foncé à gauche, style Empire tapissé de vert à droite, et au centre, sans style aucun, recouvert d'un reps à fleurs. Une lampe au plafond plongeait tout cela dans un jaunâtre.

La porte s'ouvrait. Entrait un garçon d'hôtel, en gilet à raies et tablier blanc, la pipe au bec, et un grand type mince en complet sombre et chapeau mou gris foncé, qui regardait autour de lui, et disait : « Alors voilà ! » C'était la première réplique de *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre.

Mise en scène de Raymond Rouleau. Décor de Max Dony. Interprétation de Michel Vitold, Tania Balachova, Gaby Sylvia, René-Jacques Chauffard. Tout ce beau programme était le stade final d'une cascade de mésaventures : Sartre avait voulu, à l'origine, que sa pièce fût mise en scène, et jouée, par Albert Camus en personne.

Si nous remontons la filière jusqu'au premier jour, l'histoire de *Huis clos* commence au stade Roland-Garros, le 6 juillet 1941. Jean-Louis Barrault y présente une mise en scène des *Suppliants* d'Eschyle. Parmi les figurantes : deux jeunes filles, deux copines, d'origine russe, Olga Kossakievitch et Olga Kechelievitch, toutes deux élèves du cours d'art dra-

matique de Dullin. Elles demandent à Barrault un conseil : elles voudraient jouer une pièce ensemble. Barrault les regarde longuement, leur dit : « Je ne vois pas. Il vous faudrait la faire écrire, par quelqu'un. » — « Par qui ? »

Interrogé plus tard, Barrault ne s'est pas rappelé si c'est lui, ou bien Olga Kossakievitch — laquelle avait été l'élève de Simone de Beauvoir au lycée Fénelon — qui prononça le nom de Sartre.

Sartre était rentré de captivité quatre mois plus tôt, en mars 1941. Il avait écrit et mis en scène, au stasag, une pièce : *Bariona*. A la demande des deux Olga, il se mit à écrire les *Mouches*, et proposa le manuscrit à Barrault.

Barrault hésita, puis refusa. Sartre alla trouver Dullin, qu'il connaissait depuis 1934 (il avait connu la femme de Dullin, Simone Jollivet, dès 1926). C'est Dullin qui, en 1938, avait proposé à Gaston Gallimard le manuscrit de *la Nausée* de Sartre. Dullin accepta de monter les *Mouches*, dont la première eut lieu le 2 juin 1943, et Olga Kossakievitch joua Electre. L'autre Olga n'avait qu'un petit rôle.

Cependant, la guerre évolue. Les Américains, en juillet 1943, débarquent en Sicile. Les Allemands s'exilent en Russie.

Sartre doit faire face à une offensive plus légère, mais redoutable tout de même : celle de deux actrices impatientes, qui réclament des rôles. Il s'agit d'Olga Kechelievitch, pour ne pas changer, et de la sœur, cette fois, d'Olga Kossakievitch, prénommée Wanda. Et Sartre d'obtempérer : il va écrire une autre pièce, qui va s'appeler *les Autres*.

Sartre et Simone de Beauvoir ont fait la connaissance, à la première des *Mouches*, d'un homme on ne peut plus séduisant : Albert Camus. Ils savent que Camus, en Algérie, a animé une troupe d'amateurs, et qu'il est fou de théâtre. Ils lui demandent d'assurer la mise en scène, et de jouer le rôle principal de la nouvelle pièce, qui n'est pas encore écrite. Camus accepte.

Aussitôt, dès que Sartre a écrit dix pages, les répétitions commencent, dans la chambre d'hôtel de Wanda Kossakievitch, rue Chaplain, à Montparnasse. Nous sommes à la mi-décembre 1943. Il y a quatre rôles seulement, car Sartre envisage un budget limité, une tournée en province. Les acteurs sont donc Camus, Wanda Kossakievitch, Olga Kechelievitch (qui change de nom car elle épouse l'éditeur Marc Barbezat), et, dans le rôle du garçon d'hôtel, un

Plaidoyer pour le théâtre

(Suite de la page 37)

C'est par le théâtre qu'enfant il a appris à plaire, d'abord dans le cabotage familial, comme la plupart des enfants uniques, puis au jardin du Luxembourg, où il montait un théâtre de marionnettes qui lui valut un vif succès auprès des petites filles, si bien qu'il associa depuis lors l'art et l'amour : il lui fallait jouer pour séduire. (Cet épisode, et la conclusion qu'il lui inspire, figurent dans *les Carnets de la drôle de guerre* mais il est exclu du récit d'enfance des *Mots*, car il ne cadrait pas avec le thème de l'enfant solitaire, « l'exclu des jardins publics ».) A Henri-IV, à Louis-le-Grand, puis à l'Ecole normale, il fut le pitre, le satyre officiel, le trousseur de couplets, l'animateur de revues où il bouffonnait dans tous les rôles ; il tourna dans des films d'amateur, interpréta un jeune homme

pur dévoyé par les femmes. Au service militaire, il écrivit deux pièces qu'il s'empessa de perdre ; mobilisé, il se décrit lui-même comme « le pire moral » dans ses rapports avec ses acolytes, qu'il amuse, subjugue et agace ; prisonnier en Allemagne, il écrit pour ses compagnons de stasag une pièce policière (genre où il excellait, comme en témoigne *les Mains sales*) puis un mystère de Noël, *Bariona*, qui réalisa en une nuit mémorable « l'union des croyants et des incroyants », lui donna l'intuition de ce que devrait être le théâtre : « un grand phénomène collectif et religieux », et cette réussite le convainquit qu'il était « fait pour le théâtre ». Au retour de captivité, il tenta de former un groupe de résistance, y renonça, porta sa résistance à la scène sous le déguisement du mythe orestien, avec les *Mouches*, qui trompa les Allemands

mais pas le public, dit l'histoire (4). Ce qu'il aurait le plus aimé alors, c'eût été de réaliser des films : faute d'être crédible pour les producteurs, il leur écrivit des scénarios (épistoles, pour ceux que l'on connaît (5)).

Huis-clos, œuvre aussi désengagée et intemporelle que possible, puisqu'elle se déroule dans l'éternité de l'enfer métaphysique, est peut-être la seule de ses pièces dans laquelle Sartre, acteur rentré, n'aurait pu se réserver un rôle selon son cœur (à moins de se déguiser en femme, comme il l'avait fait en croisière avec sa mère et son beau-père, et de jouer Estelle, l'enfanticide). Certainement son chef-d'œuvre, *Huis-clos* est aussi une pièce dont il ne sut trop quoi faire après sa conversion, non pas tant à la politique, qu'à l'héroïsme politique. Il l'abandonna donc bientôt à son statut de classique, inspirateur du théâtre de l'ab-

surde. Mais ses grandes pièces de l'après-guerre et des années 50, *les Mains sales*, *le Diable et le Bon Dieu*, *Kean*, *Nekrasov*, *les Séquestrés d'Altona*, sont de formidables tremplins pour acteurs surdimensionnés. Rêvé, le théâtre de Sartre se distribue, pêle-mêle, à Erich von Stroheim, Frédéric Lemaitre, Orson Welles, Robert De Niro ; dans la réalité, il n'a pas été trop mal servi non plus : Charles Dullin, Michel Vitold, François Périer, Pierre Brasseur, Vittorio Gassman, Serge Reggiani. Les comédiennes, ce fut une autre affaire : l'auteur imposait les siennes, il a souvent déclaré, d'ailleurs, avec une excessive modestie, qu'il n'écrivait des pièces que pour elles.

Mais derrière tous ses acteurs, il y a, filant d'une pièce à l'autre, un nouveau « paradoxe du comédien » qui est aussi une réflexion sur l'acteur historique, au sens de celui qui fait l'histoire ou qui, faute d'arriver

créteil Maison des Arts

du 11 au 23 mai

SIGMARINGEN (FRANCE)

la dernière étape des collaborateurs où de septembre 44 à avril 45 l'histoire s'emballe plus vite que la fiction.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DANIEL BENOÎT

FRANÇOIS CHAUMETTE, JEAN-PAUL BARRÉ, GILLES SEGAL, MARTINE LOGIER, STEPHANE JOBERT.

COMEDIE DE SAINT-ETIENNE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ORGUE

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

JEUDI 10 MAI 1990 - 20h30

GILKIN WEIR

JEUDI 24 MAI 1990 - 20h30

MARTIN HASELBOCK

LOCATION : P.M.C. - BELLIER - AGENCE

DEMAIN : NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde DES LIVRES

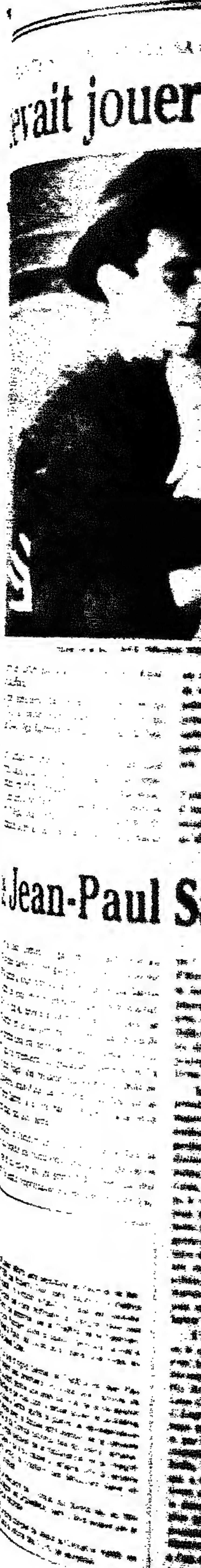
Notes

(1) Pour mémoire, les voici, ces erreurs, dans l'ordre : mauvaise évaluation du nazisme en 1933, sympathie platonique pour le Front populaire, abstention physique dans la guerre d'Espagne, résistance d'écrivain germanopratin sous l'Occupation allemande, réactantisme après, antisémitisme, condamnation de la guerre d'Indochine, soutien à la création de l'Etat d'Israël, tentative de rassemblement révolutionnaire pour la création d'une Europe socialiste indépendante des blocs, dénonciation des camps de travail soviétiques, approbation de la dissidence tchèque, ralliement critique au Parti communiste pendant la période maccarthyste, voyages en URSS et déclarations au retour sur l'avenir libéré qui y règne, condamnation de la répression en Hongrie, dénonciation de la guerre d'Algérie, des tortures, appel à l'immigration, antijuifisme forcé, lune de miel avec Fidel Castro pendant celle de la révolution, illusions sur le régime khrouchtchevien, rupture avec le communisme à cause des chers envoyés à Prague par les pays frères pour sauver le mariage, participation au mouvement de mai 68, soutien aux gauchistes pro-chinois, à tous les mouvements indépendantistes dans le monde, y compris aux Basques, résignation à la violence présentée comme

contre-violence, quoique refus d'approuver la bande à Basler, soutien à la révolution portugaise...

(2) Plusieurs thèses sur Sartre sont soutenues, mais les uns, un peu partout dans le monde, et celles consacrées à son théâtre sont nombreuses. Le livre de référence sur ce théâtre reste l'excellent petit *Sartre par lui-même* de Francis Jeanson (Seuil), qui est en même temps la plus aisée des introductions à sa pensée. Une thèse américaine inédite, soumise récemment à New York University, par John Ireland, *l'Art déloyal : théâtralité et engagement dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre*, a inspiré quelques réflexions de cet article.

(3) En fait, on le joue constamment, toujours les mêmes pièces (*Huis clos*, *les Mains sales*, les deux plus lues) mais il n'y a plus en France de mise en scène prestigieuse de ses œuvres dramatiques depuis *le Diable et le Bon Dieu* monté par Georges Wilson au TNF en 1969, avec François Périer, et, si l'on excepte *Kean* de Dumas-Sartre (qui lui doit plus que Sartre à jamais agnès, par modestie) mis en scène par Robert Hossain. A l'étranger, il arrive que ses pièces donnent lieu à des expériences d'avant-garde, comme la mise en scène de la pièce unanimement tenue pour la plus faible, même



THÉÂTRE

QUARANTE-SIX ANS APRÈS SA CRÉATION

devait jouer « Huis clos » !



Huis clos en 1946 (Michel Vitold et Michèle Alfa)

ancien élève de Sartre qui joue chez Dullin : René-Jacques Chaffard.

En trois semaines, Sartre a fini d'écrire *les Autres*. Tout se passe bien, quand, le soir du 10 février 1944, Olga Barbezat est arrêtée par la Gestapo.

Albert Camus estime qu'il convient de tout interrompre, jusqu'à la libération d'Olga. Et les répétitions cessent, en effet, pendant que Marc Barbezat, ses amis, des amis de Sartre, essaient d'obtenir la libération d'Olga. Mais elle n'est pas relâchée. Et Sartre demande alors à Gaston Gallimard de présen-

ter le projet de la pièce à un homme qui vient juste de racheter le Théâtre du Vieux Colombyer : il s'appelle Annet Badel, il est avocat de formation, il est le président-directeur de la Compagnie générale des carburants nationaux. Il n'a rien contre le théâtre, et sans doute a-t-il acheté le Vieux Colombyer parce que son épouse est une comédienne : Gaby Sylvia.

Annet Badel accepte de faire l'ouverture du Vieux Colombyer avec *les Autres*, à la condition d'inscrire au programme de la même soirée une seconde pièce en un acte, qu'il aime beaucoup quoiqu'elle soit d'une insignifiante faiblesse : *le Souper inter-*

rompu, de Paul-Jean Toulet. Pierre Dux en fait la mise en scène. Sartre accepte - aussi bien *les Autres* est une pièce courte, qui ne dépassera pas une heure vingt, et Sartre avait prévu de demander à Raymond Queneau une œuvre de complément.

Albert Camus, fidèle à ses principes, se retire. Badel choisit comme metteur en scène Raymond Rouleau. Pour le rôle de la lesbienne Inès, que Sartre avait écrit pour Olga Barbezat, Rouleau impose son ex-épouse et toujours collaboratrice : Tania Balachova. Quant à Annet Badel, qui n'a pas acquis un théâtre pour que son épouse se morfond au foyer, il avance le nom de Gaby Sylvia pour le rôle de l'infanticide Estelle, que Sartre a écrit pour Wanda Kossakievitch. Sartre lutte un peu, et s'avoue battu, ou plutôt préfère voir sa pièce exister, quoi qu'il arrive. Chaffard, lui seul, garde son rôle, qui est très court.

• LE SYMBOLE D'UN ART LUCIDE ET POURRI... •

Pendant les dernières semaines de répétitions au mois d'avril 1944, Marc Barbezat publie, dans le numéro 8 de sa superbe revue, *l'Arbalète*, le texte complet de la pièce *les Autres*. Elle est dédiée « à M^{me} Louis Morel », qui est la mère d'un candidat à l'Ecole normale auquel Sartre a donné des leçons particulières. M^{me} Morel, toutes ces années, a reçu chez elle, à la campagne, Sartre et Beauvoir, et leur a régulièrement envoyé à Paris des colis de ravitaillement.

Le numéro 8 de *l'Arbalète* est, du point de vue de la réalisation matérielle comme de celui du sommaire, l'un des plus beaux numéros de revue jamais publiés en France, ce qui est stupéfiant car nous sommes en fin d'occupation allemande, dans un dénuement entier. Avec la pièce de Sartre paraît pour la première fois un texte de Jean Genet, un passage de *Notre-Dame-des-Fleurs*. Il y a des pages très belles de Leiris sur Billancourt, du Claudel, du Queneau, etc.

Jusqu'à quelques heures de la première, la pièce est appelée, dans les annonces, *les Autres*, et le bulletin des spectacles édité à l'intention des militaires allemands donne même pour titre : *les Trois Autres*. Puis, soudain, la pièce trouve son nom définitif, *Huis clos*. (Un film allemand, projeté au cinéma Max-Linder en été 1943, portait ce même titre.)

Au moment où *Huis clos* va débiter, le 27 mai 1944, l'électricité est devenue très rare à Paris. Les théâtres en sont privés. Mais Annet Badel, de par sa situation dans les carburants, peut installer un groupe électrogène. Puis, les semaines suivantes (la pièce ne cessera que le 17 août, jour de l'entrée des Américains dans Chartres), Badel fera ouvrir le toit et avancer l'heure des représentations : *Huis clos* sera joué à la lumière du jour. Une pièce d'André Roussin, *le Tombeau d'Achille*, remplacera celle de Toulet qui faisait fuir le public.

Après les combats puis les fêtes de la libération de Paris, les théâtres rouvrent. *Huis clos* recommença le 16 septembre 1944, quoique Sartre, dans une interview parue le 9 septembre dans *Carrefour*, ait nettement désavoué ses deux pièces, *les Mouches* et *Huis clos*, disant qu'elles étaient du « théâtre symbolique », un « genre inférieur ».

Robert Brasillach, lui, dans un article paru avant la Libération, dans la *Chronique de Paris* du 17 juin, était moins sévère ; il avait vu dans *Huis clos* « le monument bizarre d'un monde agonisant » ; il précisait : « Sa pièce est peut-être le symbole d'un art lucide, et pourri, celui dont l'autre après-guerre a essayé de s'approcher sans y réussir - mais je ne crois pas me hasarder beaucoup en disant que, par la sécheresse noire de sa ligne, par sa rigueur, par sa pureté démonstrative opposée à son impureté fondamentale, c'en est le chef-d'œuvre. » Et Brasillach achevait en saluant en Jean-Paul Sartre, « non le compagnon de mes espoirs, mais celui de mes dégoûts ».

MICHEL COURNOT

* La rédaction de cet article a pris appui sur l'ouvrage remarquable d'Ingrid Galster, *le Théâtre de Jean-Paul Sartre devant ses premiers critiques* (Jean-Michel Place éditeur), sans toutefois épouser toutes ses vues. Par exemple il nous a paru utile de recouper les souvenirs de Robert Kamens et de Simone de Beauvoir, que cite Ingrid Galster, par ceux d'Olga et Marc Barbezat, et par les nôtres.

* Les renseignements pratiques concernant la reprise de *Huis clos* à la Comédie-Française se trouvent dans notre sélection Théâtre, page 42.

le théâtre

de Jean-Paul Sartre

à la faire, la joue, comme le garçon de café joue au garçon de café, comme le garçon de café joue à être Jean-Paul Sartre en espérant un jour être n'importe qui. Adolescent maniéré, il a, dit-il, appris à jouer le naturel, pour se faire accepter, et le naturel est devenu sa seconde nature, comme cela est nécessaire aux humains, qui n'en ont pas de première. Et puis, comme on l'a dit de Victor Hugo, son modèle inavoué et l'idole de son grand-père, Jean-Paul Sartre était un fou qui se prenait pour Sartre, il a fini par le devenir aux yeux des gens, mais pas aux siens.

Pourquoi ce théâtre de fou, ce théâtre fou de théâtre, qui brasse les questions cruciales (Qu'est-ce qu'un acte et qu'est-ce qu'un geste ? dominer ou être dominé ? Se sentir responsable du monde ou s'en fou-

tre ? Jouer sa vie ou la perdre sans parier ? Accepter d'être ce que les autres ont fait de vous ou refuser de se faisant autre ? Plonger dans l'histoire ou la fuir ?), pourquoi ce théâtre de conflits qui change de style, avec le même brio, à chaque pièce, convoque tous les théâtres qui l'ont précédé depuis *Hernani*, les parodies, les démonte et les remonte à son gré, les vampirise, pourquoi ce théâtre si théâtral finirait-il dans les livres ?

Sartre présent, et même omniprésent, on comprend que les metteurs en scène inventifs l'aient esquivé, comme les philosophes ont fait pour sa philosophie. Il avait la maîtrise de ses pièces, il était le gardien obstiné de leur sens, se méfiait de la « part du diable » qu'elles contenaient, celle qui appartenait au public (et à la troupe aussi, metteur en scène, comédiens, décorateur) plutôt qu'à l'auteur, et il alla jusqu'à retirer des pièces de l'affiche, en plein succès, pour des raisons politiques, à les corriger idéologiquement par des interviews. Mais aujourd'hui ? Que craignent-ils donc, les praticiens-créateurs du théâtre ? Un texte saturé de sens par l'auteur ? Sa présence partout, son excellence, qui leur feraient de l'ombre ? Qu'ils aillent fouiller dans ses incertitudes et ses failles. Aucune inquiétude à avoir : un théâtre qui se lit se joue encore mieux. Procs de l'homme, le théâtre de Sartre pourrait gagner le sien en appel.

S'il y a un pari à faire, le voici : c'est par l'opéra ou le cinéma que Sartre reviendra, les pièces suivront, avec la génération d'après. Un de ses romans, écrit à dix-sept ans, *Jésus la Chouette, professeur de province* (6), donne tout à fait le scénario d'un film pour un Leos Carax qui se vaudrait un moderne Jean Vigo. *L'Engrenage* (scénario datant de 1946, non réalisé, mais monté à la scène, notamment par Erwin Piscator et par Giorgio Strehler) semble avoir été écrit par un cinéaste qui reprendrait le flambeau de Costa-Gavras. Enfin, le *Scénario Freud*, écrit pour John Huston, et qui a servi un film très méconnu, pourrait être le livret splendidement inspiré d'un opéra moderne sur la découverte de la psychanalyse : il ne lui manque plus qu'un nouvel Alban Berg. En attendant, lisons, puisque Sartre a eu le malheur, l'inconscience ou la désinvolture de dire, un soir, après la représentation, à l'un de ses comédiens : vous savez, c'est le livre qui compte.

MICHEL CONTAT



Huis clos en 1948 (Vitold, Balachova, Sylvia)

par son auteur, *Mors sans sépulture*, au Festival de Berlin en 1989, par Roberto Cullí, dans l'esprit du « théâtre de la cruauté » d'Antonin Artaud ; ou celle des *Seigneurs d'Alcazar*, par Frank Hoffmann, à Cologne. *Huis clos* sera repris, cet automne, par le Théâtre de la Salernitane, à Lyon. Pendant toute la saison dernière, la pièce était jouée à Paris, au Lucernaire, dans une mise en scène de Daniel Colas.

(4) Le livre d'Ingrid Galster, *le Théâtre de Jean-Paul Sartre devant ses premiers critiques* (lire l'article de Michel Cournot) donne une analyse fine de la réception des *Mouches* et de *Huis clos*. Il laisse ouvert le problème qu'a pu poser à Sartre, après la guerre, la représentation de ses pièces avec la double approbation de la censure allemande et du Comité national des écrivains, émanation du Comité national de la Résistance, et le chagrin - ou la colère - qu'il pu causer à certains juifs, à certains résistants actifs, la création des *Mouches* dans un théâtre « aryenné ».

(5) Le manuscrit de *Typus*, qui donna lieu au film d'Yves Allégret, *les Orgueilleux*, vient d'être acquis par la Bibliothèque nationale.

(6) Le texte complet de *Jésus la Chouette*, inédit, va paraître dans le volume des *Œuvres de jeunesse*.

هكذا من الأصل

CINÉMA

« GHOSTS OF THE CIVIL DEAD », DE JOHN HILLCOAT

Les barbares entre les barreaux

L'engrenage cauchemardesque de la peur, de la violence, de la répression, de la sauvagerie dans une prison pilote, inventée par deux Australiens qui se sont documentés chez eux et aux Etats-Unis. Ils ont rassemblé des acteurs magnifiques.

UN bâtiment isolé, dans un paysage de brousse triste : une prison, modèle dans le sens où elle a été imaginée à partir de plusieurs prisons existantes. C'est la Centrale pénitentiaire pilote, désignée comme une nouvelle génération d'établissements. Les petites cellules sont nettes, étagées autour d'une sorte de vestibule immense. Il y a une salle commune, des couloirs interminables qui sont des chemins de ronde. C'est l'espace des détenus. Celui des gardiens est plus fermé encore - pour leur protection - plus étriqué. Ils communiquent avec le dehors, avec la vie, par un téléphone relié à l'administration, et reçoivent, sans discussion possible, les ordres venus d'une voix féminine, une voix d'aéroport. Les deux espaces baignent dans un même jour bleuté, artificiel.

Avec *Ghosts of the Civil Dead*, l'Australien John Hillcoat met en place un « meilleur des mondes » qui renvoie Huxley à la Bibliothèque rose. Il y a eu quatre scénaristes pour développer l'absolue logique de l'enchaînement frustration - violence - peur - privations - violence, qui s'enfile ici

jusqu'à la folie collective. C'est inévitable, inexorable, terrifiant. Les prisonniers ne sont pas des victimes, ni les gardiens forcément des brutes. Ni les uns ni les autres ne sont des anges.

Ce sont des êtres humains enfermés dans la promiscuité, réduits à l'anonymat, et dont la réaction instinctive de défense consiste à affirmer visiblement leur identité. Comme un blason. Ils sont leur propre totem, de façon appuyée, d'un grotesque grinçant, pathétique, car il s'agit d'un combat de survie, mais un combat sans espoir. Délinquants, trafiquants plus ou moins endurcis, criminels profonds, cinglés irrécupérables, mêlés par l'absurdité désolante de cette expérience pilote, finiront par attraper le même faciès, les mêmes comportements barbares. Et c'est pis encore pour les gardiens, prisonniers de leur uniforme, de leur coupe de cheveux.

Fatalement, les deux groupes sont voués à la haine. La seule façon d'éviter l'affrontement, c'est d'abrutir par la télévision et les drogues. Au fond, l'histoire pourrait se passer dans un hôpital psychiatrique, un mouvoir pour vieillards, une HLM à l'abandon, n'importe quel endroit où sont parqués, où aboutissent les gens dont on ne sait plus quoi faire. De plus, ici, l'amour, malgré quelques brefs moments de tendresse, s'abîme dans une prostitution sordide. Le système est tel que la moindre étincelle déclenche des incendies de plus en plus dévastateurs. Et le seul moyen de marquer de quel côté se trouve l'autorité, c'est la privation. Mais alors, ces hommes qui n'ont plus rien à perdre se transforment en

bêtes sauvages. La description de cet engrenage risque de frôler parfois la complaisance. On le risquerait avec d'autres comédiens. Lucy Maclaren, qui a réuni la distribution, mérite un oscar. Ceux qu'elle a choisis ont des gueules fabuleuses, et ce n'est pas tout. Ils vivent les situations dans un engagement total, avec une force que l'on n'avait plus rencontrée depuis les performances du Living Theatre - avant sa période mystique - dans des spectacles comme *The Brig* ou *Connection*, quand Julian Beck et ses acteurs cherchaient à mettre en pratique le théâtre de la cruauté d'Artaud, et y parvenaient (avec des problèmes semblables de conflits dans l'équipe : lire l'article de Thomas Sotinel).

On parle là des années 60, dont l'esprit - fureur et

utopie - n'est pas absent du film. Tout n'était pas nul dans cette époque, en particulier une certaine manière, très brutale, de porter sur scène la révolte. Manière de secouer les spectateurs, de les déstabiliser. Pendant la projection de *Ghosts of the Civil Dead*, et plus encore par la suite, on se pose des questions sur ce que ça veut dire : sur le toit d'une prison, à Beyrouth, partout, « violence aveugle ». D'où ça vient, comment ça pourrait s'arrêter. Là aussi est la force de cette œuvre singulière.

COLETTE GODARD

* Lire dans notre rubrique « Films nouveaux » le détail des salles et des horaires.

Des acteurs à la gueule fabuleuse, dont l'engagement physique rappelle le Living Theatre des années 60. La violence régnait sur le tournage lui-même.



Voyage dans le ventre de la bête

C'est d'abord le livre de Jack Henri Abbott, *In the Belly of the Beast*, qui a servi d'hameçon. John Hillcoat et Evan English, l'un réalisateur, l'autre producteur de vidéoclips en Australie, ont voulu passer à l'acte, après avoir lu cet écrivain américain ; qui est resté une bonne partie de sa vie en prison, avant d'être édité grâce à l'appui de Norman Mailer.

Ce désir de cinéma s'est très rapidement fondu dans une curiosité insatiable au sujet du monde pénitentiaire tel qu'il évolue en cette fin de siècle, dans les pays développés. Avant de commencer à tourner, et après avoir écrit une première version du scénario, Hillcoat et English ont passé plus de trois ans à traverser l'Australie et surtout les Etats-Unis, de prison en prison : « Du comté de Los Angeles jusqu'à Marion, en Illinois, il y a treize mille détenus, c'est la plus grande concentration pénitentiaire en Occident. » Physique d'étudiants prolongés, Hillcoat et English sont visiblement sous l'emprise de leur sujet.

« Au début, nous pensions mêler témoignages et reconstitutions, ce que l'on appelle

« faction » dans le jargon de la télévision anglo-saxonne. Puis, au bout de nos recherches, nous avons opté pour la fiction pure, pour que le film ne devienne pas un catalogue des horreurs. »

Ghosts of the Civil Dead est donc une œuvre de fiction, nourrie des derniers développements du système carcéral. « Notre première source a été la prison de Marion. C'est là que sont détenus ceux que les Etats-Unis considèrent comme leurs pires criminels, les derniers Black Panthers, les racistes de la White Aryan Brotherhood, les espions qui ont vendu des informations à l'URSS. Des gens en général très intelligents ; leurs cellules sont pleines de bouquins, ils ne regardent jamais la télévision. »

A Marion, les autorités pénitentiaires se sont livrées aux expériences décrites dans *Ghosts* : confiscation des affaires personnelles, des livres. Ils ont obtenu des résultats voisins. Finalement, le film qui est sorti de ces recherches, de ces discussions menées, souvent, à la barbe des gardiens de prison, ne

raconte pas seulement la vie pénitentiaire. Il devient « une métaphore psychologique et politique ; des méthodes de contrôle social ; de l'architecture ; de nos sociétés. »

Une fois le scénario rédigé, trois semaines ont été consacrées à la recherche des acteurs. Les deux tiers d'entre eux ont fait de la prison « entre quatre jours et dix-huit ans, racontent English et Hillcoat. Nous avons cherché, dans les centres de rééducation, les salles de boxe, les tribunaux, chez les chauffeurs de taxi. Au bout d'un certain temps, nous avons su reconnaître un ancien détenu à son teint. Quand on est resté plusieurs années en prison, la peau prend une consistance cirreuse, on dirait qu'elle absorbe la lumière. »

Le film a été tourné dans des décors construits dans une ancienne usine d'armement à Sydney. Nick Cave, le rocker australien qui a participé à la première version du scénario, a composé la musique. Il incarne de plus un tueur psychotique. Il a conservé du tournage un souvenir terrifiant : « Tout le monde était à bout de nerfs. Entre les comédiens et

l'équipe, la tension était insupportable. Ces gens rejoignent leur vie ! Alors que, pour les techniciens, il s'agissait d'un film comme les autres. Il y a eu des frictions, et même des bagarres entre les acteurs qui jouaient les gardiens et les prisonniers. »

Finalement, *Ghosts of the Civil Dead* est sorti en juin 1988, juste après la mort de cinq détenus, asphyxiés dans un incendie lors des troubles à la prison de Jaka Jaka, à Melbourne. « Tout s'est passé comme dans notre film. Les autorités ont constitué une commission d'enquête et ils ont décidé de construire une prison encore plus sûre », raconte Hillcoat. En Australie, *Ghosts of the Civil Dead* a été couvert d'honneurs, les critiques l'ont désigné comme le meilleur film de la décennie.

Mais sa récompense la plus terrible est ailleurs. En hommage à l'acuité du regard porté sur le système carcéral, les autorités pénitentiaires australiennes s'en servent désormais comme instrument de formation de leur personnel...

THOMAS SOTINEL

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Jeudi 31 Mai 20 h 30
WAGNER BRUCKNER

DANIEL BARENBOIM

Vendredi 1^{er} Juin 20 h 30
BEETHOVEN SCHUBERT

Salle PLEYEL renseignements 45.61.06.30 location 45.63.88.73

CINÉMA

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans *Le Monde* du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Après exil-dévoies
de Gérard Philou
avec Andréa
Simon de La Roche,
Agnès Soral,
Claude Pêche,
Michelle Proulx,
Jeanne Poiret.
France 1 (1 h 24).

Paul aime Isabelle et voudrait vivre avec elle. Isabelle aime Paul mais a peur de la vie en couple. Les jans de l'amour et des États d'âme dans une comédie à la française.
Ciné Horizon, handicapé, 3- (42-71-52-38) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-53) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08) ; Paramount Opéra, handicapé, 9- (47-42-56-31) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Normandie, 14- (43-27-94-50) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

Dédé
de Jean-Louis Bauril
avec Luc Thillier,
Hélène Vincent,
Delfy Bouché,
Yves Adrien,
Romain Fournier,
Maurice Garrel.
France 1 (1 h 23).

Hamlet revu moderne, au temps de la guerre d'Algérie. Ce n'est pas la première fois que la pièce la plus complexe de Shakespeare est adaptée, simplifiée.
Forum Orient Express, handicapé, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Normandie, 6- (48-33-74-59) ; George V, 9- (45-62-41-48) ; Pathé Francis, 9- (47-70-33-59) ; Sept Persepolis, 14- (43-20-32-50) ; Pathé Waple II (en images), handicapé, 18- (45-22-47-94).

La fille aux chapeaux
de Al Kassar
avec Karl Lumbly,
Ellen Barkin,
Elio Michel,
Vera Viskovic,
Rita Tappin,
Shirley Stine.
France 1 (1 h 10).

Le roman d'une jeune fille pauvre, un beau mélo revu par l'esprit critique du plus célèbre cinéaste finlandais. La jeune fille est exploitée dans son travail, dans sa famille, et par celui qu'elle veut voir comme un prince charmant. Mais elle n'est pas du genre à se résigner.
VO : Forum Orient Express, handicapé, 1- (42-33-42-26) ; Bretagne, 6- (43-22-57-57) ; Ruchon Odéon, 6- (43-25-59-53) ; Les Trois Satins, 9- (45-61-10-80) ; La Bastille, 11- (43-07-48-80).

Ghosts of the Civil Dead
de John Hillcoat
avec Dave Field,
Miles Bishop,
Chris De Rosa,
Nick Cave,
David Menden,
Kevin Mackay.
Australia 1 (1 h 30).

Live nos articles page 40.
VO : 14 Juillet Odéon, doily, 6- (43-25-59-53).

Présumé dangereux
de Georges Lautner
avec Robert Mitchum,
Michael Brandon,
Sophie Desrues,
François Perrot,
Maurice Luchini.
France 1 (1 h 40).

L'inventeur d'une arme encore plus dangereuse que la bombe atomique devient assassin.
VO : Forum Horizon, handicapé, 1- (45-08-57-57) ; George V, 9- (45-62-41-48) ; Pathé Normandie-Concorde, doily, 9- (43-59-52-32) ; VF : Pathé Francis, doily, 9- (47-70-33-59) ; Furet, doily, 13- (43-31-58-88) ; Pathé Normandie, doily, 14- (43-20-12-08) ; Pathé Clichy, doily, 18- (45-22-48-01) ; La Gaumont, TVG, doily, 20- (48-36-10-86).

Robby, Kalle et Paul
de Dani Levy
avec Dani Levy,
Frank Böckel,
Jens Holten,
Arja Franks,
Maria Schrader,
Nina Schuch.
Germany-austria 1 (1 h 35).

Il était trois célibataires, chacun avec ses rêves, ses dévies, ses inhibitions. Et tous vont rencontrer l'amour. Comédie douce amère.
VO : Ciné Beaubourg, handicapé, 3- (42-71-52-38) ; Gaumont Normandie, 14- (43-59-19-08).

Torch Song Trilogy
de Paul Bogart
avec Harvey Fierstein,
Anne Bancroft,
Matthew Broderick,
Blair Brown,
Kevin Spacey,
Eddie Constantine.
Américain 2 (1 h 14).

Arnold, travesti à la voix rauque, rêve de pouvoir chanter comme un crooner, de vivre en ménage, d'adopter un enfant. Il parvient en tout cas, mais non sans mal, à vivre en ménage, et à recueillir un adolescent. C'est à ce moment qu'il se fliche avec sa mère, qui a tout accepté sauf qu'il devienne à son tour une mère juive. Humour et sociologie.
VO : Gaumont Les Halles, doily, 1- (40-25-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-56-31) ; Les Trois Luminaires, 6- (45-33-57-77) ; Gaumont Ambassade, doily, 9- (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, handicapé, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Normandie, 14- (43-36-30-43) ; La Bastille, 11- (43-07-48-80).

Vengeance aveugle
de Philip Noyce
avec Rutger Hauer,
Tennessee O'Neil,
Brandon Call,
Magg Foster,
Noble Willingham,
Liam Neeson.
Américain 1 (1 h 30).

Vietnam, enseignement de la honte au sabre, mafia, kidnapping, violence, actions, bruyage exaspéré des corps. Avec Rutger Hauer, un Néerlandais qui après avoir été robot chez Ridley Scott (*Blade Runner*) s'est spécialisé dans les guerres picturales et les brutes.
VO : U.G.C. Émigré, doily, 9- (45-53-18-18) ; VF : Rex, 2- (42-36-83-83) ; U.G.C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, handicapé, 9- (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bastille, doily, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, handicapé, 13- (45-61-94-94) ; Pathé Waple II (en images), 18- (45-22-47-94).

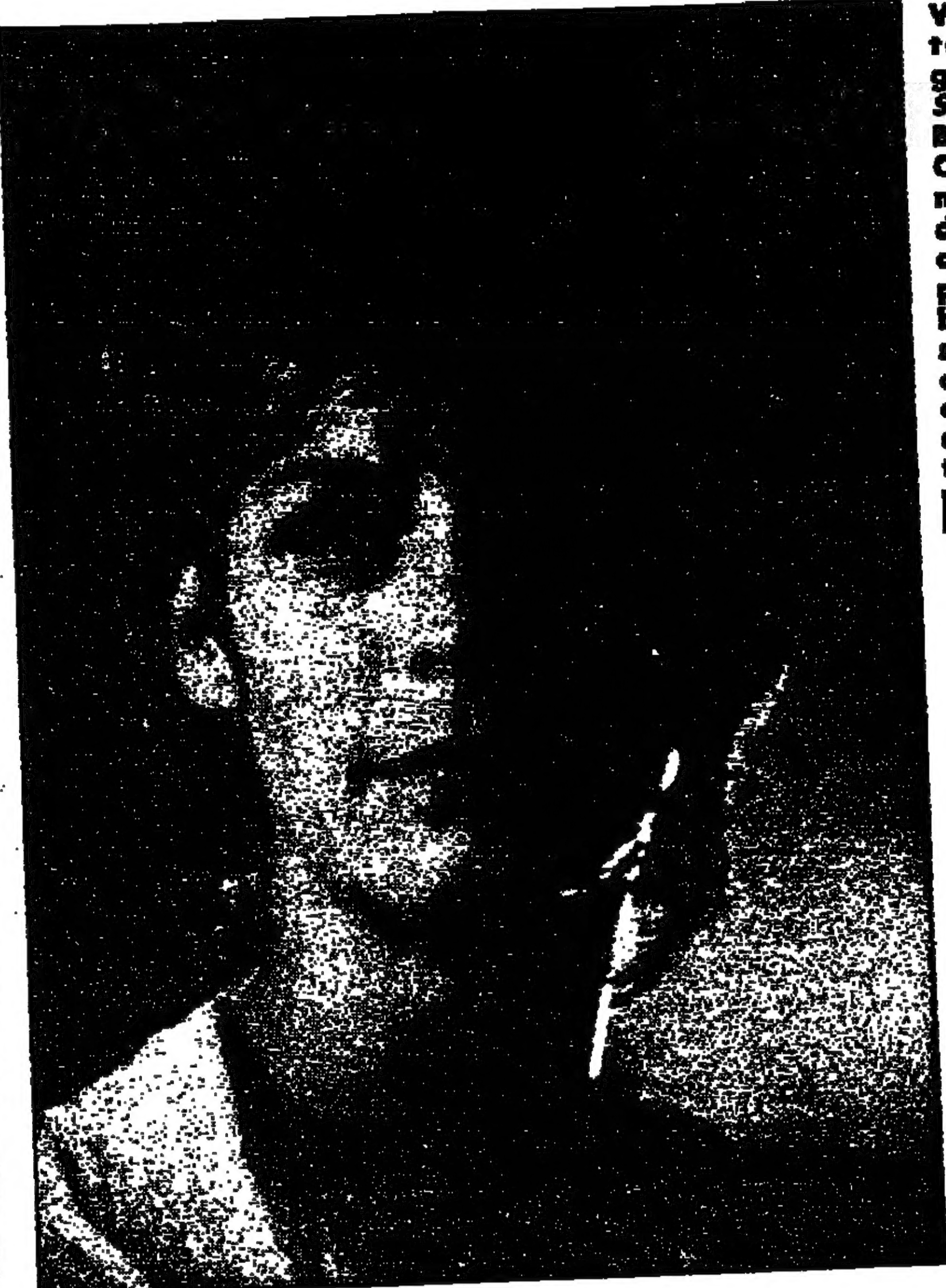
SÉLECTION

Affaires privées
de John Hillcoat
avec Richard Gere,
Andy Garcia,
Nancy Travis,
Leslie Mann,
Richard Bradford,
William Baldwin.
Américain 1 (1 h 47).

Combat sans merci entre un flic vraiment très corrompu et un Savonarole de la police des polices. Fascination meurtrière entre deux hommes.
VO : U.G.C. Rotonde, doily, 6- (45-74-94-94) ; U.G.C. Normandie, doily, 9- (45-63-18-18) ; VF : Rex, doily, 2- (42-36-83-83) ; U.G.C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-94) ; Mistrall, handicapé, 14- (45-39-52-43).

Blue Steel
de Kathryn Bigelow
avec Jamie Lee Curtis,
Ron Silver,
Clancy Brown,
Elizabeth Pena,
Louise Fletcher,
Philip Bosco.
Américain 1 (1 h 40).

Voir notre photo légende.
VO : Forum Horizon, handicapé, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Normandie, doily, 6- (48-33-74-59) ; Pathé Francis, doily, 9- (47-70-33-59) ; Pathé Normandie-Concorde, doily, 9- (43-59-52-32) ; La Bastille, 11- (43-07-48-80) ; Sept Persepolis, doily, 14- (43-20-32-50) ; VF : Pathé Waple II, handicapé, doily, 2- (47-42-56-31) ; Furet, 13- (43-31-58-88) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Waple II (en images), 18- (45-22-47-94) ; Latina, 4- (43-78-47-98).



Cyrano de Bergerac
de Jean-Paul Rappaport
avec Gérard Depardieu,
Anne Brochet,
Vincent Perez,
Jacques Weber,
Richard Berry,
Philippe Morier-Genoud.
France 2 (1 h 18).

Le triomphe de Depardieu, des comédiens et d'Edmond Rostand. L'histoire est magnifique, émouvante, merveilleusement adaptée, le film est un bonheur.
Forum Horizon, handicapé, 1- (45-08-57-57) ; U.G.C. Danton, doily, 6- (42-25-10-30) ; U.G.C. Montparnasse, doily, 9- (45-74-94-94) ; U.G.C. Normandie, doily, 9- (45-63-18-18) ; Max Linder, 12- (43-43-01-59) ; Paramount Opéra, doily, 9- (47-42-56-31) ; Les Nations, doily, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Lyon Bastille, doily, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, doily, 12- (43-43-01-59) ; Mistrall, doily, 14- (45-39-52-43) ; Kinépolis, doily, 15- (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, doily, 15- (45-74-94-94) ; U.G.C. Matmut, 17- (40-00-18) ; Pathé Waple, 18- (45-22-47-94) ; La Gaumont, doily, 20- (48-36-10-86).

Dragsters Cow-Boy
de Gus van Sant
avec Matt Dillon,
Kelly Lynch,
James Remar,
James Le Goo,
Hector Elizondo,
Brad Pitt.
Américain 1 (1 h 40).

Sans vraiment s'en apercevoir, Matt Dillon est devenu un camé. Et quand, après la mort d'une amie, il veut se reprendre en main, son passé est là qui le retient et l'empêche.
Ce n'est pas seulement une histoire de plus sur les drogues, c'est un film sensible et une superbe performance de Matt Dillon.
VO : Gaumont Normandie, 14- (43-36-30-43).

Emmerda, une histoire d'amour
de Paul Mazursky
avec Ron Silver,
Anjelica Huston,
Lena Olin,
Margaret Sixel.
Américain 2 (1 h 40).

Ron Silver s'est installé à New-York après avoir fui la Pologne et les nazis. Il est marié avec la fille qui lui a sauvé la vie, et a une maîtresse beaucoup plus sexy, mais assez inquiète après un passage dans les camps de concentration. Arrive sa première femme, qu'il croyait morte, elle aussi dans un camp. Mais c'est une fille femme. Le film

sauvegarde le charme du roman de Barbara Singer dont il est tiré : mélange d'humour insistant, de vraie détresse, de philosophie amère, de révérence enfantine, pervers.
VO : Gaumont Les Halles, handicapé, doily, 1- (40-25-12-12) ; Gaumont Opéra, doily, 2- (47-42-56-31) ; Publicis Saint-Germain, doily, 6- (42-22-72-90) ; Publicis Champs-Élysées, doily, 9- (47-20-76-22) ; 14 Juillet Beaugrenelle, doily, 15- (45-75-75-75) ; Mistrall, doily, 15- (45-44-25-02) ; VF : Gaumont Aléa, 14- (43-27-94-50).

Glory
de Edward Zwick
avec Matthew Broderick,
Denzel Washington,
Cory Green,
Morgan Freeman,
Jimi Kennedy,
Andre Braugher.
Américain 2 (1 h 52).

Pendant la guerre de Sécession, les Nordistes ont enrôlé des Noirs dans leur armée. Ils avaient aboli l'esclavage, mais pas le racisme. La mort allait guérir tout ça. Matthew Broderick est à merveille le Blanc bébête qui met du temps à comprendre mais qui comprend. Le film est dominé par les deux acteurs noirs, Denzel Washington et Morgan Freeman.

VO : Forum Horizon, handicapé, 1- (45-08-57-57) ; Bretagne, doily, 6- (42-22-57-57) ; Pathé Normandie, doily, 9- (47-70-33-59) ; George V, TVG, doily, 14- (43-27-94-50) ; Gaumont Aléa, 14- (43-27-94-50) ; VF : Rex, doily, 2- (42-36-83-83).

Histoire de garçons et de filles
de Pupi Avati
avec Felice Andreoli,
Angelo Ruggi,
Davide Bonaiuti,
Lina Bernardi,
Anna Bonaiuto,
Massimo Bonini.
Italie, couleurs et noir et blanc (1 h 32).

Un jeune homme de bonne famille épouse une jolie paysanne. Le repas de nocces rassemble les deux familles. Les différences de milieux sont accentuées par l'époux : 1936, la gloire mussolinienne. Pupi Avati raconte et filme avec un plaisir acide et communicatif.
VO : Ciné Beaubourg, handicapé, 3- (42-71-52-38) ; Pathé Logos I, handicapé, 5- (43-54-42-34) ; Gaumont Ambassade, 9- (45-59-19-08) ; La Bastille, 11- (43-07-48-80) ; Eclair, 13- (47-07-28-04) ; Sept Persepolis, 14- (43-20-32-50).

Quelle heure est-il
de Ettore Scola
avec Marcello Mastroianni,
Massimo Troisi,
Anne Parillaud.

Visage lisse, un tantinet androgyne, dans Blue Steel, de Kathryn Bigelow, Jamie Lee Curtis est un filic new-yorkais pur et dur lâché dans une chasse à l'homme pleine d'hémoglobine. L'histoire est simpliste, mais la comédienne y apporte tout ce qu'il faut de séduction et de trouble.

Parmi les sans logis new-yorkais, il y a un petit homme au cœur pur, un Charlot noir. Il recueille une irrésistible petite fille de deux ans, dont le père vient d'être abattu par d'horribles gangsters. Entre les deux, il y a une féroce histoire d'amour. Avec les deux et tous les autres, il y a un merveilleux film, muet-musical, en noir et blanc, présenté l'an dernier à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, primé deux fois au dernier festival de Chamonix. Bref, à ne pas manquer.
Forum Horizon, handicapé, 1- (45-08-57-57) ; U.G.C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, 6- (45-25-10-30) ; U.G.C. Bastille, 9- (45-62-30-40).

Taïe Danielle
de Ettore Scola
avec Taïe Chaiton,
Catherine Jacot,
Isabelle Nanty,
Nadia Dabry,
Eric Prat,
Lorenza Piovani.
France 1 (1 h 50).

Et voilà un film à la gloire de la méchanceté. Taïe Danielle est vraiment une mauvaise vieillesse. Du coup, elle arrive à culpabiliser tout le monde. Pas absolument tout le monde, puisqu'elle rencontre une jeune, aussi méchante qu'elle. Et forcément, elles s'entendent comme larrons en foire. Le duo Chaiton-Quentin s'est déchaîné.
Gaumont Les Halles, 1- (40-25-12-12) ; Gaumont Opéra, doily, 2- (47-42-56-31) ; Rex, 2- (42-36-83-83) ; U.G.C. Montparnasse, handicapé, 6- (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, handicapé, doily, 9- (45-59-19-08) ; Saint-Louis-Père, 9- (45-67-35-43) ; U.G.C. Bastille, 9- (45-62-30-40) ; Les Nations, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Furet, 13- (43-31-58-88) ; Gaumont Aléa, 14- (43-27-94-50) ; Les Montparnasse, 14- (43-27-94-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, handicapé, 15- (45-75-75-75) ; Gaumont Convention, doily, 15- (45-22-42-27) ; U.G.C. Mistrall, 17- (40-00-18) ; Pathé Clichy, doily, 18- (45-22-48-01) ; La Gaumont, 20- (48-36-10-86).

Sidekick Stories
de Charles Lane
avec Charles Lane,
Mickie Ayala,
Sandy Wilson,
Darnell Williams,
Trina Monte.
Américain 1 (1 h 30).

Enfer et rédemption d'un chauffeur de taxi assez étrange, qui dort dans les cinémas porno, copine avec une prostituée adolescente et pense que sa mission est de tuer le président des États-Unis.
VO : Action Five Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Mico-Mahon, 17- (43-29-44-40).

La sélection « cinéma » a été établie par :
Colette Godard

REPRISES

Alphaville
de Jean-Luc Godard
avec Eddie Constantine,
Anna Karina.
France 1, 1965, noir et blanc (1 h 40).

Polar fiction avec Lemmy Caution, alias Eddie Constantine, dans un décor futuriste, le RER. Après tout, le film date de 1965, une grande époque pour Jean-Luc Godard.
Les Trois Luminaires, 6- (48-33-57-77).

Appareille
de Satyajit Ray
avec Kana Banerjee,
Karna Banerjee,
Indira, 1967, noir et blanc (1 h 53).

L'enfance d'Apu, le passage à l'adolescence. Il part pour Bénarès. Son père meurt. Avec sa mère, il va vivre à la campagne, mais décide d'aller à Calcutta, pour faire ses études.
VO : Action Christine, handicapé, 6- (43-29-11-30).

Citizen Kane
de Orson Welles.
Américain, 1948, noir et blanc (2 heures).

Rosebud, le château insensé du citoyen Kane, son épouse cantatrice muette... Le premier film d'Orson Welles, un chef-d'œuvre intemporel.
VO : Action Five Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Mico-Mahon, 17- (43-29-44-40).

Taxi Driver
de Martin Scorsese
avec Robert De Niro,
Jodie Foster.
Américain, 1976 (2 heures).

Enfer et rédemption d'un chauffeur de taxi assez étrange, qui dort dans les cinémas porno, copine avec une prostituée adolescente et pense que sa mission est de tuer le président des États-Unis.
VO : Action Five Gauche, 5- (43-29-44-40).

OPERA DE PARIS BASTILLE

DIRECTEUR MUSICAL MYUNG-WHUN CHUNG

2, 4, 7, 9, 11 mai 1990 à 19h30

KATIA KABANOVA

Leoš Janáček

PRIX DE LA CRITIQUE
POUR LE MEILLEUR SPECTACLE LYRIQUE DE 1988

Kout - Friedrich - Schavernoeh - Haas - Giorgi

ORCHESTRE ET CHOEURS DE L'OPERA DE PARIS

Petkov - Algieri - Rysanek / Bickley
Cochran - Armstrong - Caley - Chalmeau-Damonte
Philippe - Ringart - Keller

TARIFS : de 40 F à 370 F
LOCATION : (1) 40 01 16 16
AGENCES AGRÉES, FNAC, MINTEL 3615 code THEA ET SUR PLACE
RENSEIGNEMENTS : (1) 43 43 96 96

مكتبة من الأصل

THÉÂTRE

SPECTACLES NOUVEAUX

1, place Garibaldi

de Jean-Claude Penchenat, mise en scène de l'auteur, avec Samuel Bousquet, Guillaume Edé, Anne Guigan, Serge Harnavich, Raymond Houdouin, Armand Lecerrier, Michel Marzetta, Emmanuel Massaro, François Miquel et Hélène Philipe.

Le Campagnol mène le bal des souvenirs d'après guerre, celui de l'âge d'or du cinéma, du swing et des jeux d'enfant qui, tous les soirs, après l'école, se font leur cinéma. Du péplum à la comédie musicale, de la vie quotidienne du Nice des années 50 aux premiers émois amoureux, la pièce et la mise en scène de Jean-Claude Penchenat franchit allègrement les miroirs, les genres, le rire et les larmes. Malgré quelques longueurs, c'est un délice car le Campagnol a l'art de sublimer des personnages et de faire partager son sourire. Créé dans les murs du Campagnol, à Châteauneuf-Malabry, 1, place Garibaldi, est repris aujourd'hui à Paris.

Mademoiselle, 19, rue de Surène, 8. A partir du 4 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 42-65-07-08. Durée : 3 h 20. De 65 F à 150 F.

Dépêche-toi, c'est shabbat

de Jacques Azoulay, mise en scène de l'auteur, avec Jacques Azoulay, Martine Gauthier, Samuel Miloch-Hankovitch, Caroline Simonnet et Hélène Somme-Vallée.

Auteur, metteur en scène et comédien né au Maroc, Jacques Azoulay convoque dans ce one-man-show théâtral les thèmes de la famille, de la perte de l'identité communautaire et des traditions religieuses.

Théâtre Montparnasse, 46, rue Montparnasse, 2. A partir du 7 mai. Du lundi au jeudi à 20 h 30, le samedi à 22 h 30, le dimanche à 18 heures. Tél. : 40-21-87-44. De 65 F à 120 F.

Enfantillages

avec Spinoza Ballet, Tania Frenkel, Michèle Guignon, Chantal Gaudin, Biscuit qui craque, la Compagnie de Chantal Gaudin, Théâtre de Cuisine, Théâtre Maudit et Marina Bana.

On applaudit ces Enfantillages sans mésestimer qu'ils n'ont pas à faire appel à des créateurs non répertoriés au catalogue pour l'enfance, comme Michèle Guignon, le

Biscuit qui craque, Molnar et autres compagnies venues de France, d'Italie et de Belgique. En ouverture, El Pirata Pipa, par les deux danseurs alliés du Spinoza Ballet (du 2 au 4) Sophistes et petites Sophistes, tour de chant éducatif et récréatif pour grandes et petites personnes par le Biscuit qui craque (les 2 et 3). Blanche-Neige revisité par le théâtre d'objets du Théâtre de Cuisine (du 2 au 4), le parcours romantique, en dioramas du *lugar de Darwood*, entre BD et série noire, par Gilles Ghez (du 2 au 4).

Huis clos

de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Claude Régy, avec Michel Aumont, Christine Fersen, Muriel Mayette et Jean-Yves Dubois.

Lire nos articles pp. 38 et 39. Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1. A partir du 5 mai. Les lundis et samedis à 20 h 30 (et les 9, 10, 13, 15, 17, 19 et 22 mai). Tél. : 40-16-00-15. De 40 F à 180 F.

Le Lieutenant Gustaf

d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Jean Guibert, avec Jean-Paul Andréani.

Après *Le Chemin solitaire*, l'un des plus beaux spectacles de cette saison, on retrouvera sans doute avec plaisir Schnitzler et son *Lieutenant Gustaf* : un monologue intérieur interrogatif et haletant sur le pouvoir ou l'impuissance de l'homme à maîtriser sa vie, sa mort, ici haletant par la musique de Gustav Mahler et habité par un excellent comédien, que l'on a vu à maintes reprises avec la Compagnie Ivan Moravcs.

Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14. A partir du 5 mai. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 40 F à 100 F.

Michel de Montaigne : l'histoire d'un cavalier

de Jean-Pierre Andréani, mise en scène de l'auteur, avec Philippe Barin, Axel Petrasen et Bernard Fereira.

Pourquoi Michel de Montaigne, ayant dépassé la mort de sa vie, a-t-il commencé à écrire? Avec ce spectacle, la

compagnie Jean-Pierre Andréani reste fidèle à sa ligne, puisqu'elle a déjà notamment monté *François Rabelais, portrait d'un homme qui n'a pas souvent dormi tranquille* et *Un séducteur*, d'après Kierkegaard.

Lumière Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6. A partir du 2 mai. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 46-44-57-34. De 65 F à 130 F.

Théâtre Tchiloli de Sao-Tomé

avec les cultivateurs de herbes et les pêcheurs de Sao-Tomé.

Depuis le XVI^e siècle, sur l'île de Sao-Tomé, se joue une pièce de théâtre : *le Tchiloli*, ou la *Tragédie du Marquis de Montague et de l'Empereur Charlemagne*. Héritage des colons portugais, transmise de père en fils, cette saga mêle théâtre, mime et danse, tradition et concessions au siècle : Charlemagne porte ainsi des lunettes de soleil. *Le Tchiloli* est présenté pour la première fois en France. Un événement.

Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 6. A partir du 2 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, mardi et dimanche à 17 heures. Tél. : 45-44-72-30. De 60 F à 90 F.

Titus Andronicus

de William Shakespeare, mise en scène de Peter Stein, avec Roberto Montavani, Pietro Bartoli, Maddalena Grippa, Paolo Graziosi, Eros Pagni, Raf Vallone, Luca Zingarelli, Gianluca Fogacci et Claudio Cipriani.

Avant de créer à Berlin *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (*le Monde du 21 avril*) Peter Stein a mis en scène en Italie, avec des acteurs italiens, la première tragédie de Shakespeare, répétée dix fois, boursoufflée d'atrocités sanguinaires. Peter Stein trame les violences physiques au feu du concret, les rend obsédantes, dérangeantes et crédibles, tandis que la fable — crise d'une Cité assiégée et contradictions d'un homme d'exception — file, incisive et enfilante parabolique sur les crues archaïques de tous les temps. Dans cette tourmente, resplendissent quelques fugitifs instants d'émotion et d'amour.

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6. A partir du 4 mai. Les mardis, vendredis et samedis à 20 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 43-25-70-32. De 57 F à 180 F.

SÉLECTION

Barouf à Chiolegia

de Carlo Goldoni, mise en scène de Gianfranco de Bosio, avec le Teatro Teatro, Lucia Mariani, Virgilio Zennaro, Michela Martini, Marcello Bertoli, Pierluigi Fieschi, Massimo Lancia, Dorotea Astorini, Antonio Meschini et Mario Bardella.

Par l'un des derniers grands « stable » italiens — le Teatro Veneto a été créé en 1980 — le chef-d'œuvre de Goldoni, une peinture savoureuse d'un petit peuple des pêcheurs et de ses « baruffe », ses bagarres. La critique italienne a apprécié ce spectacle rigoureux, émouvant et aéré qui préfigure de la mort du bicostroneur de la mort de Goldoni, en 1793. Spectacle joué en italien, avec traduction simultanée et surtitrage.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 55 F et 110 F.

Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires

d'Elizabeth Mazov, mise en scène

d'Olivier Py, avec Elizabeth Mazov.

Deux jeunes comédiens et auteurs — Olivier Py est de surcroît metteur en scène — qui font partie de ce que l'on peut désormais appeler la « bande à Rancillac », du nom d'un jeune philosophe passé au théâtre pour des spectacles iconoclastes parfois encore mal maîtrisés. Elizabeth Mazov a décidé de raconter son père en vingt et un tableaux, depuis une enfance bulgare jusqu'à une vieillesse solitaire.

Théâtre 71, place du 11-Novembre, 92000 Malakoff. Les mardis, jeudis et samedis à 20 heures, le vendredi à 18 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 48-58-43-45. 60 F et 85 F.

Sainte-Carmen de Montréal

de Michel Tremblay, mise en scène de Gilles Chassagnon, avec Catherine Alcover, Alain Bert, Michèle Guignon, Chantal Gaudin, Agnès Berthomier, Serge Basset, Susy Firth, Christophe Geyon, Bruno Valour et Eric Walker.

Michel Tremblay, le plus important auteur dramatique canadien, a écrit cette pièce en 1975, au moment, dit-il, où « le Québec prenait la parole ». Cet appel à la révolte, à la liberté d'expres-

sion, est mis en scène par le directeur du Théâtre des Ateliers, de Lyon, et interprété dans son rôle-titre, par la très bonne Michèle Guignon.

Théâtre de l'Est Parisien, 159, av. Gambetta, 20. Les mardis, jeudis et samedis à 20 h 30, le jeudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 43-54-80-90. Durée : 2 heures. De 55 F à 130 F.

Sarafina

de Mhlongeni Ngweni, mise en scène de l'auteur, avec plus de trente acteurs non professionnels âgés de 15 à 25 ans.

Voir notre photo légende. Casino de Paris, 18, rue de Cléry, 9. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 49-95-98-99. Durée : 3 heures. De 90 F à 240 F.

Tout le cirque magnétique

mise en scène de Pierre Biste, avec Pierre Biste, Veronique Door, Eric Malgouyres et Nicolas Vidal.

Dans un petit théâtre spécialement aménagé pour eux, les enfants de Paris — et d'ailleurs — sont conviés à retrouver ce spectacle de marionnettes mis en scène par Pierre Blaise et qui connaît l'an passé un très grand succès. De 3 à 77 ans.

Théâtre national de Chaillot, 1.

Souffrance et vitalité : c'est le cocktail explosif des enfants de Soweto, nés et grandis dans les townships ; c'est aussi de Sarafina, comédie musicale signée Mhlongeni Ngweni. Une histoire vécue d'oppression, un spectacle plein de chansons et de joie de vivre. Ils sont trente sur scène, ils ont triomphé à Broadway, aux Bouffes du Nord, sur l'invitation de Peter Brook, et sont pour trois semaines encore au Casino de Paris.



MICHEL SANTUQUER/AGF

DE L'EUROPE
THEATRE EUROPE
ODEON THEATRE NATIONAL
D'après un projet du Centro Teatro Ateneo - Université de Rome «La Sapienza»
TEATRO DI GENOVA

TITO ANDRONICO

SHAKESPEARE
Adaptation et mise en scène
PETER STEIN
avec
EROS PAGNI, RAF VALLONE,
Maddalena CRIPPA, Paolo GRAZIOSI

Spectacle magnifique.
Des images et des sensations inoubliables.
Spectacle mis en scène avec l'impétuosité
naturelle de Stein.
Un grand succès.
Le sommet de l'art de la mise en scène actuelle.
Passionnante mise en scène, splendide et méchante
et brutalement tragique.
Atmosphère intense, images bouleversantes.

La Stampa
Il Manifesto
The Guardian
El País
ABC
Stuttgarter Zeitung
Süddeutsche Zeitung

DU 4 AU 13 MAI à 20h - Dim. à 15h - Loc. 43 25 70 32

Exposition
la Villette
AVRIL
sur
ter
LIET

Apprend l'air

avec Ben, Frank Stella, Boutatov, Niki de Saint Phalle, Tapiès, Rauschenberg, Kumi Sugai, Buren, Tinguely, Sam Francis, Friedensreich Hundertwasser... et Sylvain Dubuisson pour le cerf-volant Hermès

HERMÈS PARIS

TAPISSERIES D'AUBUSSON
FILS ET PROFILS
IMAGINAIRE NORVÉGIEN
Du 24 avril
au 10 mai 1990
GALERIE ROBERT FOUR
28, rue Bonaparte 75006 Paris
Tove Strømme - Nina Anker Dessen

ESTIMEZ VOUS-MÊME
VOS TABLEAUX
avec
**La Cote
des Peintres**
par J.-A. AKOUN
30 000 COTES
TOUTES ÉPOQUES
TOUTS PAYS
150 F
en vente en librairie
les éditions de l'Amateur

THEATRE RENAUD BARRAULT
THEATRE NATIONAL DE
MARIONNETTES DE GEORGIE
REZO GABRIADZE
PRODUCTION MC 93
AFAA et ANIRAL UTEC
24 avril - 20 mai
LOCATION
42 56 60 70

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT
1, place du Trocadéro, 16. Les mardis, jeudis et vendredis à 20 heures, les samedis, mercredis, jeudis et vendredis à 14 h 30, le samedi à 15 heures et 18 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 heure. De 60 F à 130 F.

Zorro
de Michel Savy, mise en scène de l'auteur, avec Maria de Medeiros, Cécile Compagnon, Christiane Legrand.
On sait qu'en 1940 ils s'habillaient comme on s'habillait dans les années 70 ; on sait encore que leur seul credo était le swing ; on sait aussi qu'ils étaient plutôt marginaux, tendance naïve, dans un monde sous la botte nazie. « Ils », c'étaient les zebros. On les retrouve aujourd'hui, sous la conduite du Grand Moggy Savary, à Chaillot, entraînés par Maria de Medeiros, Cécile Compagnon et Michel Dussan.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 3 heures. De 60 F à 130 F.

La sélection « théâtre » a été établie par : Odile Quiriot

MUSIQUES

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Trous de mémoire

Pierre Chabot
(opéra de Barbra)
Henry Fomina (piano)
François Tardieu
(accordeon).

On pourrait dire que La Muse en circuit est un studio de création. Mais, ne serait-ce que par son appellation poétique, cette unité de production basée à Vanves, d'où sortent des émissions expérimentales de radio, des compositions électroacoustiques, veut mettre hors école, hors institution, un peu de fantaisie dans tout ça. En fait, La Muse en circuit aime se balader en banlieue pour se produire chez Farid Faya, dans ce Théâtre du Lierre excentré mais fort accessible en RER (ligne C), théâtre où fut donné naguère *Journal intime* de Luc Ferrari - avec David Jisse, Brumhild Meyer et quelques autres, - ce compositeur pince-sans-rire aime La Muse en circuit.

Les plombs vont-ils sauter cette fois, et La Muse abîmer ses circuits dans les *Trous de mémoire* d'une improvisation à trois (Pierre Chabot à l'orgue de Barbarie, Henry Fomina au piano, François Tardieu jouant les arbitres à l'accordeon) ? Concert-spectacle d'air, de feu et d'eau, pour lequel ont été requises, entre beaucoup d'autres, les participations de Tardieu, Nono, Bach, Zappa. Car il s'agit, semble-t-il, d'un combat dont les armes sont ces musiques pêle-mêle, que

chacun de ces musiciens éclectiques a dans la tête, non sans les oublier parfois (lire également note suivante).

Les 4, 5 et 7. Théâtre du Lierre, 20 h 30. Tél. : 48-88-55-53. 100 F.

Les Arènes de vinyle

Trous de mémoire (lire note précédente) n'est que le premier spectacle, la première curiosité, d'un mini-festival printanier procédant de la collaboration de La Muse en circuit et du Théâtre du Lierre. Il ne faudra pas manquer, ultérieurement, les créations de Michel Redolfi et de Luc Ferrari, le premier plus exotique, le second plus linguistique (lire nos prochains suppléments). Et ne pas oublier que ces manifestations sont émaillées de happenings, surprises, gâteries, musiques sérieuses et d'incubement. On imagine mal à quoi ressemblent ces *Arènes de vinyle* construites pour l'oreille à l'heure du pastel. On y verra peut-être s'y affronter, comme des gladiateurs, vieux microsillons et disques laser. Ça devrait donc se terminer par un hymne mortuaire à la gloire de la technique d'enregistrement de nos pères.

Le 7. Théâtre du Lierre, 18 h 30. Tél. : 48-88-55-53. 40 F.

SÉLECTION

Mercredi 2 mai

Janacek
Karl Kabanov
Dimitri Petkov (basse),
Sofiano Agniet,
William Cochen (piano),
Lucia Ryssak (contralto),
Karan Armstrong (soprano),
Chœur et chœur de l'Opéra de Paris,
Jiri Kout (direction),
Götz Friedrich (mise en scène).

On a pu dire à tort ou à raison, ces temps-ci, qu'on ne peut rien contre la manie de célébrer des anniversaires incantés. Le mois de mai sera néanmoins fortement marqué, dans les Opéras européens, par le génie d'un autre Tchèque, mais qui n'est pas à découvrir, mais qui n'est pas d'un commerce si aisé et qu'il faut beaucoup écouter pour l'apprécier. *Karl Kabanov* met fin à la première mini-saison de l'Opéra Bastille avant les tristes jours qui vont contraindre à fermer le bâtiment jusqu'en novembre. La mise en scène de Götz Friedrich, la direction de Jiri Kout, la distribution (Ryssak en alternance, Cochen, Armstrong) avaient suffisamment impressionné nos critiques pour que l'ensemble soit désigné comme meilleur spectacle lyrique de l'année en 1988, date où il fut représenté au Palais Garnier. Une reprise, donc, mais amplement justifiée.

Il ne faudra pas aller très loin - rien qu'à Bruxelles, au Théâtre de la Monnaie - pour découvrir ce qu'on fait avec *De la maison des morts* un metteur en scène très singulier, Peter Mussach, et son décorateur Johannes Schütz, déjà allié l'an dernier dans un moribond et inoubliable *Parasol*. Direction de Sylvain Cambreling. (Nombres représentations jusqu'en 26 mai. Tél. : 19 322 2181211).

On retrouvera enfin Leonie Ryssak, aux côtés de Martha Mödl et de Peter Straka, dans la production de *Jenny* que le Grand Théâtre de Liège de Belgique a demandée à Mario Gas, et qui sera dirigée par Vadim Neumann (les 14, 17, 20, 22 et 24 mai. Tél. : 19 34 3318 91 22 et 3318 91 73).

Opéra de la Bastille, 19 h 30 (les 4 et 7). Tél. : 40-01-16-16. De 290 F à 910 F.

Haydn
Symphonie n° 85

Mozart
Scènes dramatiques d'Andromaque, d'Idamante et d'Ido

Francia

Neuf Pièces concertistiques

Chostakovitch
Symphonie de chambre op. 70A
Boris Mordvilko (soprano),
Orchestre Chamber Orchestra.

L'Orchestre Chamber Orchestra joue sans chef, de façon très soignée, mais sans la souplesse que l'on attend dans les meilleurs orchestres de chambre (ces musiciens donnent trop l'impression de suivre le premier violon, de marquer les temps pour être certains de ne pas décaler). C'est du moins ce que l'on entend dans leurs disques. Barbara Hendricks n'a certes pas une grande voix, mais son chant est scintillant, son intonation impeccable, son phrasé indéniable. Et puis, voilà une chanteuse qui progresse année après année et dont personne ne peut préjuger ce qu'elle donnera dans cinq, dix ou quinze ans. Combien de ses concerts se sont « bousillés » la voix en trois semaines ! Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 350 F.

Jeudi 3
Schumann
Autosonata

Brahms
Quintette pour piano et quatre à cordes

Haydn
Sonata-Pavane op. 16 n° 6
Jean-Marc Lataste (piano),
Quatuor Apollon.

Jean-Marc Lataste aime Schumann, qui lui rend bien. Il aime aussi Brahms, qu'il joue avec des couleurs moirées, des danses feutrées qui attendrissent ses auditeurs. De tous les jeunes pianistes français, il est celui qui fascine le plus ses auditeurs, le seul qui a la faculté de mettre le public dans sa poche dès qu'il entre en scène.

Théâtre des Champs-Élysées, 18 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 100 F.

Vendredi 4
Globokar
Les Enigmes

Correll
Montalbano

Fontana
Marini

Francia
De Selma y



Solovov
Fidèle
Chanson pour l'été à l'ac et basse continue

Falco
Réciter pour violoncelle

Passer
Piano et mezzo

Cecere
Méduse
Piano Brüggen (basse à bec),
Gustav Lechmann (chœur),
Anner Bylens (violoncelle baroque).

« La naissance de la sonate » : un programme didactique dont les élèves des conservatoires devraient faire leur bon pain : la n'aurent pas si souvent l'occasion de l'entendre si bien illustré.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 60 F à 180 F.

Fouré
Mozart et Beethoven

Wagner
Siegfried Idyl

Beethoven
Symphonie n° 2
Orchestre philharmonique de France,
Emmanuel Krivine (direction).

L'Orchestre philharmonique de France (à ne pas confondre avec le Philharmonique de Radio-France) est un jeune orchestre fondé par Laurent Petit-Girard, un musicien surtout connu comme compositeur. Cette jeune formation produit d'ambitions s'est déjà produite sur scène et à la télévision (au cours du défunt Grand Échiquier de Jacques Chancel).

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 48-53-05-07. De 60 F à 180 F.

Bach
Suites pour violoncelle seul en ut mineur et ut majeur

Longue
Matislav Rostropovitch se saisit de son violoncelle, en oubliant immédiatement qu'il est un chef d'orchestre enthousiaste mais imprécis, un homme public parfois encombrant, pour admettre sa force de conviction, sa sonorité enchanteresse et ses phrasés clairs et nets. Quand se décidera-t-il à enregistrer les Suites de Bach ?

Auvergne-sur-Orne. Église Notre-Dame, 21 h 15. Tél. : 30-36-70-52. De 160 F à 400 F.

Dvorak
Symphonie n° 7
Philippe Cessard,
Stéphane Armel (piano),
Orchestre national de France,
Jeffrey Tate (direction).

De retour d'une tournée tumultueuse aux États-Unis, l'Orchestre national retrouve Paris et Jeffrey Tate pour un programme bien ficelé. Retrouvailles, aussi, avec Philippe Cessard, un jeune pianiste français élève de Dominique Merlet et de Nikita Magaloff, premier prix remporté du Concours de Dublin. Et découverte en la personne de Stefano Armel, jeune pianiste italien.

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 30 F à 180 F.

Bartok
1^{er} Concerto pour piano et orchestre

Beethoven
Symphonie n° 3 « Héroïque »
Georges Pochon (piano),
Orchestre national d'Île-de-France,
Erich Bergel (direction).

C'est avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Scamyon Bychkov ou de Soli, que l'on aurait entendu Georges Ph-

Beethoven
Sonate pour piano n° 1 op. 2
« Pathétique »

Brahms
Trois Intermezzi op. 117

Bach
Prélude et fugue
Mozart pour piano et violoncelle

Tchoukova
Trio pour piano, violon et violoncelle
Bruno Rigutto (piano),
Pierre Ameyel (violin),
Arto Nuss (violoncelle).

Un assemblage composé d'artistes individuellement irréprochables pour l'un des plus éblouissants trucs du répertoire. S'ils s'entendent aux répétitions, on peut attendre beaucoup de leur prestation.

Théâtre des Champs-Élysées, 11 heures. Tél. : 42-56-60-70. 50 F.

Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 35 F.

Beethoven
Sonate pour piano n° 1 op. 2
« Pathétique »

Brahms
Trois Intermezzi op. 117

Bach
Prélude et fugue
Mozart pour piano et violoncelle

Tchoukova
Trio pour piano, violon et violoncelle
Bruno Rigutto (piano),
Pierre Ameyel (violin),
Arto Nuss (violoncelle).

Un assemblage composé d'artistes individuellement irréprochables pour l'un des plus éblouissants trucs du répertoire. S'ils s'entendent aux répétitions, on peut attendre beaucoup de leur prestation.

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.

Samuel 5
Fouré
Debussy
Mozart
Dvorak
Méduse
François Pollet (soprano),
Claude Lévêque (piano).

Voix modeste, timbre chaleureux, François Pollet a toutes les qualités requises pour chanter la mélodie française, plus une sacrée dose d'humour qui en ferait certainement une interprète d'exception d'Orfèvre.

Maison de Radio-France, 15 heures. Tél. : 42-30-15-16. 50 F.

Mozart
Sérénade pour instruments à vent KV 368
Concerto n° 10 pour deux pianos et orchestre

Dvorak
Symphonie n° 7
Philippe Cessard,
Stéphane Armel (piano),
Orchestre national de France,
Jeffrey Tate (direction).

De retour d'une tournée tumultueuse aux États-Unis, l'Orchestre national retrouve Paris et Jeffrey Tate pour un programme bien ficelé. Retrouvailles, aussi, avec Philippe Cessard, un jeune pianiste français élève de Dominique Merlet et de Nikita Magaloff, premier prix remporté du Concours de Dublin. Et découverte en la personne de Stefano Armel, jeune pianiste italien.

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 30 F à 180 F.

Bartok
1^{er} Concerto pour piano et orchestre

Beethoven
Symphonie n° 3 « Héroïque »
Georges Pochon (piano),
Orchestre national d'Île-de-France,
Erich Bergel (direction).

C'est avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Scamyon Bychkov ou de Soli, que l'on aurait entendu Georges Ph-

Beethoven
Sonate pour piano n° 1 op. 2
« Pathétique »

Brahms
Trois Intermezzi op. 117

Bach
Prélude et fugue
Mozart pour piano et violoncelle

Tchoukova
Trio pour piano, violon et violoncelle
Bruno Rigutto (piano),
Pierre Ameyel (violin),
Arto Nuss (violoncelle).

Un assemblage composé d'artistes individuellement irréprochables pour l'un des plus éblouissants trucs du répertoire. S'ils s'entendent aux répétitions, on peut attendre beaucoup de leur prestation.

Théâtre des Champs-Élysées, 11 heures. Tél. : 42-56-60-70. 50 F.

ROCK

Lennox Kravitz

Son album était malin et agaçant, plein de souvenirs exotiques. Mais sur scène Lennox Kravitz resuscite littéralement l'excitation des années 60, du temps où le rock était neuf et aventureux.

Le 2. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-28-48. 140 F.

Tom Verlaine

Paris devient au rock ce qu'il était au jazz. Les vieilles légendes d'outre-Atlantique y viennent se souvenir d'une gloire qui les a désertés depuis longtemps à New-York. Ce soir, Tom Verlaine. L'un des seuls à avoir surmonté la contradiction qui sépare ces deux termes : poète (et le pseudo-adolescent n'est pour rien là-dedans) et guitariste de rock.

Le 2. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-28-48. 140 F.

Le 2. New Morning, 20 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Living in Texas

Groupe légendaire non pas à force de talent (son rock lourd à tendance gothique, ne fait pas vraiment l'unanimité), mais de persévérance et de productivité. A force de s'inscrire, Living in Texas a fini par se faire accepter, comme on tolère affectueusement un invité qui ne veut pas partir.

Le 3. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-39-00. 118 F.

Kid Creole & The Cocanuts

Le retour d'August Darnell après des aventures plus ou moins glorieuses (publiées en tout genre) et une cure de jeunesse chez les désertés depuis longtemps à New-York. Ce soir, Tom Verlaine. L'un des seuls à avoir surmonté la contradiction qui sépare ces deux termes : poète (et le pseudo-adolescent n'est pour rien là-dedans) et guitariste de rock.

Le 3. Au Grand Rex, 20 h 30. Location Free. 150 F.

Marianne Faithfull
Barry Reynolds

En se lançant, dès 1982, dans la composition des *Emigrés*, le tromboniste Vinko Globokar avait l'idée d'écrire un opéra qui « réfléchirait aux problèmes liés à l'émigration ». Elève de Luciano Berio et René Leibowitz, ce Yougoslave né en France (en 1934) a derrière lui un catalogue de soixante œuvres touchant à tous les genres. Les *Emigrés* seront donnés en création dans leur version intégrale, le 4 mai, à Radio-France.

Marianne Faithfull est insaisissable, elle vient quand on ne l'attend pas, amène parfois. Cette fois-ci, c'est sûr, elle sera là pour célébrer la sortie de *Blazing Away*, un album quasi autobiographique, des Jours de *Sister Morphine* à la mélancolie de la *Ballad of Lucy Jordan*.

Le 4. La Cigale, 20 h 30. Tél. : 42-23-39-00. 140 F.

Blurt

Rock, jazz, de toute façon extrême, violent et provocateur. Association exotique.

Le 8. Dancin', 21 heures. Tél. : 45-84-72-00.

La sélection « Miniprix » a été établie par : Anne Roy et Alain Lempach. « Rock » : Thomas Sotinel

VOTRE TABLE CE SOIR

DINERS

L'ALSACE AUX HALLES
16, rue Coquillière, 1^{er} 42-36-74-24.

JOHN JAMESON
10, rue des Capucines, 2^e 40-15-00-30/40-15-08

DROUANT
Place Gaillon (2^e)
Tous les jours 42-65-15-16

ARTOIS ESCOFFIER
F/sam. midi et dim. 13, rue d'Artois, 9^e 42-25-01-10.

LUDMILA PAVILLON RUSSE
45, rue François-1^{er}, 8^e 47-20-60-69

RELAIS BELLMAN
37, rue François-1^{er}, 8^e 47-23-54-42

LE PRESBOURG
3, av. de la Grande-Armée, 16^e 45-00-24-77

LE GOURMAND CANDIDE
4, pl. Maréchal-Juin, 1^{er} 43-80-01-41

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au 1^{er} étage.

LA 1^{re} et 2^e, le premier restaurant irlandais de Paris, dég. chers, spécial. de saumon fumé et poissons d'Irlande, menu dégust. à 95 F est. Au rez-de-ch. KITTIE O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance à la soirée av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskies du monde. Joug. 2 h de nuit.

SON RESTAURANT, une adresse prestigieuse : « LA TABLE DU GONCOURT ». Ses salons aux noms illustres : APOLLINAIRE, COLETTE, RAVEL, RENAUDOT et RODIN. Au café DROUANT « MENU » à 200 F, vin et café compris. Accueil jusqu'à 9 h 30. Service volé.

CUISINE TRADITIONNELLE : POISSONS, coquille St-Jacques, CONFIT, magret, FOIE GRAS FRAIS de canard, GIBIER en saison. Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR.

Le restaurant russe de TOUT-PARIS
45, rue François-1^{er}, 8^e Dîners, soupes dans une ambiance russe avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les KAVOIES DU ROYANS. Salons sur courgates. FLEET à L'ESTRAGON. Gîte du jour.

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h de matin. Une table gastro, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. dég. d'aff. Menu à 98 F + carte.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sauf samedi midi et dimanche.

RIVE GAUCHE

RESTAURANT THOUMIEUX
79, rue Saint-Dominique, 7^e 47-05-49-75

LA PETITE CHAISE
36, rue de Grenelle, 7^e 42-22-13-35

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS.

Fine cuisine dans un cadre d'époque. Menu-carte 150 F, vin et a.c. Vaste choix de spécialités. Service jusqu'à 23 h. Rapport qualité-prix excellent. Banquets, réceptions.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS
9, pl. Saint-André-des-Arts, 6^e - Salons 43-26-89-36

CHOUCRUTES, Grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES
Pâtisserie-Grande crue d'Alsace.

LA TOUR D'ARGENT
HUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor : « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille.
T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

مكتبة من الأصل

ARTS

NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (à partir de vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.

Aspects du paysage

Cadreur d'infinit, nettoyeur d'espace ou topographe, économe, trois opérateurs entrecroisent sans anecdotes les marques de leur passage à travers les formes les plus rudimentaires des sites, lieux et paysages. De la saisie globale à l'enregistrement du détail, sur un mode plutôt objectif, trois façons complémentaires de capter le spectacle du monde.

Dessins vénitiens des collections de l'Ecole des beaux-arts

Des feuilles de Titien, du Tintoret, de Veronese, Palma le Jeune, Tiepolo, Guardi, Piranesi. Constitué au dix-neuvième siècle grâce aux dons de collectionneurs parisiens, le fonds de dessins vénitiens conservé à l'école

du quai Malaquais est assez riche pour offrir à lui seul un aperçu très large de trois siècles d'art dans la Cité des doges.

Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Chapelle des Petits-Augustins - 14, rue de Valenciennes. Paris. 6^e. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours de 13 h à 19 h. Du 3 mai au 16 juillet. 22 F.

Thomas Schütte

Des sculptures parentes de l'architecture qui font penser tantôt à des maquettes et tantôt à des monuments ; des esquisses et des croquis de fruits et légumes qui traitent de la nature morte, bien morte ; des peintures emblématiques sur coton : à chacun de se débrouiller avec l'œuvre protéiforme de ce jeune artiste allemand qui se plaît à organiser son œuvre en réseau ouvert de significations.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ARC, 11, av. du Président-Wilson. Paris. 16^e. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 30. Mercredi jusqu'à 20 h 30. Visite commentée gratuite les jeudis à 15 h. Du 4 mai au 24 juin. 15 F.

SÉLECTION PARIS

Art précolombien du Mexique

L'art des civilisations maya et aztèque, mais aussi olmèque, tolèque et mixèque, présenté avec tout le décorum requis dans ce genre de grande rétrospective. Les pièces venues du Musée ethnographique de Mexico, en particulier, sont souvent splendides.

Grand Palais, galeries nationales, av. W. Churchill, pl. Clemenceau, av. G. Eisenstein. Paris. 8^e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 juillet. 25 F.

Jean Bazaine

Un hommage en quatre-vingt-deux toiles : presque pour chaque année de la vie de Jean Bazaine, dont l'œuvre de peintre, commencée avec la guerre, s'inscrit dans la tradition abstraite de ce qu'on a appelé l'école de Paris, glorieuse dans les années 50, balayée depuis par la peinture new-yorkaise. A revoir.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenstein. Paris. 8^e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 mai. 25 F.

Louis Cane

Les peintures récentes d'un ancien de Supports/Surfaces, dont les pérégrinations ont touché de grands aînés ont toujours de quoi surprendre le visiteur de son œuvre.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenstein. Paris. 8^e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 mai. 25 F.

James Ensor

Visionnaire, angélique, macabre et burlesque, célèbre mais incomplètement connu, James Ensor, le peintre d'Ostende qui navigua entre macabres et grotesques et entre fixations et salutes au Petit Palais. En vente rétrospective réunissant cent peintures et cent cinquante dessins et gravures.

Musée du Petit Palais, av. Winston Churchill, Paris. 8^e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 mai. 25 F.

Tony Garnier

Un grand Lyonnais qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. A ceux

qui ne le sauraient pas ou l'auraient oublié, l'exposition du CCI le rappelle à travers une rétrospective complète, réunissant aussi des dessins et des esquisses inédits. D'où émerge une image complète de l'architecte évoluant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton armé.

Centre Georges-Pompidou, galerie de CCI, place Georges-Pompidou. Paris. 4^e. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samedi de 10 h à 22 h. Jusqu'au 21 mai. 16 F.

L'art prend l'air

Après une tournée au Japon, cent quarante-cinq toiles d'artistes font escale à la Grande Halle de La Villette. Ils sont signés Tinguely, Leon Polk Smith ou Sam Francis.

Grande Halle de La Villette, 211, av. Jean-Jaures. Paris. 19^e. Tél : 42-40-27-28. Tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1^{er} juillet. 20 F.

Néo et post-impressionnistes belges dans les collections privées

Un hommage des deux musées de Pontoise (Tavet et Pissarro) aux artistes belges qui, regroupés autour d'Octave Maus, inventèrent plus d'une fois à Bruxelles les impressionnistes et néo-impressionnistes de Paris, avec lesquels ils étaient en sympathie. Leurs œuvres, environ quatre-vingt, proviennent de collections privées de Belgique. L'exposition ira ensuite au musée des Beaux-Arts de Charleroi.

Arts de Charleroi. Musée Pissarro de Pontoise, 4, rue Lemaître. Paris. 17^e. Tél : 42-40-27-28. Tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1^{er} juillet. 20 F.

Les amis de JACQUES GAUTIER et André Gautier

Organisent un concours destiné aux jeunes créateurs de bijoux contemporains : Œuvres en argent ou dans des matières originales. Deux prix seront attribués par un jury de qualité. Le dépôt de deux bijoux devra être effectué avant le 31 mai 1990 à la Galerie Jacques Gautier, 36, rue Jacob - Paris 6^e - Tél : 42-60-84-33.

(Publicité)

GALERIE MARWAN HOSS

12, rue d'Alger - 75001 Paris

TORRES-GARCÍA

Peintures - Constructions - Œuvres sur papier

30 mai - 20 juillet

Lundi - Vendredi 10 h - 12 h 30 et 14 h - 18 h 30

Samedi sur rendez-vous - Tél. 42.96.37.94

Fax : 49.27.04.39 - Parking Vendôme

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

58, rue de Richelieu, PARIS 2^e - 47 03 81 10

EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE

Dix siècles de lumières par le livre

GALERIES MANSART ET MAZARINE

tous les jours, de 12 h à 18 h, du 14 février au 13 mai

BERGGRUEN & Cie

70, rue de l'Université, 75007 Paris - Tél. : 42 22 02 12

LUCIAN FREUD

L'œuvre gravé

3 avril - 12 mai 1990

galerie pierre lescot

153 rue St Martin Paris 75003 48 87 81 71 (dans la cour)

NOUVELLE FIGURATION

peintures et dessins 1965-1979

ADAMI - ALLAUD - BURI - CREMONINI - CUECO - FRANTA - FROMANGER - KLASIN

MONORY - PIGNON-ERNEST - RANCIAC - REIT - VELJCKOVIC

22 mars - 5 mai 1990

Galerie Beaubourg

Cane

Condo

Dahn

Dokoupil

23 RUE DU RENARD 75004 PARIS 42 71 20 90

4 mai - 30 juin 1990

SOULAGES

Peintures

GALERIE ALICE PAULI

9, rue du Port-Franc

1003 LAUSANNE - Suisse

021 / 312 87 62

galerie taménaga

Paris - Tokyo - Osaka - New York

18, avenue Maignon - 75008 Paris - Tél. (1) 42 66 61 94

GUIRAMAND

25 Avril - 26 Mai 1990

La collection « Arts »

est établie par :

Général Brécourt



Cette danse tétanique, que l'on serait tenté d'attribuer à quelque peintre d'aujourd'hui, appartient à une suite de dessins à l'encre et au doigt réalisés par l'artiste suisse Louis Soutter dans les dernières années de sa vie. Une vie d'individu hors normes qui fut informé pendant vingt ans dans un état de veille, où il mourut en 1942.

Tél : 30-38-02-40. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 13 mai.

Rodin et ses modèles

Cent cinquante-quatre photographies d'atelier le plus souvent anonymes, parfois dues à Steichen, Coburn ou Nadar. On découvre, auprès du maître au travail, les modèles professionnels, les personnages illustres et les amis qui ont posé pour lui.

Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris. 7^e. Tél : 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 3 juin. 16 F.

Sollman le Magnifique

Le Grand Turc est au Grand Palais. Et avec lui une partie des trésors du palais de Topkapı : pièces d'orfèvrerie, textiles, céramiques, miniatures, calligraphies, documents témoignent de l'art et de la culture ottomans à son apogée.

Grand Palais, galeries nationales, av. W. Churchill, pl. Clemenceau, av. G. Eisenstein. Paris. 8^e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 14 mai. 35 F.

Tire la langue, ou les irréguliers du langage

De Pierre Alechinsky à Robert Willems, une centaine d'œuvres réalistes en Belgique depuis la fin du siècle dernier, notamment de dadaïstes et de surréalistes et de gens de Cobra, qui se sont amusés à faire dériver les mots dans le domaine des images, et vice-versa.

Galerie Cane Méto, 17, rue des Beaux-Arts, Paris. 6^e. Tél : 46-33-04-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 h à 19 h, samedi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 9 juin.

Dennis Hopper et le pop art

Photographies contre peintures : les photographes ont été prises par le cinéaste

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Beaubourg, 125-127, rue Saint-Martin. Paris. 4^e. Tél : 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 août. 20 F.

Kees Van Dongen, le peintre

Ce Français d'origine hollandaise ne fut jamais tenu en odeur de sainteté. Autour de 1910, on trouva ses sujets obscènes et, plus tard, qu'il était à la fois l'ami et le rival de Picasso.

Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-Lud, Paris. 4^e. Tél : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 28 mai.

Julien Schnabel

Après les assiettes cassées, les velours ou les baches : des vichys imprimés rose-rouge. Schnabel le boudinait, qui les a découverts chez Tati, en a fait le support d'une série de onze peintures de grand format, avec signes, comme à son habitude.

Galerie Yves Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris. 3^e. Tél : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 29 juillet.

Nîmes

Le point, mais, en artiste marqué par l'héritage de Marcel Duchamp ; il est hanté par l'idée de la fin de la peinture. Son errance à travers l'histoire de l'art et l'histoire populaire, ses déplacements

Alberola

Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 63001. Tél : 78-28-07-58. De 10 h 30 à 18 h. Fermé le lundi et le mardi. Jusqu'au 29 juillet.

Nîmes

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 34060. Tél : 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 17 juin.

Troyes

Voire notre photo légende. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre. Tél : 25-50-57-30. De 11 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 11 juin.

Villeneuve-d'Ascq

Des toiles, mais aussi des gouaches, des dessins, des esquisses de décors pour le théâtre et le cinéma. Tous les aspects de l'œuvre de Léger sont donc abordés dans cette rétrospective bien ficelée que propose le musée de Villeneuve-d'Ascq.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59660. Tél : 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 17 juin.

La collection « Arts »

est établie par :

Général Brécourt

GALERIES

Camille Bryson

On ne parle plus beaucoup de cet artiste singulier disparu en 1977, un poète de l'objet, des mots et des couleurs pour qui l'exercice du dessin, comme de la peinture, signifiait avant tout liberté.

Galerie Cane Méto, 17, rue des Beaux-Arts, Paris. 6^e. Tél : 46-33-04-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 h à 19 h, samedi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 9 juin.

Dennis Hopper et le pop art

Photographies contre peintures : les photographes ont été prises par le cinéaste

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Dennis Hopper : les peintures ont été faites par les artistes figurant sur les photos : Blake, Hockney, Johns, Oldenburg, Rauschenberg, Warhol.

Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-Lud, Paris. 4^e. Tél : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 28 mai.

Mimmo Rotella

Les peintures récentes de cet Italien prouvent encore et toujours sa fascination de la rue, des murs, de l'épaisseur de la peau des villes, mise à nu dans la déchirure de ses décollages d'affiches.

Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-Lud, Paris. 4^e. Tél : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 28 mai.

Julien Schnabel

Après les assiettes cassées, les velours ou les baches : des vichys imprimés rose-rouge. Schnabel le boudinait, qui les a découverts chez Tati, en a fait le support d'une série de onze peintures de grand format, avec signes, comme à son habitude.

Galerie Yves Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris. 3^e. Tél : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 29 juillet.

Nîmes

Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 63001. Tél : 78-28-07-58. De 10 h 30 à 18 h. Fermé le lundi et le mardi. Jusqu'au 29 juillet.

Nîmes

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 34060. Tél : 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 17 juin.

Troyes

Voire notre photo légende. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre. Tél : 25-50-57-30. De 11 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 11 juin.

Villeneuve-d'Ascq

Des toiles, mais aussi des gouaches, des dessins, des esquisses de décors pour le théâtre et le cinéma. Tous les aspects de l'œuvre de Léger sont donc abordés dans cette rétrospective bien ficelée que propose le musée de Villeneuve-d'Ascq.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59660. Tél : 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 17 juin.

La collection « Arts »

est établie par :

Général Brécourt

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

Calais

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un

rien romantique à qui il arrive de travailler « le bois sur pied », in situ, là où il vit, au nord du pays de Galles, mais aussi de cultiver les souches et les branches coupées, auxquelles il confère, volontiers, des formes anthropomorphiques.

Musée des beaux-arts, rue Clémenceau, 34003. Tél : 65-78-75-47. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 juin.

St-Paul-de-Vence

</